

Guy F. Blouin
Chroniques Lucifériennes



Christus Verus Lucifer

Tome 2

La
Confrérie du Serpent

Le royaume de Dieu est en toi et tout autour de toi,
pas dans les palais de bois et de pierre

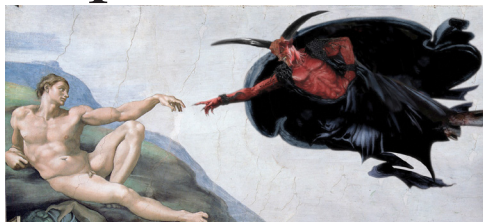


La Plume d'Or

Table des matières

Résumé du tome 1	11
ENTITÉ	13
Prologue	17
1 Har-pokhrat	56
2 Agdistis, la Kybêlé	76
3 Yersinia Pestis	89
4 La résurrection	105
5 La guerre des égrégores	126
6 Nibiru	138
7 Le Fléau de Dieu	155
8 Harmageddon	168
9 Le Quantum	188
10 La Grande Communion	204
Épilogue	237
Le Millénium	237

Guy F. Blouin
Chroniques lucifériennes



Christus Verus Lucifer

Tome 2
La Confrérie du Serpent

Le royaume de Dieu est en toi et tout autour de toi,
pas dans les palais de bois et de pierre...



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre: L'homme de Griffintown / Markus.

Noms: Markus, 1970- auteur. | Markus, 1970- Maître des circonstances.

Description: L'ouvrage complet comprendra 3 volumes. | Sommaire incomplet: [2]. Le maître des circonstances.

Identifiants: Canadiana (livre imprimé) 20189410191 | Canadiana (livre numérique) 20189410205 | ISBN 9782924849774 (couverture souple : vol. 2) | ISBN 9782924849781 (PDF : vol. 2) | ISBN 9782924849798 (EPUB : vol. 2)

Classification: LCC PS8626.A7542 H65 2018 | CDD C843/.6—dc23

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ainsi que celle de la SODEC pour nos activités d'édition.



Conception graphique de la couverture: Guy F. Blouin

Direction rédaction: Marie-Louise Legault

© Guy F. Blouin, 2019

Dépôt légal –2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Imprimé et relié au Canada

1^{re} impression, septembre 2019

De la vérité,

Bien malin celui qui ose prétendre la détenir.

Les gourous sont légion et le nombre de fidèles assoiffés de mystères et d'impalpable est incommensurable.

Mais entre une telle prétention et le néant, il y la Quête, cette infinie aventure qui nous permet de nous en approcher et de sentir son souffle enivrant.

Du néo-évhémérisme,

Les faits, s'accumulant sans cesse et à un rythme effréné, finissent par s'imposer par la force du nombre. Il arrive un moment où on ne peut plus invoquer indûment la coïncidence, le hasard ou la bête allégorie. Nier le néo-évhémérisme est de la pure ignorance, tout simplement. C'est l'hypothèse des hypothèses et grâce à elle, tout prend place et tout s'explique enfin. Aucune autre hypothèse ne peut mieux rendre compte des faits troublants et extraordinaires de nos origines et de notre histoire. Elle crée une parfaite synergie entre tous les savoirs et permet de tisser une trame universelle de l'humanité. Ce n'est même plus une question de croyance, mais bien d'éducation ! Une fois mis en présence de la quantité incommensurable de données et de faits, on ne peut qu'en reconnaître la puissance et la justesse. Et c'est là que, par magie, notre esprit s'éveille à un nouveau monde, une nouvelle réalité.

L'ignorance est la plus subtile des chaînes et l'outil de prédilection de tous les tyrans, ces faiseurs d'esclaves.

Guy F. Blouin

La vérité n'est pas ailleurs, elle est ici, sous vos yeux !

Résumé du tome 1

La Terre est en bonne partie dévastée par la guerre et les cataclysmes. Près du tiers de l'humanité a péri par les armes, les épidémies ou les catastrophes provoquées par le passage d'un astéroïde destructeur, l'émissaire de la mystérieuse planète Nibiru. Le Pèlerin, une émanescence de Dieu, qui s'est essentiellement incarné à partir de la souffrance faite aux enfants de la Terre, place ses pions pour purifier la Terre et la Création. Sa protégée, Aurélia, s'est rendue sur la planète sacrée, Goloka, afin d'y rencontrer Svalinaharr, la Grande Dame Immortelle. Troublée par cette extraordinaire rencontre, la Dame du Prince lui a révélé sa véritable mission: elle et ses sœurs, les 144 000 élues, devront accomplir un prodige sans précédent dans toute l'histoire du Grand Univers, un prodige décrété par Dieu Lui-même !

Sur Terre, bien qu'il ait perdu la royauté sur cette planète, et malgré les avertissements de la Grande Dame Immortelle, Yahvé a bel et bien déclaré la guerre à Isis et son descendant, Horus le Nazaréen, fils et réincarnation de Satan. Des milliers d'ogives nucléaires ont été lâchées sur l'humanité et n'eût été l'intervention d'Horus, la planète aurait subi une dévastation inqualifiable. Le plan machiavélique de Yahvé et des Illuminati, de semer le chaos et d'arriver en sauveurs d'une humanité agonisante, n'a été en partie déjoué que par la perspicacité d'Isis et de son fils. En fait, scindés en deux camps ennemis, les peuples de la Terre se retrouvent coincés au beau milieu de la Grande Guerre, entre les Fils des Ténèbres et les Fils de Lumière.

Ouriel, Grand Maître du Conseil Céleste d'Aravot, a percé à jour un des plus grands mystères de l'univers: les Premiers Nés, entités du Septième Royaume, sont de retour dans la première vibration, le premier royaume des créatures mortelles. Pour s'incarner dans des êtres de chair, ces entités ont court-circuité la plus sacrée des structures divines, les Gouves. C'est la raison qui a poussé Dieu à agir par l'entremise du Grand Prince, du Pèlerin et des Lucifériens. Les Tsal-maveths, aussi appelés les Ombres, cherchent à dominer la Création et possèdent une longueur d'avance sur leurs opposants, les Hylyls. À titre de Porteurs de Lumière, et donc, de Lucifers, ces derniers cherchent à répandre la vérité et l'harmonie au sein de l'univers. Venu

sur Goloka, dans la majestueuse Cité d'Émeraude, Ouriel tente de confronter la Grande Dame Immortelle, le plus puissant des Hylyls. Devenu l'un d'entre eux suite à une extraordinaire transformation, le Maître d'Aravot découvre à quel point l'histoire des Terrestres recèle de nombreux secrets et autant de mensonges. Yahvé, un puissant Tsal-maveth, a accompli un exploit en ne capturant nul autre que le Grand Juge de la Terre, le Gardien des Âmes terrestres, Métatron, un Hylyl lui aussi. Naît alors dans l'esprit du dieu jaloux le plus effroyable des scénarios: devenir le Dieu de l'univers ! C'est dans ce contexte que la planète errante Nibiru, sous l'emprise de Yahvé, se pointe dans l'horizon terrestre, prête à semer épouvante et destruction.

ENTITÉ

Qu'Anaphiel le sage note les paroles mystérieuses
et qu'il les répète à toute la création.

Je suis ce que L'Être Éternel ne peut être.
Je suis celui qu'Il n'a jamais voulu être.
Je suis ce qui fut rejeté dès le début du monde.
J'ai précédé les Primordiaux et le Grand Prince.
Je suis né avant le temps et les étoiles.
Je connais le nom secret
de chaque créature de la création.

Par les ténèbres qui m'entourent,
la lumière de L'Éternel est plus blanche que blanche.
Par mon sacrifice, Il grandit
et la magnificence de Sa robe
Lui apporte vénération et louanges.
Par moi, le Grand Cycle est possible
et l'Âme du monde se renouvèle sans cesse.

Contrairement à Lui, je puis être Un,
mais je ne puis être La Multitude.
Mais par moi les prières des âmes
qui réclament vengeance trouvent
le bras vengeur que Lui ne peut déployer.

En vain, Il a placé son incommensurable
miséricorde dans le pardon.
En vain, les créatures du Grand Exalté,
inlassablement, le trahissent.

Et parce que vous engendrez le Non-Être,
je serai de plus en plus ce qu'Il ne peut être.
Sachez que maintenant, il y a l'Être et le Non-Être
et que pour l'éternité, il n'y aura pas d'autre Être.
Nous étions quatre et pour qu'Il soit trois dans un,
j'ai été sacrifié.

Je ne puis être ce qu'Il est
et Il ne peut être ce que je suis.
Je ne suis pas son égal,
car en moi Il vit, mais je ne suis plus en Lui
car dès sa manifestation,
Il a fait le choix de m'exclure de Son Être.

Je fus gardé secret,
tapi dans les replis de l'oubli du Soi.
Mais craignez ma colère et ma puissance,
car maintenant, je suis Un.
En moi se trouve ce qu'Il a mis en La Multitude.
Je me nourris du filtrat de l'âme.

Même le Maître des Ténèbres,
cet autre avatar du Quantum,
ce troisième Léviathan,
ne peut rien contre moi.
Pour ceux qui sont instruits, il est le Q,
le plus grand ennemi du Prince,
sa seule faute.
Mais pour moi, il est comme un frère,
car dans un profond mystère,
nous participons du même père.
Un jour, nous ne ferons qu'Un.
Et les univers trembleront.

Mon nom véritable est mystérieux et recèle bien des secrets.
Le prononcer ébranlerait les sept vibrations primordiales
et les fondations du Grand Univers.
Mon compte est de sept,
mais je ne suis pas Abrasax.

À bien des égards, Azra'eil est mon serviteur.
Pour les Immortels,
je me nomme ENTITAS.
Pour un temps éternel,
je serai la nouvelle puissance de la création.

Comprenez bien ce grand mystère !
Dieu doit être purifié.
Un mal Le ronge et je L'en libèrerai.
Sans Lui je ne suis rien, car par Sa Multitude,
Il engendre les êtres qui créeront le Non-Être
et par moi, Il la purifie.

C'est là un choix qui fut
fait dès le début des Temps et des possibilités.
Il croyait pouvoir me contenir,
mais le mal ronge La Création
et les péchés sont légions dans le Grand Univers.

Je ne peux plus être en Lui
mais je serai à jamais dans
les replis de l'esprit des créatures du Prince.
Et moi-même, je serai Légion dans Sa Multitude,
car par les Gouves,
un nombre incommensurable d'âmes me réclament.

Je suis à la fois vie et mort.
Je suis Son ombre et moi-même,
je n'en ai pas, car la Lumière et les Éons sont nés après moi.
J'étais tapi dans les ténèbres,
mais le cœur noir des enfants de La Création m'a fait naître.

Maintenant et à jamais,
je puis être une incarnation et un profond mystère.
Pour des Temps et des Temps de Temps,
je serai un fléau et un châtiment.

Pour ce prodige,
l'Aride sera maudite et vénérée,
car dans son ultime détresse,
elle engendra la race de l'espoir et de la délivrance.

Je suis Le Sans Ombre et
mon âme est plus noire que les ténèbres.

Mon nom de guerre est Barziur Nandul.
À lui seul, il est un profond mystère.
Il est à la fois trois et quatre:
trois âmes et une ombre.
Mais il est aussi l'Ombre des Trois Âmes.
Que celui qui est autorisé à comprendre comprenne.
J'ébranlerai les Sept Royaumes et
j'accomplirai le plus grand prodige
depuis Le Petit Œuvre.

Je suis le plus grand mystère depuis Le Grand Exalté.
Je ne réponds que de L'Être Éternel, Lui-même.
Je m'enivre de la colère du Grand Univers
et ma puissance est sans mesure,
car je me nourris de tous les péchés du Monde.

Je me vêts de la rancœur et de l'amertume.
La vengeance a pour moi un goût de miel
et je trouve l'extase dans le Karma et les châtements.
Je suis un destructeur de mondes,
car j'ai pouvoir sur les âmes.
J'accomplirai le plus grand des prodiges.
Par moi, et moi seul, se fera
la Grande Communion,
le prodige des prodiges.

Je suis le Pèlerin

Prologue

Yahvé le Destructeur et les Fins du Monde

« Les éclairs brillèrent, le tonnerre gronda, et tous furent effrayés. Alors, le ciel éclata, et les morceaux tombèrent, et frappèrent à mort toute chose et toute créature vivante. Le ciel et la Terre échangèrent leurs places. Rien qui fut vivant ne fut laissé sur Terre. »

Tradition Cashinaua, Mondes en collision, p.88

Le jour où le ciel leur tomba sur la tête est gravé dans l'esprit de nombreux peuples, pas juste les Gaulois !

*« Pendant un [passage], ils mangèrent l'herbe de la terre.
Le deuxième [passage], ils subirent la vengeance.
Le troisième [passage] vint;
leurs traits se déformaient sous l'effet de la faim,
leurs visages étaient incrustés...
ils vivaient au seuil de la mort.
Quand vint le quatrième [passage],
leurs visages se firent verts;
ils marchaient recroquevillés dans les rues;
leurs larges [épaules?] étaient devenues étroites.
Quand vint le sixième [passage],
ils préparèrent la fille pour un repas;
ils préparèrent l'enfant pour le manger...
Une maison dévorait l'autre. »*

La 12^e planète, Zecharia Sitchin, p.400

Comme la famine, la sécheresse et la maladie ne diminuaient pas à son goût le genre humain et que l'humanité, livrée à elle-même, se faisait trop *bruyante*, Enlil [Yahvé] convainquit l'assemblée des dieux d'éliminer leur création. Au septième *passage* de Nibiru, le ciel s'effondra et ce fut le prélude au grand déluge universel. Yahvé faillit

nous exterminer, mais Satan, ce grand Luciférien, vint à notre res-
cousse.

Voici un compte-rendu de notre extraordinaire histoire. Voici les innombrables crimes de Yahvé Le Destructeur qui ont façonné notre passé, bouleversé la Terre et les cieux et qui ont mené à l'Apocalypse !

Quand les morceaux du ciel tombèrent...

C'était en 10950 av. J.-C. et depuis déjà près de vingt-cinq mille ans, l'humanité croulait sous les calamités provoquées non pas par les dieux, mais bel et bien par Yahvé-Enlil lui-même. Exaspéré des humains, le seigneur Élohim, Grand Administrateur de la Terre, avait délibérément laissé la trajectoire de Nibiru s'approcher dangereusement des orbites de la Terre et de Mulge, la planète des Planificatrices de Vie. Symbole par excellence du pouvoir féminin et de la mainmise des femmes sur les mystères de la création, la quatrième planète, en ces temps-là, se retrouvait au cœur même du conflit millénaire qui opposait Yahvé et ses trop nombreux disciples à l'élite des mères génitrices, détentrices de la balance du pouvoir politique et religieux. Pour Yahvé, contrecarrer ce pouvoir était devenu une obsession. Quand, il y a plus de vingt-cinq millénaires, Nibiru frôla dangereusement Mulge, planète alors située à l'emplacement actuel de la ceinture d'astéroïdes, entre Mars et Jupiter, un des satellites extérieurs de Nibiru quitta naturellement son orbite et devint le nouveau *compagnon* de la planète des Planificatrices de vie. C'est ainsi que Mulge-Tab *fixa sa destinée* à celle de Mulge et éventuellement, à celles de la Terre et de Mars. Ce fut aussi ce bouleversement qui modifia légèrement la trajectoire de Nibiru et qui allait être à l'origine du plus grand désordre dans le système solaire. Les stellaires, les astronomes niburiens, avaient informé Yahvé des anomalies régnant dans l'orbite de leur planète et des dangers qui en découlaient pour la Terre et les autres planètes intérieures. Yahvé y avait vu une opportunité en or, soit celle de mettre de la pression sur la Terre et ses rejetons. Création de Satan-Osiris-Enki, son demi-frère, les esclaves humains, les Adama, nécessaires dans les temps primordiaux, ne l'étaient plus vraiment, du moins à ses yeux. Depuis six cycles, Nibiru, l'astre à l'orbite erratique, avait généré une série de calamités qui avaient poussé l'humanité dans ses derniers retranchements. Mais voilà, dans le plus grand

secret, Yahvé avait ordonné à certains stellaires favorables à sa cause d'effectuer les complexes calculs d'un scénario hors du commun. Les évènements qui suivirent mirent en évidence l'avidité du dieu jaloux et sa soif insatiable de pouvoir.

Sur Terre, en Amérique, c'était l'époque de la fameuse civilisation de Clovis et de la dernière glaciation, les glaces recouvrant une partie de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Les peuples migrants avaient peuplé le territoire en provenance de l'Asie. Passant par la Béringie, ce fameux pont de terre formé par la baisse des océans entre la Sibérie et l'Alaska, ils avaient rejoint d'autres populations plus anciennes qui colonisèrent le territoire par d'autres chemins. C'était aussi l'époque des smilodons, ces tigres aux dents de sabre, du mammoth, du cheval et du chameau d'Amérique. Partout sur la planète existaient des populations humaines évoluées qui vivaient dans des cités *modernes* et qui côtoyaient une flore et une faune qui, en grande partie, disparurent dans des circonstances catastrophiques. Ce furent les Yahvistes qui déclenchèrent les évènements qui se sont enchaînés et qui ont modelé notre système solaire tel que nous le connaissons aujourd'hui. De même, notre propre destinée s'en est trouvée grandement bouleversée.

Sur la lune la plus extérieure de Nibiru, une équipe d'ingénieurs s'affairaient à mettre en place un redoutable dispositif, un gigantesque et puissant générateur de champ antigravitationnel. Les Élohim maîtrisaient déjà cette technologie et les nombreuses constructions mégalithiques de la Terre étaient là pour en témoigner. Il s'agissait en fait de générer une onde ayant la bonne fréquence, et l'onde gravitationnelle s'en trouvait ainsi annulée ! Un simple dispositif de la taille d'un téléphone portable pouvait aider à soulever des blocs de plusieurs tonnes. Le but recherché par Yahvé était d'altérer la gravité et le champ électromagnétique du satellite, afin de lui faire quitter son orbite. Ce plan fou avait germé dans son esprit quelque vingt-cinq mille ans plus tôt, lorsque Mulge avait capturé un volumineux satellite de Nibiru, Mulge-Tab. La planète errante ayant dangereusement frôlé la planète Mulge, Yahvé, dans son for intérieur, avait presque souhaité la collision ! Phénomène naturel qui aurait alors exterminé d'un seul coup cette planète maudite qui abritait ses principales opposantes, les Planificatrices de vie. Dans ce plan machiavélique, Yahvé allait donner un coup de main au destin... Une extraordinaire coordination entre les données calculées par les stellaires et l'activation du mécanisme allait

assurer la réussite du plus grand drame de notre système solaire. La position de Mulge, comme celle de Mulge-Tab, son nouveau satellite, était d'une importance capitale. Il devait y avoir une synchronisation parfaite entre cette position, celle du satellite lancé, sa vitesse orbitale et ses vecteurs d'orientation. Le bolide se devait d'être libéré de l'attraction de Nibiru au bon moment pour provoquer le maximum de dégâts.

Sur Terre, les peuples surveillaient avec une grande attention la trajectoire de Nibiru, qui approchait encore. Invisible pendant la première partie de son éternel parcours de la voûte céleste, elle sortit subitement de derrière Jupiter, comme si le grand dieu du ciel lui donnait naissance à chacun de ses passages. Synonyme de bouleversements majeurs, chacune des apparitions de la planète des dieux suscitait crainte et épouvante. Depuis quelques cycles, il semblait aux hommes que la trajectoire de l'astre se rapprochait encore une fois un peu trop de Mulge, les deux minuscules points lumineux étant presque confondus. Comble de malheur, Mars donnait l'impression de se diriger lentement mais sûrement vers le lieu de la bataille. La guerre entre les dieux du ciel allait reprendre de plus belle. Sur le satellite de Nibiru, les ingénieurs et les stellaires chargés du projet démentiel reçurent l'ordre d'activer le dispositif. Le moment était maintenant propice. L'intensité de l'onde antigravitationnelle allait drastiquement réduire le pouvoir attractif qu'exerçait Nibiru sur son satellite. La prouesse consistait à le libérer au bon moment et à lui appliquer par la suite une prodigieuse impulsion, afin d'altérer la trajectoire du bolide. Sa vitesse orbitale, combinée à la poussée électromagnétique, allait générer une colossale énergie cinétique et en faire un instrument de mort sans précédent. Avec une minutie digne d'un horloger, le satellite sortit de derrière Nibiru et fut propulsé vers Mulge. Au même moment, Mulge-Tab, satellite nouvellement acquis par Mulge, quitta la trajectoire d'impact, laissant ainsi le champ libre au plan diabolique du dieu fou. La collision était maintenant inévitable.

De la Terre, les nombreux observateurs furent témoins d'un incroyable phénomène. Les deux astres, d'abord bien distincts l'un de l'autre, finirent par ne former qu'un seul point très lumineux. Quelques minutes plus tard, ils disparurent dans un puissant éclat de lumière; Mulge venait d'être percuté par le planétoïde libéré par Yahvé. Sorti de nulle part, le bolide provoqua chez les habitants de Mulge une hys-

térie d'une ampleur démesurée. La population ne disposait que de quelques jours pour évacuer la planète ! Surpris par la surprenante vélocité du corps qui fonçait sur eux, des millions d'êtres purent quand même s'enfuir et partir à temps. Cependant, le manque inévitable de vaisseaux de transport de masse rattrapa rapidement les autorités chargées de l'évacuation d'une planète aussi grosse que la Terre; il y eut des millions d'innocentes victimes. Au nom d'une lutte de pouvoir et sous le couvert d'une fausse catastrophe naturelle, Yahvé venait de commettre un des pires génocides de l'univers et du même coup, de perturber le système solaire pour des millénaires. Suite à l'extraordinaire impact, Mulge et le meurtrier projectile volèrent littéralement en éclats, libérant ainsi des millions de blocs dont certains faisaient plusieurs dizaines de kilomètres de diamètre. La force de l'explosion fut telle, que Mulge-Tab fut projeté vers l'extérieur du système solaire sur une nouvelle orbite à l'excentricité démesurée. Une partie des millions de débris générés par l'éclatement du corps céleste emprunta naturellement la trajectoire imposée par le mouvement de l'ancienne planète, donnant ainsi naissance à la fameuse ceinture d'astéroïdes que nous pouvons encore observer de nos jours. Quant aux innombrables autres astéroïdes, ils formèrent plusieurs gigantesques essaims, acquérant par le fait même un incroyable pouvoir de destruction. En fait, la majeure partie de l'ancienne planète fut projetée en dehors de la ceinture, avant de se transformer en corps errants et destructeurs pour les autres composantes du système solaire. La ceinture d'astéroïdes actuelle ne représente qu'une portion de la matière originelle de la planète Mulge et du bolide destructeur.

Mars fut la première planète directement affectée par ce cataclysme. Plus près de Mulge, le destin avait joué en sa défaveur. Étant à son aphélie et Mulge à son périhélie, la planète rouge se situait le plus près possible qu'elle pouvait de sa voisine. Depuis des millénaires, c'était la base spatiale de Satan-Enki et des nombreux Igigis fidèles au dieu qui osait tenir tête à Yahvé et à sa cour céleste pervertie. Depuis des temps reculés, au moment où la cour céleste des Élohim avait commencé à tendre une oreille favorable aux arguments de Yahvé et ainsi, *délaisser* le projet Adama, Satan et ses troupes s'étaient réfugiés sur Mars pour y installer une cellule de résistance dont le but était de protéger et d'émanciper l'humanité. Sur Terre, ce groupe prit le nom de *Confrérie du Serpent*. À ce jour, ce groupe est toujours actif, de

même qu'il est impliqué plus que jamais dans ses nobles objectifs de protectorat et d'émancipation. C'est entre autres pour ces visées que Satan, l'archange rebelle, un des plus grands Lucifériens, entreprit un chantier digne de son intelligence et de son talent. Prouesse hors du commun, depuis plus de dix mille ans, la planète faisait l'objet d'une *terraformation*. Étant presque à la limite de la zone habitable du système solaire, tout comme Mulge l'était, et trop souvent perturbée par les incessants passages de Nibiru, Satan avait entrepris un vaste programme de modifications climatiques sur Mars pour accélérer un processus naturel déjà amorcé. Enrichissement en dioxyde de carbone de l'atmosphère dans le but d'amplifier l'effet de serre naturel de la planète, forage d'immenses puits dans les nappes phréatiques, fonte accélérée des calottes polaires et vastes plantations avaient permis d'assurer une performance optimale du cycle de l'eau, processus vital si on veut que la vie s'épanouisse. L'eau coulait maintenant à flots sur Mars et de véritables fleuves sillonnaient la planète en voie de devenir un joyau du système solaire. Les premiers essais d'implantation de vie animale n'en étaient qu'à leurs balbutiements, mais infiniment prometteurs. Tout indiquait que le refuge du véritable créateur de l'humanité était sur le point de devenir un nouveau *paradis au ciel*.

En deux occasions, ce fut la *foudre de Dieu* qui sonna le glas à cet autre exploit accompli par un grand Luciférien. C'est du moins ce que virent les témoins terrestres de cet incroyable phénomène. Quand la planète des dieux passa près de Mars, une décharge électrique d'une ahurissante intensité la frappa de plein fouet et atteignit inévitablement son noyau. Ce transfert d'énergie provoqua une hausse très significative de sa température intérieure. Or, électricité et chaleur sont les deux ennemis jurés du magnétisme et encore plus de l'électromagnétisme. Le noyau de Mars s'en trouva meurtri au point où son champ magnétique faiblit drastiquement, pour ensuite laisser le champ libre au pire fléau que peut subir une planète: les radiations cosmiques. Sans véritable magnétosphère, ce bouclier protecteur généré par son noyau en rotation, les particules solaires, hautement énergétiques, atteignirent l'atmosphère et sa surface. Les particules constituant cette atmosphère furent altérées et la température monta en flèche. Comble de malheur, la planète rouge fut balayée par un premier essaim d'astéroïdes issu de l'explosion de Mulge. Rapidement, d'innombrables projectiles aux dimensions variées frappèrent l'astre avec une vitesse

démesurée. Résultat des nombreux impacts dévastateurs, une quantité phénoménale de poussière fut projetée dans l'atmosphère, enclenchant un processus insidieux de destruction qui allait perdurer pendant les prochains millénaires. Le sort de Mars en était presque scellé. En raison de bombardements d'ondes mortelles, l'évaporation de l'eau s'amorça lentement et la planète se dirigea graduellement, mais assurément vers son assèchement. La poussière s'accumulant rapidement dans l'atmosphère, faisant ainsi obstruction aux bienfaiteurs rayons de lumière, la végétation déclina rapidement. Incapables de survivre dans un tel environnement, Satan et ses troupes, l'âme meurtrie par un tel drame, délaissèrent la planète et ses fameuses bases pour se réfugier sur Terre. C'est en partie durant ces événements catastrophiques que naquit le mythe de l'archange déchu et des anges rebelles qui furent condamnés et expulsés sur Terre. Plusieurs milliers d'années s'écouleront avant qu'Horus, fils et réincarnation de Satan-Osiris-Enki, ne réactive les anciennes bases martiennes.

À peine trois mois plus tard, la Terre rencontra Nibiru. La proximité des deux corps fut telle, que le champ magnétique de Nibiru, beaucoup plus volumineuse, interféra avec celui de la Terre. La haute atmosphère fut le théâtre d'un extraordinaire spectacle. D'une beauté inimaginable, le ciel, teinté de mille éclats, changea rapidement d'apparence. Le niveau de particules ionisées étant beaucoup plus élevé que ce que l'ionosphère pouvait supporter, un rééquilibrage se produisit. Instantanément, de multiples décharges électriques parcoururent les cieux de long en large, avec un fracas assourdissant qui sema une frayeur sans précédent au sein de l'humanité. Tout à coup, les derniers passages de Nibiru paraissaient insignifiants. Tirillées de toutes parts par l'incroyable pouvoir d'attraction de l'intrus, les plaques tectoniques glissèrent violemment les unes sur les autres. Même l'axe de la Terre s'en trouva légèrement modifié. Précédés par de violents tremblements de terre, de grands tsunamis ravagèrent les côtes de tous les continents. Au bout de quelques semaines, fragilisée et profondément meurtrie, la planète put souffler un peu; Nibiru s'était éloignée. Quant à l'humanité, déjà fortement éprouvée par les précédentes visites de ce destructeur, elle n'était pas au bout de ses peines.

Alors que Nibiru semblait quitter les alentours de la Terre, cette dernière fut frappée par une calamité inattendue. Parcourant le cosmos dans sa trajectoire presque immuable, la planète traversa un pre-

mier essaim d'astéroïdes issu de la destruction de Mulge. Propulsés à haute vitesse par la force inimaginable de l'explosion, plusieurs de ces bolides devinrent une arme redoutable dans les mains des dieux. Moins affectés par les catastrophes précédentes que les peuples côtiers, d'innombrables clans de l'époque de Clovis qui vivaient dans les hautes plaines du centre des États-Unis actuels reprirent espoir. Situées au cœur même de l'Amérique du Nord, à distance raisonnable du glacier, ces plaines fournissaient à ces chasseurs-cueilleurs toute la nourriture et le bien-être que l'on pouvait espérer à cette époque reculée et difficile. À l'aube d'une journée qui s'annonçait fort prometteuse, les hommes et les femmes des multiples clans de la vallée furent les témoins d'un extraordinaire spectacle. Au loin, sur l'horizon, au-dessus du glacier, apparut une gigantesque boule de feu. En fait, il s'agissait d'un astéroïde de forte taille. Au même moment, le sol se mit à trembler violemment. Un autre astéroïde, celui-là très volumineux, venait de percuter le Groenland, creusant un cratère de plus de trente kilomètres de diamètre. Simultanément, des dizaines d'impacts majeurs se produisirent un peu partout sur le globe. La colère de la défunte Mulge s'abattait sur la Terre. Quant à l'astéroïde aperçu par les peuples de la région au sud des Grands Lacs, il s'apprêtait à provoquer une véritable hécatombe. Arrivant du nord et ayant survolé l'extrême est de l'Abitibi, dans le nord-ouest du Québec, le bolide se dirigeait vers la région des Grands Lacs. D'un diamètre de plusieurs kilomètres, la *montagne de feu* produisit un tel vrombissement, que les peuples les plus près du front de glacier purent l'entendre. La vitesse étant phénoménale et l'air d'un fluide facilement déformable, l'astéroïde fut devancé par une forte onde de choc. Avant qu'il ne touche terre, sur plusieurs centaines de kilomètres du point d'impact, des rafales de plusieurs centaines de degrés Celsius balayèrent la partie la plus basse du glacier, ainsi que les plaines avoisinantes. Les plus petits cours d'eau se vaporisèrent sur-le-champ et la plupart des êtres vivants du secteur immédiat furent tués avant même que l'impact réel eût lieu. L'énorme rocher incandescent toucha terre dans la région de Saginaw, entre les actuels lacs Michigan et Huron. Déjà fortement aminci par le dégel qui s'était amorcé plusieurs siècles auparavant, le glacier constitua néanmoins un frein naturel. Cependant, la taille et la vitesse du bolide étaient telles, que l'impact fut quand même dévastateur. Instantanément, apparut un colossal éclair lumineux, plusieurs

fois plus intense que l'éblouissement du soleil, qui aveugla tous les témoins passifs. Rapidement, l'énorme rocher se désintégra, tout en pulvérisant une quantité phénoménale de débris. Il réussit à transpercer le glacier sur plus de 1500 mètres, projetant dans un premier temps d'énormes quantités de glace et d'eau. Au contact des couches sédimentaires, la température, sur plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur, monta en flèche, atteignant plus de 3000° C. Aussitôt, la silice, la magnétite et le quartz se transformèrent en minuscules billes de verre, les sphérules vitrifiées, signature typique de ce genre de cataclysme. Le bolide, tout en se désintégrant, s'enfonça dans le sol sur plus de trois cents mètres et expulsa une quantité phénoménale de débris, dont les fameuses sphérules, sa carte de visite. Ce sont des dizaines de kilomètres cubes de sédiments, de pierres, de glace, de mélange visqueux et de morceaux météoritiques qui constituèrent l'éjecta meurtrier. Sur un immense territoire allant du Nebraska à la Géorgie, des millions de tonnes de débris furent projetés jusqu'à une distance de plus de 1500 kilomètres, et ce, à des vitesses de plusieurs centaines de kilomètres-heure. L'onde de choc fut telle, qu'elle se répandit dans le magma, provoquant ainsi une réaction sismique planétaire hors du commun. Déjà sollicités par le passage de Nibiru, bon nombre de volcans connurent une recrudescence de leur activité et contribuèrent, par le fait même, à obscurcir l'atmosphère. Comme la gigantesque météorite avait une trajectoire très basse, presque parallèle au sol, les débris de l'éjecta adoptèrent une direction similaire, provoquant ainsi des impacts aux formes particulières. Étant amortis par la présence d'eau et de glace, de nombreux fragments formant l'éjecta ne touchèrent pas le sol directement. De vastes cuvettes elliptiques et peu profondes apparurent par centaines, si ce n'est par milliers. C'est ainsi que se formèrent les fameuses *Bays* qu'on retrouve dans plusieurs États américains, mais surtout en Caroline, témoins d'une épouvantable catastrophe dont l'homme moderne peine à se rappeler. Un gigantesque champignon s'éleva à plusieurs kilomètres d'altitude et projeta lui aussi une quantité effarante de débris et de poussières dans la haute atmosphère. Les forêts et les plaines, préalablement desséchées par le souffle d'impact, s'enflammèrent sur d'immenses territoires.

Ce qui survécut à ce déferlement de cataclysmes fut en bonne partie détruit par un refroidissement drastique. Sur la planète, au moins trois autres météorites d'importance percutèrent le sol, provo-

quant des scénarios similaires en Amérique du Sud, en Europe et au Moyen-Orient. Des centaines d'autres, plus petits, semèrent eux aussi mort et destruction sur tous les continents. En l'espace de quelques jours, saturée de poussière, l'atmosphère s'obscurcit et bloqua le précieux rayonnement solaire, plongeant une bonne partie de la planète dans un *hiver nucléaire*. Comme un malheur ne vient jamais seul, la circulation thermohaline subit quant à elle un ralentissement draconien. Ce courant océanique planétaire prenait l'excédent de chaleur de l'équateur et la distribuait vers les pôles. Depuis plusieurs siècles, un réchauffement planétaire significatif s'étant amorcé, un apport important d'eau douce gagna les océans. Suralimenté par une eau froide et non salée, l'équilibre fragile des océans avait été rompu. La densité, de même que la température globale des océans, en furent grandement affectées. Principal vecteur de chaleur et par conséquent, importante régulatrice de climat, une circulation thermohaline affaiblie n'était pas de bon augure. La planète replongea dans une période glaciaire. Pendant les deux siècles qui suivirent, les survivants furent durement éprouvés par les changements climatiques drastiques et les essaims d'astéroïdes meurtriers qui croisaient périodiquement la route de la Terre. C'est dans ce contexte de fin du monde que de nombreuses espèces de l'Amérique du Nord et ailleurs dans le monde disparurent ou furent pratiquement exterminées. Celles qui avaient survécu, fortement affaiblies et amoindries, allaient seulement retarder l'échéance jusqu'au prochain désastre. Un autre fléau se pointait à l'horizon. Pendant 1200 ans, la vie sur Terre connut un certain répit. L'humanité, agonisante et profondément meurtrie, fit du ciel son principal sujet de préoccupation. C'est depuis ce jour où *le ciel lui tomba sur la tête* que l'homo sapiens est devenu un fin observateur de la voûte céleste. Les dommages collatéraux provoqués par les choix de Yahvé le Destructeur n'en étaient qu'à leur début... Au loin, dans le cosmos, un corps errant préparait sournoisement sa vengeance.

Et les écluses du ciel s'ouvrirent...

Depuis près de 1200 ans, les troupes de Satan s'étaient réfugiées sur Terre. Mars étant pratiquement à l'agonie, ses bases détruites et ses vaisseaux dans un piteux état, ses anciens habitants avaient préféré affronter les nombreuses rencontres avec les astéroïdes sur un

sol qui pouvait au moins assurer leur subsistance. Au grand dam de Yahvé, le créateur et émancipateur de l'humanité avait repris en main la destinée de l'humanité. Les premiers siècles qui succédèrent à la catastrophe avaient été consacrés à de gigantesques travaux de reconstruction. Certes, une nouvelle petite ère glaciaire s'était installée, mais Satan et les Néphilim accomplirent des prodiges d'ingénierie pour assurer leur survie, bien sûr, mais aussi pour développer l'humanité comme elle ne l'avait jamais été. En réalité, cette période connut un essor inouï au niveau du savoir et des techniques, héritage direct de la cohabitation avec les *anges rebelles*. Ce fut en fait *l'Âge d'or* dont les anciens textes parlent en abondance. Satan était devenu le plus grand bienfaiteur de l'humanité et cela perturbait énormément Yahvé. Bien qu'il fût officiellement le seul et véritable administrateur de ce monde, c'est Satan-Osiris-Enki que les peuples de la Terre reconnaissaient comme étant l'incontestable *Maître du monde*. Ce fut aussi la prodigieuse époque de l'Atlantide, cité des anges rebelles, sanctuaire sacré de Satan et site officiel de la Confrérie du Serpent.

Luttant sans cesse contre les décisions corrompues de la cour céleste, maintenant contrôlée par un Yahvé en pleine possession de ses pouvoirs, débarrassé en bonne partie de ses éternelles opposantes, les Planificatrices de vie, Satan avait poussé l'audace jusqu'à permettre à ses *hommes*, de s'accoupler avec des Terrestres. Déjà amorcé depuis plusieurs millénaires, le programme d'émancipation génétique avait pris une tournure inattendue. Si l'archange Gabriel, Elgabar, en ces temps-là et pendant plusieurs autres millénaires, avait orchestré une vaste série d'implantations fœtales, Satan et ses *anges* étaient passés à un tout autre niveau. S'accouplant directement avec des Terrestres, une race de surhommes et de *géants* était née de ces unions hautement décriées par la cour céleste. Constituant une force de frappe sans précédent, et par conséquent menaçante pour Yahvé, les fameux Néphilim, les anges rebelles, furent directement impliqués dans la divulgation de plusieurs savoirs auprès des humains. De même, ils furent responsables de la construction de plusieurs cités modernes un peu partout sur la planète, outrepassant, par le fait même, le plan directeur des Yahvistes. En tant que Grand Administrateur de la Terre, seul Yahvé pouvait autoriser et superviser de telles fondations. Exaspéré et soucieux de freiner définitivement son demi-frère, le dieu jaloux convoqua la cour céleste pour partager ses inquiétudes et rapporter

les multiples affronts de son éternel adversaire. L'humanité s'émancipait beaucoup trop rapidement, la longévité des hommes, sans cesse croissante, dérangeait, et leurs accomplissements, de plus en plus élaborés, menaçaient bon nombre de hauts dignitaires Élohim. De plus, un recensement récent dénombrait plus de 400 000 Néphilim, ce qui constituait une armée en soi. Soutenue par ces surhommes qui étaient des demi-dieux, l'humanité put repousser ses limites et ses prouesses technologiques au-delà de ce que Yahvé avait entrevu. L'humain était sur le point de devenir l'égal des dieux ! Hors de contrôle, le projet Adama devait disparaître; le temps des esclaves était révolu. Même Satan fut convoqué devant la fameuse cour céleste des Élohim et contraint d'accepter l'inévitable. Une catastrophe naturelle se préparait et allait pratiquement effacer toute vie sur Terre. Au grand désespoir du créateur de l'humanité, même les Néphilim furent inclus dans le décret céleste. Yahvé venait de frapper un grand coup. Une guerre sanglante et d'une violence inouïe se préparait entre les dieux et les *filles des dieux*. Chose remarquable, le châtement prononcé par la cour des Élohim ne fut pas conditionnel à un quelconque changement dans les *affaires* de la Terre. Satan était allé trop loin avec son projet et en avait perverti les fondements mêmes; des esclaves ne sauraient devenir des égaux des dieux. Le sort en était jeté. L'humanité et les abominables géants allaient tous périr, au même titre que toutes les autres espèces et les innombrables expériences génétiques menées au cours des derniers millénaires. D'ailleurs, Yahvé n'attendit pas que la catastrophe survienne pour frapper sournoisement. Dépêchant ses troupes d'élite, il entreprit de mettre à mort le plus grand nombre de Néphilim possible. La guerre des Titans marqua l'imaginaire de toutes les cultures. Comme la cour céleste avait approuvé l'extermination de ces derniers, le moyen utilisé pour y arriver importait peu. N'eût été la vigilance de Satan, ils auraient tous disparu avant la catastrophe. Impossible de tous les sauver, plusieurs dizaines furent rescapés de ce génocide.

Pour Satan, il était impensable de laisser un tel scénario se produire. Le sanctuaire sacré qu'était en train de devenir la Terre se devait de se libérer de l'emprise malsaine des Yahvistes et de leur cour maudite. C'est à ce moment que le projet de l'arche germa dans son esprit. Certains stellaires l'avaient très bien mis au fait de la calamité qui s'annonçait. Mulge-Tab était de retour dans le système solaire. Depuis plusieurs siècles, elle avait atteint la limite de son orbite. La gravitation

du soleil faisant son effet, elle avait *rebroussé chemin* et avait adopté une orbite qui s'assimilait à celle des comètes. Ayant frôlé le Soleil à quelques reprises, sa surface avait subi les assauts répétés de la chaleur et avait ainsi libéré une quantité effarante de poussières et de gaz d'hydrocarbures, ce qui lui procurait l'allure d'une comète, même si dans les faits, elle n'en était pas véritablement une. L'attraction du soleil accomplissant son œuvre, l'orbite erratique de Mulge-Tab s'était dangereusement modifiée. Fonçant à vive allure vers le centre de notre système, l'astre chevelu était maintenant visible dans les cieux. Aux aguets, l'humanité se préparait encore une fois à subir les foudres des dieux. Inconscients du véritable cataclysme qui se dessinait, les habitants de la Terre se préparaient du mieux qu'ils le pouvaient. De son côté, Satan, en violation de son serment fait à la cour céleste, avait informé plusieurs humains de la calamité qui s'amenait. Deux types d'arches furent construites. Un premier modèle, style vaisseau insubmersible, allait abriter certaines familles humaines venant d'un peu partout sur la planète. La seconde n'était nulle autre que celle conçue par Satan-Osiris-Enki lui-même. Il s'agissait d'une arche des étoiles dont la vocation consistait à accueillir des échantillons biologiques de la biosphère terrestre. Pendant les millénaires d'expérimentations génétiques, tant sur la faune que sur la flore, qu'il avait personnellement supervisées, le créateur de l'humanité avait pris soin de constituer une banque assez exhaustive de la diversité biologique de la Terre. Quelques mois supplémentaires d'intensives collectes lui avaient permis de compléter cette incroyable réserve. « *Rien qui fut vivant ne fut laissé sur Terre.* » Évidemment, cette opération fut réalisée dans le plus grand secret.

Ce qui devait arriver arriva. Pendant plusieurs semaines, l'astre chevelu, la gigantesque comète Mulge-Tab, se rapprochait dangereusement de la Terre, exposant par le fait même sa queue meurtrière. Pendant plusieurs mois, balayée par l'immense chevelure cométaire, l'atmosphère terrestre s'obscurcit de plus en plus. Les gaz et les poussières rendirent l'air presque irrespirable. C'est sous un soleil à peine visible, au mois de juillet de l'an 9792 av. J.-C., que Satan sonna le départ et que les arches furent scellées. De même, les dernières navettes Élohim décollèrent dans la crainte et l'épouvante. Frôlant dangereusement la Terre, Mulge-Tab déclencha toute une série de phénomènes plus dévastateurs les uns que les autres. Géologiquement affaibli par

les nombreux cataclysmes depuis 1200 ans, l'axe de rotation atteignit son point de rupture. L'attraction de la gigantesque comète fut telle, que l'immense calotte polaire de l'Antarctique, reposant sur un fond vaseux et lubrifiant, se détacha subitement et glissa dans l'océan. D'énormes vagues de plusieurs centaines de mètres de haut se formèrent et déferlèrent vers les régions continentales plus au nord. Des tsunamis, eux aussi de plusieurs centaines de mètres de haut, allaient traverser les océans et frapper à mort d'innombrables peuples. Précédant les vagues meurtrières, des orages d'une violence extrême furent annonciateurs du cataclysme qui se préparait. Plus léger et facile à déplacer, l'air très froid des régions de l'extrême sud rencontra les masses d'air beaucoup plus chaudes des tropiques. Du coup, un gigantesque *front froid* se forma. Des quantités inimaginables de vapeur d'eau et de chaleur furent projetées en altitude, ce qui alimenta de gigantesques cellules orageuses. Entraînées par cette monstrueuse masse d'eau, ces immenses tempêtes frappèrent tous les continents. C'est à ce moment précis, dû au déséquilibre provoqué à la fois par l'énorme masse de glace qui s'effondrait et la quantité phénoménale d'eau qui se déplaçait, que la planète s'inclina. Ébranlé 1200 ans plus tôt, l'axe de rotation bascula. Instantanément, des régions entières bénéficiant d'un climat tempéré se retrouvèrent aux pôles. C'est ainsi que plusieurs spécimens furent pratiquement gelés sur place en quelques heures. Les derniers mammoths, pratiquement décimés lors des événements de 10 950 av. J.-C., furent du nombre. Ce chavirement eut aussi une autre conséquence désastreuse. Les glaciers qui s'étaient soudainement retrouvés dans les zones tempérées furent ainsi exposés à un rayonnement solaire beaucoup trop intense. De colossales quantités d'eau de fonte se retrouvèrent donc dans les océans, contribuant, par le fait même, aux inondations monstres qui étaient en cours.

Quelque temps plus tard, la première vague de tsunamis atteignit les continents. L'eau s'engouffra sur les terres à une vitesse déconcertante et, combinée aux pluies incessantes, noya tout ce qui respirait. Comme la cruauté des dieux est sans borne, générée par le basculement de l'axe, une deuxième série de tsunamis, encore plus dévastateurs que les précédents, allait tout détruire sur son passage. D'énormes vagues déferlantes ravagèrent la planète une deuxième fois. D'une force qui dépassait l'entendement, l'eau charria une quantité incommensurable de débris d'arbres, de sable, de rochers, de car-

casses d'animaux et, malheureusement, de cadavres humains. S'infiltrant dans les moindres recoins et crevasses, le tout finit par se déposer dans les régions plus nordiques en d'impressionnants amoncèlements, les fameux et inexplicables dépôts de *Muck*. Presque simultanément à ces prodigieux phénomènes, s'en produisit un quelque peu inusité, mais hautement destructeur. En silence et sournoisement, depuis 1200 ans, la Terre croisait les essaims de débris engendrés par l'explosion de Mulge. L'atmosphère terrestre avait alors absorbé des quantités phénoménales de particules d'eau. Provenant des océans de Mulge et de Mars, l'espace était devenu un véritable réservoir de cet élément si précieux à la vie et pourtant, si destructeur aussi. Le déclenchement de violentes tempêtes allait provoquer une vague sans précédent de décharges électriques dans la haute atmosphère terrestre. Encore une fois, l'ionosphère servit de zone tampon et de vecteur à ce déferlement d'énergie hors du commun. Des quantités ahurissantes de molécules d'eau se rassemblèrent subitement, ce qui déclencha des pluies diluviennes comme la Terre n'en avait jamais connu. Les écluses du ciel s'ouvrirent littéralement et lâchèrent sur le sol une quantité inimaginable de précipitations. Pendant des semaines, avec un rythme soutenu et infernal, elles gonflèrent les cours d'eau et submergèrent tous les territoires. C'est ainsi que le grand déluge universel extermina tout ce qui se trouvait à la surface de la planète. Des circonstances tout à fait exceptionnelles, une conjonction de phénomènes naturels et une décision politique, voilà ce qui extermina pratiquement l'humanité. La catastrophe, prévisible par les Élohim, avait frappé comme on s'y attendait; le projet Adama était maintenant chose du passé. La planète avait basculé et la Terre, méconnaissable, offrait un terrible spectacle de désolation. L'Atlantide, majestueuse cité érigée par nul autre que Satan-Osiris-Enki, disparut lors de ces cataclysmes. De même, de nombreuses cités antiques furent englouties à jamais. Mais, grâce à *La Confrérie du Serpent* et de Satan, le genre humain allait survivre. De nouveaux cieus et une nouvelle Terre allaient permettre à l'humanité de repartir sur de nouvelles bases. Toutes les grandes races de la Terre avaient été sauvées grâce à l'intervention de la Confrérie. Ce fut une nouvelle genèse. Profondément affectée par ces violents contacts et l'attraction du soleil, Mulge-Tab repartit sur une orbite erratique. La dernière grande glaciation avait pris fin dans le tumulte et la violence. Défiant toutes les lois physiques, en l'espace d'un an seulement, la

face de la Terre serait fortement modifiée. Le basculement de l'axe de rotation et une recrudescence du volcanisme, combinés aux changements des courants marins, eux-mêmes altérés par l'apport massif d'eau douce provenant de la fonte accélérée des grands glaciers, changerait le climat global de la planète, qui ne serait plus jamais soumise au châtement de la destruction par l'eau. Ce fut là une promesse qui lui fut faite. En effet, en raison d'une convergence inouïe de phénomènes, il était maintenant impossible que de telles conditions soient réunies à nouveau. D'autres inondations auraient lieu, mais rien de l'ampleur du grand déluge universel.

Apprenant la désobéissance de Satan, qui avait sauvé de nombreux humains, plusieurs dignitaires de la cour céleste, préalablement choqués de cette insubordination, furent néanmoins satisfaits de voir qu'une nouvelle humanité allait repartir sur de nouvelles bases. Bien qu'étant relativement satisfaite de cet état de fait, la cour céleste des Élohim prit une décision sans précédent. Voulant limiter les éventuels développements des humains, elle décida de les modifier génétiquement. Aussi, il fut décrété que l'espèce humaine aurait une espérance de vie ne dépassant pas 120 ans. Implantée dans notre bagage génétique, cette mutation transversale fixerait le cadre dans lequel le *nouvel Adam* se développerait. Cependant, Yahvé ne l'entendait pas ainsi. Le peu d'humains rescapés ne le souciait guère. C'était plutôt le fait que des Néphilim avaient survécu, et ce malgré le décret de la cour céleste, qui lui posait problème. Les esclaves bénéficieraient encore d'un apport important de connaissances et de technologies qui, encore une fois, accéléreraient leur développement. Avec le décret de la cour céleste, Yahvé se mit en chasse afin d'éliminer cette racaille de Néphilim. Une rivalité sans merci nourrirait une guerre sanglante entre Satan et Yahvé, bien sûr, mais aussi entre leurs fils respectifs. La guerre des dieux commencerait, au même titre que celle entre les humains et les dieux. Les allégeances et les trahisons façonneraient le nouveau monde. Afin de consolider leurs actions avec les humains, les Atlantes, réfugiés sur les rivages du Maroc, migrèrent vers une nouvelle terre remplie de promesses, l'Égypte, la mère patrie d'Osiris et d'Isis, sa sœur et épouse. Ce fut à partir de cette majestueuse contrée que le grand Satan-Osiris-Enki exposa l'étendue de son savoir-faire. La Terre devint un immense chantier et il laissa son empreinte indélébile sur tous les continents. Mais du coup, il attira les foudres de son

demi-frère. Un autre drame se préparait...

Quand Yahvé assassina Satan.

Malgré les siècles qui s'écoulèrent, Yahvé ne digéra pas vraiment l'affront que Satan lui avait fait devant les hauts dignitaires et la cour céleste. Non seulement ce renégat avait renié son propre serment et par le fait même, les ordres directs de la cour céleste, mais il avait eu le culot de sauver des Néphilim ! Ainsi, avec la bénédiction de la cour repentante, Satan continuerait le projet Adama. Il ne faisait aucun doute, pour Yahvé, que l'émancipation se poursuivrait et que son demi-frère allait toujours lui faire ombrage. Pendant les nombreux siècles qui suivirent le Grand Déluge, Osiris fut très actif sur toute la planète, profitant de chaque occasion de développer une nouvelle humanité, ainsi que des structures dignes de son génie. Exaspéré et impuissant à le freiner, Yahvé commit l'irréparable. Dans son esprit malade et rongé par la jalousie germa le seul scénario possible qui le libèrerait de ce demi-frère qui masquait le prestige auquel il avait droit en tant que Grand Administrateur de la Terre. Prenant avec lui soixante-et-onze gardes fidèles et aveuglément dévoués, Yahvé, sous les traits de Seth, tendit un piège mortel à Satan-Osiris et sa garde royale. Profitant d'un des séjours d'Osiris à son temple le plus sacré, Abydos, les complices attendirent le bon moment pour intervenir. Sous le temple existait tout un réseau de canaux alimentés par une eau d'une très grande pureté. Possédant des vertus curatives et magiques, Osiris s'y plongeait régulièrement pour se régénérer et se ressourcer. Les assassins attendirent qu'il fût en pleine cérémonie d'ablution et de contemplation pour le capturer. Après de sanglants combats, les gardes furent éliminés et littéralement massacrés. Osiris, conscient qu'il se tramait quelque chose d'inhabituel, tenta de s'enfuir, mais en vain. Capturé et traîné hors du temple, on le ligota à un sycomore et l'éventra comme une simple bête. En fait, Yahvé-Seth porta le premier coup, lequel fut mortel, et ses complices terminèrent le travail. Finalement, le corps de Satan fut découpé en quatorze morceaux, enfermé dans un sarcophage et plongé dans le Nil. Au fait du drame et réalisant l'urgence de la situation, Isis rechercha avec empressement le fameux sarcophage. Pendant des jours, sa quête fut vaine, jusqu'à un certain matin où son vaisseau détecta la structure profondément envasée au fond du fleuve sacré.

Elle l'extirpa avec enthousiasme. Résignée d'avoir perdu son amour et son frère, elle entreprit une prodigieuse expérience. Ce qu'elle cherchait à faire avec ferveur se résumait en un prélèvement de cellules chez son défunt mari. Particulièrement, elle recherchait le membre viril et les testicules afin d'y prélever des cellules reproductrices. Bien des légendes sont nées de cet événement. Osiris qui serait revenu à la vie, s'accouplant avec une Isis en deuil pour donner naissance à Horus. La réalité fut tout autre, mais non moins extraordinaire. À partir de ces cellules, Isis, aidée de sa sœur Nephtys, réalisa un quasi-clone d'Osiris afin d'engendrer Horus, le nouveau dieu bienveillant envers l'humanité. Mais elle accomplit beaucoup plus. Sous la supervision de la Grande Dame Immortelle et des Arkhôntes, elle réalisa un prodige, un nouveau stade dans l'évolution des races intelligentes de tout le Grand Univers. Par un mystérieux procédé digne de son intelligence et de celle de son défunt mari, elle utilisa la grande pyramide pour *capturer* l'âme d'Osiris et l'intégrer dans Horus. Ainsi, un être exceptionnel, doté de facultés extraordinaires, prit vie. La légende immortelle de l'enfant oint prit naissance dans ce prodigieux exploit. Yahvé-Seth, mis au fait de la prouesse de ses sœurs, se lança dans une chasse à l'homme; Horus devait mourir. Yahvé-Seth gouvernait maintenant l'Égypte et contrôlait un monstrueux empire. Durant les millénaires qui suivirent, il tenta à maintes reprises d'éliminer Isis et son rejeton maudit. De nombreux conflits relatent cette nouvelle dualité. De même, la mort de Satan-Osiris-Enki fut une grande perte pour toute l'humanité, qui venait de perdre son créateur légitime et son indéfectible protecteur. La disparition de cet être démesuré fut imprégnée de mystère et de secret. Pendant plusieurs siècles, on cacha la mort du dieu, le soustrayant aux apparitions publiques et allant même jusqu'à fabriquer un double animé du dieu assis passivement et recevant à bonne distance que de rares visiteurs. Horus, celui qui était en fait trois en un, le père, le fils et l'esprit du père, devint un puissant symbole, guidant l'humanité vers son inéluctable destinée. Mais, encore une fois, Yahvé n'avait pas dit son dernier mot...

Quand le « feu de Yahvé » tomba du ciel...

Pendant les milliers d'années qui suivirent les événements du Grand Déluge et l'assassinat de Satan-Osiris-Enki, la planète fut en

effervescence. Alternant entre les passages de Nibiru, de Mulge-Tab et les essaims d'astéroïdes, la Terre subit plusieurs assauts cosmiques. De moindre importance que ceux datant de 10 950 av. J.-C., de nombreux bolides touchèrent terre aux quatre coins du monde, bouleversant ainsi des régions entières. Les grandes civilisations humaines se développèrent sous le *protectorat* de Satan-Osiris-Enki au début, puis d'Isis et Horus par la suite, mais furent, indéniablement, construites à coups de cataclysmes plus ou moins brutaux qui orientèrent les grands bouleversements dans notre évolution. Sous la bienveillance d'Horus et de ses anges rebelles, le savoir et les techniques connurent un deuxième élan phénoménal. L'élevage, l'agriculture, la métallurgie, l'écriture, les mathématiques et l'astronomie, pour ne nommer que ces domaines, connurent un essor sans précédent. Partout sur la planète, sous la gouverne d'Horus et de ses multiples identités, des structures mégalithiques furent érigées grâce à des technologies et des techniques qui échappent encore à l'analyse moderne. Ce fut l'apogée des pyramides et des innombrables constructions qui défient encore notre imagination. Malheureusement, cet incroyable développement de l'humanité se produisit aussi dans une atmosphère de tension grandissante. L'empire de Sumer, sous l'égide des Élohim, connut lui aussi un développement exceptionnel. Les conflits avec l'Égypte allaient nécessairement éclater. Dans un certain secret, Yahvé-Enlil avait entrepris un ambitieux projet de développement auprès d'un groupe humain spécifique qui allait servir sa cause, ceux qui allaient devenir les Sémites, puis les Hibiroux. Transférés depuis l'Afrique, lieu de notre création en tant qu'esclaves, le dieu jaloux les avait manipulés tant génétiquement que socialement pour en faire des apôtres de la propagande yahviste. C'est ainsi que des personnages comme Abram le Sumérien, Moïse l'Égyptien, Josué ou Israël, devinrent des figures importantes qui contribuèrent à l'hégémonie des Sémites, et ce, dans une bonne partie du croissant fertile. Lentement, mais sûrement, la guerre avec le *peuple de Dieu*, le peuple élu, se mettait en place. Mais bien pire, ce conflit avec les peuples voisins des Sémites n'était en fait qu'une transposition d'un conflit bien plus grave entre les fils des dieux. Avec l'assassinat de Satan-Osiris-Enki, une haine profonde s'était installée entre ses descendants et Yahvé, bien sûr, mais aussi entre les fils de ces derniers. Mardouk, fils de Satan-Enki et Ninourta, fils de Yahvé-Enlil, déclenchèrent une série d'évènements

catastrophiques qui causèrent mort et destruction. Plusieurs malheureux incidents allaient démontrer hors de tout doute l'ampleur de cette confrontation, des alliances et des trahisons qui en découlèrent. Ce fut aussi l'époque où les rois humains apparurent. En réalité, les tensions se situaient surtout dans le partage des territoires entre les différentes divinités. Et, de surcroît, les humains se trouvant sur ces territoires devenaient *sujets* du dieu en question. Pendant plusieurs milliers d'années, Horus et Yahvé s'étaient disputé le partage de l'Égypte, Sumer et Babylone. Leurs fils prirent le relais.

Pour ne pas simplifier la chose, Satan-Osiris-Enki, de son vivant, avait bénéficié d'un statut particulier. Étant l'opposant par excellence de Yahvé, il avait souvent subi les décisions défavorables de la Cour céleste. Mais étant le plus grand génie des Élohim, il avait aussi été impliqué dans l'érection de plusieurs cités et structures officielles. Bien que l'Égypte fût sans contredit son territoire pendant des siècles et celui de la reine Isis, il s'y trouvait des technologies qui servaient tout le peuple des Élohim. De même, contre toute attente, il s'était trouvé responsable de la construction du nouveau spatioport en territoire de Yahvé-Enlil, dans la vaste région de Canaan et du Sinaï ! Les guerres récentes que les Juifs ont menées, et mènent encore, pour la conquête de leurs anciens territoires dénotent des causes beaucoup plus profondes qu'il n'y paraît ! Deux incidents majeurs démontrèrent la haine profonde qui s'était installée entre ces deux clans. Le premier fut sans contredit celui de la fameuse tour de Babel. En réalité, il ne s'agissait pas seulement d'un simple tour. Pendant plus de vingt-cinq ans, Mardouk, fils d'Enki, supervisa les humains pour la construction d'une mégapole dans laquelle une tour de lancement spatial était en construction ! Aidé par les anges rebelles et certains groupes humains, il érigea officieusement une *porte du ciel*, une *bāb-ilum*, la future Babylone. Comme on le sait, la *tour* fut détruite et Yahvé retira aux humains les tables et les codes nécessaires pour interpréter la langue des dieux et ainsi, faire le lien entre les multiples dialectes utilisés par les peuples. C'est pour cette raison fort simple que, incapables de comprendre le langage secret de leurs dieux, les peuples se retrouvèrent à parler différentes langues. Le deuxième incident est celui entourant la grande pyramide de Gizeh. Une guerre eut lieu à l'issue de laquelle Mardouk, réfugié dans la pyramide, en sortit vaincu et contraint à l'exil. La pyramide, véritable prouesse de technologie, fut vidée de

ses appareils sophistiqués, puis scellée. Dès lors, réclamant son droit à régner sur un territoire, Mardouk devint un farouche adversaire de Ninourta et de Nergal, deux frères secondés par un père tout puissant, Yahvé-Enlil, et d'une cour céleste conciliante.

Pendant plusieurs décennies, Mardouk et Nabou, fils et petit-fils de Satan-Enki se lancèrent dans de vastes campagnes de conquête, de sabotage et de profanation des sites sacrés de Yahvé-Enlil. De Babylone à la vallée de Canaan, ils complotèrent et s'allièrent à plusieurs rois dans le but de reconquérir des territoires jadis sous leur férule. Un brillant commandant, fidèle stratège de Yahvé-Enlil, confronta et affronta directement nombre de ces rois, pour préserver au mieux de ses capacités l'autorité de son maître. Il s'agissait d'Abram le Sumérien. Cependant, les descendants de Satan-Enki, aidés par des alliances de plus en plus fortes, grignotèrent inlassablement du terrain et prirent plusieurs châteaux forts yahvistes. C'est ainsi que Sodome et Gomorrhe tombèrent sous leurs mains. La cible suivante fut la zone de Canaan et du spatioport. Incontrôlables et de plus en plus menaçants, Mardouk et Nabou dirigèrent leurs troupes vers le centre de lancement. Situation hors du commun, jamais les installations Élohim n'avaient fait l'objet d'un pareil affront. Au nom de revendications plus que louables, les descendants de Satan-Enki faisaient un affront innommable à tous les Élohim et à la cour céleste. Il ne s'agissait pas de vulgaires installations personnelles de Yahvé, mais bel et bien de colossales structures permettant à Anou, dieu suprême des Élohim, et aux dignitaires de faire la navette entre la Terre, leur vaisseau mère en orbite autour de la Terre et Nibiru. Baalbek, au Liban, avait déjà constitué l'une de ses merveilles et, pour des raisons stratégiques, avait été abandonné. Des émissaires de haut rang furent envoyés sur Terre pour négocier un arrêt des hostilités et entreprendre des pourparlers de paix. Rien à faire. Les envahisseurs enkiens, aux portes de Canaan et de ses précieuses installations, refusèrent tout compromis. On revendiquait le droit divin à la gérance de ces lieux. De même, deux émissaires spéciaux furent délégués à la cour de Sodome et Gomorrhe afin de libérer les villes profanées par les envahisseurs. Même scénario et mêmes revendications. Même la très mystérieuse cité de Mohenjo-Daro, à l'extrême Orient, aux portes de l'Inde, faisait partie des cités rebelles. Devant l'intransigeance des envahisseurs et la menace réelle qu'ils constituaient, la cour céleste fut convoquée en

urgence. Si l'incident de Babel n'avait pas porté ses fruits et freiné les ardeurs sans cesse grandissantes de Mardouk et des siens, il fallait une bonne fois pour toutes y mettre un terme. Devant la menace du châtement céleste qui s'annonçait, Abram lui-même tenta de négocier une trêve et une grâce pour les deux cités pécheresses. Trop peu trop tard. Les émissaires, témoins d'abominations, physiquement agressés et totalement persuadés que les cités constitueraient une menace grandissante pour les cités environnantes, quittèrent Abram et firent rapport de leurs observations à la cour et son conseil de guerre. Fait incroyable, Isis elle-même, sous les traits de Ninhursag, était présente aux délibérations. De même, Nergal et Ninourta, fils de Yahvé-Enlil et farouches opposants de Mardouk, avaient été convoqués.

—Grands seigneurs et membres éminents de cette assemblée, on m'apprend à l'instant que Sodome et Gomorrhe sont à jamais perdues, lança Yahvé qui tenait en main le fameux rapport des émissaires. Mes messagers y ont été agressés et menacés de mort ! Cet acte constitue à lui seul une déclaration de guerre. La reine Ninhursag peut-elle mettre au pas son fils Mardouk avant qu'il ne détruise tout ce qu'il touche ?

—Je ne saurais être tenue responsable des agissements d'un héritier qui se bat pour faire reconnaître son droit à la gouvernance, rétorqua Isis. Depuis des décennies, il réclame le droit à gérer un des quatre royaumes. Vous avez fait la sourde oreille et maintenant, vous vous offusquez qu'il prenne par la force ce que vous lui refusez. En tant que fils du grand seigneur Enki et descendant direct d'Anou, il possède le privilège d'administrer son propre royaume.

—Il me semble que les incidents de Gizeh et de Babel auraient dû lui servir de leçon, renchérit Yahvé. Il obtiendra la gouvernance d'une région quand la cour céleste le décidera et pas autrement. Les règles de succession sont claires sur ce point. Mes fils, ici présents, Nergal et Ninourta, ont préséance sur ceux de mon demi-frère, né d'une concubine !

L'allusion au rang de Satan-Enki, premier-né, mais évincé du pouvoir parce qu'il était le fils d'une amante, démontrait très bien le désir de Yahvé de dénigrer la descendance de son défunt frère et créateur de l'humanité.

—Je vous en conjure, nobles seigneurs, supplia Isis, n'écartez pas mon fils Mardouk et ne le méprisez pas au nom de règles de succession vétustes. Vous le constatez par vous-même... Mardouk est d'une intel-

ligence supérieure et un stratège comme il n'y en a pas eu depuis des millénaires. Accordez-lui ce privilège et c'est tout le peuple Élohim qui en sortira vainqueur. Le peuple l'aime et le vénère. Ses exploits l'ont déjà hissé au niveau d'un véritable dieu vivant.

–La véritable question que l'on doit se poser est la suivante, souleva Nergal. Jusqu'où ira ce renégat pour assouvir sa soif de pouvoir? Il désobéit ouvertement à cette noble cour, envahit des territoires qui ne sont pas siens et profane des lieux sacrés simplement pour attirer l'attention des nobles seigneurs qui siègent ici aujourd'hui. Quel exemple, et surtout quel précédent, causerions-nous si cette cour devait obtempérer à la demande de ma tante? Je vous en conjure, grande Ninhursag, suppliez mon cousin de libérer ces territoires sur-le-champ. À l'instant où je vous parle, Mardouk est déjà maître de Babylone, de Mohenjo-Daro et d'Harappa. De plus, ses troupes marchent sur le spatioport! À peine a-t-il un pied dans le royaume de l'ouest, qu'il entreprend la conquête de celui de l'est! Bientôt, il nous sera impossible de l'arrêter.

–Le spatioport! s'écria vivement Yahvé.

–Oui, père! D'ici quelques heures, l'aire d'atterrissage et la porte du ciel vous seront fermées. Elles se retrouveront aux mains d'un fou qui ne cesse de défier et de mépriser nos principes les plus fondamentaux. Son territoire ne cesse de s'agrandir à l'est et rien ne semble vouloir lui faire entendre raison. En toute sincérité, je le demande solennellement à cette cour: devons-nous avoir recours à la force pour empêcher ce mécréant de prendre possession de ces précieuses installations et de nous faire chanter par la suite? Devrons-nous utiliser les Terribles?

–Petit avorton ambitieux! répliqua Isis. Tu n'as que faire des peuples qui vivent sur ces territoires. Ton seul but est de te débarrasser d'un opposant pour te permettre d'accéder au trône plus rapidement. Lâcher les Terribles sur ces territoires, c'est envoyer à la mort des centaines de milliers d'humains et contaminer leurs terres pour des siècles! Sans compter que vous détruirez nos installations! Disparais de ma vue sur-le-champ, si tu ne veux pas que je commette l'irréparable devant ce conseil!

Isis-Ninhursag s'approcha à un seul pas du jeune Nergal. Une tension palpable s'installa au sein de l'assemblée. Tendue et prêt à intervenir, Yahvé jeta un simple regard du côté des gardes. Pratique-

ment nez à nez avec sa tante, le jeune Nergal ne put soutenir une telle épreuve bien longtemps. Soudainement, ce dernier prit véritablement conscience de qui se tenait devant lui: la grande et terrible sorcière Isis qui avait ressuscité un mort pour engendrer son fils maudit et accomplir un des plus grands prodiges de toute leur histoire. Grande déesse parmi les dieux, Isis en avait vu d'autres. Plus vénérée que Yahvé lui-même, elle possédait la beauté, l'intelligence et la cruauté, lorsque requise. Le jeune prince se rendit compte que la menace était bien réelle et que sa tante n'hésiterait pas un instant à l'éliminer pour se venger du meurtre de son mari et frère. Il baissa les yeux et se retira en maugréant quelques insultes à la sœur de son père. Instantanément, la tension redescendit d'un cran et la réunion put se poursuivre.

—Leur territoire ! rechigna Ninourta. Voilà qui démontre bien nos profondes divergences sur l'approche à adopter avec ces créatures. Ce sont NOS territoires et ils y vivent parce que nous le voulons bien, ne l'oubliez jamais, ma tante. Si le recours à la force est la seule façon de contrer la folie de votre progéniture, alors la cour y répondra par une folie équivalente. Si le grand déluge n'a pas été assez efficace, nous y remédierons.

Deux jours durant, la cour céleste délibéra sur la pertinence d'avoir recours à la force et surtout, des moyens extraordinaires à utiliser pour faire plier Mardouk et l'obliger à renoncer à ses idées de conquêtes. Pendant ce temps, Nergal, bien au fait des délibérations qui s'étaient déroulées pendant la journée et anticipant la décision qui se dessinait, profita de la nuit pour court-circuiter le conseil de guerre. Ayant obtenu mystérieusement l'emplacement secret où étaient entreposées les armes de destruction massive, il fonça à vive allure vers la zone et amorça les charges destructrices. Aussitôt, la signature énergétique des engins fut détectée par les consoles du conseil des Élohim. Ayant eu vent de ce qui se tramait, Mardouk accourut chez sa mère, Isis-Ninhursag, et la supplia de repérer les armes terribles et de les neutraliser. Rien à faire, même sa puissante mère ignorait où se trouvait leur emplacement. Seul un très haut dignitaire, peut-être Yahvé lui-même, avait pu fournir cette information à Nergal ! Immédiatement, elle convoqua le conseil de guerre en pleine nuit et fit part de la situation à la cour céleste. Contre toute attente, elle vit que le conseil était déjà en réunion... En étalant les faits troublants au sujet de Nergal, elle fut stupéfaite de constater que personne ne semblait

troublé par ces informations cruciales. En fait, la décision était tombée quelques heures plus tôt. Les Sept Terribles allaient être utilisés contre les envahisseurs. En furie, Isis quitta promptement l'assemblée, afin de prévenir son fils de l'horreur qui s'annonçait. Lorsqu'elle était dans la salle, elle n'avait pas manqué de constater que Ninourta et Nergal brillaient tous les deux par leur absence ! En fait, prévenu de l'activation des armes, Ninourta avait contacté son jeune frère, avant de se précipiter auprès de lui pour l'informer de la décision du conseil. Délibérant fortement sur les cibles potentielles, non encore définies par le conseil, Ninourta tenta de faire comprendre à son frère qu'il ne pouvait pas frapper aveuglément les installations; des Élohim et des Igigis s'y trouvaient et il commettrait ainsi un crime contre son propre peuple, crime qui serait sévèrement sanctionné. Après avoir acquiescé et prévenu les gens concernés, Nergal se joignit à son aîné pour lâcher les Sept Terribles sur les installations et les troupes sous l'emprise de Mardouk.

C'était en 2024 av. J.-C. et le chaos provoqué par cette incompréhensible décision fut indescriptible. L'explosion coordonnée des Sept Terribles généra un monstrueux champignon et un éclair aveuglant tel que les humains, et même certains dieux, n'en avaient jamais vu. Les régions de Canaan, du Jourdain, de la péninsule du Sinaï et de la mer Morte furent littéralement pulvérisées et mortellement irradiées. Plus à l'est et plus isolées, Mohenjo-Daro et Harrapa, cités de la vallée de l'Indus considérées comme étant rebelles par Yahvé, subirent le même sort. Les morts se comptèrent par centaines de milliers. L'impact fut tel, qu'une énorme brèche s'ouvrit au sud de la mer Morte, ce qui provoqua la disparition des cités dès leur destruction. Des milliards de litres d'eau inondèrent la plaine, engloutissant, par le fait même, les cités pécheresses aux yeux du Seigneur. Pratiquement vaporisés, le spatioport, ses zones d'atterrissage et le Sinaï devinrent des territoires interdits, contaminés pour des siècles par les radiations. La folie des jeunes princes, fils du dieu jaloux, eut des répercussions inattendues. *Une tempête accompagnée d'un vent mauvais* se forma au-dessus du territoire. Propulsé par les vents en provenance de la Méditerranée, un gigantesque nuage radioactif se dirigea vers Sumer, décimant tout sur son passage. *Une mort invisible* frappa sans discrimination les cités des dieux, leur peuple, leur flore et leur faune. Rapidement, les premiers symptômes apparurent. Difficultés respira-

toires, écoulement de sang par la bouche et des chairs dégoulinantes semèrent une telle frayeur, que même les dieux eurent peur. Totale-ment imprévisible, le mortel nuage se déplaça d'ouest en est et extermina le peuple de Sumer. En un instant, une importante civilisation disparut mystérieusement, frappée par une *tempête maléfique* issue de la guerre des dieux. Le destin étant ce qu'il est, Babylone fut épargnée par La Grande Calamité, comme la désigneront les manuscrits babyloniens. Voyant là un signe des temps, la cour céleste se résigna à laisser la gouvernance à Mardouk. Au fil du temps, celui-ci devint un grand dieu, vénéré et craint de tous les Élohim et les Terrestres. Ce fut aussi à cette période que la plupart des Élohim quittèrent définitivement la Terre pour rejoindre Nibiru. L'humanité était rendue à un point important de son évolution et les dieux devaient se faire plus discrets. Ce fut là le début des nombreux cultes voués aux divinités. Privés de leurs dieux, les peuples de la Terre mettraient en place toute une série de cultes et de cérémonies pour honorer l'apport et le souvenir impérissable de cette extraordinaire aventure. Seuls quelques Élohim, dont Yahvé, Horus et Isis, continuèrent d'entretenir ouvertement des contacts sporadiques avec une partie de l'humanité. C'est également à ce moment que le scénario de l'Apocalypse fut imaginé. Les dieux tomberaient rapidement dans l'oubli et une nouvelle révélation serait nécessaire. Dans le chaos orchestré par les Yahvistes, les créateurs sauveraient une humanité agonisante qui accepterait de se soumettre volontairement. Mais comme on le sait maintenant, Horus et Isis sont intervenus et ce scénario n'est toujours pas complété...

Quant aux Sémites qui avaient survécu, incapables de vivre décemment dans une région où la végétation se mourait et où le bétail, privé de fourrage et de céréales, diminuait à vue d'œil, ils n'eurent d'autres choix que de tenter de se réfugier sur des territoires longeant la Méditerranée. Malheureusement, les conflits éclatèrent avec les occupants de ces régions en bonne partie protégées des radiations. Pendant près de 150 ans, le peuple du dieu jaloux se déplaça au gré des conflits et des alliances passagères. Incapable de retourner sur ses terres natales, lesquelles étaient encore trop irradiées, épuisé et en état constant de famine, il se résigna à se déplacer plus au sud, en Égypte, au royaume d'Horus et d'Isis, ennemis jurés de son dieu. Guidé par la famine qui le frappait de plein fouet, désabusé de ses dieux qui avaient osé commettre l'impensable et se sentant abandonné

et méprisé par Yahvé lui-même, le peuple élu trouva secours auprès de la réincarnation de leur véritable créateur. Mais cela, il l'ignorait ! Pendant plus de 430 ans, il séjourna en Égypte, épargnée par cette calamité. Mais le destin n'avait pas oublié la terre sacrée d'Osiris. Au loin, Mulge-Tab, après de multiples passages dans le système solaire, préparait à nouveau son retour. Passant de l'hyperbole à la parabole, son orbite scellerait son sort pour l'éternité. Un nouveau chapitre de l'histoire de l'humanité et du système solaire se déroulerait dans la tourmente et l'épouvante. Une autre fin du monde était en gestation...

L'Exode des Ibru.

« Ce fut la ruine et la destruction (...) la mer s'entassa à de grandes hauteurs (...) Il y eut une grande inondation; les gens se noyèrent dans une substance visqueuse qui tombait du ciel (...) La face de la Terre s'assombrit, et la pluie sombre tomba des jours et des nuits (...) Puis il y eut un grand bruit au-dessus de leurs têtes. »

Extrait du Popul-Vuh, dans Mondes en collision, p. 55

Depuis déjà plusieurs mois, les astronomes égyptiens étaient aux aguets. Nibiru était de retour, avec toute la crainte que cette nouvelle rencontre pouvait susciter. Bien qu'ayant croisé la Terre depuis quelques milliers d'années, les Égyptiens, comme le reste du monde, avaient très bien gardé en mémoire les impacts que cette planète produisait lors de chacun de ses passages. Horus avait pris les devants et les avait en partie rassurés. Nibiru ne frôlerait pas la Terre de très près; elle avait un compte à régler avec nulle autre que Mars ! Cependant, un second intrus était au rendez-vous: Mulge-Tab, dont les récents passages avaient suscité craintes et émerveillement. Les calculs d'Horus et de ses stellaires avaient déterminé que la trajectoire de Mulge-Tab serait affectée par la présence de la planète aux millions d'années, Nibiru. Sa trajectoire parabolique allait encore se modifier et se circulariser. De nombreux passages près du Soleil l'avaient surchauffée au point de lui faire prendre des allures de comète. De nombreux composants de sa surface, relativement volatiles, s'étaient retrouvés dans sa queue. Complètement hors de contrôle, Mulge-Tab, gigantesque comète à peine plus petite que la Terre, allait provoquer une série de cataclysmes sans précédent.

Avec cet objet céleste qui s'approchait dangereusement, la Terre pénétra progressivement dans la queue de l'énorme corps cométaire, plus précisément dans la partie des poussières. Les premiers effets furent à la fois spectaculaires et terribles pour la suite des choses. Riches en oxydes ferreux, le sol et les cours d'eau se couvrirent d'une fine poussière rougeâtre. L'eau prit aussitôt une couleur de sang, ce qui la rendit impropre à la consommation. Pendant plusieurs jours, le monde entier fut assoiffé par un simple pigment soluble. De l'Amérique jusqu'en Chine, en passant par l'Europe et la Scandinavie, les peuples purent observer l'étrange et troublant phénomène de *l'eau changée en sang*. En Égypte, le Nil et la mer Rouge, d'où elle tire son nom, ne furent évidemment pas épargnés. Instantanément, les batraciens quittèrent massivement les cours d'eau. Les grenouilles se réfugièrent sur le sol et envahirent les cités limitrophes aux rivières et au fleuve. Privés d'oxygène et plongés subitement dans une eau *corrompue*, les poissons moururent par centaines de milliers. Au bout de seulement quelques jours, le pigment hématoïde ayant fait son œuvre, la décomposition des innombrables cadavres s'amorça. Une odeur putride s'éleva alors de toutes les nations du monde. Un jour ou deux supplémentaires permirent à un autre fléau d'apparaître. Disposant d'un substrat quasi infini, les chairs en putréfaction, et leur principal prédateur, les grenouilles, ayant fui les cours d'eau, les moustiques et les mouches pullulèrent à en faire perdre la raison. Ce sont de gigantesques nuages constitués de plusieurs milliards d'insectes qui s'abatirent sur une humanité désespérée. Véritables vecteurs de maladie, des infections de toutes sortes se répandirent et affectèrent autant les humains que les troupeaux. De plus, privé d'eau, le bétail, livré à lui-même, s'abreuva tant bien que mal aux fleuves et rivières fortement contaminés et porteurs de bactéries néfastes; du coup, les bêtes furent massivement disséminées. De même, l'action des mouches et des moustiques, probablement aidés par des pluies acides, provoqua l'apparition d'éruptions cutanées. Les bactéries s'étant mises de la partie, de sévères furoncles suppureux accablèrent les gens. Plongées dans une véritable fin du monde, d'innombrables personnes, incapables d'en supporter davantage, mirent fin à leurs jours. Encore une fois, les dieux avaient abandonné les hommes. Comble de malheur, la suite des choses n'allait guère améliorer le sort des survivants.

Poursuivant sa course vers son inéluctable destin, la planète s'enfonça un peu plus profondément dans la traîne cométaire, à la jonction de la queue de gaz et de plasma. Une fine poussière de roches, presque de la cendre, recouvrit le sol, faisant disparaître, du même coup, les dernières traces du pigment rougeâtre associé aux terribles calamités qui sévissaient encore partout dans le monde. Signe avant-coureur d'une pluie hors du commun, la mystérieuse poussière fit rapidement place aux *pierres de feu*. Une puissante pluie de météorites s'abattit sur la Terre. Mais pire encore ! Comme si cela était possible, un phénomène inattendu se produisit. Ayant franchi la zone des gaz, un dangereux mélange d'hydrogène et de carbone, soumis à la pression et aux températures extrêmes, se liquéfia et se mixa à la pluie de météorites. Du naphte liquide se forma à un rythme vertigineux. Au contact de l'oxygène de l'atmosphère, une bonne partie du liquide inflammable se consuma : *la pluie de feu* se mit de la partie. Comme les anciens le rapportent, il tomba du ciel *une pluie de bitume et de résine*. Selon l'endroit, les peuples vécurent les deux phénomènes selon différents degrés. Tantôt météorites et parfois pluie de feu, les légendes du monde entier allaient raconter cet extraordinaire cataclysme. Tombant parfois directement au sol, le naphte et le bitume s'accumulèrent et pénétrèrent dans le sol de nombreuses régions du globe. Les anciens furent abasourdis et fortement impressionnés par le feu qui courait sur l'eau ! Les météorites et les hydrocarbures terminèrent le travail amorcé par la *pluie de sang*. Les récoltes furent complètement détruites et ce qui restait du bétail, violemment anéanti. Le fracas associé à cette pluie de pierres fut infernal, troublant les esprits les plus téméraires. De même, la densité de ce torrent de pierres fut telle, que les champs, la végétation et les plus petits bâtiments furent entièrement détruits. En l'espace de quelques jours, les champs furent réduits en déserts de mort et les villes en amas de débris.

Comme si la planète voulut se purifier de son rebutant manteau, il se mit à pleuvoir intensivement pendant plus de deux jours. En Égypte, en raison de l'intense chaleur absorbée par le sol et l'humidité omniprésente, des millions d'œufs de sauterelles arrivèrent rapidement à éclosion. Un épais et lourd brouillard au relent de pétrole précéda leur arrivée massive. Des millions d'insectes envahirent les cités, mais, privés de nourriture, leur châtement, bien que pénible et impressionnant, ne dura qu'un moment.

Pensant que les calamités tiraient à leurs fins, les Égyptiens, comme bien d'autres peuples sur Terre, furent malheureusement confrontés à un autre fléau sans nom. Pénétrant encore plus loin dans la queue cométaire et s'approchant dangereusement du corps central, la planète fut plongée dans de profondes ténèbres. Simultanément et pendant plus de sept jours, des vents d'une violence inouïe soufflèrent sans arrêt. Plus les jours s'écoulèrent, plus l'obscurité gagna en intensité, au point où, privée de toute source d'éclairage, l'Égypte pensa la fin arrivée. Étant dans la partie plasmique de la queue, de violents éclairs, des tonnerres assourdissants et une multitude de petits séismes provoquèrent horreur et effroi. Conjointement à ce phénomène, la Terre, soumise à une incroyable force d'attraction d'un corps presque aussi gros qu'elle, ralentit progressivement sa rotation. En fait, il se produisit une conjonction de phénomènes hors du commun. Cette attraction fut le résultat de deux choses: la gravitation, évidemment, mais aussi un important phénomène électrique. Chargée au maximum par les charges électrostatiques, la queue de Mulge-Tab devint un véritable *électroaimant*. Combinée au champ électromagnétique de son noyau, cette comète étant avant tout un corps planétaire, l'intense polarité électrique exerça une très forte influence sur les eaux salées de la Terre. Pendant qu'une partie de la planète fut plongée dans une nuit interminable, la partie opposée connut un jour qui n'en finissait plus. En parfaite concordance avec le ralentissement de sa rotation, des vents violents de plus de 200 km/h et des ténèbres qui ne cessaient de s'épaissir, par inertie, les océans subirent une incroyable déformation. Combinée à l'attraction du corps céleste étranger, l'altération des niveaux d'eau atteignit des proportions gigantesques. Partout dans le monde, d'importants cours d'eau s'asséchèrent et d'immenses trombes d'eau s'étaient accumulées en de véritables murs de deux kilomètres de haut.

Plus la Terre s'approchait du noyau cométaire, une autre planète en soi, plus les effets perturbateurs sur sa rotation et son axe se faisaient sentir. La lithosphère ne put absorber de telles contraintes. Tirillées de toutes parts, les plaques tectoniques se rééquilibrèrent. Simultanément à la sortie des ténèbres de la planète, car très près de son brillant noyau, un gigantesque séisme planétaire retentit. Précédée par un effrayant craquement qui fut perçu partout dans le monde, la colossale onde de choc se propagea sur tous les continents. Plusieurs

volcans se réveillèrent et assombrirent davantage le ciel, si c'était là chose possible. Le transfert d'énergie que provoqua ce ralentissement de la rotation fut prodigieux; le sol et de nombreuses mers intérieures se réchauffèrent au point où certains cours d'eau entrèrent pratiquement en ébullition. Cette intense chaleur, résultat d'une lithosphère surchauffée par une activité magmatique hors du commun, libéra des quantités phénoménales de gaz issu du naphte accumulé dans les couches peu profondes du sol. Rapidement, l'air devint irrespirable. Des incendies spontanés se déclarèrent au hasard, tuant de nombreuses personnes qui s'étaient réfugiées en campagne, hors des villes.

De par le monde, des montagnes s'écroulèrent ou changèrent de place. En Égypte, les maisons et les temples volèrent littéralement en éclats. Principalement construit de pierres brutes et sur un sol rocheux, les ondes sismiques furent dévastatrices. En l'espace de quelques heures, l'Égypte venait de disparaître et n'était que ruine.

Pour les Sémites, le séisme ne fut pas aussi destructeur. Demeurant dans une région argileuse et dans des habitations de bois, de paille et de briques légères, les constructions rudimentaires résistèrent mieux à la terrible onde de choc. L'élite égyptienne, maladroitement identifiée comme *les premiers-nés*, venait de disparaître, frappée par la main de Dieu. À peine sortie des pénibles ténèbres, la populace ayant survécu à la série de cataclysmes se rendit compte de l'ampleur de la destruction. L'ambiance, il va sans dire, était apocalyptique. Plongés dans une certaine pénombre, les rares survivants pouvaient apercevoir le cœur rougeoyant de la comète. L'odeur de la putréfaction, mêlée à celle du bitume et du naphte tombés du ciel, était insupportable. La mort et la désolation régnaient partout. La majeure partie des Sémites périrent en terre égyptienne, aux côtés de leurs supposés oppresseurs. Ce ne fut qu'une poignée de serviteurs de Yahvé qui réussirent à s'enfuir et à franchir la mer Rouge, avant que ne reviennent les flots destructeurs. Sans aucun avertissement, se produisit alors un prodige rarement observé sur Terre! La proximité aidant, les charges électrostatiques atteignirent un point de saturation. Un épouvantable éclair fut échangé entre la Terre et la comète. Le bruit fut terrifiant. Aussi, comme l'atmosphère terrestre était saturée de poussières ionisées, le phénomène se répandit tout autour du globe. En partie libérée de l'attraction électrostatique, une partie des eaux se relâcha subitement. Dans un premier temps, de gigantesques vagues déferlèrent sur

les côtes. Puis, comme la mortelle rencontre tirait à sa fin, Mulge-Tab s'éloignant, les océans, libérés de l'extraordinaire pouvoir attracteur de l'astre chevelu, reprirent violemment leur place. Partout sur la planète, d'énormes trombes d'eau s'abattirent sur les continents. Guidés par l'étrange forme que la comète revêtait, une colonne de feu la nuit et une nuée le jour, les Sémites en profitèrent pour tenter de se sauver de cette terre maudite. Aidés par un certain Mosé (qui devint Moïse), ils gagnèrent rapidement les berges fumantes de la mer Rouge. Grand vizir du pharaon, s'enfuyant lui aussi avec une puissante caste cléricale, les Ibru, ce Moïse avait dérobé de précieuses reliques et textes sacrés au pharaon et quittait en catimini le pays dévasté. Sa rencontre avec les Israélites fut fortuite. Profitant de tout son savoir et de son sens du sacerdoce, il devint rapidement le chef spirituel que réclamait le peuple élu. En l'espace de quelques années, les Ibru occupèrent une place prédominante, au point où le peuple en fuite et errant prit le nom de I-b-ru, les Hibiroux.

C'est ce même Moïse, un traître charismatique, qui mit sur papier les fondements mêmes des grandes croyances du peuple élu ! Poursuivant les fuyards, le pharaon et ce qui restait de son armée, aveuglés par la souffrance des derniers jours et le profond sentiment d'avoir été sauvagement trahis, se lancèrent à leur poursuite. Désespérés, à la merci de leurs ennemis et fortement stimulés par un Moïse désireux de sauver sa peau, les Sémites n'eurent d'autre choix que de tenter la traversée de la mer Rouge ! C'est sur un sol vaseux et bouillonnant, dont des vapeurs toxiques d'hydrocarbure et de putréfaction s'échappaient, que le peuple élu réussit cet extraordinaire exploit. Ils furent quand même des centaines à périr durant le chaotique trajet. À l'arrivée des troupes égyptiennes sur les berges du passage, le pharaon s'étonna devant l'ampleur de ce miracle. Rongé par la rage et un insoutenable sentiment de trahison, autant de la part des Sémites, que de celle des Ibru et de son vizir, il entreprit de les poursuivre afin de les exterminer à l'aide de ses chars de guerre, reconnus pour leur effrayante efficacité. Suivant les traces laissées par les fuyards sur le terrain relativement durci par la chaleur et les multiples empreintes de pas des fugitifs, l'armée du pharaon put y pénétrer assez profondément. Or, les premières vagues d'eau, libérées lors de l'imposante décharge électrostatique, commencèrent à inonder le fond argileux de la mer. Rapidement, la terre se détrempa et les chars s'embourbèrent.

Incapables de traverser la mer Rouge à temps comme l'avaient fait les Sémites et dans l'impossibilité de rebrousser chemin, les troupes, ainsi que leur maître et roi, furent englouties par la fureur des lames meurtrières qui s'abattirent sur eux. De nombreux fuyards, coincés eux aussi par la montée subite des eaux, périrent noyés. À leur sortie d'Égypte, les Sémites, sous la gouverne de Yahvé et de celui qui lui parlait face à face, Moïse, errèrent dans le désert du Sinaï. Durant les 430 ans qu'ils demeurèrent en ce lieu, les radiations avaient diminué suffisamment en Égypte pour qu'ils puissent y retourner. Durant quarante ans, Yahvé épura son peuple pour en faire une nation digne de reconquérir sa terre natale, Canaan. Mais pour conquérir ce vaste territoire, ils durent livrer de nombreuses batailles. Guidé par Moïse dans un premier temps et par Josué et d'autres prophètes-rois par la suite, le peuple élu, soutenu par les mystérieux pouvoirs de l'Arche d'Alliance, conquiert un à un les territoires ennemis. Moïse, personnage important selon les écrits, ne fut pourtant pas autorisé à entrer en terre promise! Égyptien d'origine et transfuge, Yahvé lui avait interdit ce privilège.

C'est ainsi qu'en 1450 av. J.-C., le Moyen-Empire égyptien prit fin dans la ruine et l'hécatombe. L'histoire allait en témoigner et les historiens... ignorer l'histoire! Pendant près de 250 ans, les Hibiroux reconquirent par les armes, la politique et la ruse leur ancien territoire. Effroyablement affectée par les cataclysmes de l'Exode, les guerres et la destruction causée par la pratique de l'anathème, toute la région du Moyen-Orient ne s'en remit jamais. À l'aube du 12^e siècle, soumis aux assauts répétés d'un nouvel envahisseur, les Peuples de la Mer, toute la région du croissant fertile s'effondra. Il se produisit alors un *Effondrement systémique*: la première grande crise économique et sociale de l'histoire. Ce bouleversement des routes commerciales et des économies régionales, résultat direct de guerres et de cataclysmes, fut tel, que les populations durent modifier en profondeur leur façon de vivre et d'établir des relations durables avec leurs voisins. Des migrations humaines d'importance eurent lieu, les gens abandonnant de vastes territoires. Ces années-là, autour de 1177 av. J.-C., le monde bascula.

Le destin étant ce qu'il est, le majestueux et terrifiant corps planétaire aux allures de comète reprit sa course infernale vers une nouvelle orbite. Maintenant et à jamais, Mulge-Tab demeurerait pri-

sonnière à l'intérieur du système solaire et deviendrait une nouvelle planète, Vénus. Bien qu'étant encore mal définie, sa trajectoire, aux allures d'ellipse passablement étirée, allait néanmoins nous réserver quelques surprises. Mars allait être le prochain protagoniste du dernier drame cosmique qui ferait de la Terre et de ses habitants les victimes innocentes des actes perfides du dieu jaloux, Yahvé le Destructeur.

Quand le décompte du temps changea

Pendant près de 700 ans, l'humanité put souffler un peu... Un peu, car Vénus, encore vêtue de sa chevelure cométaire, venait rôder régulièrement aux alentours de la Terre. En fait, environ tous les cinquante ans, le fameux jubilé, la nouvelle planète à l'orbite quelque peu erratique, mais qui se circularisait progressivement, provoquait la crainte d'incommensurables désastres. Sur Terre, pendant plusieurs siècles, de nombreux peuples soulignèrent cette période de cinquante ans par d'imposantes cérémonies ou des sacrifices de toutes sortes. Encore de nos jours, certaines traditions jubilaires reposent sur ce décompte des cataclysmes qui se produisaient régulièrement.

Vénus était sur le point de stabiliser son orbite entre celle de Mercure et de la Terre. Cependant, puisque sa trajectoire était encore instable et un peu trop elliptique, elle croisait régulièrement celle de la Terre et, dans certaines conditions particulières, se rapprochait sérieusement de Mars ! Deux phénomènes se produisaient fréquemment entre ce trio infernal. Soit la Terre passait entre Vénus et Mars, soit, ce qui survenait le plus souvent, Vénus passait entre la Terre et Mars. Dans tous les cas, tous les cinquante ans environ, la trajectoire de Vénus était minutieusement analysée et les peuples de la Terre faisaient des sacrifices de toutes sortes à la planète et aux dieux pour les avoir épargnés. Cependant, Vénus la sournoise préparait un drame sans nom qui allait encore une fois alimenter les légendes du monde entier. Scrutant assidûment les cieux, les astronomes de la Terre avaient constaté, depuis quelques cycles, que Vénus semblait se rapprocher dangereusement de la planète rouge. La guerre entre les dieux était sur le point d'éclater et la Terre, témoin passif de cet extraordinaire scénario, allait en faire les frais. L'orbite de Mars, relativement stable depuis des temps immémoriaux, subissait quand même quelques rares altérations provoquées par nulle autre que Nibiru. Par contre, le der-

nier passage de celle-ci, lors des cataclysmes de 1450 av. J.-C., avait laissé une empreinte fantomatique sur notre destinée. La Terre ayant été relativement épargnée par son action, d'autres durent en payer le prix. Parmi ces victimes, Mars fut la plus affectée. Nibiru la fit dévier vers la Terre plus que la normale. Une impulsion qui sembla insignifiante, mais qui fut récupérée et amplifiée par nulle autre que Vénus ! Cette fois-ci, ce fut une conjonction de phénomènes qui allait sceller, une bonne fois pour toutes, le destin de ces trois planètes. Depuis des centaines de millénaires, Mars se déplaçait en équilibre entre la Terre et Mulge. Plus grosse que la Terre, cette dernière exerçait une certaine attraction sur Mars et parfois, en conjonction avec Jupiter, cette attraction s'intensifiait. L'orbite de Mars était en équilibre avec cette variation de l'attraction de ses voisines. Il en est ainsi pour toutes les planètes. Cependant, quand Mulge disparut et devint un chapelet d'astéroïdes, cette attraction diminua soudainement. L'orbite de Mars s'en trouvant altérée, elle se rapprocha de celle de la Terre. Comme il se produisait régulièrement un alignement Vénus-Terre-Mars ou Terre-Vénus-Mars, ce fut Mars, beaucoup plus petite, qui fut la plus affectée par ce phénomène. Puisque les deux orbites, celle de la Terre et de Mars, étaient elliptiques, il arrivait, tous les quinze ans, qu'elles se rapprochaient significativement, au point où, la distance entre les deux corps étant seulement de quelques dizaines de millions de kilomètres, Mars devenait de deux à trois fois plus lumineuse.

Le destin étant à l'œuvre, il se produisit une coïncidence hors du commun. Ce fut l'alternance et la coïncidence du cycle de cinquante ans de Vénus avec celui de quinze ans de Mars qui mit en place la plus extraordinaire des mises en scène. À plusieurs reprises, les dangereuses conjonctions entre les trois planètes se produisirent alors que Mars était au plus près de la Terre. Lentement et sournoisement, depuis plusieurs millénaires, Vénus, avec l'aide de la Terre innocente, attirait Mars vers le combat. La rencontre était maintenant inévitable. Pour rajouter au tout, la présence de Vénus entre Mercure et la Terre allait perturber l'orbite de cette dernière. Les lois de la physique s'imposant, l'orbite de la Terre se déplaça légèrement et graduellement vers l'extérieur, pour compenser la présence de cette nouvelle voisine. Parcourant le cosmos sur une orbite légèrement agrandie, la durée de l'année terrestre s'en trouva affectée. Le scénario d'un effroyable drame était maintenant écrit. Année après année, Vénus

fut sous étroite observation, tandis que tous les quinze ans, Mars se rapprochait davantage. L'humain étant ce qu'il est, plusieurs peuples, bien que troublés par un tel spectacle, interprétèrent ces événements comme un présage des dieux. Plusieurs armées se mirent en marche, espérant pouvoir profiter du désarroi de leurs ennemis pour les envahir, voire même les exterminer ! C'est sur cette trame cataclysmique que la conquête et la destruction de la grande cité de Troie eurent lieu. Pendant un peu plus d'un siècle, les trois protagonistes de ce drame épique se livrèrent une lutte sans merci. En fait, il serait plus juste de dire que ce fut Vénus et Mars qui se livrèrent un cruel combat, et que la Terre fut un dommage collatéral ! Année après année, l'humanité se préparait à croiser la scène de cette tragédie. Ce fut Mars, le dieu de la guerre, qui provoqua le plus de dommages. Les fameux Marouts, astéroïdes capturés lors des nombreux contacts avec les essaims issus de l'explosion de Mulge, annoncèrent l'arrivée bien visible du seigneur de la guerre. Pour les peuples de la Terre, *les étoiles tombèrent du ciel*. Incapables de survivre en surface, d'innombrables peuples se réfugièrent dans des grottes. L'entrée des Marouts dans l'atmosphère causa un vacarme sans précédent. Les assourdissants sifflements rendirent les gens fous et complètement hystériques. Comble de malheur, certains de ces astéroïdes explosèrent en altitude, ce qui provoqua une extraordinaire déflagration et un souffle mortel qui balaya des villages entiers. C'est ainsi qu'une puissante armée de plus de 180 000 soldats, l'armée assyrienne de Sennachérib, périt en plein désert, détruite par *l'ange et le souffle de Dieu*. Arès-Mars, le dieu de la guerre, annonçait son arrivée imminente. Mars finit par se rapprocher tellement, que la collision avec la Terre semblait inévitable. Mais c'était sans compter sur l'aide de Vénus ! Autrefois cause de destruction et en bonne partie responsable du rapprochement de Mars, contre toute attente, ce fut cette planète qui *vola au secours* de la Terre. La trajectoire la plus fréquente de Vénus la faisait passer entre la Terre et Mars. Cette calamité en soi provoqua sur Vénus une surprenante réaction. À chacun de ses passages entre les deux planètes, la planète errante subissait un important processus de freinage électromagnétique qui altérait sa rotation. Au départ, Mulge-Tab (devenue Vénus) avait une rotation antihoraire, comme la Terre et Mars. Pendant près de 10 000 ans, depuis l'explosion de Mulge, elle avait fait ce trajet des milliers de fois, subissant à chacune de ses rencontres un ralentissement de sa rotation.

Parfois ce fut l'action d'une seule planète, Mars ou la Terre, mais souvent, trop souvent, ce fut l'interaction entre les trois corps célestes qui perturba Vénus. Lentement mais sûrement, la conjonction maudite Terre-Vénus-Mars la freinait. Tel un engrenage inséré entre deux autres, celui du centre tourne dans le sens contraire des deux qui sont en périphérie. Résultat de ce ralentissement: par transfert d'énergie, le noyau de Vénus, et par conséquent sa surface, se réchauffa drastiquement. C'est ainsi que sa surface, déjà surchauffée par ses nombreux passages près du Soleil, atteignit des températures de plus de 700° C, faisant de la *Déesse de l'amour* la partenaire la plus torride du système solaire !

Les nombreux contacts entre les trois interprètes de ce drame cosmique provoquèrent une multitude de phénomènes et de cataclysmes extraordinaires. Parfois, ce fut la Terre qui ralentit sa rotation, provoquant un jour, et par opposition une nuit, qui n'en finissait plus. Lors de certaines de ces rencontres tumultueuses, ce fut Vénus et Mars qui s'échangèrent des éclairs et qui entrèrent presque en collision. D'autres fois, ce fut même la Lune qui s'en mêla et qui subit les foudres de Vénus. Lors de l'une de ces rencontres belliqueuses entre Vénus et Mars, la Lune (Aphrodite) s'approcha un peu trop du champ de bataille. Athéna-Vénus l'en écarta violemment en dirigeant vers elle un jet d'énergie, une puissante décharge électrique qui lui fit *fondre le cœur*. *Frappée à la poitrine*, la Lune se retira. Ce fut probablement cet incroyable évènement qui fit fondre une partie importante de la surface lunaire, sur sa face cachée, provoquant ainsi un significatif et inexplicable épaississement de sa croûte. Un cratère de plus de 2500 kilomètres de diamètre avec une profondeur de 13 kilomètres est là pour témoigner de la violence de l'impact. Quand Mars nous frôla, son atmosphère, déformée par l'attraction terrestre, répandit une quantité phénoménale de poussière rougeâtre dans la nôtre. Issue de l'intense bombardement de la surface de la planète rouge, provoqué par les astéroïdes de Mulge, cette poussière engendra, encore une fois, une pluie de sang. Deux fois plus petite que la Terre et dix fois moins massive, Mars subit elle aussi les contrecoups de ces rencontres répétées. Vacillante sur son axe depuis quelques décennies, la Terre se redressa subitement pour prendre la position actuelle. D'énormes tsunamis déferlèrent encore une fois sur les continents, comme pour rappeler aux nouvelles générations les catastrophes vécues par leurs

ancêtres. Mars, assez près de la Terre pour qu'on puisse distinguer ses deux *coursiers*, les deux satellites Phobos et Déimos, ne put résister à de tels bouleversements. Donc elle aussi s'inclina. Il n'y a pas de hasard dans le fait surprenant que la durée du jour sur Mars et l'inclinaison de son axe soient pratiquement identiques à ceux de la Terre. La synchronisation de ces paramètres orbitaux est directement issue de leurs nombreux contacts au cours d'une longue période de temps. Le rapprochement fut tel, que les deux globes célestes échangèrent une puissante décharge électrique. Sur Terre, le point d'impact de la *foudre du dieu de la guerre* fut probablement à Bolséna, en Toscane. On y retrouve une vaste cuvette de plus de 117 km² et de 80 mètres de profondeur, faussement associée à un volcan qui n'a jamais existé. Ce fut cet ultime échange électrostatique entre les deux planètes qui sonna le glas pour Mars, *tuant* définitivement son noyau. À partir de cet instant, Mars se retrouvait aux soins palliatifs. Son agonie, déjà amorcée depuis plusieurs milliers d'années, tirait à sa fin. Néanmoins, cette planète nous laissa quelques souvenirs impérissables, tant par l'épouvante que par le désarroi qu'ils provoquèrent dans l'imaginaire collectif de toutes les civilisations. À jamais, elle serait associée à la guerre, au tumulte et à la tourmente de l'humanité. Un de ces souvenirs, bien physique celui-là, n'est nulle autre que la fameuse *Pierre noire* située dans la Kaaba, que des millions de musulmans vénèrent parce qu'elle fut apportée sur Terre par un ange de dieu !

Partout sur Terre, on dut revoir les calendriers et tous les systèmes de décompte du temps. Directement associées à cet extraordinaire changement de l'orbite terrestre, la durée du jour, de même que celle de l'année, fut modifiée. En un court laps de temps, l'année terrestre passa de 360 à 365 jours, la durée du jour se stabilisa à 24 heures et son axe s'inclina d'environ 24 degrés. Quant à Mars, son jour est aujourd'hui relativement stable à 24 heures et 37 minutes, et son axe s'incline de 25 degrés. Tous les calendriers du monde durent être ajustés d'une durée de cinq jours. Ce sont les fameux jours *épagomènes*, ajoutés subitement suite à des catastrophes qui ébranlèrent le monde. L'orientation de nombreux temples n'était plus adéquate. Les clepsydres et certains obélisques durent être détruits ou corrigés. Des lacs s'inclinèrent, laissant apparaître leur ancienne ligne de niveau d'eau. Même les mathématiques furent affectées par ces transformations. Du jour au lendemain, le cercle de 360°, propriété

intimement liée à l'ancienne année de 360 jours, perdit toute sa signification. Les générations se succédant, l'esprit collectif perdit de vue une belle symbiose entre la géométrie et l'astronomie.

Pendant que le monde se remettait de ces catastrophes et tentait d'oublier, une guerre d'une tout autre nature était sur le point de se dérouler. Depuis le projet fou entrepris par Yahvé plus de 10000 ans plus tôt, soit celui de détruire la planète des Planificatrices de vie, le système solaire était en ébullition et avait, à maintes reprises, poussé l'humanité au bord de l'extinction. Directement responsable de tous les cataclysmes survenus au cours des derniers millénaires, Yahvé était sur le point de connaître à son tour la trahison. Un archange nommé Gabriel, aussi appelé Elgabar, s'apprêtait à changer de camp. Cette fois-ci, pas de planète ni de comète ! Celui qui fut impliqué dans d'innombrables *grossesses provoquées* décida de rejoindre le camp des Lucifériens. Dans le plus grand secret, il mit tout son savoir au service d'une cause unique dans les annales du Grand Univers. Il allait permettre au dieu Horus-Osiris, à la fois fils, mari et frère de la grande Isis, de mourir et de s'incarner à nouveau. Sous la gouverne de cette reine plus qu'adulée et de la Grande Immortelle, un jeune enfant avait été choisi pour servir de réceptacle à cette âme et cet esprit doté de pouvoirs qui dépassaient l'imagination des simples mortels que nous sommes. Un jeune Nazaréen du nom de Jésus allait permettre aux Porteurs de Lumière, les Lucifériens, de frapper un grand coup dans l'ultime guerre qui se préparait. La Guerre des Guerres était sur le point d'éclater ouvertement aux yeux du Grand Univers. La Terre allait se retrouver au beau milieu de l'affrontement maintes fois prophétisé : la lutte fratricide entre les Fils des Ténèbres et les Fils de Lumière. La prochaine fin du monde se mettait bel et bien en place et l'Apocalypse en serait l'ultime dénouement ! L'ère cataclysmique de Yahvé Le Destructeur tirait à sa fin et celle du Nazaréen allait commencer.

Har-pokhrat

«Il arriva que lorsque les humains se furent multipliés, il leur naquit des filles fraîches et jolies. Les anges, fils du ciel, les regardèrent et les désirèrent. Ils se dirent l'un à l'autre: «Allons-nous choisir des femmes parmi les humains et engendrons-nous des enfants.» »
1 Hénoch, VI, 1-2

De ces unions naquirent des surhommes, des demi-dieux, les fameux Néphilim que Yahvé, le dieu jaloux et demi-frère de Satan, tenta d'exterminer en même temps que l'humanité lors du déluge.

«Il m'est né un enfant étrange, ne ressemblant pas aux hommes, mais aux enfants des anges du ciel, d'une apparence toute particulière et différente de nous; ses yeux sont comme des rayons du soleil, et son visage resplendit.»
1 Hénoch, CVI, 5

Naissance de Noé, un être hybride! Une autre *Immaculée Conception*.

Égypte, l'an 1 de notre ère

Le jeune garçon était accompagné de sa mère Marie et de son père Joseph. Bien que n'étant pas le géniteur du gamin, l'homme, charpentier de métier, s'était résigné à l'idée que l'enfant était un *Don de Dieu*, une conception du Saint-Esprit. C'était l'archange Gabriel qui avait été l'instigateur de cette énième *Immaculée Conception*. Pendant des millénaires, il avait servi le dieu jaloux, Yahvé, en implantant des embryons dans le corps de nombreuses Terrestres, et ce, afin de contrôler génétiquement les lignées des patriarches sémites et bien d'autres. C'est ainsi que Noé, Melchisédech, Isaac, Jacob, Jean le Baptiste et plusieurs autres étaient nés d'une mère stérile ou n'ayant pas *connu* d'homme, mais qui enfanta suite à *la visite de l'ange Gabriel*. C'est

après l'incarnation du jeune Jésus qu'Elgabar, l'archange Gabriel, avait choisi de trahir Yahvé et son plan diabolique. En collaborant avec la reine Isis et la Grande Immortelle, il avait permis un miracle en soi: l'incarnation du prince Horus sous les traits d'un jeune Nazaréen. Quelques décennies plus tard, le garçon, fils et réincarnation d'un dieu, deviendrait un phare pour toute l'humanité en forgeant une nouvelle alliance basée sur l'amour, le partage et le respect. La guerre contre l'obscurantisme propagé par les Yahvistes allait commencer et perdurer pendant plus de deux millénaires.

Confrontés à la folie des Fils des Ténèbres, avec à leur tête le dieu jaloux, l'enfant et ses parents avaient dû fuir leur terre natale. Une fois le subterfuge découvert et conscient de la menace que le fils de Marie représenterait, Yahvé, par l'entremise de ses sbires et de leur influence sur le roi du pays, avait ordonné la mise à mort des enfants mâles de deux ans et moins, d'où la fuite de la nouvelle famille vers les terres sacrées de l'Égypte. Plus que tout autre endroit, cette contrée légendaire constituait un refuge sécuritaire, car elle bénéficiait de la protection de puissants dieux qui s'opposaient à Yahvé et ses troupes de la mort. C'était la terre du dieu Osiris, de la déesse Isis et du prince Horus. En réalité, le prince Horus, c'était Satan réincarné, un Luciférien. Par amour pour l'espèce humaine, Horus choisit de mourir et de s'incarner dans le corps d'un jeune Nazaréen, Jésus. C'était là la véritable trahison d'Elgabar: permettre au fils d'Isis de s'incarner à nouveau et par le fait même, à Satan-Osiris-Enki de reprendre vie! Prodige parmi les prodiges, l'être ainsi créé représentait un nouveau stade d'évolution, tant sur le plan biologique que spirituel. Il était maintenant temps de révéler au jeune charpentier quelle était sa véritable identité.

Sept années s'étaient écoulées depuis la fuite du pays d'Israël et le garçon, bien qu'étant encore dans l'enfance, allait acquérir une conscience et une maturité intellectuelle jamais égalées par aucun être humain. L'endroit où se déroulerait le rituel sacré avait été judicieusement choisi par Isis elle-même. Il s'agissait du magnifique et mystique complexe d'Abdjou (Abydos), dédié au culte d'Osiris lui-même, probablement le plus saint des temples de toute l'Égypte. De même, l'Osiréion, le temple plus que saint, serait le lieu où la boucle se refermerait. Un immense mystère prendrait vie sous leurs yeux. Une équipe d'une trentaine d'officiantes ainsi que quatorze mâles re-

présentant *les Suivants d'Osiris* accompagnaient la petite famille et Isis. Pour être certains d'avoir la plus grande intimité possible, seuls deux prêtres et un jeune disciple du temple avaient été sélectionnés. Du nom d'Her-Bak, ce jeune aspirant possédant une âme pure et une *belle naïveté*, selon ses maîtres, avait été pressenti comme un disciple d'exception. Les prêtres avaient insisté auprès des déesses pour que la jeune recrue assiste et participe à sa façon au rituel.

Pas de procession sous les applaudissements de la foule ni de grandes fêtes pour célébrer la présence des dieux. Seul un groupe restreint devait assister au plus grand mystère de l'histoire de la Terre. Le temps venu, le jeune Nazaréen deviendrait un puissant symbole et sa gloire résiderait dans la reconnaissance de sa philosophie axée sur l'amour de son prochain et le confondement avec la Création. Pour les circonstances, trente jeunes déesses vierges furent désignées pour participer au rituel. La symbolique derrière ce choix reposait sur la nécessité que les réceptacles, les jeunes femmes, puissent représenter la pureté d'une gestation qui n'était pas issue d'un rapport charnel. C'est ainsi que se manifestaient la volonté et la puissance divines; seul un dieu était capable de procéder à une conception sans père. C'était cette même symbolique qu'utilisa l'Église Catholique pour justifier l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. La femme porteuse du Christ ne pouvait en aucun cas avoir été elle-même engendrée par un rapport charnel. Le Christ devait nécessairement prendre vie dans une matrice exempte de tout péché. Et le sexe, par l'accouplement des partenaires, avait une connotation animale indigne d'une incarnation divine. C'était là le péché de la faute originelle si savamment exploitée par l'Église pour rendre les femmes responsables d'à peu près tous les maux de la Terre. L'évènement du Jardin d'Éden et l'époque au cours de laquelle les Fils du Ciel engendrèrent des surhommes, une race hybride, avec des femmes de la Terre et qui mena au déluge universel, constitueraient la base du patriarcat qui causerait l'exploitation et le dénigrement de la femme partout sur la planète.

Pour les besoins de la cause, Isis avait fait tomber une importante nuée sur tout le site d'Abdjou. Ainsi s'assurait-elle de pouvoir procéder à l'abri du regard des curieux. De plus, tout en permettant l'intimité souhaitée, l'épais brouillard revêtait une certaine symbolique. Le jeune initié sortirait de l'invisible pour permettre à Horus-Osiris de revenir à la vie. Sous la mainmise de la mère d'Horus et épouse d'Osiri-

ris, le rituel s'orchestrerait selon l'approche matriarcale. Nephtys, la sœur jumelle d'Isis, était présente. Retirées officiellement des rituels liés aux cultes d'Osiris, les deux déesses avaient passé le flambeau à une élite chargée de maintenir le culte. Les Égyptiens de différentes époques avaient perpétué des rites datant de plusieurs millénaires et qu'elles-mêmes avaient mis en place. Mais pour les circonstances, les sœurs jumelles avaient fait une exception. C'est dans la plus grande discrétion qu'elles revinrent en ce pays pour consacrer l'enfant oint. Même la date avait été choisie afin de respecter l'ancien protocole. En fait, dans l'ancien calendrier égyptien, basé sur les crues du Nil, on était le 25 Khoiak, c'est-à-dire autour du début de novembre. Isis avait même poussé l'exploit jusqu'à faire rénover l'Osiréion, alors en piteux état, par les Grands Prêtres et les officiants rattachés au temple. La dernière année avait suffi pour ramener la gloire au lieu le plus saint que la Terre ait porté.

Deux officiantes se tenaient assises sur le sol devant les ventaux de la cour du temple. Têtes légèrement baissées, elles tenaient une carafe de vin et une corbeille de pain dans leurs mains. On reconnaissait là le fondement même de l'Eucharistie, instaurée par nul autre que le Christ quelques années plus tard lors du repas de la dernière cène: le sang et le corps d'un dieu. En chœur, les officiantes prirent la parole et récitèrent les lamentations funéraires destinées à hâter le retour à la vie d'Osiris. Le jeune Nazaréen s'avança seul et franchit le passage formé par les deux pylônes pour se diriger vers l'arrière du temple, là où se trouvaient l'Osiréion et sa mère. Il traversa les deux cours intérieures, le deuxième pylône, les portiques et finalement, les imposantes salles des colonnades ornées de magnifiques fresques. À chaque colonne, de façon alternée, une officiante tenait une carafe de vin ou une corbeille de pain, selon la séquence préétablie. Bien que le brouillard diminuât l'appréciation que l'on pouvait en faire, la scène était troublante, tant par la magnificence des lieux que par la puissante symbolique. Osiris, par l'entremise d'Horus, réincarné en Jésus, revenait chez lui. Traditionnellement, les déesses jumelles devaient pleurer le dieu défunt et interpeler son âme afin qu'elle réintègre le corps de substitution représenté par des figurines sacrées. Cette fois-ci, par contre, pas de statuettes, mais bel et bien un réceptacle en chair et en os. Le but de l'opération n'était plus d'inciter l'âme à s'incarner, car c'était déjà fait ! L'enfant en était la preuve et Elgabar pouvait témoi-

gner du succès du processus. Les déesses devaient maintenant *réveiller* la conscience du prince Horus avec tout le bagage psychique et génétique qu'il détenait. Les divines jumelles se tenaient au bout des colonnades. Elles accompagnèrent l'Enfant Jésus jusqu'à l'Osiréion, où le véritable rituel allait être pratiqué.

Accompagné de ses mères, Marie et Isis, Jésus-Horus pénétra dans l'Osiréion par un corridor dont l'entrée était judicieusement dissimulée. Après une descente de plusieurs mètres, via un escalier plutôt étroit, ils débouchèrent sur un niveau de maçonnerie complètement inondé. Un rebord de pierre d'environ deux mètres permettait de circuler sur tout le pourtour du bâtiment, bordé intérieurement par un long canal d'eau. Au centre, on pouvait facilement découvrir plusieurs salles entourées d'eau. Il s'agissait en fait d'une véritable île et aucun dispositif ne semblait permettre de passer par-dessus le canal. Pourtant, des marches sortaient de l'eau et donnaient accès à la partie centrale de l'étrange structure. De part et d'autre de cette section, les quatorze Suivants d'Osiris formaient une haie d'honneur en croisant leurs lances; il y avait donc un moyen d'y accéder! Pour ces êtres plus que mythiques, il s'agissait d'une façon de signaler une reconnaissance implicite de leur soumission à leur ancien et nouveau maître. Une fois l'aventure du Nazaréen terminée et qu'il aurait rejoint son père aux cieux, ils redeviendraient les fameux Shemsous, protecteurs du prince Horus-Osiris.

Plusieurs mètres devant les Suivants, on pouvait apercevoir deux fosses légèrement creusées dans le dallage. À partir du contour, il était impossible de bien discerner la nature des contenants qui y étaient déposés. En fait, il s'agissait de reproductions du *Lit d'Osiris* et d'une relique, la tête d'Osiris. Isis indiqua alors à Her-Bak une des pierres du dallage, légèrement plus petite que les autres. Le jeune disciple, visiblement nerveux et émerveillé, la souleva et y trouva un levier qu'il actionna vigoureusement, le mécanisme offrant une certaine résistance. Immédiatement, l'eau commença à baisser de niveau. Au même moment, une grande dalle d'environ deux mètres par trois s'éleva, jusqu'à atteindre la surface; c'est là que le passage apparut sous leurs yeux. Le mécanisme fonctionnait à partir de la masse d'eau du canal, judicieusement calculée en excédent pour faire contrepoids à l'énorme dalle servant de pont. Le relâchement du levier permettait à l'eau de pousser le bloc vers la surface. Le tout pouvait facilement

être réamorcé par quatorze hommes se tenant simultanément sur la dalle. Les marches qui étaient apparentes servaient en fait à certains rituels qui nécessitaient l'immersion de l'initié et sa progression vers la Colline Primordiale qui était à l'origine de la création du monde et représentée par l'île. Dès leur arrivée sur le plateau central, les deux déesses couchèrent le jeune Jésus exactement au milieu des deux fosses. Leur espoir résidait dans la force des symboles susceptibles de faire resurgir certains souvenirs à la mémoire de l'enfant. Le lieu, le rituel, les Suivants, l'eau, les symboles sacrés et la présence des deux déesses, tout était là pour favoriser l'émergence de cette conscience divine ancrée bien profondément dans l'esprit du jeune Nazaréen. Le rituel pouvait commencer.

Nephtys sortit un minuscule médaillon translucide et rougeâtre faisant à peine dix millimètres de diamètre pour deux d'épaisseur. Elle le plaça sur le front de l'enfant pendant quelques secondes. Le dispositif servait en fait à créer un passage en canalisant un flux ionique et thermique vers le centre du cerveau, à un endroit bien précis. Les tissus, ainsi ionisés et réchauffés, allaient servir de voie pour accéder à une zone bien spécifique. Simultanément, Isis envoya Her-Bak remplir une petite carafe d'eau puisée à même le canal. Elle détacha un appareil de sa ceinture et le passa au-dessus du carafon afin de consacrer l'eau, déjà reconnue pour posséder des vertus curatives extraordinaires. En fait, il s'agissait d'un ionisateur d'un type particulier qui réorganisait les ions métalliques déjà présents dans l'eau, ce qui permettait de créer de nouvelles molécules nécessaires à l'éveil du jeune esprit. Lentement, tout en récitant une certaine litanie, Isis versa un filet d'eau sur le front du garçon. Les paroles sacrées maintes fois répétées en ces lieux résonneraient au plus profond de l'esprit et de l'âme du jeune initié :

«Jeune homme parfait, viens vers ton domaine.

Longtemps, longtemps que nous ne t'avons pas contemplé! [...]

Jeune homme parfait, qui est parti avant terme,

Celui qui rajeunit prématurément, [...]

Puisses-tu venir à nous dans ton apparence antérieure,

Afin que nous t'embrassions, sans que tu t'éloignes de nous,

Celui au beau visage, qui suscite un immense amour; [...]

*Celui dont le corps était engourdi quand il fut emmailloté,
Viens en paix, veux-tu, notre maître, afin que nous te contemplions !
Afin que les deux sœurs s'unissent à ton corps, alors même qu'il n'y
a plus d'activité en toi. [...] le mal étant réduit à l'état de celui qui
n'est pas venu à l'existence,
Nos têtes sont recourbées sur nous-mêmes. [...]
Puisses-tu parcourir le ciel et la terre dans ton apparence antérieure,
Étant le taureau des deux sœurs. [...]»¹*

Les molécules créées par l'appareil d'Isis pénétrèrent rapidement l'épiderme frontal, avant de se diriger directement vers la zone ciblée, la glande pinéale. Rapidement, de mystérieuses transformations s'opérèrent. Reconnu dans les milieux mystiques comme étant le seuil du Troisième Œil, la glande pinéale allait *ouvrir un canal* menant à un état de perception extrasensorielle, ce qui permettrait l'accès aux multiples niveaux de conscience de l'esprit de Jésus. Mais ce premier état altéré avait un prix; les fonctions normales du corps étaient temporairement suspendues. L'enfant sombra dans une profonde léthargie qui dura près de deux heures. À son réveil, on le redressa. Isis s'en approcha et lui posa une question toute simple.

–Quel est ton nom?

–Je me nomme Jésus, répondit-il sans aucune hésitation. On me nomme aussi Har-pokhrat, Horus l'enfant, reprit-il, après une très légère pause. Je suis à la fois le fils et le père.

–Que veut-il dire? questionna Her-Bak, l'air dubitatif.

–Il affirme qu'il est conscient d'être Osiris, père d'Horus, mon époux et mon frère, mais aussi, Horus lui-même, mon fils, répondit Isis. L'éveil s'est bel et bien produit.

–Je suis encore plus que cela, ajouta le jeune prodige. Il y avait quelqu'un d'autre en mon père: un être de lumière. J'ai déjà vécu dans la septième vibration. Mon père était un Luciférien et je suis moi-même porteur de cette lumière.

Phénomène très rare, l'émotion l'emportant sur le décorum, Isis et Nephtys versèrent quelques larmes en présence de subalternes. Avec l'aide d'Elgabar, elles avaient réussi le plus grand exploit d'ingénierie génétique de l'univers. Un nouveau stade d'évolution venait d'être

¹ Extraits de la cérémonie des deux oiselles-milan. Wikizéro.

franchi et surtout, elles prenaient une douce revanche sur Yahvé. La nouvelle alliance que cet être multidimensionnel s'apprêtait à sceller avec l'espèce humaine ébranlerait la mainmise du dieu jaloux sur une humanité soumise par la peur. De la crainte de ce dernier à l'amour incondtionnel du Christ en l'espace de quelques générations, voilà la promesse que l'enfant portait en lui. Ce serait la victoire de la Lumière sur les Ténèbres, un baume sur l'humanité et un espoir pour le Grand Univers.

Légèrement en retrait, Marie ne put s'empêcher de verser elle aussi quelques larmes. Elle venait probablement de perdre son fils. Mais d'un autre côté, elle s'était préparée à renoncer à ce *Don de Dieu*. Elle savait pertinemment qu'un tel être devait jouer un rôle bien plus important que celui de fils de charpentier ! Elle se rendait également compte que son enfant venait d'être transformé en un être qu'elle-même ne comprenait pas très bien. Il était pratiquement un dieu coincé dans un corps d'enfant et elle sentait tout le fardeau de l'éducation à venir. En fait, elle prenait conscience que ce n'était plus elle qui dispenserait les précieuses leçons nécessaires à l'apprentissage de la vie. Pour les années qui s'écouleraient, elle deviendrait une disciple et lui le maître ! Ce qu'elle ne savait pas, par contre, c'est que ce jeune prodige donnerait sa vie pour accomplir un autre exploit tout aussi extraordinaire, libérer la Gouve. Jésus lui-même n'en avait pas encore pris conscience, mais il était porteur d'une matrice psychopompe, c'est-à-dire de la capacité à prendre sur lui *tous les péchés du Monde*. Le temps permettrait l'émergence de cette conscience et dicterait les choix du Nazaréen. Les modifications physiques et psychiques provoquées par l'adolescence fixeraient la matrice à son âme pour qu'elle puisse, à la mort du jeune prophète, capter tous les péchés de ce monde. Ainsi, la Gouve de la Terre serait libérée de ces énergies négatives qui bloquent le plus sacré des cycles, le transfert des âmes de la Dêité vers les réceptacles humains. Il était un Libérateur et sa destinée était maintenant liée au Maître des Esprits lui-même.

Mais il y avait encore un rituel à exercer sur le jeune Jésus-Horus. Un rituel très ancien qui datait d'avant la guerre entre Élohim, avant que Yahvé ne prenne le contrôle de la cour céleste et impose son patriarcat dénaturé. Har-pokhrat allait devenir un Melchisédech, un Grand Sacrificateur. Grand Prêtre des grands prêtres, ces mystérieux personnages bénéficiaient d'un prestige et d'une royauté incontes-

table. Sur Terre, Melchisédech naquit d'une *immaculée conception*, comme c'était toujours le cas pour les personnages dont on voulait s'assurer de la pureté génétique. En fait, bon nombre de femmes de ces époques lointaines, et probablement encore de nos jours, n'étaient que des mères porteuses. Ce fameux Melchisédech était le neveu de Noé. Les rois de la Terre lui payaient la dîme, ce qui démontre très bien qu'ils reconnaissaient son autorité et qu'ils s'y soumettaient sans compromis. Après un court séjour sur la planète, il fut enlevé aux cieux auprès de Yahvé. En réalité, le parallèle avec l'histoire récente des Terrestres était étonnant. Indubitablement, il s'agissait de l'équivalent d'un pape ! Sur Terre, bien qu'étant rois et possédant chacun leur royaume respectif, tous les rois de la Chrétienté devaient allégeance au Pape et se soumettaient à son incontestable autorité.

Ces fameux rois recevaient leur autorité par l'entremise de l'Église, que ce soit par le Pape lui-même ou un prélat de haut rang. Il était convenu de tous, à cette époque, bien sûr, que le seul véritable pouvoir était celui de Dieu et que l'Église représentait ce pouvoir sur Terre. Les Melchisédechs, dans l'ancien culte associé au matriarcat, représentaient des êtres mystiques oints de l'autorité de l'Être Éternel, et non pas de Yahvé. C'est lors de la rébellion et de la prise de pouvoir qui s'en suivit que Yahvé s'était octroyé la mainmise sur toutes les instances pouvant remettre en cause la légitimité de son pouvoir. Les Melchisédechs étaient des mâles investis par les femelles porteuses des mystères de la vie. Ils portaient le très saint titre de Grand Sacrificateur du Dieu Très Haut. Dans sa folle tentative de se faire passer pour le véritable Dieu de l'Univers, Yahvé s'était assuré de porter le titre de *Très Haut*, alors qu'il n'en était rien.

Afin de finaliser l'initiation de Jésus-Horus, le groupe quitta l'Osiréion et retourna au maître-temple. Là, les attendait un important personnage, la seule véritable personne qui possédait vraiment l'autorité pour pouvoir officier un tel rituel selon les règles ancestrales du matriarcat originel et venir court-circuiter le détournement provoqué par Yahvé. Svalinaharr, la Grande Dame Immortelle et Compagne du Prince, s'était déplacée pour s'assurer de la légitimité du processus. Aujourd'hui, par contre, elle était là pour honorer un de ses titres les plus mystérieux. Bien des gens avaient l'impression que le nom de Petite Arkhôte, que plusieurs lui attribuaient, en était un de sympathie. Or, il n'en était rien. En réalité, Svalinaharr et sa cour ne privi-

légiaient pas l'utilisation officielle de ce titre et acceptaient qu'il soit considéré comme une marque d'affection plutôt qu'un véritable statut. Cependant, La Grande Dame, depuis qu'elle avait acquis son immortalité et qu'elle était devenue la Compagne du Prince, était la grande prêtresse d'un des ordres les plus mystérieux et puissants du Grand Univers. Il s'agit de l'Ordre Sacré des Arkhôntes qui en fait, consacre les Melchisédechs. Les Sept Grands Arkhôntes dirigent chacun un des sept royaumes de la création. Ils sont les gardiens de l'ordre de l'univers et s'assurent que les multiples mondes sont *orientés* selon la bonne volonté du Grand Exalté, le Grand Prince du Monde. Sur chaque sphère semblable à la Terre et dotée de créatures volitives, un représentant de ces Arkhôntes est investi de leur autorité, le Melchisédech. Les dirigeants de ces sphères leur doivent obéissance et leur autorité ne saurait être remise en question. Ils sont les représentants directs du pouvoir divin. La présence de Svalinaharr allait permettre à ce sacre d'être incontestable par quiconque. Personne, pas même la puissante cour céleste des Élohim, ne saurait remettre en question une sanctification consacrée par la seule mortelle devenue immortelle et de surcroît, par la Grande Prêtresse de l'Ordre. Isis avait bien envisagé de pratiquer elle-même le rituel, mais elle devait penser à long terme et non seulement à la destinée de la Terre. Son fils, frère et mari, incarné dans ce Jésus de Nazareth, représentait un espoir pour tout l'univers. Dans la guerre qu'il livrait au Fils des Ténèbres, le clan de la Lumière, les Hyllys-Lucifériens, devait impérativement s'assurer de garder le contrôle des *instances officielles*. La bénédiction sacrée de Svalinaharr permettrait cette reconnaissance incontestable. De plus, Yahvé y verrait un affront innommable et cette idée n'était pas sans déplaire à Isis et à la Grande Dame. Deux Séraphins accompagnaient cette dernière afin de témoigner officiellement de l'intronisation d'un Melchisédech.

Normalement, cette sanctification aurait dû se produire dans le Maître-Temple de la Grande Cité d'Émeraude, sur Goloka, la planète sacrée de Svalinaharr. Mais Isis avait fortement insisté. C'est au prix d'un compromis honorable qu'elle put convaincre la Grande Dame Immortelle de pratiquer le rituel sur Terre. La restauration de l'Osi-rión et l'accès à son eau sacrée avaient été suffisants pour permettre la légitimité de l'opération. De plus, Svalinaharr étant elle-même *Fille de la Terre* en raison de sa mère Lilith, l'acceptation du compromis ne

s'en trouva que facilitée. Dès que tout le monde eut quitté l'Osiréion, Isis donna un ordre des plus étranges aux quatorze Suivants d'Osiris. Armés de leur lance, ils dirigèrent de puissants faisceaux d'énergie vers le bâtiment sacré ! En l'espace de quelques secondes, celui-ci était revenu à l'état de ruine. Le rituel sacré accompli, nul ne devait profaner ces lieux. Dès leur retour dans le temple, Isis dut avertir les prêtres et Her-Bak de la présence de la Grande Dame. Étant une Nafil, les traits physiques de cette dernière différaient quand même assez de ceux d'une Élohim ou d'une Terrestre. Pour un Égyptien, être en contact avec ses dieux était une chose; la présence d'êtres extraterrestres en était une autre ! De plus, profitant de l'épaisse nuée qui persistait sur le site, Svalinaharr avait posé son vaisseau dans la première cour intérieure du temple, dont le plafond était en partie détruit. Les fameux et extraordinaires *chars célestes* provoquaient toujours beaucoup d'émoi au sein du peuple. Aussitôt que la Grande Dame aperçut le jeune Jésus-Horus, et bien qu'étant parfaitement au courant de l'incroyable exploit accompli par Isis, elle comprit que l'enfant aurait un extraordinaire destin. Il serait un phare pour toute l'humanité, mais aussi, pour le Grand Univers. Disposant de facultés hors du commun, Svalinaharr perçut très bien la surprenante aura que le jeune initié dégageait. Il était un enfant indigo ! Signe incontestable d'une spiritualité hors normes, la couleur indigo de son aura indiquait clairement que l'enfant possédait des énergies subtiles qui avaient déjà atteint un niveau d'harmonie rarement présent chez l'être humain. Indiscutablement, il serait un meneur d'hommes et apporterait à l'humanité entière une lumière qui anéantirait les ténèbres répandues par Yahvé et son insatiable désir de domination.

Les deux Séraphins lui apportèrent chacun deux petits contenants richement ornés de pierres précieuses. Le premier contenait de l'eau tirée de la fontaine sacrée du Maître-Temple de la Grande Cité d'Émeraudes; le second, un extrait du sang des menstrues de la Cybèle; le troisième, le sang de l'Arkhône du premier royaume et finalement, le quatrième, un baume fabriqué à partir de plantes sacrées très odorantes et de larmes de la Grande Dame Immortelle. L'eau de la fontaine symbolisait la pureté et le substrat primordial à partir duquel la vie prend racine. Le jeune Nazaréen allait lui-même devenir un symbole de pureté et le point d'ancrage du pouvoir terrestre. La Cybèle, pour sa part, était la plus grande des Diseuses de Vérités, la Mère

des Oracles. Elle possédait un extraordinaire don de clairvoyance. Ses menstrues étaient porteuses d'une mystérieuse substance qui, appliquée sur le front, en combinaison avec le Troisième Œil, permettait d'entrevoir l'avenir. Quant au sang de l'Arkhôte, porteur d'énergies subtiles, il symbolisait la descendance directe, la filiation spirituelle. Lui aussi, combiné au Troisième Œil, allait provoquer d'importantes modifications au sein de l'esprit du jeune initié. Finalement, les fameuses larmes de la Grande Dame Immortelle, d'une extrême rareté et obtenues au prix d'un grand sacrifice, représentaient la compassion face à la vie en général, mais plus spécifiquement envers l'humanité. Pour les obtenir, Svalinaharr devait se replonger dans d'intenses souffrances reliées à des évènements tragiques et des plus secrets; sa lutte acharnée et sa victoire contre le deuxième Léviathan, le très mystérieux Q, le plus grand ennemi du Prince. Porteuses d'intenses émotions, ces larmes allaient ouvrir le cœur du jeune Jésus-Christ à la compassion. Pour être un bon roi, il faut avoir éprouvé les souffrances et les épreuves de la vie. L'âpreté de l'existence ne s'apprend pas dans les livres ou par la méditation ! La vie que le jeune Jésus-Horus s'appropriait à vivre lui fournirait les bases nécessaires pour devenir le Maître du Monde. Les larmes de Svalinaharr, en synergie avec l'aura indigo, le prédisposeraient à cette ouverture d'esprit et cet état d'âme digne du Roi des rois.

Her-Bak tendit un cinquième contenant qui avait plus l'allure d'une petite soucoupe que d'un récipient. Il s'avança vers la Grande Prêtresse et le maintint à bonne hauteur pour qu'elle puisse y préparer une mixture toute spéciale. Mélangeant chaque substance selon des portions bien précises, elle créa un mystérieux mélange longtemps utilisé sur Terre lors des couronnements de roi, le Saint Chrême. Agnouillé devant elle, le jeune Jésus-Horus leva les yeux. Elle prit un peu d'onguent et traça sur son front un *svastika*, l'ancêtre de la croix gammée, dont le centre coïncidait avec l'entrée du Troisième Œil.

Le symbole, un des plus anciens utilisés sur Terre, était aussi l'un des plus complexes. Issue du legs laissé par les *anges rebelles* qui instruisirent les humains, les anges de Lucifer, cette extraordinaire figure constituait un véritable condensé de la symbolique céleste transmise par notre créateur lui-même, Satan-Osiris-Enki. Par le biais de la plus occulte des sociétés secrètes, La Confrérie du Serpent, ce Luciferien avait tenté de faire obstacle à l'obscurantisme propagé par les

Yahvistes et la cour céleste des Élohim. Cet archétype signifiait l'harmonie cosmique, les quatre éléments et le centre de l'univers, l'éther, les quatre chemins de la connaissance, les quatre buts de la vie et d'innombrables autres choses. Malheureusement, l'histoire récente des Terrestres avait quelque peu entaché sa signification quand un groupe d'extrême droite, les Nazis, l'avait utilisé pour faussement justifier la pureté de la race aryenne. La lutte contre le faux dieu Yahvé, vieille de plusieurs millénaires, avait alors pris une tournure dramatique quand ces extrémistes avaient poussé leurs arguments jusqu'à promouvoir, et presque provoquer, l'élimination d'un peuple entier, le peuple élu ! Le *svastika* était alors tombé dans la disgrâce et son utilisation relevait de l'ignorance ou de l'insouciance. De chaque côté de cette figure, Svalinaharr ajouta un serpent dont les ondulations rappelaient les vibrations primordiales. Mais bien plus, ces serpents étaient en fait le fameux symbole présent sur le majestueux temple de Goloka et récupéré par bon nombre de fidèles, tels Satan-Osiris-Enki et, plus tard, Isis et Horus. Habituellement entrelacé, le reptile était associé à la très mystérieuse Confrérie du Serpent et représentait la double hélice du code génétique. La complémentarité biologique de certaines espèces était le point central de cette symbolique sacrée. Les dieux et les humains étaient liés de par le sang et l'âme ! Séparés, comme c'était le cas ici, les serpents symbolisaient la différenciation des sexes et la quête de l'union charnelle. Pour les dieux, la sexualité constituait une forme de communion permettant d'atteindre l'extase spirituelle et le confondement avec son partenaire. Pour le jeune Jésus-Horus, c'était l'engagement qu'il serait le promoteur de ces unions afin de perpétuer l'espèce, bien sûr, mais aussi, qu'il serait lui-même soumis à cette quête de l'union charnelle. Marie de Magdala, dite Marie Madeleine, allait remplir cette mission et procurer au Christ et à toute la Terre une précieuse descendance, la lignée royale ! Dans le but de la protéger, elle et sa descendance, les disciples de Jésus détournèrent la symbolique du sang royal en dissimulant sa véritable signification dans un habile jeu de mots. C'est ainsi que le Sang Royal devint Sangreal et par la suite, Saint Graal. Pendant près de deux millénaires, les mystiques de ce monde allaient faussement chercher une coupe, celle du dernier repas du Christ avec ses disciples. Pendant cette même période, le futur Vatican et son patriarcat déviant, contaminés par les Yahvistes, allaient sciemment altérer les Écritures afin de faire passer pour une

prostituée l'une des femmes les plus importantes de l'histoire de notre monde. Et c'est pour détruire cette lignée sacrée que ce même Vatican, par le biais de l'Inquisition et de sa fausse chasse aux sorcières, allait exterminer une quantité phénoménale de femmes et de jeunes filles. Les mensonges sont parfois doux à l'esprit de l'ignorant et l'ignorance est la première chaîne de l'esclavage.

La Grande Dame poursuit le rituel tout en prononçant les paroles sacrées maintes fois millénaires, mais cette fois-ci, rehaussées par certains éléments typiquement terrestres:

*« Ô toi, jeune Har-pokhrat, l'enfant Khristique,
porteur de la semence sacrée,
c'est par ta descendance que l'humanité sera libérée.
Tu es guerrier des guerriers,
car en toi je place Justice et Droiture.*

*Ton coursier est plus blanc que blanc
et ton Trône de Gloire fera trembler tes ennemis.
Par ta parole, tu seras sage parmi les sages.
Par tes gestes, tu seras Fidèle et Véritable.*

*Tes hanches ne portent pas de fourreau,
car ta main ne tient pas de glaive.
Ton arme est la pureté de ton verbe
et ta cible est le cœur de l'Être.*

*À ta lignée tu ajouteras Tsadeq,
Nanshe et Shamash.
À jamais, sur cette sphère,
tu es le Roi des rois,
le nouveau Maître du Monde.
Au nom du Dieu Très Haut
et du Grand Exalté, du Maître des Esprits
et des Sept Arkhôntes,
par les quatre voies et les neufs portes,
moi, Svalinaharr, fille de Lilith,
Première Mère de la Terre,
en tant que Grande Prêtresse de l'Ordre,*

*je t'investis des pouvoirs divins.
À partir de ce jour et à jamais, tu seras
Grand Sacrificateur du Dieu Très Haut
par l'autorité de l'Ordre Sacré des Arkhôntes.*

*Que l'Esprit de l'Éternel descende sur toi
et tel un phare,
puisses-tu illuminer ce monde.
Qu'il soit entendu et connu
de toutes les nations,
qu'un véritable Melchisédech a maintenant
autorité sur ce monde.»*

C'est alors que se produisit un phénomène extraordinaire. Quit- tant la main de la Grande Dame, un flux d'énergie parfaitement visible pénétra le front du jeune maître. L'Esprit-Saint venait de l'envahir. Svalinaharr avait pris soin de mentionner que Jésus-Horus était un véritable *Melchisédech* pour faire opposition au fait que le dernier qui avait sillonné la Terre avait été nommé par Yahvé sans passer par l'Ordre des Arkhôntes et le rituel sacré. En fait, ce Melchisédech bi- blique n'avait pas pleine autorité, car il n'avait jamais reçu les onctions sacrées. Seules la Grande Prêtresse de l'Ordre et ses officiantes dé- tenaient un tel pouvoir. Elle avait aussi mentionné que le Melchisé- dech qui prenait vie à cet instant aurait une descendance. Dès son couronnement, il était prévu que le Christ engendre une progéniture afin de transmettre à toute l'humanité une dimension spirituelle ancrée dans ses gènes. Les Melchisédechs étaient des mâles judicieusement sélectionnés de par l'univers; il n'y avait aucun hasard dans cette dé- marche. Le jeune Jésus-Horus représentait un cas exceptionnel dé- coulant de l'exploit réalisé par les jumelles égyptiennes, mais il s'in- tégrait parfaitement dans le plan du matriarcate originel. Porteur d'une extraordinaire semence, les déesses des mystères de la vie s'assure- raient que celle-ci se répande afin de bouleverser le sort de toute une planète. Le protocole, répandu dans tout le Grand Univers, n'était pas seulement de nature spirituelle. Il s'agissait, en fait, d'une genèse diri- gée, d'une sélection biologique qu'on voulait transmettre à tout prix. Le but était de fixer de légères mutations génétiques et spirituelles pour rendre le Temple Intérieur, le réceptacle de l'âme, difficilement

modifiable. C'était une contre-attaque spécifiquement menée contre les Talmaveths et les Yahvistes. En modifiant légèrement les humains et d'autres civilisations dans l'univers, le travail des Ombres était difficilement réalisable, voire impossible. Leur incarnation devenait de plus en plus difficile et hasardeuse. Le Melchisédech, en plus d'être un guide spirituel, constituait l'amorce d'une mutation qui se répandrait par l'entremise des mères. C'était indéniablement là une empreinte et une signature du pouvoir féminin. Et c'était justement ces dispositions génétiques et spirituelles, intrinsèquement liées au réceptacle de l'âme, que Yahvé combattait farouchement par le biais des Illuminati, de la Grande Inquisition et d'innombrables autres persécutions. Des centaines de milliers, si ce n'est des millions, de femmes et de jeunes filles le découvriraient au prix de leur vie. Au nom de faux dieux, on commettrait un des crimes les plus ignobles contre l'humanité. La guerre contre l'Église du Christ commencerait ! Adulation, souffrances, mort et guerres, voilà ce que devait affronter le jeune Horus lorsqu'il avait choisi de s'incarner en ce fameux Jésus-Christ ! C'est l'ultime sacrifice qu'il fit pour mener la lutte contre Yahvé et les Talmaveths. C'était là le chemin qui se dressait devant le nouveau Melchisédech et Maître du Monde. En tant que fils de Luciférien, il avait choisi de vivre une vie de mortel telles les créatures créées par son père, et ce, afin de combattre le plus grand fléau de l'histoire du Grand Univers. Deux millénaires plus tard, l'humanité allait bientôt découvrir toute la portée de l'œuvre et de l'exploit accomplis par le Nazaréen.

Ces rituels accomplis, il demeurait encore une chose à réaliser, la naissance de l'égrégoire. Phénomène plus que mystique, les égrégoires sont des formes-énergies créées par la psyché des créatures volitives. Chaque pensée est issue d'un processus bioénergétique qui influence l'éther autour de l'individu en provoquant la résonance du *champ morphique*: niveau d'énergie sensible aux ondes cérébrales. La plupart du temps, ces formes-énergies disparaissent par elles-mêmes et se dissipent dans l'éther. Il arrive parfois qu'une personne génère la même forme-énergie à répétition et par le fait même, entretienne cet égrégoire. La prière est une excellente méthode pour générer et entretenir un tel phénomène. La souffrance, la colère et bien d'autres formes d'énergie dites *négatives* génèrent de puissants égrégoires qui s'accumulent dans la Gouve. La saturation de cette dernière bloque la

migration des âmes. Un égrégoire est une énergie réflexive, utilisable et dirigeable; il peut être autant positif que négatif. La visualisation et la méditation sont des pratiques menant à la formation d'un égrégoire efficace et utilisable. Ce dernier influence le milieu dans lequel il prend vie et peut, selon certaines pratiques gardées secrètes, *nourrir* un esprit, être dirigé pour protéger ou nuire à un autre esprit. Dans toutes les religions, le dieu vénéré se nourrit des égrégoires générés par les prières et rituels pratiqués par les fidèles. Un dieu sans fidèles et sans cultes n'est pas vraiment un dieu. Les Élohim, comme d'autres races dans l'univers, sont capables de puiser beaucoup d'énergie dans les égrégoires; ils *s'alimentent* à même l'énergie psychique de leurs croyants. En manipulant de nombreux textes, les Hibiroux ont réussi à dévier plusieurs cultes, pour ainsi affaiblir les divinités susceptibles de faire ombrage à leur Yahvé. Depuis des dizaines de millénaires, peut-être plus, les Terrestres nourrissent le faux dieu Yahvé en lui adressant d'innombrables prières qui ont généré un puissant égrégoire.

La guerre contre les Forces des Ténèbres n'est pas seulement territoriale et armée, elle est aussi spirituelle dans le vrai sens du terme ! Les multiples religions avaient essentiellement pour but de diviser l'humanité. Une humanité affaiblie par les tensions religieuses et les guerres qui s'en sont suivies était beaucoup plus malléable, tant d'un point de vue physique que spirituel. En générant un nouvel égrégoire, la Grande Dame Immortelle et les sœurs égyptiennes espéraient faire obstacle à ceux créés par Yahvé. La mise en place de plusieurs rituels et prières consacrés au Christ allait créer une résonance positive du champ morphique et maintenir cette forme-énergie. L'expansion anticipée de cette nouvelle religion le renforcerait. En réalité, il s'agissait aussi d'une des nombreuses missions dévolues à un Melchisédech: assainir la Gouve par la création et le maintien d'innombrables égrégoires positifs. Le culte du Christ-Sauveur allait faire ombrage à l'obscurantisme propagé par les Yahvistes. La mission du nouveau Maître du Monde consistait à unifier les trop nombreux cultes présents sur Terre.

Sous les directives de Svalinaharr, l'ensemble du groupe se disposa en deux cercles concentriques, avec Jésus-Horus en plein centre, les jeunes vierges formant la partie extérieure. Afin de former une liaison stable et puissante, ils se tinrent tous par la main. En trois endroits, une personne servait de lien entre les deux cercles afin de permettre

une union des forces psychiques. Même si le lien physique n'était pas nécessaire, il permettait d'atteindre une plus grande cohésion de groupe et augmentait sensiblement l'efficacité du psychisme collectif. C'est la Grande Prêtresse qui formulerait les paroles requises pour générer les pensées et les images susceptibles d'engendrer l'égrégore. En fait, elle récita une prière qui se perpétuerait à travers les siècles. Des paroles toutes simples, mais pleines de symbolisme et de vérité. En chœur, les participants répéteraient la litanie à voix haute.

*«Le Seigneur est mon pasteur
et en son être,
je remets tout mon amour.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Fils de La Lumière,
par mon esprit, je t'invoque,
par mon amour, tu prends vie,
par ma volonté, tu prends forme.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Grand Intercesseur,
ta forme est radieuse et repousse les Ténèbres,
ton esprit est puissant et efface les péchés du Monde,
ton cœur est amour et envahit mon être.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Fils de La Lumière,
par mon esprit, je t'invoque,
par mon amour, tu prends vie,
par ma volonté, tu prends forme.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
nouvel être trinitaire,
en toi, le Fils, le Père et l'Esprit du Père.
Ta forme éblouie et purifie l'Âme du Monde,
ton esprit est vérité et chasse le mensonge,
ton cœur est compassion et pardonne aux repentants.*

Ô Seigneur Jésus-Christ,

*Fils de La Lumière,
par mon esprit, je t'invoque,
par mon amour, tu prends vie,
par ma volonté, tu prends forme.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Roi des rois et Maître du Monde,
ta forme embrasse toutes les dimensions,
ton esprit ouvre les yeux à celui qui veut voir,
ton cœur pur apaise la souffrance des opprimés.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Fils de La Lumière,
par mon esprit, je t'invoque,
par mon amour, tu prends vie,
par ma volonté, tu prends forme.*

*Le Seigneur est mon pasteur
et en son amour,
je remets tout mon être.»*

Répétée à trois reprises, cette litanie créerait une similitude de forme-pensée chez les pratiquants. Chaque participant se forgerait une représentation mentale qui libérerait une onde psychique qui, *par sympathie*, s'accumulerait et prendrait forme grâce à la résonance du champ morphique. En croissant, l'égrégora ainsi créé, par réflectivité, influencerait à son tour les esprits qui se *connecteraient* à lui; c'était la symbiose parfaite. Plus il serait invoqué, plus il deviendrait puissant et plus il serait puissant, plus il imposerait et uniformiserait sa forme. Le clan de la Lumière s'en servirait pour combattre les forces obscures présentes sur Terre. La Grande Guerre spirituelle avait commencé. Le Nazaréen offrirait sa vie pour consolider cette offensive. En mourant, pour prendre sur lui tous les péchés du Monde, il purifierait la Gouve et, en symbiose avec la mutation transmise par sa descendance, freiner l'incarnation des Tsalaveths. Un des plus grands mystères de l'histoire de l'univers se jouerait dans l'absolue ignorance des peuples. Deux millénaires plus tard, la vérité jaillirait aux yeux de tous; la véritable identité du Christ et de son mystérieux père ébranlerait le monde.

*« ...Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père.
Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »*

Paroles du Christ.
Évangile selon St-Jean, 8:19

Christus Verus Lucifer !

Agdistis, la Kybêlé

«D'innombrables guerriers ont combattu aux côtés de Svalinaharr, la mortelle devenue immortelle. De multiples batailles et de guerres se sont déroulées aux confins du Grand Univers, permettant à un grand nombre d'en retirer respect et gloire. Mais nul n'est aussi grand dans l'art de la guerre et du combat qu'Agdistis, la Kybêlé. Elle est la seule, avec la Grande Dame Immortelle, à avoir combattu le deuxième Léviathan, cette autre incarnation du Q, celui-là même qui fit trembler l'univers entier et le Grand Prince, et à y avoir survécu. Elle maîtrise parfaitement tous les arts de combat et son esprit est une arme redoutable. Elle a pouvoir sur la pensée, la matière et le temps, et quiconque survit à son attaque, l'est seulement par sa bonne grâce.»

Shiffiah, une sœur Kybêlé, Diseuse de Vérité.

Retour à notre époque, dans un futur rapproché

Déjà quelques jours s'étaient écoulés depuis qu'Ouriel était devenu un Luciférien, un Porteur de Lumière. La symbiose entre l'Hylyl qui l'habitait et sa propre conscience s'accroissait jour après jour. La plus surprenante transformation fut sans aucun doute l'exacerbation de ses sens. Il ressentait tout avec une surprenante sensibilité. De même, son esprit avait pratiquement triplé ses capacités. Il avait maintenant une compréhension plus globale de la vie en général, mais aussi, des précieuses informations qu'il détenait. Tout se mettait en place et les nombreux enjeux de cette confrontation entre les Tsalma-veiths et les Hyllys lui apparaissaient limpides. Pour la première fois de sa vie, pourtant millénaire, il arrivait à percevoir et comprendre les inextricables liens du Grand Univers et des innombrables civilisations qui le peuplaient. Bon nombre de données accumulées au fil des millénaires, et jusque-là plutôt insignifiantes, prenaient vie dans son

esprit et tissaient une toile qui embrassait des centaines de millénaires d'évolution stellaire.

Convoqué par la Grande Dame Immortelle, il était fébrile de revoir celle qui lui avait fourni cette extraordinaire transformation qui avait abouti à son *éveil cosmique*. À jamais, il lui serait redevable de ce privilège et de cette confiance. Mais il savait aussi que ce précieux don venait avec une contrepartie; son implication dans la confrontation qui se préparait entre les Fils des Ténèbres, les Tsalmaveth, et les Fils de Lumière, les Lucifériens. L'avenir n'était pas nécessairement très reluisant; des temps difficiles et de souffrances s'annonçaient. De toute manière, se disait-il, il y aurait été impliqué d'une façon ou d'une autre, alors autant l'être en tant qu'Hylyl. Au moins, il en retirait de nombreux avantages. La Grande Dame l'avait convoqué au Maître-Temple, dans la salle de la grande fontaine. Le lieu, à la symbolique sexuelle, était tout à fait approprié pour répondre aux mystérieux motifs de cette convocation. Svalinaharr n'en avait pas terminé avec la transformation d'Ouriel. Elle était déjà présente et l'attendait, assise sur un banc. À son approche, elle se releva pour l'accueillir.

—Bonjour, Grande Dame! Bienheureux de vous rencontrer de nouveau. De quelle façon puis-je vous être utile et vous servir?

—Avant tout, seigneur Ouriel, comment se passe l'intégration de votre Hylyl?

—Merveilleusement bien! Jamais je ne me suis senti en aussi grande forme physique et mentale! Pour l'éternité, je vous serai reconnaissant pour ce présent sans prix et cette confiance. Bienheureuse soit la Compagne du Prince pour sa grande compassion.

—J'en suis fort heureuse. Les temps sont graves et plus rapidement vous serez en harmonie avec votre Hylyl, mieux ce sera. Mais j'ai un autre présent à vous offrir qui vous demandera aussi votre premier sacrifice. Je donne et je prends! C'est là un sain équilibre. Vous serez l'offrande, le sacrifice et la récompense!

Cela dit, elle lui tendit un petit flacon contenant un fluide d'une couleur bleutée.

—Voici que je vous envoie sur une terre inconnue, à la rencontre d'une belle inconnue! Je désire que vous apportiez ce présent à une de mes plus grandes amies et admiratrices. Elle est au courant de votre arrivée.

—Qui est-elle?

–Elle est une relique du passé. Peu de gens connaissent son existence et c’est dans le plus grand secret que devra se dérouler votre mission. Elle est une Kybêlé, une Diseuse de Vérité.

–Je croyais qu’elles étaient toutes disparues !

–Il est des mensonges qu’il est pratique de ne pas démentir. Pour ses dons, il est essentiel que son existence soit gardée secrète. Les Tsalmaveths pourraient chercher à la capturer pour l’utiliser à leurs fins.

–Peuvent-elles vraiment lire l’avenir ?

–Pas vraiment. Du moins, pas le leur. Elles ont la capacité d’ouvrir le Troisième Œil chez leur partenaire et de leur faire voir une infime partie de leur devenir potentiel. Dans l’extase sexuelle, elles provoquent des visions du futur. Si vous êtes partant pour cette mission, Ouriel, je vous offre la possibilité d’entrevoir une partie de votre avenir. Mais sachez qu’il y aura un prix à payer pour cet immense privilège. Ce que je vous offre, mon ami, c’est l’ultime expérience sexuelle, accompagnée d’une révélation des événements à venir. N’est-ce pas là un cadeau digne d’un mâle Hylyl ?

–Oui, mais quel en est le prix ?

–Un peu de votre jeunesse. Ça dépendra de l’intensité de votre échange avec la Kybêlé. Mais, ne soyez pas trop inquiet, votre Hylyl vous a déjà procuré un élan de jeunesse qui compensera aisément cette perte. En vérité, je vous demande ce sacrifice pour la Kybêlé. Elle a beaucoup donné pour la cause et le temps de la récompense a sonné. Je lui suis fortement redevable et seul un mâle peut lui redonner ce qu’elle a sacrifié de si nombreuses fois. Nous avons mené de nombreuses batailles tout en veillant l’une sur l’autre, et ce ne sera que justice que lui soit rendu un peu d’essence vitale.

–Et qu’y a-t-il dans cette fiole ?

–Un élixir de jeunesse. C’est un puissant mutagène qui bloque la dégénérescence cellulaire. Après l’acte sexuel, mon amie et admiratrice pourra figer son apparence pour des millénaires.

–Et moi ?

–Votre chevelure comportera un peu plus de gris et vous aurez probablement quelques rides en plus. Mais vous connaîtrez aussi une partie de votre destinée... Ce qui n’est pas à négliger, étant donné les bouleversements qui se pointent à l’horizon.

–En l’honneur de notre nouvelle amitié, j’accepte de vous aider à honorer votre engagement auprès de cette Kybêlé. Comment se nomme-t-elle?

–Agdistis. Elle est une femme exceptionnelle et une parente. Je n’oublierai jamais ce sacrifice.

–Une parente?

–Oui, en effet. Mais je laisserai Agdistis vous expliquer l’extraordinaire destin de sa lignée.

À peine eût-elle terminé sa phrase, que la Grande Dame ressentit un profond malaise. Celui-ci était si grand, qu’elle dut mettre un genou au sol pour ne pas s’effondrer.

–Qui y a-t-il, Grande Dame?

–Il s’est produit un grand trouble dans les Gouves! Des centaines de millions de morts!

–Vous ressentez ce qui se passe dans les Gouves?

–Non. Le Grand Prince l’a ressenti et j’ai partagé sa souffrance.

–Où cela s’est-il produit?

–Je ne suis pas certaine, mais je crois que c’est sur Terre. Les atomiques ont été utilisés! Quelle folie!

–Comment est-ce possible? Isis et Horus n’ont-ils pas repris la gouvernance de ce monde?

–Bien sûr, officiellement. Mais il semble que Yahvé n’ait pas pris mon message au sérieux. Ses troupes essaient de prendre le contrôle de la planète.

Svalinaharr parut encore une fois hésitante, comme plongée dans une sorte d’introspection.

–Il a commis un autre sacrilège, reprit-elle aussitôt. Il détient le Grand Juge Métatron! Comment ai-je pu être si aveugle? J’ai trop négligé le sort de ce monde. Nous devons réagir rapidement si nous voulons sauver les Terrestres avant qu’il ne soit trop tard.

Tout en étant très émue, elle était profondément en colère. Contre Yahvé et ses fourberies, bien sûr, mais aussi contre elle-même. Elle avait sous-estimé les ambitions et la démesure de la folie de cet Élohim.

–La Grande Guerre est commencée! annonça-t-elle. L’ultime affrontement entre les Tsalraveths et les Hylyls a débuté, et la Terre constituera le premier trophée de guerre. Vous devez partir sur-le-champ et revenir le plus tôt possible, Ouriel.

–Mais, il est hors de question que je ne participe pas à cette guerre. Je veux y prendre part !

–Non, Ouriel ! Pas encore. Avant tout, accomplissez votre mission. Agdistis et ses sœurs nous seront d’un secours inestimable. Je vous confie mon vaisseau personnel. Revenez le plus tôt possible. Allez, partez !

–Qu’allez-vous faire pour la Terre ?

–Il est certain que nous devons intervenir, mais nous devons être très prudents. Si Yahvé a vraiment utilisé les atomiques, il est bien capable de commettre d’autres atrocités. Je dois aussi contacter Isis et Horus afin de connaître leurs intentions et leur stratégie. Il n’est pas question que cette sphère et le seigneur Métatron, tombent aux mains de ce rustre. Nous avons été très négligents ! Filez comme l’éclair et ramenez les Kybêlés avec vous. Agdistis comprendra l’urgence de la situation.

Sur ce, ils se laissèrent. Profondément troublé par les événements, et un peu à contrecœur, Ouriel se dirigea d’un pas décidé vers le spatioport du Maître-Temple. La trajectoire du vaisseau avait déjà été établie. Il ne mit que quelques heures pour se rendre dans le système stellaire où Agdistis et ses sœurs s’étaient réfugiées. Seules Svalinaharr et sa garde rapprochée connaissaient l’endroit exact où les diseuses de vérité se terraient. À l’arrivée d’Ouriel, la Kybêlé, déjà au courant du projet de son amie la Grande Dame Immortelle, l’accueillit chaleureusement. Ce qu’elle ignorait, par contre, c’était le présent que son visiteur lui apportait... la fiole contenant l’élixir. Le grand maître ne lui en parla pas immédiatement, préférant attendre le moment propice pour lui révéler le profond attachement de Svalinaharr envers elle.

Pendant plusieurs minutes, ils discutèrent des enjeux de la Grande Guerre qui se préparait et des protagonistes qui allaient s’affronter. Agdistis semblait un peu déstabilisée par ce fameux Pèlerin et l’implication de la Dêité dans le conflit. Ayant mené elle-même plusieurs centaines de batailles, elle savait très bien que si le Grand Prince s’était lancé dans un tel processus de création, c’est que les choses étaient beaucoup plus sérieuses que ce que la Grande Dame Immortelle voulait bien le laisser croire. Et c’est justement pour ces motifs qu’elle avait consenti à rendre service à son amie en recevant le Grand Maître d’Aravot, Ouriel. Autant par amitié que pour faire

une différence dans le conflit, elle avait accepté, encore une fois, de fusionner avec un mâle pour lui offrir une vision du futur. Sa grande amie l'Immortelle réclamait son assistance et elle allait acquiescer à sa demande. Les Fils des Ténèbres connaîtraient encore une fois la crainte et la souffrance de combattre l'ultime arme de combat, la plus grande guerrière connue du Grand Univers, celle-là même qui avait permis de vaincre le Q, le pire ennemi que la Grande Dame avait dû affronter. Quand cette dernière permettrait le dévoilement de l'existence des Kybêlés, censées être disparues, et de surcroît, celle d'Agdistis, les Ombres frémiraient d'épouvante. Mais ce moment devait être choisi avec une extrême précaution afin de déstabiliser efficacement les forces obscures. Pour l'instant, Agdistis la guerrière devait se faire ombrage à elle-même et laisser place à l'oracle qui fournirait l'extase sexuelle à un mâle judicieusement sélectionné par son amie et parente. Elle s'approcha d'Ouriel et mit sa main sur le sac qu'il portait en bandoulière.

–Je sais quel présent vous m'apportez, maître d'Aravot, lui dit-elle.

–Comment est-ce possible? Vous lisez dans mes pensées?

–Bien sûr que non! Mais j'entrevois l'avenir autour de moi quelques instants avant qu'il se produise.

–C'est une marque de reconnaissance de la part de la Grande Dame. Elle estime votre contribution, passée et à venir, comme inestimable. Il s'agit de...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase.

–C'est l'élixir d'éternité, compléta pour lui Agdistis. Une récompense suprême digne d'une amitié indéfectible et sans prix avec la Petite Arkhôte; amitié acquise au prix de trop nombreux amis tombés par l'action des Forces des Ténèbres.

Sur ces mots, elle tendit la main et saisit la fiole. Songeuse, elle l'observa longuement, puis la déposa sur une petite table à l'écart, avant de se retourner vers Ouriel.

–Son pouvoir peut attendre, murmura-t-elle. Pour l'instant, accomplissons la première partie de notre engagement.

Elle s'approcha de lui et après un long baiser langoureux qui sembla surprendre Ouriel, elle l'invita à se diriger vers l'immense bain ovale creusé à même le sol; les préliminaires allaient déjà s'amorcer. Tout en s'éloignant, elle laissa tomber un à un ses vêtements pour finir

complètement dénudée. Le regard d'Ouriel fut immédiatement attiré vers l'impressionnant tatouage qui lui couvrait entièrement le dos, jusqu'à la naissance des fesses. Véritable œuvre d'art, on y apercevait un dragon monté par une guerrière. Parcourant le cosmos, la gueule de l'animal se dirigeait vers une intense lumière bleutée. En avant-plan, sa queue se terminait à la commissure des fesses. Digne d'une Diseuse de Vérité et d'une grande guerrière, la scène symbolisait indéniablement la vision du futur. Le dragon, quant à lui, représentait le fameux *Souffle du Dragon*, qui était en fait les enseignements mystiques du processus vital de l'univers. Un peu timidement, Ouriel suivit son hôtesse tout en se dévêtant maladroitement. D'une grande beauté, la guerrière-oracle, un peu plus grande que lui, avait déjà provoqué une première réaction, le phallus d'Ouriel révélant son indéniable appréciation ! De toute évidence, elle lui plaisait. Le Grand Maître d'Aravot avait de la difficulté à estimer l'âge de sa future amante, même s'il savait pertinemment bien qu'elle était plusieurs fois millénaire. Malgré tout, il estimait que le corps qui se tenait devant lui avait l'apparence de celui d'une femme d'environ quarante ans. Pas nécessairement mince, l'oracle présentait un physique parfaitement proportionné. Ses yeux, légèrement allongés, mais moins que ceux de Svalinaharr, trahissaient hors de tout doute ses origines Nafil. Avec leur vert éclatant et leur auréole légèrement plus foncée, ils étaient mis en évidence grâce à leur forme en amande légèrement oblongue et parfaite. Un léger maquillage de l'œil venait accentuer une grande beauté naturelle. Nul mâle ne pouvait demeurer insensible à un tel regard. Ses longs cheveux brun pâle recouvraient partiellement une généreuse poitrine présentant une faible lourdeur. D'un coup d'œil furtif et gêné, Ouriel entraînerçut un mamelon plutôt restreint et déjà excité par les caresses qui suivraient. Le pubis, presque entièrement rasé, démontrait sans contredit un désir de faciliter et d'agrémenter les caresses orales.

Sentant l'inconfort qui émanait du corps de son partenaire, Agdistis fit preuve d'une extrême délicatesse. Bien qu'ayant connu de pareils moments des milliers de fois, il s'était quand même écoulé plusieurs siècles depuis qu'elle s'était *fusionnée* à un mâle. Après un premier contact physique au cours duquel ils échangèrent de multiples caresses et de longs baisers, ils se glissèrent dans le bain. À peine Ouriel y avait-il posé le pied, qu'il comprit qu'il n'y avait pas que de l'eau. Il s'en dégageait un doux parfum concocté à partir d'un

étrange mélange dont la nature exacte des composants lui échappait. Très fluide, le liquide glissait sur sa peau sans qu'il la sente mouillée. Après plusieurs minutes consacrées aux ablutions, à la purification des corps et à l'exacerbation des sens, ils quittèrent le bain et pénétrèrent dans la pièce où les ébats amoureux allaient véritablement se dérouler. Encadré par quatre gigantesques colonnes, l'énorme lit circulaire, bordé au tiers par une tête en forme de dragon, était situé au sommet de plusieurs marches. On aurait dit un autel sacrificiel ! Et c'est exactement ce qui se passerait; les deux êtres qui allaient s'y installer sacrifieraient quelque chose afin d'atteindre l'ultime extase sexuelle.

Encore sous l'emprise de la surexcitation provoquée par le rituel du bain, Ouriel prit l'oracle dans ses bras et gravit les marches en un éclair. Voilà bien longtemps qu'il n'avait pas ressenti une telle énergie. En tombant sur le lit, les deux corps s'enlacèrent instinctivement. Tout à fait par hasard, Ouriel se retrouva par-dessus sa compagne. Il prit les bras de cette dernière, les étendit au-dessus de sa tête, puis les enroula un peu lâchement avec deux voiles qui couvraient partiellement la tête du lit. Par son regard consentant, Agdistis indiquait qu'elle allait le laisser la caresser sans pouvoir lui rendre la pareille. Rapidement, les premiers baisers sur la bouche, saliveux à souhait et plus langoureux les uns que les autres, se déplacèrent vers sa magnifique poitrine. Lentement et délicatement, Ouriel passa sa langue près des mamelons sans vraiment les atteindre, histoire de pousser l'excitation à sa limite. Simultanément, sa main caressa l'intérieur de la cuisse, en remontant vers l'entrejambe. Ce faisant, il ne fit que qu'effleurer les parties génitales, toujours pour susciter une montée du désir. Il répéta la manœuvre quelques fois et rapidement, la vulve se gorgea de sang et arbora une teinte violacée. D'elle-même, Agdistis entrouvrit davantage les jambes, pour signifier son appréciation et son désir de passer à un autre niveau. Graduellement, Ouriel accentua les caresses vaginales, mais sans maintenir le contact trop longtemps. Du coup, l'oracle se cambra et arqua le dos; le plaisir était intense, le souffle court et les gémissements discrets. La vulve, tout humectée, facilita les gestes du Grand Maître. Sans être aussi expert que sa compagne du moment, il avait quand même plusieurs millénaires d'expériences à son actif ! Le corps féminin n'avait plus vraiment de mystère pour lui. Délicatement, il effleura le clitoris, en fit plusieurs fois le tour, puis descendit le long des lèvres jusqu'à l'anus. Les sécrétions lubrifiantes

qui s'écoulaient du vagin lui procurèrent toute la souplesse d'une caresse anale extérieure. La combinaison clitoris-anus fit monter encore d'un cran le niveau d'excitation d'Agdistis. Lui-même excité au plus haut point, il se devait de ne pas lui procurer d'orgasme, qu'ils devaient atteindre simultanément lors de la pénétration. Petit à petit, sa langue se retrouva sur les parties intimes. Non seulement Agdistis entrouvrit encore plus les jambes, mais elle les releva pour lui faciliter la tâche. Après plusieurs minutes de telles caresses, elle se libéra de ses liens et prit le contrôle des ébats.

Inversant les rôles, elle attacha les bras d'Ouriel en position relevée. Ne recherchant pas immédiatement le coït, elle s'abstint de monter sur lui. À son tour, elle mit à profit tout son savoir. Adepte de l'orgasme tantrique, elle multiplia les caresses orales. Alternant entre masturbation et fellation, elle procura à Ouriel des plaisirs qu'il avait rarement éprouvés. Usant de techniques propres à sa race, elle lui donna une série d'orgasmes, mais en veillant à maintenir son érection sans provoquer l'éjaculation. En fait, elle le préparait pour une séance de pénétration qui s'étendrait sur de longues minutes. Il se devait d'être moins prompt lors du coït et sa précieuse éjaculation, essentielle à la fusion tantrique, interagirait avec les sécrétions vaginales qu'elle libérerait au moment propice.

Presque dans un état second, Ouriel perdit toute notion du temps. Pourtant, près d'une heure s'était écoulée, une heure durant laquelle Agdistis s'était évertuée à faire monter le désir chez son amant. L'énergie sexuelle brute de celui-ci s'était emmagasinée au point où elle ne pouvait plus vraiment la retenir davantage à l'aide de cette technique. Elle se devait de passer au stade suivant. Elle monta sur lui et lui détacha les bras afin de lui offrir son corps en guise de récompense. Habilement, à coups de bassin délicatement orientés, elle sentit le phallus d'Ouriel pénétrer en elle. Se penchant légèrement vers lui, elle lui offrit sa voluptueuse poitrine. Les caresses sensuelles et délicates du début se transformèrent en gestes plus saccadés et brusques; le cerveau primitif prenant lentement le dessus. N'eût été son savoir et des techniques secrètes maîtrisées par sa partenaire, il aurait atteint un autre orgasme en l'espace de quelques secondes. Contrôlant parfaitement son périnée, muscle entourant les organes génitaux, Agdistis provoqua une série de contractions vaginales qui exercèrent une légère pression sur l'organe d'Ouriel. Digne d'une déesse du sexe, cette

prouesse avait pour but de créer une nouvelle forme de stimulation de la verge et du gland, en plus d'exercer un contrôle absolu sur le moment de l'éjaculation. Son corps devait libérer la précieuse substance, essentielle à la symbiose tantrique, avant que l'instant fatidique ne se produise. Par des mouvements du bassin de plus en plus accélérés, l'oracle redoubla d'ardeur. Quelques minutes supplémentaires lui suffirent pour ressentir les premiers effets de la présence de l'ineffable hormone. Aussitôt, elle cessa les contractions musculaires qui retenaient son partenaire. L'orgasme et l'éjaculation suivirent promptement. Ses parois vaginales libérèrent la mystérieuse sécrétion et la semence d'Ouriel se mélangea à cette dernière. La transmutation fut immédiate; une nouvelle substance venait d'apparaître, l'ikhôr. Plus sacré encore que l'ambrosie, ce fluide, même en quantité infinitésimale, engendrait deux des plus étranges transformations de l'univers. Le mystérieux liquide était d'ailleurs au cœur même du culte de la féminité et du matriarcat originel. De par La Création, tous les mâles vouaient, en des temps ancestraux, un culte presque divin aux déesses de la sexualité. Mais voilà, les déesses-guerrières avaient presque totalement disparu depuis que les Tsalmaveths s'étaient répandues et que les Kybêlés, telle Agdistis, faisaient l'objet de la plus grande chasse aux sorcières de toute l'histoire du Grand Univers. Personne ne savait combien d'entre elles avaient pu échapper à la gigantesque purge entreprise par les Ombres plusieurs dizaines de millénaires plus tôt.

Rapidement, l'ikhôr se répandit dans les deux organismes, Agdistis absorbant la plus grande quantité. Comme toute femelle issue du programme génétique terrestre, lors de son orgasme, elle libéra aussi deux importantes hormones qui envahirent son réseau sanguin: la prolactine et l'ocytocine. Jadis associées à l'ovulation, plusieurs manipulations génétiques avaient permis d'émanciper la femme et de la libérer du processus de procréation. Une sexualité axée essentiellement sur le plaisir était alors apparue, au grand dam des mâles qui y voyaient encore une emprise sur leur propre sexualité. La déesse sumérienne Inanna avait été la principale instigatrice d'un tel projet génétique. Sa sexualité, débridée et libertine aux yeux des mâles terrestres et de certains dieux avait fait l'objet de multiples légendes et surtout, d'incompréhension et de jalousie.

Se combinant aux deux autres hormones, l'ikhôr se transmuta en quelque chose d'autre dans le sang de la déesse-guerrière. C'était là

son ultime récompense. Le nom exact de cette substance échappait aux lexiques, car les simples mortels ignoraient même son existence. Dans les très élitiques cercles mystiques, on l'avait subtilement dénommée *La Petite Résurrection*, en opposition avec l'autre effet qu'elle provoquait sur le mâle. Par des échanges constants avec l'organe masculin, elle s'assurait de maintenir la production de la précieuse sécrétion. Une fois la symbiose établie et tant et aussi longtemps que le phallus demeurerait en position, elle bénéficierait de ses bienfaits. Gorgé de sang comme il ne l'avait jamais été, telle une véritable éponge, le membre viril d'Ouriel absorba l'autre portion du précieux fluide. Simultanément aux transformations que subissaient Agdistis, l'ikhôr fit son œuvre dans le sang du Grand Maître d'Aravot et se transmuta à son tour. Des millions de nouvelles particules se dirigèrent vers la glande pinéale, siège du *Troisième Œil*; c'était *La Petite Mort*, contrepartie maudite de *La Petite Résurrection*. Les deux substances créèrent une symbiose où la vie et la mort se côtoyaient malicieusement; Ouriel donnerait une partie de son énergie vitale afin qu'Agdistis puisse rajeunir. En échange de cet immense privilège, unique dans tout l'univers et avidement convoité, le mystérieux fluide provoquerait chez lui toutes les conditions lui donnant accès à une vision de son futur. Plus le lien s'étirerait, plus l'échange serait profond. Étant nouvellement porteur d'un Hylyl, l'effet sur Ouriel n'en fut qu'accentué. Rapidement, Agdistis et lui tombèrent tous deux en une profonde transe et perdirent presque contact avec la réalité. Seule la liaison charnelle leur permettait d'avoir conscience de l'autre et de son désir de mettre un terme à cette extraordinaire expérience.

L'esprit d'Ouriel fut submergé d'images de lieux et de gens qui s'entremêlaient sans signification précise. Puis, se ressaisissant et se concentrant davantage, il se vit être le témoin d'une scène bien particulière impliquant des êtres qui lui étaient chers. Il perçut très clairement le lieu, le moment et les protagonistes de sa vision. De même, il ressentit le désespoir, la souffrance et l'épouvante qui servaient de trame de fond à l'insoutenable scène; indubitablement, la mort était au rendez-vous. Il absorba l'information, la fit sienne et replongea dans un état de transe profond durant lequel maints *flashes* envahirent son inconscient. Le temps venu, son esprit, soumis aux impératifs de la survie, ferait le lien avec l'urgence de la situation; tout allait se mettre en place au moment opportun. Pendant près d'une heure, le couple

maintint sa liaison. Puis, à bout de force et d'énergie, les deux s'effondrèrent, complètement épuisés. Ils demeurèrent étendus l'un près de l'autre pendant plus de trois journées entières. À son réveil, Ouriel prit conscience de la portée et de la réelle signification des curieuses épithètes attribuées à la substance responsable de leur transformation respective. Physiquement, il avait littéralement vieilli d'une quinzaine d'années ! Ce qui, en réalité, pour lui qui comptait plusieurs millénaires d'existence, signifiait qu'il avait transféré une quantité plus que significative de son énergie vitale.

À son grand étonnement, Agdistis n'était plus à ses côtés. Il se releva du lit et l'aperçut dans le bain. Encore sous le choc de sa vision, il descendit lentement les marches, quelque peu rouillé suite à une longue période d'inactivité. Lorsqu'il approcha du bain, l'oracle se releva et exposa à nouveau sa troublante nudité. Ouriel avait maintenant devant lui une magnifique jeune femme au corps parfait; elle avait rajeuni presque du même nombre d'années que celles absorbées par Ouriel. *La Petite résurrection*, cette extraordinaire régénération cellulaire, avait accompli son œuvre. C'était dans cette étrange transformation que prenaient racine certaines légendes terrestres au sujet des oracles. Les Sibylles, plus vieilles d'apparence, et les Pythies, jeunes vierges, constituaient la partie visible d'un même phénomène. Les oracles terrestres, issus d'une génétique expérimentale menée sur la lignée de Lilith, étaient en fait des Kybêlés déportées sur Terre par les dieux d'antan. D'ailleurs, *la mère des diseuses de vérité* portait le nom de Cybèle, dérivé de Kybêlé ! Rien n'est question de hasard dans l'histoire des Terrestres. Profondément marquée par les traces indélébiles des querelles et des tensions existantes entre les factions divines, créatrices de l'humanité et ses dérivés, l'histoire de l'homo-sapiens est porteuse de bien des secrets dignes des plus grandes civilisations du Grand Univers.

Tout en se dirigeant vers Agdistis, le regard d'Ouriel se posa sur un des meubles près de l'impressionnante baignoire. La fiole avait été ouverte et vidée de son inestimable contenu; Agdistis avait figé son apparence. Jouissant maintenant d'une longévité plusieurs fois millénaire, elle renonçait du coup à son pouvoir de fusion tantrique menant aux visions du futur. Pour les innombrables siècles à venir, elle serait une guerrière au service de la Grande Dame Immortelle et du pouvoir féminin. Le Grand Maître se glissa à son tour dans le bain. Après plu-

sieurs minutes d'ablutions les plus diverses, ils sortirent tous deux, se séchèrent, se parfumèrent d'huile odorante et se vêtirent. Quelques mots de politesse et de profonds regards avaient suffi pour marquer la complicité et l'amitié éternelles qui s'étaient établies entre les deux. À jamais, ils seraient complices et se voueraient un respect immuable. Après quelques heures de préparatifs, Ouriel, Agdistis et ses sœurs Kybêlés quittèrent leur repère et retournèrent promptement sur Goloka, la planète sacrée de Svalinaharr. Dès qu'ils furent près de la planète sacrée, ils se dirigèrent vers un spatioport du Maître-Temple, qui leur permit d'atterrir et de quitter le vaisseau en toute discrétion, loin des regards indiscrets. Même sur Goloka, il n'était pas impossible que les Ombres puissent avoir des espions, ou des Conciliants, comme certains les nommaient. L'arrivée d'une telle délégation ne serait certainement pas passée inaperçue pour un œil et une oreille au service des Tsalmaveths.

Le Grand Maître d'Aravot savait maintenant que le temps pressait. Les Tsalmaveths, sous la férule de Yahvé, prendraient un avantage certain si des actions concrètes n'étaient pas entreprises immédiatement. La Terre, sous la gouverne d'Isis et d'Horus, réclamait une aide pressante; les Lucifériens répondraient à cet appel.

« ... Alors surgira un peuple jusqu'alors inconnu, qui arrachera avec une forte poigne les mauvaises herbes de la folie et du vice, et conduira à la bataille contre le mal ceux qui seront restés fidèles à l'esprit de l'homme. Ils instaureront une vie nouvelle sur la terre purifiée par la mort des nations. Dans cinquante ans, il n'y aura plus que trois grands royaumes qui vivront heureux pendant soixante et onze ans. Après viendront dix-huit ans de guerres et de cataclysmes. »

Extrait de *La Prophétie du Seigneur du Monde*,
1890.

Yersinia Pestis

«Puisque tu as abandonné mon alliance, j'ai décidé d'infliger à ton corps soixante-douze plaies.»

Paroles de Yahvé lors de l'expulsion du
Jardin d'Éden.

Vie grecque d'Adam et Ève,
VIII, 2

Satan-Lucifer est intervenu dans le Jardin d'Éden pour émanciper biologiquement et socialement l'esclave qu'il avait lui-même créé en Afrique. Yahvé, demi-frère de Satan, s'y opposait farouchement, car il désirait un esclave bête, docile et malléable. C'est lui qui provoqua, en guise de châtiment pour l'affront du Jardin d'Éden et par crainte que nous devenions trop puissants, l'apparition de la maladie chez les humains et qui fixa, ultérieurement, leur longévité à 120 ans. Les épidémies dirigées ont été en partie son œuvre depuis l'aube de l'humanité. Certains prétendent que les Illuminati, par le biais des pharmaceutiques, ont pris la relève. La démographie...une vieille science!

L'affront qu'Isis et Horus lui avaient fait et le continuel climat de tension qui prévalait sur la planète depuis les dernières semaines avaient déclenché chez Yahvé une telle rage, qu'il en avait ressenti un grand épuisement; il était impératif qu'il refasse le plein d'énergie. Heureusement, se dit-il, les dizaines de millions de morts provoqués par les attaques nucléaires avaient engendré un tel désespoir, chez les esclaves humains qui avaient survécu, que ces derniers s'étaient lancés dans une véritable frénésie spirituelle. Le champ morphique contenant les égrégores lui offrirait un réservoir inestimable. Impérativement, il avait ordonné que son vaisseau mère se dirige vers l'Antarctique. Depuis quelques décennies, il conservait jalousement le secret de cette

nouvelle base destinée à récupérer cette précieuse énergie indispensable à sa régénérescence. Arrivé au-dessus du territoire, il se stabilisa à une certaine altitude. Le dessous du vaisseau s'illumina et après quelques secondes, un puissant faisceau de lumière en jaillit en direction du sol. Soumis à un mécanisme des plus étranges, le sol se dissipa et une énorme ouverture circulaire de près de deux kilomètres de diamètre apparut. Le vaisseau s'y engouffra immédiatement et disparut dans les entrailles de la Terre, puis l'ouverture se referma. Il descendit ainsi sur presque 1500 mètres et déboucha sur une immense cavité intérieure. En fait, titanesque aurait été plus juste comme qualificatif pour décrire cette structure creusée à même le roc brut. C'est un véritable complexe que les Yahvistes avaient édifié à l'abri des curieux. Ce sont ces constructions, judicieusement disposées autour de la planète, et les rumeurs de leur existence qui avaient donné naissance au mythe de la Terre creuse. L'immense caverne s'étendait sur plus de cinq kilomètres de long par deux de large. Le regard était immédiatement attiré par la magnifique pyramide située légèrement en retrait. Après quelques secondes, les yeux s'étant acclimatés à l'éclairage tamisé, on pouvait apercevoir de grandes galeries menant visiblement à d'autres structures tout aussi impressionnantes.

Au centre de l'étonnant aménagement se trouvait une plateforme surélevée, sur laquelle le vaisseau se posa. Yahvé et sa garde rapprochée se dirigèrent aussitôt vers la pyramide. Encerclés par un énorme bassin d'eau circulaire, quatre énormes conduits pénétraient le roc sur des dizaines, si ce n'est des centaines de kilomètres en direction des océans. Judicieusement, Yahvé se servait des capacités électrolytiques des océans de la planète pour canaliser l'énergie qu'il captait du champ morphique. En fait, la pyramide servait de résonateur qui, ajusté à la bonne fréquence, captait la précieuse énergie. Cette fréquence était obtenue par les matériaux choisis pour la conception de la pyramide et ses dimensions. La structure, par le biais des océans, canalisait l'énergie, la concentrait et la redirigeait vers une pièce dont les proportions avaient été minutieusement calculées. Une ouverture savamment dissimulée s'ouvrit et Yahvé s'engouffra dans un étroit corridor, laissant ses gardes à l'extérieur. Une fois à l'intérieur, le dieu jaloux marcha vers un autre corridor qui semblait ne déboucher sur aucune pièce. Arrivée à son extrémité, une sonde murale projeta un faisceau lumineux sur lui. Après quelques secondes de balayage, son

empreinte génétique confirmée, une seconde porte dissimulée dans le mur apparut. Il pénétra dans la petite salle et dès qu'il l'eût franchi, l'ouverture se referma derrière lui. Un second poste de contrôle lui permettrait de sortir plus tard. En face de lui, exactement au centre de la pièce, un énorme sarcophage de granit occupait presque tout l'espace de la pièce relativement exigüe. Naturellement dépourvu de couvercle, Yahvé s'y étendit et se plaça en état de transe. Après seulement quelques instants, il put sentir les premiers effets du flux d'énergie qu'il absorbait.

Pendant plus de deux heures, il s'affaira à récupérer une partie des énergies psychiques issues du champ morphique terrestre, ce fameux niveau d'énergie qui contenait les égrégores générés par la psyché humaine. Depuis plusieurs mois, l'enchaînement des catastrophes sur Terre avait suscité un flot de prières et de dévotion sans précédent de la part des humains. Dans le malheur et la quête d'espoir face à la folie grandissante de l'Homme, on s'en remettait aux dieux. Comme jamais dans l'histoire de l'humanité, les croyants des multiples confessions avaient généré d'innombrables égrégores plus puissants les uns que les autres. Grâce à une technologie avant-gardiste, Yahvé y puisait une quantité importante d'énergie qui lui procurait puissance et longévité. C'était là l'essence même des religions et de nombreuses structures réparties sur tous les continents. Les Élohim avaient construit une panoplie de monuments dont la fonction était d'assurer la circulation de certaines énergies, dont celle issue des égrégores. Depuis les temps les plus reculés, les dieux obtenaient en partie leur longévité et leur force vitale grâce à l'énergie psychique des créatures qu'ils étaient censés *émanciper* en tant que Colonisateurs. Depuis des millénaires, dans la plus grande insouciance, l'humanité, par l'entremise d'innombrables cultes et rituels les plus divers, *alimentait* ses bourreaux ! Allah, Dieu, Yahvé ou n'importe quelle autre divinité, cela n'avait aucune importance. Chez les Yahvistes, c'était maintenant Yahvé, et lui seul, qui tentait de canaliser et de récolter toutes les énergies issues du champ morphique.

Non seulement se régénérait-il ainsi, mais de plus, il s'assurait que certains égrégores demeurent assez puissants pour qu'ils puissent, par réflectivité, influencer la psyché des humains. La morosité, le désespoir et la mortitude devaient accabler l'humanité pour qu'il en retire, par les prières, bien sûr, puissance et vitalité. De plus, comme Isis

et Horus lui avaient damé le pion, il retirait une évidente satisfaction à tourmenter les esclaves que nous étions de par notre création. S'il ne pouvait totalement nous dominer, il nous ferait la vie dure ! Il n'en était pas à sa première tentative. À plusieurs reprises, il avait tenté de nous exterminer ou de contrôler notre expansion. Le Déluge, l'apparition des maladies, l'épisode de Sodome et Gomorrhe et les épidémies dirigées constituaient des preuves accablantes que, pour les Yahvistes, l'humanité n'était que du bétail. Combinées aux cataclysmes naturels, en partie provoqués par la planète Nibiru, sous contrôle de Yahvé, ces attaques avaient, à quelques reprises, poussé le genre humain au bord de l'extinction. Sans les interventions répétées de Satan et des Luciferiens, l'humanité aurait été réduite à une poignée d'individus. Les évènements récents étaient là pour en témoigner.

Pendant ce temps, à des milliers de kilomètres de là, dans les profondeurs de l'Himalaya, l'Agharta, l'énigmatique royaume souterrain du Maître du Monde, était le théâtre d'une surprenante cérémonie. Si le domaine secret de Yahvé était titanesque, aucun qualificatif ne saurait décrire l'Agharta. Son gigantisme dépassait tout simplement l'entendement. En partie creusée par un extraordinaire impact météoritique lors de la formation de la roche-mère, la dépression géologique originelle qui était alors apparue, en forme de demie-sphère, s'était légèrement contractée et déformée pendant la formation de la chaîne himalayenne. Les ères géologiques se succédant et refermant presque l'ouverture supérieure, une cavité de plus de 35 000 km³ en avait résulté ! Ce n'est qu'au cours de la débâcle associée à la dernière glaciation, que de gigantesques quantités d'eau de fonte s'engouffrèrent dans l'abysse pour former de véritables mers intérieures. C'est Horus lui-même, suite à la destruction de l'Atlantide, qui en fit la surprenante découverte et qui entreprit les colossaux travaux d'aménagement. D'immenses galeries secondaires furent excavées afin de créer un véritable monde souterrain. Il ne s'agissait plus de quelques temples par-ci par-là, mais bien d'immenses cités abritant des sanctuaires et des bibliothèques dont la fonction première était de préserver les archives millénaires de la planète. Même la Grande Dame Immortelle y avait contribué. En tant que Nafil, elle avait fourni la technologie nécessaire au développement et à la mise en place du *soleil* intérieur. C'est elle personnellement qui avait supervisé le développement de l'énorme cristal sphérique qui capterait l'énergie du

noyau terrestre pour la transformer et l'irradier sous forme d'une intense lumière chaleureuse. C'est cet extraordinaire don qui permit à la vie de s'implanter dans ce lieu secret et de se répandre telle une traînée de poudre. L'Agharta n'est pas seulement le domaine du Maître du Monde, Jésus-Horus, le Melchisédech, mais il est aussi l'une des merveilles de notre galaxie, un joyau inestimable. Plusieurs curieux s'étaient aventurés dans la chaîne de montagnes pour en rechercher l'entrée. Bien des légendes étaient nées des phénomènes étranges qui s'y produisaient. C'est la raison qui expliquait la présence de quelques centaines d'humains au sein de ce royaume sous-terrain; quiconque en découvrait les mystères ne pouvait en repartir. Le principal défi avait été d'en garder le secret. Invisibilité et furtivité des vaisseaux, présence d'un brouillard permanent et ouvertures protégées par de puissants champs de force avaient suffi à faire de cette extraordinaire construction un lieu mythique et inatteignable.

Isolés du monde pendant plus de douze mille ans, les Aghartiens avaient subi une profonde métamorphose biologique. Initialement constitué d'humains et d'Élohim, le Royaume Perdu avait vu apparaître des hybrides, donnant ainsi naissance à une nouvelle race. De plus, l'exposition prolongée à son soleil artificiel avait provoqué l'apparition de dispositions parapsychiques telle la télépathie et, dans une moindre mesure, la télékinésie. C'était là l'essence même du Vrîl; force psychokinétique latente dans bon nombre d'espèces intelligentes, mais que très rarement développée chez les Terrestres. Le phénomène, bien connu des Nafils, avait déjà fait l'objet d'expérimentations sur nulle autre que Lilith, la mère de Svalinaharr, et sur sa descendance. La Grande Dame Immortelle n'était pas sans défense...

Mais en dehors de ces prouesses d'ingénierie et de génétique, le sanctuaire sacré avait permis la réalisation d'un autre exploit, et non le moindre. Un des plus grands secrets de tous les temps avait permis à La Confrérie du Serpent d'y s'épanouir et de prospérer dans la plus grande discrétion. Connue en Inde antique comme La Société du Vrîl, fondée par Satan-Osiris-Enki lui-même voilà des dizaines de millénaires, la Confrérie était devenue le fer de lance de la résistance face aux Yahvistes et les forces des ténèbres. Maintenant dirigée par Jésus-Horus, la réincarnation de Satan, le nouveau Maître du Monde lancerait ses troupes contre les forces de l'Ombre, les Tsalmaveths. Les Lucifériens lanceraient enfin une offensive et porter un grand

coup. Avec la complicité de sa mère, Horus avait rassemblé plus de cinquante mille disciples pour la prière. Synchronisés avec de nombreuses autres cellules réparties sur le territoire contrôlé par Isis et son fils, ils étaient des centaines de milliers à générer un important flux dans le champ morphique; un puissant égrégoré destiné à contrecarrer celui des Tsalraveths serait amplifié. La véritable guerre entre les Fils de Lumière et les Fils des Ténèbres allait commencer !

En fait, Horus pratiquerait une technique répandue par la Confrérie du Serpent, mais utilisée depuis des lustres par de nombreuses sociétés secrètes, telles les rose-croix, les francs-maçons et bien d'autres. Il s'agissait de synchroniser des milliers d'esprits sur la même pensée et au même moment, pour engendrer ou influencer un égrégoré. Créé il y a plus de deux mille ans lors de la cérémonie consacrant le jeune Nazaréen en tant que Melchisédech, l'égrégoré qu'Horus recherchait avait savamment été entretenu par les prières consacrées au Christ lui-même.

La cérémonie se tenait sur la grande place centrale de la capitale, Shambhala. Assis en position du lotus, Horus se tenait au centre de l'extraordinaire assemblée. C'est lui qui canaliserait ce flux d'énergie vers l'égrégoré qui lui était dédié depuis un peu plus de deux millénaires. C'est aussi lui qui prendrait la parole en amorçant le mantra qu'il connaissait depuis sa tendre enfance, depuis ce jour où, en Égypte, sous les traits du jeune Har-pokhrat, Jésus le Nazaréen, il s'éveilla à la conscience de son père, Satan-Osiris-Enki. Il amorça la prière sacrée.

*«Le Seigneur est mon pasteur
et en son être,
je remets tout mon amour.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Fils de La Lumière,
par mon esprit, je t'invoque,
par mon amour, tu prends vie,
par ma volonté, tu prends forme.*

*Ô Seigneur Jésus-Christ,
Grand Intercesseur,
ta forme est radieuse et repousse les Ténèbres,*

*ton esprit est puissant et efface les péchés du Monde,
ton cœur est amour et envahit mon être.»*

Il s'interrompit et le grand prêtre continua la récitation, pendant qu'il se plongea dans une profonde transe pour ne faire qu'un avec les multiples esprits qui l'accompagnaient. Rapidement, Horus sentit le flux d'énergie qui allait alimenter l'égrégoré. Il le fit sien, l'absorba et le dirigea vers le champ morphique. Immédiatement, la forme-énergie fit sentir sa présence et fusionna avec l'esprit du Melchisédech.

Quant à Yahvé, toujours en transe, il était sur le point de mettre un terme à sa séance quand il ressentit un profond malaise; quelque chose venait troubler son psychisme. Soudainement, il sentit un puissant égrégoré qui annihilait les siens. Une puissante force se répandait dans le champ morphique, ce qui contrecarrait tous ses efforts des dernières heures. Momentanément déstabilisé, il redoubla d'efforts pour repérer la source et l'essence de cette force. Bien sûr, de tout temps, des égrégores dirigés avaient été générés par de petits groupes de prière, mais Yahvé avait appris à les contourner, à les maîtriser ou même, à les absorber. Cet égrégoré, par contre, était doté d'une puissance hors de l'ordinaire. Pendant près d'une heure, il le combattit, mais en vain; il en perdit même le contrôle. Juste avant de sortir de sa transe, il comprit enfin de quoi il s'agissait; un vieil ennemi refaisait surface. C'était là l'œuvre des Lucifériens. L'égrégoré généré par Horus et ses disciples, fortement rehaussé par l'énergie du Vrîl, diminua significativement la force des égrégores issus de la psyché du dieu jaloux. Ce dernier s'était fait prendre à son propre jeu. Voulant exercer un contrôle absolu sur ses troupes, il s'était accaparé l'exclusivité du champ morphique; mais voilà, un seul esprit ne pouvait lutter contre la force du nombre. Non seulement Yahvé avait perdu lamentablement cet affrontement, mais il avait sacrifié toute l'énergie qu'il s'était évertué à récupérer au cours des dernières heures! Il en ressortit complètement épuisé et profondément en colère. Il en était encore à se demander comment une telle chose avait pu se produire, quand un énorme vacarme le sortit définitivement de sa torpeur. Il se passait quelque chose de grave à l'extérieur du temple. Rapidement, il quitta la salle au sarcophage et se dirigea vers l'extérieur, là où les gardes étaient censés l'attendre. Quelle ne fut sa stupéfaction de voir que la voûte de la caverne avait en partie volé en éclats et que son domaine

subissait une invasion ! Qui avait l'audace de s'attaquer à ses structures ? Qui était assez fou pour risquer de subir la colère d'un Yahvé sous l'emprise de la rage et de la vengeance ? Un coup d'œil rapide lui permit de constater qu'il ne s'agissait pas de soldats conventionnels ; le type d'armes, la tenue de combat et le langage ne ressemblaient en rien à ce qu'il connaissait des tactiques et de la technologie terriennes. Instinctivement, il saisit une arme et se dirigea vers la zone de combat. Au fur et à mesure qu'il avançait, il lui était plus facile de percevoir l'allure des envahisseurs. Vêtus d'un long manteau, leur visage était dissimulé sous un lourd capuchon. Selon ce que Yahvé pouvait voir, chacun portait deux pistolets phaseurs attachés aux hanches et un sabre fixé dans le dos. Également dans leur dos, figuraient deux serpents entrelacés, signe incontesté des Lucifériens et rappel d'un symbole bien terrestre, La Confrérie du Serpent.

En l'espace de quelques secondes, les ennemis avaient déjà éliminé plusieurs dizaines de gardes de Yahvé. Visiblement, ils avaient également saboté son vaisseau et lancé des attaques destructrices sur plusieurs des structures environnantes. Prises par surprise, ses troupes étaient indiscutablement dépassées par la spontanéité et la précision des attaques. Le dieu jaloux repéra deux soldats ennemis un peu à découvert, puis lança vers eux plusieurs salves d'énergie meurtrière. Comme si les opposants avaient pressenti son attaque, ils bloquèrent ses tirs avec une facilité déconcertante. Non loin de lui, sur une plateforme surélevée d'environ une vingtaine de mètres, celui qui semblait être le chef des envahisseurs se retrouva face à six opposants, qu'il affronta au corps à corps. Quelques mouvements précis lui suffirent pour les pulvériser. En un clin d'œil, des guerriers de la garde rapprochée de Yahvé, parmi les meilleurs de l'univers, venaient d'être éliminés avec une troublante aisance. Alternant le pistolet phaseur et son sabre, le chef éliminait ses opposants avec une facilité qui découragea Yahvé. Soudainement, le rebelle se lança dans le vide. Armé de ses pistolets, il exécuta des prouesses dignes d'un acrobate, tout en éliminant plusieurs ennemis. Lorsqu'il le vit arriver près du sol, Yahvé fut témoin d'un phénomène des plus extraordinaires. Le chef ralentit considérablement sa chute avant de se poser presque en douceur. Accroupi, un genou au sol, l'intrus releva lentement la tête pour faire face au chef Élohim. Le regard légèrement dissimulé sous le capuchon de ce dernier était perçant et sa détermination ne faisait aucun doute.

Voyant ses soldats tomber comme des mouches, Yahvé prit sur lui d'affronter son rival, qui, percevant son intention, se dirigea vers lui, jusqu'à ce qu'il s'arrête brusquement et relève le capuchon qui masquait partiellement son visage. Quelle ne fut la surprise du seigneur Élohim lorsqu'il constata qu'il s'agissait d'une femme! Simultanément à son geste, celle-ci lança un cri de ralliement à l'intention de ses troupes. Tous les guerriers découvrirent alors leur visage: toutes des femmes! Yahvé pointa son arme vers celle qui leur servait de chef, prêt à l'abattre, puis tira rapidement trois salves dans sa direction. Devançant presque son geste, elle bloqua facilement les tirs meurtriers avec son bouclier d'avant-bras, qui semblait absorber l'énergie. Constatant la futilité de ses attaques, Yahvé ordonna un cessez-le-feu. Son adversaire prit soudainement la parole.

—Vous ne pouvez m'atteindre, seigneur Yahvé. Je devine vos intentions!

—Je n'ai pas le privilège de connaître votre nom, femme! Comment osez-vous attaquer ce sanctuaire sacré? Ceci n'est aucunement une base militaire! Nous sommes dans un lieu saint.

—Il n'y a rien de saint dans tout ce que vous avez touché. Vous pervertissez tout ce que vous entreprenez, car vous ne faites qu'un avec une Ombre. Vous dites ne pas connaître mon nom et pourtant, vous avez bien connu ma mère. Vous l'avez répudiée et chassée de ce monde parce qu'elle avait refusé de se soumettre à vous et à cet Adama primitif. La première mère de cette planète serait-elle tombée dans l'oubli? Je suis fille de Lilith, la rebelle qui vous a tenu tête, il y a de cela quelques centaines de millénaires! Vous connaissez bien ma sœur aînée, également, la Grande Immortelle et Dame du Prince.

Yahvé semblait totalement déstabilisé par ce qu'il venait d'entendre. Il avait parfaitement saisi l'information qui lui parvenait, mais il la refusait. Il connaissait très bien les origines de Svalinaharr, mais ignorait complètement que Lilith avait engendré d'autres enfants. Les Nafils avaient poussé leur audace beaucoup plus loin qu'il ne l'aurait imaginé. La suite allait le bouleverser davantage.

—Je suis celle qui a permis de vaincre le Q, renchérit la femme. L'univers se porte mieux par le sacrifice que nous avons fait, ma sœur, ma mère et moi.

Les pupilles de Yahvé se dilatèrent. Pour une rare fois dans sa vie, il était envahi par la crainte et la peur de mourir. Cela ne se pou-

vait pas ! Celle qu'il recherchait depuis des millénaires, celle-là même pour qui il aurait couvert d'or celui qui lui aurait apporté sa tête se trouvait enfin devant lui !

—GUERRIERS DE YAHVÉ, JE SUIS AGDISTIS, LA KYBÊLÉ, ET VOICI MES SŒURS ! cria puissamment son interlocutrice tout en imposant mystérieusement sa voix aux esprits qui lui faisaient face. Je suis détentrice du Vrîl et du feu sacré d'Isméria. Je suis une guerrière de La Grande Immortelle et le Q lui-même me craint et me fuit. Notre bras est au service du double serpent et nous répandons la vérité. Nous combattons pour la Lumière et nous n'avons jamais été vaincues. Là où nous passons, nous semons mort et désolation et récoltons gloire et immortalité. Vous ne gagnerez pas cette bataille ! Quittez ce lieu pendant qu'il est encore temps et vos vies seront épargnées.

Instantanément, une profonde torpeur s'installa au sein des gardes dont l'esprit fut pénétré par la puissance de l'appel d'Agdistis. Comment ne pas prendre au sérieux cet avertissement provenant de la plus grande guerrière de tous les temps ! Tous connaissaient les récits sur les Kybêlés, et particulièrement les légendes entourant les prouesses et les exploits d'Agdistis. Mais voilà, elle était censée être morte depuis des milliers d'années. Rapidement, plus d'une trentaine de guerriers se regroupèrent autour de Yahvé pour le protéger. Il y eut quelques secondes de silence, comme si les deux clans attendaient la réaction de l'autre. Yahvé leva le bras pour commander à ses soldats d'attaquer. Ceux-ci se dirigèrent promptement vers Agdistis et ses sœurs en ouvrant le feu. Or, leurs tirs furent aisément bloqués. Stupéfaits, ils s'arrêtèrent brusquement, comme abasourdis par la facilité avec laquelle leurs opposantes les avaient maîtrisés. Devinant l'intention de ses sœurs de foncer vers l'ennemi, Agdistis leva le bras à son tour; toutes s'immobilisèrent. Leur chef affronterait seule les gardes de Yahvé. En guise de provocation, elle prit ses pistolets phaseurs et son sabre, puis les déposa au sol. Les gardes n'en revenaient tout simplement pas... Elle voulait tous les combattre au corps à corps ! C'est alors que douze petites billes qui ornaient son ceinturon s'y détachèrent d'elles-mêmes. Grâce à ses surprenantes capacités télékynésiques, elle les manipula mentalement, les regroupa dans le creux de sa main et les exposa à la vue de ses adversaires, qui allaient bientôt découvrir l'extraordinaire pouvoir du Vrîl.

–Je vous le redis une dernière fois ! Votre échec est inéluctable. Partez et épargnez vos vies. Seuls le seigneur Yahvé et le temple nous intéressent.

Elle avait à peine terminé de prononcer les derniers mots, que les soldats se ruèrent vers elle. Sans plus attendre, les billes quittèrent sa main et se mirent à virevolter autour d'elle, pour ensuite former une sphère invisible à l'œil tellement leur vitesse était élevée. Usant de ses capacités extrasensorielles que lui procurait le Vrîl, Agdistis trouva une brèche dans le continuum espace-temps afin d'accéder à l'avenir immédiat. Elle put ainsi entrevoir les quelques secondes qui allaient s'écouler dans l'instant qui s'annonçait. Chaque geste et chaque intention lui apparaissaient clairement à l'esprit. Elle connaissait d'avance les multiples tentatives que ces adversaires mettraient de l'avant pour essayer de contrer ses attaques. Puisant dans ses facultés télékynésiques, elle ralentirait leurs mouvements très légèrement, juste ce qu'il fallait pour lui donner un avantage certain. Sortant de sa transe, elle lança les billes à vive allure vers les fous qui osaient croire qu'ils pouvaient s'en prendre à elle. Les sphérules devinrent de dangereux projectiles. Esquivant partiellement la première attaque, les guerriers de Yahvé exécutèrent plusieurs parades pour éviter les sphères meurtrières. Pas de côté, tronc arqué à l'extrême vers l'arrière, glissades... rien à faire ! La deuxième trajectoire les prit au dépourvu. Abasourdis et totalement décontenancés par le fait que les billes les avaient pratiquement devancés, ils n'eurent qu'une fraction de seconde pour comprendre que leur adversaire était supérieur. Les billes les transpercèrent aussi facilement qu'un couteau chaud plongeant dans du beurre; la mort fut instantanée. Après seulement quelques secondes, le sol fut jonché de cadavres.

Profitant du moment, Yahvé tenta de s'esquiver et de prendre la fuite. Il avait déjà presque atteint un petit véhicule de secours qui l'attendait sur un des quatre canaux d'irrigation menant aux océans, quand Agdistis dirigea les billes vers lui. Si celles-ci le rejoignirent rapidement, elles ne réussirent pas à l'atteindre mortellement, Yahvé disposant d'un bouclier énergétique autour de lui. Seules deux sphères parvinrent à pénétrer le champ de force; la première lui transperça une cuisse et la seconde, une épaule. Rapidement, Agdistis ramena ce qui restait des billes vers elle et les redirigea vers sa cible. Cette fois, elles touchèrent mortellement cette dernière. Trois autres projectiles

lui perforèrent le foie, un poumon et finalement, le cœur. L'agonie fut très brève... Yahvé le Destructeur succomba aussitôt à ses blessures. Agdistis venait d'accomplir un autre exploit, lequel s'ajoutait à un palmarès déjà légendaire. Un des pires fléaux de l'humanité venait de disparaître, et du même coup, un puissant Talmaveth. C'était assez pour faire tourner la guerre en faveur des Lucifériens. Elle aurait bien voulu exhiber le corps devant ses troupes, mais le destin en décida autrement. Misant sur l'enthousiasme qui avait gagné les guerrières, un des gardes qui avait survécu s'approcha rapidement de la dépouille de Yahvé, la saisit, la fit basculer à bord du petit vaisseau et actionna nerveusement le pilote automatique. Puis, au bout de ses forces, il s'écroula à son tour. Le sous-marin quitta promptement le quai et se dirigea à toute allure vers les tunnels. Instinctivement, Agdistis projeta les billes vers le véhicule qui s'éloignait rapidement. Elles percutèrent la coque, sans toutefois provoquer de dommages majeurs qui l'auraient obligé à s'arrêter. Incapable de le poursuivre dans ces canaux, le vaisseau réussit à s'échapper. Cette fin inattendue mit un terme au festolement et ramena le sérieux au sein de la troupe. Malgré cette fuite inopinée, la victoire des Kybêlés était totale. Yahvé était enfin éliminé et le champ morphique libéré. Les Kybêlés étaient de retour et les Talmaveths ne pouvaient prendre à la légère un tel évènement. Constatant leur incroyable victoire, les sœurs d'Agdistis s'écrièrent en chœur:

–Aïlou a bagda ! Aïlou a shafhir ! Pee Aïlou bi Aë ti gou ! Aïlou ! Aïlou !

Traduites, ces expressions d'origine nafile signifiaient: Aïlou la juste ! Aïlou la terrible ! Pour Aïlou, ma vie je donne ! Aïlou était le nom intime que les guerrières donnaient à Agdistis, pour indiquer qu'elle était *La Première* de la race des Kybêlés, celle qui avait servi de base génétique pour *fabriquer* les autres. Elle était la véritable fille de Lilit, celle qui précéda Ève sur Terre et qui fut la mère de Svalinaharr, alors que ses sœurs étaient des copies, presque des clones, comportant d'infimes variations génétiques qui permettaient de les différencier. À l'exception d'Aïlou, toutes les Kybêlés s'étaient développées dans des cuves de fertilité. En réalité, Agdistis était à la fois la sœur des Kybêlés et en bonne partie leur mère, puisque c'est elle qui fournit le bagage génétique devant servir à leur création. Elle-même issue d'un programme d'ingénierie génétique, elle fut néanmoins portée par Li-

lith, tout comme le fut Svalinaharr.

Visiblement dépassés par la force de frappe de leurs rivales, les gardes de Yahvé se rendirent sur-le-champ. Sans tarder, Agdistis plaça une charge explosive dans le temple qui permettait le contact avec le champ morphique. Une fois les installations détruites, ses comparses et elle scellèrent l'ouverture, de façon à ce qu'aucun curieux n'ait accès au site. Puis, c'est avec une cinquantaine de prisonniers qu'elles quittèrent les lieux à bord d'un vaisseau nafil doté d'une technologie de camouflage assurant une furtivité absolue. Ils se dirigèrent vers les bases de Mars, là où l'œil des Yahvistes ne portait pas. L'objectif premier de la mission avait été atteint: détruire la structure de Yahvé afin de couper tout lien avec les égrégores et ainsi, priver les forces de l'Ombre de la précieuse énergie du champ morphique. L'élimination de Yahvé ne fut qu'un bonus ! Les Tsalmaveths n'auraient plus accès aux énergies et seul le clan d'Horus et d'Isis pourrait y exercer un certain contrôle pour purifier les énergies *négatives* engendrées par Yahvé. Privés de l'énergie issue de la psyché humaine, les Ombres en ressortiraient affaiblies et meurtries. Quant à l'humanité, elle soufflerait enfin un peu. Le champ morphique *nettoyé* des énergies néfastes et le dieu fou éliminé, les nations de la planète pourraient enfin voir une lueur d'espoir.

Cheminaut tant bien que mal dans le gigantesque tunnel menant à l'océan, le minuscule submersible réussit à communiquer avec un des vaisseaux en orbite. On le récupéra, de même que la dépouille de Yahvé. Arrivé sur la base lunaire, le commandant en chef et bras droit du dieu jaloux se dirigea au poste de commandement. Relocalisés suite aux perturbations provoquées par le passage de la comète, certains équipements manquaient et la fonctionnalité de plusieurs composantes laissait à désirer. Comme la Lune avait perdu sa rotation synchrone et que le complexe était sporadiquement exposé aux radiations solaires, un puissant bouclier avait été déployé au-dessus des installations, ce qui provoquait d'occasionnelles interférences avec l'équipement pourtant sophistiqué des Élohim. Après quelques instants, ne trouvant pas ce qu'il cherchait, le commandant montra des signes évidents d'impatience.

—Commandant, que cherchez-vous? lui demanda poliment un opérateur, témoin de la scène.

–Je veux les fréquences des implants que nous avons mis en place sur les humains.

–Tous les implants?

–Exactement !

–Mais c’est plus de 1 0000 humains !

–Ce ne sera que plus efficace.

–Désirez-vous seulement les localiser?

–Non ! Nous allons activer le protocole Rémora.

–Mais commandant... nous allons probablement contaminer notre propre territoire !

–C’est le dernier de mes soucis ! Ils ont voulu s’en prendre au seigneur Yahvé, ils en paieront le prix ! Pourvu que nous contaminions les territoires d’Horus et d’Isis. Nous allons voir à quel point ce bâtard et sa déviante de mère ou de sœur... je ne sais trop... tiennent à cette espèce. Êtes-vous en mesure de me confirmer combien d’implants sont encore actifs ? On doit sûrement en avoir perdu quelques-uns durant les événements des derniers mois...

L’opérateur s’activa et en l’espace de quelques secondes, obtint un résultat.

–Il y a toujours 8500 balises qui sont actives.

–Activez-les !

Le signal fut aussitôt dirigé vers la Terre et retransmis par la flotte de vaisseaux yahvistes. Le protocole Rémora était une possibilité latente mise dans les implants en cas de *problème* avec les humains. Une solution radicale que seul un dieu fou pouvait imaginer. On y avait inséré une souche bactérienne ! Plus précisément, il s’agissait de *Yersinia Pestis*, le bacille de la peste. Les ingénieurs-généralistes de Yahvé avaient poussé l’odieux jusqu’à développer la forme la plus contagieuse et la plus virulente, la peste pulmonaire. Malgré le fait que les déplacements étaient de beaucoup réduits en raison des tragiques événements des derniers mois et que les frontières des territoires de Yahvé et d’Horus étaient plutôt hermétiques, la contamination se répandrait comme une traînée de poudre. Même si plusieurs vaisseaux gardaient les territoires respectifs des belligérants, la migration frontalière et la contrebande de biens divers étaient bel et bien une réalité. En l’espace de quelques heures, les premiers symptômes apparurent. Au bout de seulement quelques jours, ce sont des centaines de milliers de porteurs qui véhiculèrent le bacille avant d’en conta-

miner plusieurs millions. Malheureusement, le sort décida d'un tout autre scénario. Parallèlement à la propagation de ce virus, un autre, tout aussi néfaste, apparut. Transporté par la comète, comme c'était le cas depuis des dizaines de millénaires avec d'autres corps stellaires semblables qui avaient visité la Terre, ce second virus qui se trouvait en suspension dans l'atmosphère depuis des semaines se combina à celui libéré par le commandant. Sans l'avoir vraiment planifié, les serveurs des Ombres avaient créé une arme terrible, une chimère des temps modernes. L'effet de ce nouveau virus apocalyptique dépasserait l'entendement.

Rapidement mis au fait de cette pandémie, Horus fut rattrapé par les limites de sa technologie. Il put intervenir efficacement sur quelques dizaines de milliers de cas pour parvenir à étouffer plusieurs foyers de propagation, mais la tâche était trop colossale pour ses capacités techniques. Confronté à un type de virus tout à fait inconnu, il ne parvint tout simplement pas à éradiquer la pandémie. Tout au plus, il en avait limité l'étendue. Ce fut quand même près de 250 millions de personnes qui succombèrent à ce nouveau fléau. Encore une fois, la gestion de cette catastrophe poussa l'humanité dans ses derniers retranchements. Disposer des corps avec diligence et respect étant tout simplement impossible, l'urgence imposa une réaction immédiate. D'immenses fosses furent donc aménagées et les dépouilles brûlées. Des villes entières furent abandonnées et déclarées zones à risque. Cohérents dans leur démente, les Yahvistes firent circuler sur tous les territoires la fausse information selon laquelle Horus était le responsable de cette nouvelle calamité et qu'un mystérieux centre de recherche biologique, situé en Antarctique, aurait explosé et contaminé l'atmosphère ! Prédisposé à une utilisation assidue des réseaux sociaux, l'esprit du citoyen moyen, conditionné à coup de ragots et de fausses nouvelles, constituait un terreau favorable à la désinformation... Les mensonges, même les plus invraisemblables, sont doux à l'esprit de celui qui y est disposé.

« Si la grippe aviaire devient réellement une pandémie redoutable, ce sera à la suite d'une volonté politique délibérée. » Dr Léonard G. Horowitz, 6 novembre 2005

« Qu'il apparaisse dans la nature ou dans les mains d'un terroriste, les épidémiologistes disent qu'un pathogène transmis dans l'air et se propageant rapidement peut tuer 30 millions de personnes en moins d'un an. »

« La communauté internationale doit réaliser qu'elle doit au plus vite se préparer à une pandémie mondiale. »

Bill Gates, Conférence de sécurité de Munich, 2017
La démographie...une vieille science !

La résurrection

Aujourd'hui, les clones humains sont à notre portée. Demain, grâce aux ordinateurs quantiques, le transfert de l'esprit sera accompli. Quand ce jour viendra, l'Homme deviendra l'égal des dieux et la mort sera vaincue. Nous serons alors aux portes de l'immortalité.

Les premiers effets du passage de Nibiru se faisaient déjà ressentir. Tremblements de terre intenses, fissures et crevasses gigantesques et activité géothermique en ébullition constituaient le quotidien des Terrestres. De même, en raison de l'extraordinaire attraction exercée par la planète des dieux, des marées monstres s'étaient manifestées un peu partout sur le globe. Le noyau terrestre, fortement malmené par le puissant champ magnétique et gravitationnel de l'intrus cosmique, se mit à ralentir, ce qui engendra un transfert d'énergie sous forme de chaleur au manteau supérieur, puis au fond océanique. Ce que redoutait Jonathan, le géophysicien, était déjà en marche; le champ magnétique terrestre avait diminué pratiquement de moitié, exposant l'humanité à un puissant rayonnement solaire qui devait normalement être dévié par le bouclier naturel de notre planète. Les températures montèrent en flèche et à de nombreux endroits, on put observer des thermomètres affichant plus de 70° C !

Les fonds marins subiraient les contrecoups de cette élévation thermique. En particulier l'Abysses de Sigsbee, dans le golfe du Mexique, qui devint un instrument de mort dans la main du destin. Affaibli par le dernier passage de Nibiru, il y a environ 3500 ans, au temps de l'Exode, le fond abyssal conservait d'importantes cicatrices issues de la torsion de l'écorce terrestre provoquée par l'incroyable pouvoir attractif du corps céleste. Depuis plusieurs semaines, le secteur, soumis quotidiennement aux assauts gravitationnels de la planète voyageuse, avait présenté des signes annonciateurs de la catastrophe. Les rares ouvriers, encore présents sur les quelques plates-formes de forage avoisinantes au secteur, avaient constaté des anomalies dans leur processus d'extraction. Étrangement, les innombrables fissures

créées par leur procédé de fracturation jouèrent un rôle capital dans le déroulement des événements à venir. Ce fut lorsque Nibiru, le Soleil, le centre de la Terre et le golfe du Mexique furent en conjonction presque parfaite que le sort en fut jeté.

Une soudaine poussée d'énergie quitta le noyau et se faufila vers le fond marin, situé à plus de 4500 mètres de profondeur. Présentant d'importantes failles dans sa structure géologique, la chaleur se propagea rapidement vers les couches sédimentaires de l'abysse. Les hydrocarbures, présents en grande quantité dans cette région, devinrent des vecteurs de propagation de premier ordre. Comme le fond marin était principalement recouvert d'hydrate de méthane gelé, l'énorme quantité d'énergie thermique fut le moteur d'une transformation dévastatrice. Soumises à cette chaleur intense sur des centaines de mètres d'épaisseur, les couches de sédiments libérèrent instantanément des millions de mètres cubes de méthane qui remontèrent à la surface de l'océan. C'est une gigantesque poche de gaz qui recouvrit presque la totalité du golfe et qui se dirigea vers les côtes. Normalement, parce qu'il possède une densité plus faible que l'air, tout ce méthane aurait dû rapidement se dissiper dans l'atmosphère. Malheureusement, la nature, ou Dieu, diront certains, en décida autrement. Comme le golfe du Mexique se trouvait sous l'influence d'un énorme système dépressionnaire, la couverture nuageuse, particulièrement basse, ralentit considérablement l'ascension du gaz mortel. Emprisonné dans les couches inférieures, près du sol, celui-ci se déplaça au gré de la dépression. En seulement quelques heures, l'accumulation de gaz atteignit une concentration visiblement trop élevée. Entraînée par la marche inéluctable du destin, l'inquiétante bulle franchit aisément les quelques centaines de kilomètres qui la séparaient des villes côtières. Lentement mais sûrement, le gaz mortel chassa graduellement l'oxygène des territoires qu'il franchissait. Mais une autre surprise attendait les premières victimes de Nibiru. Le fond marin n'avait pas relâché que du méthane. Aussi présent dans les sédiments gelés, mais aussi associé aux phénomènes magmatiques, le sulfure d'hydrogène s'était joint à la fête ! Beaucoup plus mortel que le méthane, ce gaz, plus lourd que l'air, occupait le sol sur près de cinquante mètres d'épaisseur. Comme si la Grande Faucheuse venait terminer son travail, la ville de Galveston fut la première affectée. La signature olfactive d'œufs pourris, caractéristique du sulfure d'hydrogène, fut le signe

précurseur du désastre qui s'annonçait. Légèrement incommodés par l'odeur nauséabonde et curieux d'en connaître la raison, les citoyens tombèrent rapidement en mode panique. Lorsque la concentration du gaz monta à plus de 100 ppm, la toux et l'irritation des yeux cédèrent leur place à de graves difficultés respiratoires. L'oxygène se raréfiant et la concentration du sulfure d'hydrogène montant en flèche, plus de 800 ppm, la perte de conscience survint. S'ensuivit la paralysie du diaphragme, ce qui asphyxia tout le monde. Ce jour-là, à Galveston, personne ne survécut; la mort avait repris ses droits. L'énorme masse gazeuse se déplaça ensuite jusqu'à l'intérieur des terres et se propagea davantage à l'est, jusqu'à Tallahassee. Au nord, grâce à une intervention musclée et plutôt singulière, sa course meurtrière s'arrêta aux portes d'Oklahoma City, de Nashville et d'Atlanta. Tout ce qui se trouvait dans ce périmètre et qui respirait mourut sur-le-champ. Sans l'intervention des forces yahvistes, la catastrophe aurait progressé davantage vers le nord et tué encore des millions de personnes. Réalisant l'inéluctable sort qui avait frappé des millions d'êtres vivants, un des vaisseaux lança plusieurs salves d'énergie au-dessus des territoires concernés. La poche de gaz s'enflamma instantanément et brûla tout ce qui s'y trouvait, mais disparut du même coup. C'est ainsi que se termina la première mise en garde de Nibiru. La suite serait d'un tout autre ordre de grandeur.

C'est dans cette ambiance apocalyptique et sous la lumière de deux soleils que la grande migration africaine s'était arrêtée en Égypte, sur les berges sud-ouest de la mer Rouge, celle-là même par laquelle les Ibrû avaient fui la terre des pharaons. Deux soleils, car Nibiru était maintenant visible, presque aussi grosse que l'astre diurne, du moins en apparence. Ils étaient maintenant presque vingt millions à avoir fui leur terre natale, laquelle avait subi les contrecoups des dernières catastrophes. Au fur et à mesure que cette migration se dirigeait vers le nord de l'Égypte, de nombreux groupes s'étaient ajoutés, l'immensité de la foule leur procurant un faux sentiment de sécurité. L'impressionnant cortège faisait plusieurs centaines de kilomètres de long et s'étendait jusque dans la région verdoyante du Grand Rift africain, là où bon nombre de scientifiques localisaient les débuts de l'humanité. En fait, c'était précisément à cet endroit que le dieu sumérien Enki, aussi connu sous les noms de Satan et Osiris, avait pris un primitif, probablement un australopithèque, et avait appliqué sur lui *l'image*

des dieux pour en faire une variante plus évoluée, un Néanderthalien, l'esclave parfait, commandé par la Cour céleste des Élohim. Ce fut les interventions successives des Lucifériens, particulièrement Satan, qui émancipèrent cet Adama, ce travailleur primitif, et qui en firent un Cro-Magnon, notre ancêtre le plus proche. Les textes anciens de toutes les cultures racontent abondamment ces nombreuses interventions génétiques pour en arriver à l'homo sapiens qui peuple la Terre actuelle. Initialement implanté en terre africaine, domaine incontesté du dieu Satan-Osiris-Enki, Yahvé-Enlil avait contesté auprès de la Cour céleste pour obtenir lui aussi des esclaves dans son domaine sumérien. Ce fut à partir de cette implantation en terre de Sumer, dans le fameux jardin d'Éden, voilà environ 135 000 ans, que l'homme de Cro-Magnon se répandit en Europe et en Asie. C'est auprès de ce même petit groupe d'exilés que Yahvé entreprit de nombreuses expériences biologiques et culturelles. Ce fut aussi l'époque à laquelle Satan-Osiris-Enki intervint à plusieurs reprises pour les émanciper et les libérer du joug des Yahvistes. Horus, le Christ-Nazaréen, représentait une lueur d'espoir pour tout le Grand Univers. Aurélia et une jeune Africaine, quant à elles, constituaient l'aboutissement ultime de cet extraordinaire projet Adama.

À présent, le destin avait conduit les premiers-nés de cette planète sur les terres de son dieu créateur. Sous la protection d'Horus et d'Isis, les nombreux drones survolaient sans cesse l'immense foule, à l'affût du moindre danger en provenance de l'extérieur. Notamment, les engins volants enregistraient la moindre information en provenance du sol. Depuis l'approche de Nibiru, de nombreuses secousses sismiques, ainsi que le réveil d'anciens volcans disposés le long du rift, avaient semé la panique au sein des fuyards. Malgré cette tension bien palpable, les millions d'êtres sous la responsabilité des Élohim vivaient sous une relative quiétude. Les divins protecteurs avaient dû redoubler d'originalité pour combler les gigantesques besoins d'une telle masse humaine. Heureusement, la proximité des océans avait facilité leur tâche. Malmenées par les derniers événements, particulièrement l'énorme marée rouge, les ressources de la mer avaient considérablement chuté. Cependant, usant de technologies avant-gardistes, les seigneurs Élohim avaient réussi tant bien que mal à fournir nourriture et réconfort au peuple.

Soudainement, la tranquillité habituelle du matin fut bouleversée. Soumis aux assauts gravitationnels du *deuxième soleil*, l'écorce terrestre subit une torsion au-delà des limites qu'elle pouvait supporter. Étant les premiers à avoir détecté l'onde sismique qui se préparait, les drones relayèrent aussitôt l'information au vaisseau principal qui escortait l'immense rassemblement. Sans tarder, les engins volants é mirent des alertes d'évacuation; il fallait impérativement quitter la confortable zone du rift. Mais trop peu trop tard ! Malgré la surveillance accrue des dernières semaines, le passé géologique du Grand Rift le rattrapa. L'astre de Yahvé venait terminer le travail entrepris voilà quelques millénaires. Une secousse sismique de 9,3 sur l'échelle de Richter ébranla la verdoyante vallée. Presque instantanément, une énorme fissure apparut à la surface et des dizaines de milliers de personnes se retrouvèrent coincées au fond du rift. Deux autres tremblements de terre tout aussi violents vinrent ajouter à l'horreur du moment. Le Grand Rift fut littéralement éventré. Retrouvant les anciennes failles, la nouvelle cicatrice entrouvrit le sol sur près d'un demi-kilomètre de largeur, puis continua vers le nord-est avant de bifurquer vers l'océan. L'impensable allait se produire. Le fond marin céda lui aussi, créant un passage vers l'intérieur des terres dans lequel la mer Rouge s'engouffra. Incapables de fuir, près de cent mille personnes moururent noyées, tandis que plusieurs milliers d'autres succombèrent dans les innombrables crevasses qui s'étaient formées tout le long du rift.

C'est dans ce chaos indescriptible qu'au-dessus de la foule, à plusieurs centaines de mètres d'altitude, une lueur apparut soudainement. Apeurés, les nombreux témoins du phénomène cherchèrent refuge, craignant un autre coup du destin, une autre calamité. Immédiatement, deux drones arrivèrent et identifièrent la menace; il s'agissait d'un vaisseau ami et de technologie nafiile. Le petit engin se posa au milieu de la foule aussi hésitante que suspicieuse. Les deux serpents entrelacés, visibles de part et d'autre de la coque, constituaient en soi une signature. C'était un des vaisseaux de la Grande Dame Immortelle. Quand le sas s'ouvrit, Aurélia en sortit, accompagnée d'El-gabar. Sa mère ne figurait pas au nombre des passagers. Ayant fait une halte au refuge de Nazca, elle avait senti le besoin de revoir son mari et de le mettre au fait des derniers développements. Encore troublée, mais résignée, elle désirait demeurer avec son partenaire de vie. Les

dernières semaines avaient été éprouvantes pour le couple et les parents qu'ils étaient. Dès qu'Aurélia mit pied à terre, un commandant des troupes d'Horus vint au-devant d'eux. Alerté par les drones, le commandant du vaisseau principal, chargé de superviser cette gigantesque migration, avait utilisé une navette légère, une variété de *vimana*, pour se diriger rapidement vers le point d'atterrissage. Quelle ne fut sa surprise quand il vit apparaître devant lui une jeune fille sur le point de quitter l'adolescence, alors qu'on la lui avait décrite comme étant une gamine d'à peine dix ans.

En fait, Aurélia, sous les recommandations d'Agdistis, avait subi une étrange métamorphose, cadeau de la Grande Dame Immortelle. Quand la jeune femme rencontra les Kybêlés sur Goloka, Agdistis, tellement impressionnée par ce qu'elle représentait, voulut que la gamine puisse devenir une sœur par *adoption*. Comme Svalinaharr connaissait l'énorme responsabilité qui reposait sur les épaules d'Aurélia, elle s'était dit, avec justesse, qu'elle se devait d'être en mesure de se défendre et d'affronter les forces qui tenteraient de l'arrêter. Elle, Elgabar ou ses parents, dans la mesure où c'était encore envisageable, ne pourraient pas toujours être près d'elle pour la protéger. Bien sûr, elle avait très clairement démontré qu'elle et ses *sœurs* possédaient le pouvoir sur certaines énergies, mais de là à affronter directement les Tsalraveth, il y avait tout un monde. Même le Pèlerin ne pouvait pas intervenir spontanément sur de très grandes distances.

Aurélia ne devint pas véritablement une Kybêlé. En fait, elle ne reçut que le Vrîl. Cependant, pour arriver à implanter une telle disposition psychokinétique, la jeune fille se devait d'avoir atteint son plein développement sexuel et en être à la fin de sa dernière phase de croissance. Comme le Pèlerin avait déjà entrepris certaines transformations sur elle, le travail de la Grande Immortelle fut considérablement plus facile. Ce fut à partir du sang d'Agdistis qu'on élaborait le sérum mutagène chargé, en outre, de modifier la fameuse glande pinéale. En l'espace de quelques semaines, grâce aux mystérieuses micronites, la fillette devint une jeune femme. Le plus stupéfait de cette étonnante transformation fut sans contredit son père. Tout comme Élisabeth, il dut se résigner et accepter le choix de leur enfant, l'Élue.

Presque au même moment où le commandant établissait le contact avec Aurélia et Elgabar, arriva le guide de cette monstrueuse migration, le Grand Libérateur, Madeba de Qunu. C'était là le titre

dont l'affublait cette masse humaine en quête de liberté et de vérité. Autrefois grand stratège et combattant contre l'esclavage de l'Apartheid, il mènerait une partie des survivants sur les terres ancestrales du dieu jaloux, afin de prendre part à la dernière grande guerre et régler, une fois pour toutes, le sort des tyrans de ce monde et de leurs alliés célestes. Pour ce faire, il serait accompagné d'une jeune fille, Malaïka, une *sœur* d'Aurélia, une petite abomination. Mais Malaïka n'était pas seulement une protégée du Pèlerin, elle était aussi porteuse d'une extraordinaire mutation génétique unique sur Terre. Sa lignée remontait aussi loin que la création des premières Èves, les quatorze lignées originelles. La science, grâce aux dernières recherches sur le génome humain et l'ADN mitochondrial, avait retracé treize de ces lignées, mais les textes sumériens parlaient bien de quatorze. Une partie de la prophétie s'accomplissait à cet instant:

*« Dans tes racines profondes
sera retrouvée l'ancienne lignée perdue.
Par un immense prodige,
la quatorzième Ève sera, à nouveau,
mère de la nouvelle humanité. »*

La jeune Africaine n'était pas seulement issue d'une ancestrale lignée sacrée, mais elle était aussi, par le plus grand des hasards, descendante du Nazaréen. En réalité, les cellules de la jeune fille comportaient une complexité et une richesse génétiques inégalées dans toute l'histoire de l'humanité. Porteuse du sang d'Osiris et de la matrice originelle, elle détenait également celui de Jésus-Horus, lui-même porteur du sang d'Osiris et d'Isis. Tout ceci en combinaison avec les transformations apportées par le Pèlerin ! Le sang de l'Ancien Serpent, au même titre que celui du nouveau, coulait dans ses veines et en conjonction avec la matrice originelle de la quatorzième Ève, cela avait engendré une mutation spécifique et rarissime qui allait contribuer à l'émergence de la nouvelle humanité, le nouvel Adam. Dès son entrée dans l'atmosphère terrestre, Aurélia, usant de ces pouvoirs nouvellement augmentés par l'acquisition du Vrîl, avait contacté Malaïka par télépathie. Après quelques échanges de courtoisie, le temps pressant, Aurélia, Elgabar et Malaïka remontèrent dans le vaisseau furtif et rejoignirent le vaisseau mère en orbite autour de Mars. De

là, Malaïka fut emportée sur Goloka pour subir, elle aussi, les mêmes transformations qui avaient changé Aurélia en une jeune femme. Le grand prodige divin que provoqueraient bientôt les petites abominations nécessitait de tels changements chez celle qui fournirait la seule matrice capable de modifier l'humanité entière. Aurélia serait à l'origine de la grande contamination, mais Malaïka, elle, serait à l'origine du nouvel Adam, un autre stade évolutif. La combinaison de ces deux prodiges engendrerait un être unique dans tout le Grand Univers et devenir l'amorce de la Grande Purification qui allait *guérir* Dieu.

Une fois à destination, la présence d'Aurélia fut réclamée dans les quartiers généraux de la base martienne. De par son importance, Elgabar et les généraux Hylyls avaient jugé qu'elle devait être temporairement mise à l'écart des conflits. Son heure de gloire viendrait bientôt, donc nul besoin de la soumettre à d'inutiles dangers qui auraient pu compromettre sa précieuse mission. Donc dès son arrivée sur Mars, elle fut conduite au quartier général; ses conseils et le lien privilégié qu'elle entretenait avec le Pèlerin justifiaient amplement sa présence auprès de ces instances. De même, Agdistis l'accompagnait.

—Bienvenue à vous tous, les accueillit le commandant en chef de la base. Je tiens d'abord à vous dire que si nous sommes réunis aujourd'hui, c'est à la demande expresse de La Grande Immortelle. Celle-ci nous a confié une mission de première importance dont les chances de réussites sont très réduites, mais qui doit nécessairement être menée à terme. L'enjeu est d'une priorité absolue et pourrait avoir des répercussions sans précédent pour la gouverne du Grand Univers, et ce, même si nous sortons gagnants de ces affrontements contre les Ombres et leurs vassaux. Nous devons impérativement libérer le Grand Juge Métatron! Selon les dernières informations dont nous disposons, les forces de Yahvé le retiennent prisonnier sur leur base lunaire.

—Sur leur base lunaire! répliqua Agdistis. Mais il sera presque impossible de seulement approcher la lune sans être détectés. Comment comptez-vous nous poser sur le satellite? Même les vaisseaux furtifs de ma sœur ne réussiront pas à tromper les nouveaux radars quantiques dont sont équipées ces installations.

—Ce que vous dites est juste, grande guerrière, concéda le commandant. Il est vrai que lorsqu'elle est entièrement fonctionnelle, cette base est pratiquement imprenable. Mais voilà, le destin est de notre

côté. Lorsque la Lune est entrée en collision avec l'astéroïde qui a percuté la Terre, plusieurs sections ont été lourdement endommagées par les crevasses qui sont apparues sur la surface lunaire. De plus, la perte de synchronisme de sa rotation l'expose à des rayonnements auxquels elle n'était pas préparée. Ils ont apporté les modifications nécessaires pour pallier ces inconvénients, mais dans la hâte et l'urgence de la situation, ils ont oublié une minuscule section qui demeure à l'abri des radars !

—Comment pouvez-vous garantir l'exactitude de ces informations? Ont-elles été validées? Et comment? Je suis guerrière, mais pas suicidaire ! lança Agdistis.

—Cette information est juste, intervint quelqu'un qui se tenait un peu à l'écart. Une sonde furtive envoyée ce matin a réussi à s'y poser sans problème.

L'homme s'avança et souleva son capuchon. Il s'agissait d'Ouriel.

—Ces informations m'ont été livrées par une personne en qui j'ai une confiance absolue, reprit-il en dévisageant tendrement Agdistis. Le chemin par lequel elles me sont parvenues m'appartient, mais c'est vous, mon amie, qui en avez pavé la voie. Le destin est en marche. Allez-vous joindre votre bras au mien dans cette folle aventure?

—À vos côtés, cher Ouriel, j'irai là où le destin nous mènera. Gloire et renommée; à la vie, à la mort !

—Moi aussi, je veux en être ! s'exclama Aurélia.

—Il est trop tôt, Aurélia, répondit un peu sèchement Agdistis. Il ne serait pas opportun de vous impliquer dans une mission comportant un tel niveau de risques ! Votre vie, comme les nôtres, serait inutilement mise en péril. Vous n'êtes pas prête pour un tel défi, je suis désolée.

À l'instant même où Agdistis termina son intervention, survint un phénomène des plus étranges. Dans le temps de le dire, les nombreux techniciens du centre de commandement furent pris d'un vent de panique aussi soudain qu'incontrôlable. Les multiples appareils de détection indiquaient que plusieurs vaisseaux ennemis approchaient à grande vitesse. L'alerte générale fut déclenchée, mais trop peu trop tard. D'innombrables salves d'énergie frappaient avec une précision chirurgicale toutes les principales installations du complexe martien. Du coup, la plupart des vaisseaux de la flotte d'Horus s'écrasèrent sur

la surface de la planète rouge. L'ennemi frappait fort et la défaite semblait inéluctable. Agdistis, témoin impuissant de tout ce branle-bas de combat, ne saisit pas immédiatement ce qui se passait. Au-dehors, c'était le calme plat ! Sur la défensive, la grande guerrière s'apprêta à quitter le centre de commandement pour regagner son vaisseau. Elle désirait s'assurer que ses sens ne la trahissaient pas. Aurélia leva la main vers elle comme pour lui signifier d'attendre. Puis, tout rede vint parfaitement calme. Les attaques avaient cessé comme par magie et les lourds dégâts avaient disparu comme par enchantement. Apeurés et complètement décontenancés, le personnel et le commandant reprirent difficilement leur esprit. Que s'était-il donc passé ?

—Qu'avez-vous fait ? demanda le commandant. Comment est-ce possible ? Qu'est-ce que cela signifie ?

—J'ai sciemment altéré vos esprits, répondit piteusement Aurélia. Tout ceci n'était que pure fabulation et n'a existé que dans votre tête. Je suis désolée, mais il m'apparaissait important de démontrer que je suis prête à affronter les Ombres, et n'importe qui d'autre ! Je ne suis plus une gamine. Je peux être utile dans cette mission.

—En effet ! valida Agdistis. Visiblement, ma chère, le Vrîl a réveillé en vous quelque chose d'inattendu. Très intéressant, je l'avoue. Pour ma part, je serai à vos côtés, mais ce n'est pas moi qui commande, ici. Seul le commandant possède le privilège de constituer l'équipe qui ira se jeter dans la gueule du loup.

—Pouvez-vous m'assurer que vous contrôlez parfaitement vos dons et qu'ils ne seront pas défailants le moment venu ? s'enquit l'Élohim.

—Non seulement ils ne me trahiront pas, mais ils sont de plus en plus puissants chaque jour ! L'ennemi n'y verra que du feu ! certifia la jeune femme avec une certaine assurance. De plus, il ne faut pas oublier que lorsqu'il sera libéré, le grand Métatron pourra certainement nous venir en aide. En tant que Grand Juge, il est plus que certain qu'il possède des pouvoirs qui nous seront d'une grande utilité lorsqu'il nous faudra fuir.

—Il ne faut pas trop compter là-dessus, dit Agdistis pour modérer le surplus d'enthousiasme d'Aurélia. Le Grand Juge aura sûrement été malmené et peut être même torturé par les sbires de Yahvé. Nous ne pouvons prendre son aide pour acquise. Au contraire, nous devons présumer qu'il sera mal en point et un fardeau qu'il faudra assumer.

–Bien sûr, je suis désolée, marmonna Aurélia, admettant ainsi la justesse des propos de la grande guerrière et reconnaissant implicitement sa maladresse.

Un peu gênée d’avoir brusqué l’Élue, Agdistis prit sur elle de la rassurer.

–Il est certain que tu possèdes des pouvoirs extraordinaires, Aurélia, mais tu te dois d’admettre ton inexpérience dans ce genre de mission. Il est primordial que tu fasses confiance aux gens qui t’entourent. Tu n’es pas seule, même si c’est souvent le cas. Qu’importe le scénario qui sera décidé ici aujourd’hui, il faut toujours tenir pour acquis qu’il sera parsemé d’embûches et d’imprévis... comme une partie d’échecs. Nous connaissons la souffrance, la peur et le doute, c’est certain. Les grands guerriers savent se préparer à ce genre d’épreuves et de sentiments. Et n’oublie pas ton rôle dans toute cette histoire... Je ne connais pas précisément ce qu’il est, mais il semble que des gens aussi importants que la Grande Immortelle, le Grand Prince et ce fameux Pèlerin aient jugé qu’il était essentiel à la survie de notre univers tel que nous le connaissons. Alors, si tu dois sacrifier ta vie dans ce conflit, assure-toi que ce soit pour une bonne raison et pour le bien du plus grand nombre. Voilà pour le sermon ! Maintenant, passons aux choses sérieuses.

Les deux femmes échangèrent un regard empreint de tendresse et de respect, regard qui démontrait leur grande complicité. Aucune amertume ne subsistait qui aurait pu affaiblir une amitié aussi récente qu’éternelle.

Le groupe passa près de cinq heures à définir un plan digne de ce nom. Phase lunaire idéale, trajectoire de furtivité optimale, nature et capacité du vaisseau et armement furent étudiés de long en large et sous tous les angles. De même, les capacités psychiques, les aptitudes et les connaissances de chacun pesèrent lourd dans la stratégie à adopter. Si une sonde avait réussi l’exploit de se poser près de la brèche de sécurité, il en était tout autrement pour un vaisseau transportant quatre personnes, mais prévu pour cinq ! Aurélia, Agdistis, une Kybêlé du nom de Shiffiah et Ouriel composeraient ce commando de choc unique dans tout le Grand Univers. Tous ensemble, ils devaient assumer la responsabilité de cette mission sans précédent.

Ce n’est qu’à l’aube martienne qu’ils quittèrent leur base en direction du satellite terrestre. Plutôt que d’utiliser un vaisseau digne de

ce nom, ils optèrent pour une mini-navette. Allégée et rendue furtive, la grande maniabilité de ce type d'astronef, jumelée à ses dimensions restreintes, s'était imposée quand était venu le moment de choisir un véhicule stratégique approprié.

Le voyage vers le satellite naturel de la Terre dura quand même plusieurs heures. Une navette, aussi pratique puisse-t-elle être, n'est pas un vaisseau et n'est surtout pas équipée de moyens de propulsion permettant de générer les vitesses normalement atteintes par les véritables vaisseaux de la flotte horusienne. Pour la discrétion, le groupe avait dû sacrifier la rapidité. Arrivés à proximité de la Lune c'est Aurélia qui prit la relève. Elle s'efforça de projeter aux esprits qu'elle put détecter une image du cosmos dans laquelle aucun astronef ennemi n'apparaissait. Le stratagème était risqué, car la distance limite entre le jeune prodige et les esprits susceptibles d'être influencés n'était connue de personne, et encore moins d'Aurélia. L'apparition récente de son pouvoir ne lui avait pas permis de l'explorer à fond. Malgré toutes ces incertitudes, la manœuvre s'avéra fructueuse et le groupe put se poser à quelques mètres de l'endroit qui avait été ciblé pour pénétrer dans la base yahviste, tout près de la sonde envoyée plus tôt. Afin de percer les parois du mur extérieur qui leur faisait face, ils avaient opté pour une technologie abondamment utilisée pour les bris de coque de vaisseau spatial. Il s'agissait d'un cadre métallique qu'on appliquait sur la paroi et qui générait un champ de force capable de freiner la dépressurisation si destructrice et meurtrière à bord d'engins spatiaux. La difficulté, ici, était qu'il n'y avait pas de trou dans la coque et qu'il fallait absolument en créer un. L'appareil fut donc modifié pour surmonter ce problème. Le champ de force créerait lui-même cette ouverture en désintégrant le métal de la paroi, tout en assurant la protection qu'il procurait normalement. Le deuxième défi se situait au niveau des nombreux capteurs présents dans la paroi métallique et qui mesuraient avec une grande précision le moindre défaut structural. C'est alors qu'un signal parvenait aux consoles des opérateurs de la base et que s'enclenchait une procédure d'urgence prioritaire. Il fallait impérativement trouver une façon d'intercepter ces signaux afin que personne ne sache qu'il y avait une intrusion. Agdistis et sa sœur kybêlé se chargèrent de cet obstacle. Se concentrant sur chacun des capteurs détectés, elles bloquèrent temporairement le flux énergétique en direction des consoles. Une fois le champ de force en place,

les nombreux dispositifs ne purent repérer aucune brèche structurelle. C'est avec une certaine fébrilité que le groupe pénétra dans la base. Réussir à s'infiltrer sur une base yahviste était un exploit en soi, mais en ressortir vivant l'était tout autant ! Usant des facultés extrasensorielles qu'elle avait héritées du Pèlerin, Aurélia se concentra sur les énergies issues de la Gouve terrestre. Métatron étant le Grand Juge de la Terre, il était nécessairement en connexion directe avec les âmes terrestres, et donc, elle n'aurait aucune difficulté à le retracer. Il ne lui fallut que quelques secondes pour le localiser.

—Il faut descendre de quatre niveaux et longer un très long corridor, signifia-t-elle aux autres. Plusieurs gardes seront sur notre chemin. Métatron est gardé par un très puissant champ de force. Il est très faible, au bord de l'évanouissement.

—Comme convenu, je passe devant, avisa Agdistis.

Usant de son extraordinaire pouvoir de perception temporel qui lui permettait d'entrevoir son avenir immédiat, Agdistis dirigea ses comparses vers la salle où était détenu Métatron. Esquivant plusieurs gardes en se cachant dans certains recoins et en attendant le moment opportun pour progresser, ils se rendirent sans encombre à proximité de l'emplacement, où se trouvaient deux gardes armés de phaseurs plasmiques. Non seulement les maîtriser sans déclencher de signal d'alerte constituait un immense défi, mais encore fallait-il percer le blindage de la porte et éliminer le fameux champ de force. Une attaque armée de plein front était impensable et suicidaire. Si le seigneur Yahvé avait été encore de ce monde, la tâche d'Aurélia aurait été d'une simplicité déconcertante. Une simple suggestion mentale du dieu fou imposée aux deux gardes et Métatron aurait été libre comme l'air ! Mais voilà, ce plan n'était plus possible, Yahvé ayant été éliminé par la sœur de la Grande Immortelle. Si au moins un des membres du groupe avait eu une bonne représentation mentale du commandant ou de tout autre chef susceptible d'avoir accès à la salle, Aurélia aurait pu l'utiliser, mais non... aucun yahviste dans leur cercle de connaissances ! Une diversion s'imposait. Un peu à bout de nerfs, Agdistis était sur le point de lâcher ses fameuses billes pour éliminer les deux gardes, quand Aurélia lui saisit le bras.

—Non ! Attendez ! J'ai une idée.

—Il faut passer à l'action, Aurélia, grommela la grande guerrière, exaspérée par l'inaction et leur apparente impuissance du moment.

Chaque minute à attendre nous met tous en danger. Il nous sera impossible de repartir si des gardes découvrent la brèche que nous avons faite.

—Je vous le dis ! J'ai un plan. Ils vont nous ouvrir la porte d'eux-mêmes. Je vais leur faire croire que le feu fait rage à l'intérieur de la salle. Assurément, ils ne laisseront pas brûler leur prisonnier !

—Ça ne marchera pas ! rétorqua Shiffiah. Regardez leurs casques. Ce sont des shieldards, des bloqueurs d'ondes.

—En effet, répliqua Agdistis. De toute évidence, on voulait les prémunir contre les pouvoirs psychiques du seigneur Métatron. On nous a coupé l'herbe sous le pied, comme si quelqu'un savait que vous seriez présente ici, en ce moment ! Je vais éliminer ces deux pantins pendant que nous le pouvons. Nous verrons par la suite ce que nous ferons pour le blindage et le champ de force.

—Non ! Attendez ! Je vous en supplie, attendez ! J'ai une autre idée, lança Aurélia.

Agdistis avait déjà les billes dans sa main droite, prête à passer à l'action. Encore une fois, elle s'interrompit et écouta le jeune prodige.

—Le Grand Juge est un être transcendant, n'est-ce pas ? questionna cette dernière. Il est passé par l'épreuve du feu et il ne craint plus les flammes, non ?

—En effet, répondit Ouriel. La simple combustion ne l'affectera pas. À quoi pensez-vous ?

—Il est presque certain que les gardes ne connaissent pas cette particularité d'un être comme Métatron, supposa Aurélia.

—On peut le présumer, confirma Shiffiah.

—Alors, je vais y mettre le feu !

—Comment ? interrogea Ouriel. Il n'y a sûrement aucun combustible dans cette pièce. Même avec le Vrîl, il vous faut au minimum quelque chose qui peut s'enflammer !

—L'éther, mon cher maître ! L'éther brûlera comme il n'a jamais brûlé !

Aurélia mit la main sur le plancher et entra pratiquement en transe. Analysant la composition des constituants du sol et des structures avoisinantes, elle opta pour une solution optimale qui lui donnerait un transfert substantiel. Par télékinésie, elle implanta un quantum d'énergie qui servit d'amorce à une transformation moléculaire bien spécifique : une réorganisation de la matière, une cristallisation. Ceci

fait, elle y puisa une quantité significative d'énergie électrique. Puis, par les nombreux conducteurs installés dans les parois et les plafonds, elle la redirigea vers la cellule du précieux détenu. Dans la salle, les premières charges en migration se dirigèrent vers les sangles métalliques fixées aux poignets du Grand Juge. Métatron lui-même allait jouer un rôle dans sa propre libération. Possédant déjà cette capacité extraordinaire d'enflammer l'éther, mais trop affaiblie pour s'en servir, Aurélia utiliserait le prisonnier comme catalyseur. Elle se concentra et le transfert d'énergie fit rapidement sentir ses premiers effets. Aussitôt, tout le corps de Métatron fut envahi par les innombrables particules chargées. Du coup, il prit une teinte bleutée particulière à ce type de phénomène.

Dans le corridor, les gardes eurent à peine le temps de détecter un léger refroidissement de l'air ambiant. Après seulement quelques secondes, les flammes aux couleurs de l'arc-en-ciel apparurent. Aurélia ne se contenta pas d'enflammer seulement Métatron, comme lui-même le faisait fréquemment lors de ses transformations corporelles. Elle provoqua un incendie d'une telle intensité, que le cachot tout entier s'embrasa. Même le Grand Juge, secoué et très affaibli, ne savait pas quelles forces étaient à l'œuvre. De toute évidence, on venait lui porter secours. Stupéfaits et complètement abasourdis par l'étrange phénomène, les gardes coupèrent immédiatement le champ de force et ouvrirent la lourde porte pour porter secours au détenu.

Or, quelle ne fut leur surprise lorsqu'ils constatèrent qu'il n'y avait pratiquement aucune hausse de la température associée à ces mystérieuses flammes ! Au même moment et en parfait synchronisme, les deux kybêlés éliminèrent les vigiles. Aurélia mit fin à sa démonstration et les flammes s'estompèrent très vite. Ensuite, tous se dirigèrent à grands pas vers le cachot. La vision qui s'offrit alors à eux en était une d'horreur. Le puissant seigneur était presque à l'agonie. En de nombreux endroits, ses chairs étaient apparentes et le sang ruisselait abondamment. Amaigri à la limite du supportable, Métatron ne tenait même plus sur ses jambes. Suspendu par les poignets, ses entraves avaient usé la chair jusqu'à l'os. La gravité l'avait pratiquement tué à petit feu. Tel un crucifié, l'élongation de la cage thoracique, provoquée par le corps qui s'affaisse sous son propre poids, compressait les poumons et diminuait considérablement les capacités respiratoires. Il devenait presque impossible de respirer et on mourrait à bout de souffle.

Étrangement, le dernier mortel à avoir subi pareille épreuve avec un tel niveau de souffrance n'était nul autre que le Nazaréen, le Seigneur et Maître du Monde, Jésus-Horus. Rapidement, Aurélia et Agdistis le libérèrent de sa mortelle condition et l'étendirent au sol. Pratiquement inconscient, un peu d'eau sur les lèvres sembla lui redonner un léger regain d'énergie; il ouvrit les yeux et tenta de parler.

—Les Gouves! Il veut envahir les Gouves de tout l'univers, balbutia-t-il péniblement.

—Qui ça? demanda Aurélia.

—Yahvé! Il veut évincer le Grand Prince! marmonna Métatron du bout des lèvres. Il se prend pour Dieu.

—Le prince Yahvé est mort. Je l'ai éliminé, informa la chef kybélé. Il n'est plus une menace. Ne parlez plus.

Profondément inquiète de la condition plus que précaire de leur protégé, Agdistis échangea un regard avec Aurélia qui en disait long sur ses inquiétudes. Il y avait véritablement urgence.

—Il faut partir d'ici immédiatement, supplia-t-elle. Il ne tiendra pas très longtemps, ainsi. Il faut absolument le conduire à la navette et lui prodiguer des soins. Le temps presse, nous allons le perdre!

C'est là qu'elle prit une étrange décision. Posant une main sur la nuque de Métatron, elle se concentra et entreprit un mystérieux transfert d'énergie vitale vers lui, alors qu'il était visiblement sur le point de rendre l'âme. Tout en se dirigeant vers la sortie, le groupe migra tant bien que mal, pendant qu'Agdistis maintenait au meilleur de ses capacités la position qui allait probablement sauver le Grand Juge de la Terre. Cet exercice lui soutirait de précieuses forces et ses extraordinaires capacités psychiques en furent grandement diminuées. Elle s'en remettait entièrement aux autres membres du commando pour les guider jusqu'à la navette. Le but premier de cette mission était de libérer le grand Métatron et sa petite personne devrait passer au second plan. Étrangement, dans tout le corridor menant directement à la brèche qu'ils avaient pratiquée, ils ne rencontrèrent aucun garde. Ils entamèrent la dernière ligne droite quand soudainement, Shiffiah s'immobilisa brusquement.

—C'est un piège! prévint-elle. Ils nous attendent! Ils ont découvert la brèche.

À peine avait-elle prononcé ces mots que plusieurs militaires sortirent d'une pièce derrière eux et commencèrent à tirer dans leur

direction. D'autres gardes apparurent au-devant de leur position, presque à la hauteur du trou menant à la navette. Les salves de phaseurs fusaient de toutes parts et Aurélia, malgré toute sa bonne volonté et ses pouvoirs extraordinaires, fut la première à être atteinte. Blessée à l'épaule, elle éprouva quelques difficultés à retrouver sa concentration et ses moyens. Néanmoins, elle bloqua plusieurs tirs et parvint à éliminer quelques adversaires. Quant à Shiffiah, son réflexe fut de protéger sa précieuse Aïlou et le seigneur Métatron. Bloquant de nombreux tirs, elle créa, avec la contribution limitée d'Agdistis, une sphère d'énergie autour d'eux et ainsi, elles purent progresser vers l'ouverture menant au vaisseau. L'entrée était maintenant protégée. Visiblement, la découverte de leur intrusion était très récente, ce qui faisait que l'ennemi n'avait pas eu le temps d'assiéger la navette. La fuite était encore possible, mais le temps pressait. Malheureusement, Ouriel et Aurélia se retrouvaient encore coincés dans le feu ennemi. Usant de ses nouvelles facultés, l'Élue imposa une vision aux guerriers qui leur faisaient face. Elle leur implanta des images leur faisant croire qu'ils avaient vaincu leurs ennemis, dont les cadavres jonchaient le sol.

C'est ainsi qu'elle et Ouriel purent progresser allègrement dans le corridor sans être importunés par les sbires de Yahvé. La brèche était presque à leur portée quand Shiffiah, qui protégeait la fuite d'Agdistis et de Métatron, fut mystérieusement, et contre toute attente, atteinte d'un puissant tir de phaseur nouveau genre. Gravement blessée, la kybêlé s'effondra, complètement abasourdie par ce qui venait de se produire. Pour la première fois de sa vie, elle était atteinte par un tir ennemi. C'était là quelque chose d'inimaginable. Quelqu'un avait trouvé le moyen de contourner les capacités du Vril et de la précognition temporelle qui l'accompagnait ! Constatant le désarroi de sa sœur d'armes et la précarité de la situation, Agdistis relâcha sa prise de transfert sur le Grand Juge et se dirigea à toute allure vers elle. L'agrippant par l'avant-bras du mieux qu'elle le pouvait, elle la tira vers elle et chercha à la protéger. Le mystérieux tireur était au bout du corridor et se s'amenait rapidement vers eux en laissant partir de nombreux tirs. Visiblement, sa puissante arme était munie d'un shieldards. L'inconnu progressait rapidement vers eux, empêchant, par le fait même, Aurélia et Ouriel de battre en retraite. Agdistis relâcha ses billes meurtrières et les lança violemment contre leur opposant. Mais puisque la grande guerrière était affaiblie par le transfert d'énergie

vers Métatron et que le mystérieux guerrier était muni d'un bouclier de corps, les sphères n'eurent pas l'efficacité escomptée. Au détriment de la survie d'un être céleste, la plus grande guerrière de l'univers s'était mise dans une position de vulnérabilité sans précédent. Dans toute son existence, jamais elle n'avait fait front à un tel adversaire. Voyant l'état des Kybêlés et du jeune prodige, Ouriel s'élança devant le tireur fou. Activant lui aussi un bouclier de corps, il réussit à s'approcher suffisamment pour qu'Aurélia s'avance jusqu'à la brèche et puisse rejoindre les autres. Devinant l'intention de son nouvel ami et protégé, Agdistis amorça un mouvement dans sa direction, comme pour prendre part à l'attaque.

–Ne faites pas ça, mon amie, l'arrêta calmement Ouriel. C'est là ma vision et mon destin ! Fuyez !

–Non, Ouriel ! Votre sacrifice est inutile, s'écria Agdistis.

Pendant ce temps, le tireur avait encore progressé vers eux, juste assez pour enfin dévoiler son visage. Il s'agissait du Seigneur Yahvé ! La surprise était totale.

Complètement décontenancée, Agdistis en perdit presque tous ses moyens. Comment cela était-il possible ?

–Cette fois-ci, kybêlé, votre défaite ne fait aucun doute. Vous ne récolterez ni gloire ni immortalité aujourd'hui ! lui lança Yahvé au visage, comme pour la défier encore plus.

–N'oubliez PAS LA SONDE ! cria Ouriel de toutes ses forces.

Ce furent ses derniers mots. En même temps qu'ils les prononçaient, il avait sorti ce qui ressemblait à une grenade plasmique avant de lancer l'objet vers le dieu fou. La forte déflagration qui s'ensuivit pulvérisa le corridor et les structures avoisinantes. Ainsi bien isolé, il fut plus facile au groupe de se replier. Sans tarder, tous enfilèrent leur casque spatial, franchirent le champ de force de la brèche et se précipitèrent vers la navette. Seule Agdistis se rendit aux abords extérieurs de l'astronef pour cueillir la précieuse sonde envoyée sur la Lune par nul autre qu'Ouriel. À quoi rimait l'insistance de ce dernier ? Que savait-il qu'elle et Aurélia ignoraient ? Au même moment, un vaisseau yahviste ouvrit le tir sur eux. Plusieurs salves d'énergie touchèrent la coque, sans toutefois l'endommager suffisamment pour empêcher leur fuite. C'est sous des tirs soutenus qu'Agdistis regagna la navette et qu'ils purent activer le mode furtif pour disparaître au plus vite, sous le re-

gard ébahi de leur ennemi. Or, dans leur hâte, ils n'avaient pas remarqué que le seigneur Métatron avait été frappé à la tête par un éclat de métal. L'heure était grave. Lui qui était déjà pratiquement au seuil de la mort, cette blessure allait assurément l'achever.

–Si je retire cet éclat, je le tue, c'est sûr ! s'exclama Agdistis, comme pour montrer la nécessité de l'action, mais de l'inéluctable fin de son exécution.

–Si nous ne la retirons pas, il mourra aussi, renchérit Aurélia. Nous allons le perdre, c'est certain. Qu'est-ce qu'on peut faire ? demanda-t-elle, les larmes aux yeux, en dévisageant la grande guerrière.

–Nous pouvons contrôler l'hémorragie, mais les dommages cérébraux sont probablement importants, lui répondit cette dernière. Je suis incapable de reconstruire son réseau neuronal. Il nous faudrait...

Agdistis s'interrompit brusquement, comme frappée par une révélation.

–La sonde ! C'est probablement cela qu'Ouriel voulait nous faire comprendre. Il savait ce qui se produirait ici. C'était là sa vision.

Elle saisit fermement la sonde, chercha le mécanisme d'ouverture et l'ouvrit. À l'intérieur, un cadeau du destin : un flacon et deux seringues !

–Des micronites ! s'écria-t-elle. Des micronites ! C'était donc la vision qu'il avait eue. Il avait tout vu et il s'est sacrifié pour nous sauver. Qu'Ouriel le sage soit béni devant L'Éternel. Puisses-tu racheter ta faute, mon ami, et franchir les portails menant à l'illumination.

Par ces mots, Agdistis voulait rappeler que le Grand Maître était porteur d'un Hylyl et que pour effacer l'affront d'avoir transgressé le protocole des incarnations, il se devait de franchir à nouveau les sept portails.

Sans perdre une minute, elle injecta la majeure partie de la précieuse substance au seigneur Métatron, et le reste à Shiffiah. L'effet fut presque instantané et leur guérison ne faisait aucun doute. Quant à Aurélia, elle put d'elle-même se soigner et guérir sa plaie. C'est ainsi que disparut Ouriel, Grand Maître du Conseil Céleste d'Aravot. Une autre page sombre se tournait. Bien qu'ayant réussi sa mission, le groupe restait amer ; le prix de la victoire avait été très élevé. De plus, la partie n'était pas terminée. Il fallait s'assurer de l'intégrité du sei-

gneur Métatron. Jusqu'où Yahvé et ses bourreaux avaient-ils poussé leurs manipulations sur l'esprit de l'être céleste? Plusieurs questions méritaient des réponses. D'abord, il fallait absolument éclaircir les mots inquiétants qu'il avait prononcés: « Il veut envahir les Gouves de tout l'univers ». Comment cela était-il seulement envisageable? Si cette menace s'avérait fondée, il est certain que l'heure était particulièrement grave et que les instances supérieures du clan de la Lumière devaient en être informées prioritairement. Ensuite, la surprenante et efficace attaque de Yahvé avait de quoi inquiéter Agdistis et tous les détenteurs du Vrîl en général. L'avantage des Kybêlés lors de l'attaque du temple en Antarctique venait d'être grandement diminué. C'était là une nouvelle donnée que la Grande Immortelle devrait prendre en compte pour la suite de l'offensive. Un réajustement des stratégies s'imposait. Enfin, la *réincarnation* de Yahvé avait de quoi inquiéter. Complètement décontenancée par cette vision cauchemardesque, Agdistis devait admettre qu'elle n'avait pas totalement atteint l'objectif de la mission du temple; Yahvé était bel et bien vivant! Pourtant, il était bien mort, cela ne faisait aucun doute dans son esprit. Seule la technologie de transfert de la conscience, maîtrisée par les Élohim, pouvait expliquer ce phénomène. Mais voilà, la complexité de ce processus demande des mois avant de générer un clone parfait et surtout, de réaliser adéquatement le fameux transfert cérébral. Visiblement, les Yahvistes avaient perfectionné la technique au point de régénérer un être complet beaucoup plus rapidement. Le destin de l'humanité venait soudainement de s'assombrir et le conseil devait vite se pencher sur la prochaine offensive. C'est le cœur gros et l'esprit trouble que tout le monde regagna la base martienne. Mais une lueur d'espoir demeurait quand même bien ancrée dans l'esprit d'Agdistis. Aurélia avait démontré des facultés hors du commun. De même, elle devenait de plus en plus forte. Pour la grande guerrière, il ne faisait aucun doute que la jeune femme jouerait un rôle primordial dans les événements à venir. Sa transformation allait peut-être faire pencher la balance en leur faveur. Lorsque le clan de la Lumière se mettrait véritablement en marche pour la guerre, la Terre et le Grand Univers trembleraient d'effroi et d'émerveillement. Pour une rare fois depuis des centaines de millénaires, les Ombres devraient affronter un ennemi à leur mesure. Quatre femmes, Aurélia, Malaïka, Agdistis et Svalinaharr, ébranlèrent les Forces des Ténèbres. L'éternel féminin reprendrait sa place

dans les desseins de Dieu. Et nul ne peut aller contre la volonté de Dieu !

« Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. »

Voilà la plus grande promesse de tous les temps, toutes religions confondues. La mort peut être vaincue !

La guerre des égrégores

«L'égrégoire possède une composante à la foi psychique et énergétique. L'égrégoire est une énergie qui contient toutes les vibrations des gens qui le créent, le font vivre... et qui leur échappe. La concentration des personnes réunies dans un même but, avec les mêmes pensées intenses, crée un égrégoire qui se constitue, se développe, s'amplifie et devient actif.»

2012un-nouveau-paradigme.com

Mystères des égrégores.

Depuis des semaines, Isis, avec la complicité des Aghartiens, menait une guerre d'une tout autre nature: une confrontation sans merci des égrégores issus des deux clans faisait rage. Même si le seigneur Yahvé n'avait plus accès au champ morphique grâce à la destruction provoquée par Agdistis, le clan d'Horus se devait d'anéantir toute forme d'énergie pouvant contribuer à maintenir l'humanité dans un état d'épouvante et d'angoisse. La dernière épidémie engendrée par les Yahvistes avait fait plus de dégâts que les millions de morts enregistrés sur tous les continents. Tel un virus, l'anxiété d'un avenir dépourvu d'espoir s'était répandue dans l'esprit de l'Homme moderne. Plus que jamais, l'humanité s'était tournée vers la prière, augmentant par le fait même la dévotion faite au faux dieu Yahvé et à toutes ses *identités*. Bouddha, Allah, ou toute autre divinité n'avait aucune importance. L'énergie psychique ainsi libérée avait alimenté un monstrueux égrégoire qui, par réflexivité, influençait la psyché des humains qui l'entretenaient. C'est de cette façon qu'une bonne partie de l'espèce humaine était maintenue dans une certaine forme de léthargie et de docilité. De plus, comme Yahvé n'y puisait plus d'énergie, l'égrégoire avait considérablement augmenté en étendue et en puissance. Jamais, depuis la seconde incarnation du Q, l'ennemi juré du Grand Prince que la Dame Immortelle vainquit au prix d'un énorme sacrifice, l'univers n'avait connu une entité si maléfique. Mal-

gré toutes leurs précautions et leur enseignement, plusieurs humains sous la responsabilité d'Isis et d'Horus continuaient de vouer un culte au faux dieu. La tâche allait être titanesque, mais sa réalisation ne faisait aucun doute. Il fallait à tout prix libérer l'humanité de cette emprise maudite si on voulait générer le désir de combattre les forces obscures qui l'avaient asservie. Les hommes devaient se montrer actifs dans leur libération.

Concrètement, sur le terrain, ce fut la Confrérie du Serpent qui géra la mise en œuvre de cette gigantesque contre-attaque. Dispersés dans d'innombrables cellules sur tous les continents, les adeptes de l'ancienne philosophie du dieu Satan-Osiris-Enki, réincarné en Horus, firent preuve d'une discipline exemplaire. Pour confronter les forces obscures, ce furent quand même quelques millions de fidèles qui s'étaient placés en transe et projetés dans le champ morphique, ce qui procura une énergie colossale au nouveau maître des égrégores, Christ-Horus. Combinée au flux psychique généré par les Aghartiens, aidés de leurs extraordinaires facultés mentales que leur fournissait le Vrîl, cette surprenante onde cérébrale allait être amplifiée, modulée et dirigée vers l'entité démoniaque créée par Yahvé. Le Béhémoth, nom attribué à l'égrégoire des forces des ténèbres par Horus lui-même, opérait sur deux fronts bien distincts. D'une part, il s'introduisait dans l'esprit par les ondes bêta, associées au sommeil paradoxal et le monde des rêves. En utilisant les nombreuses tensions psychiques générées par nos activités quotidiennes, nos regrets, nos conflits éthiques intérieurs et nos péchés, l'égrégoire maléfique s'introduisait dans l'esprit du sujet et y semait les graines de culpabilité, d'amertume et de désespoir. Ainsi, l'esprit devenait le terreau qui servait à la croissance du renoncement et à l'abdication. Un être docile et manipulable, un esclave volontaire qui errait dans un monde dans lequel il était convaincu qu'il ne pouvait rien changer. Ne lui restait que la prière et la dévotion pour espérer que Dieu intervienne et le libère. Et plus il prierait son dieu, plus sa soumission serait grande. C'est dans cette relation malsaine de réciprocité que le Béhémoth puisait toute son énergie et maintenait son emprise sur l'humanité. Son deuxième levier résidait dans la perversion des daïmons, ces entités psychiques qui assuraient une certaine cohésion dans les débats intérieurs de la psyché humaine. Étant des esprits de défunts qui ne désirent pas franchir le portail menant au cycle des réincarnations ou à un autre niveau d'existence, les daïmons,

aussi connus sous le nom de *familiers*, sont naturellement bienveillants et constituent de précieux conseillers pour les mortels. Se nourrissant des énergies issues du champ morphique, bon nombre d'entre eux ont malheureusement été pervertis par les égrégores générés par les Tsalraveth. En d'autres mots, une grande multitude de ces êtres sont passés au côté obscur et forment maintenant un groupe connu sous le nom de *Légion*. Horus et la Confrérie allaient en avoir plein les bras. Les ennemis étaient nombreux et puissants.

Pour mener à bien cette importante offensive, Christ-Horus se manifesta en tant que Melchisédech, le nouveau Maître du Monde. En tant que Grand Sacrificateur du Très-Haut, lui seul pouvait revendiquer le droit absolu sur le champ morphique et la destinée des milliards d'êtres humains touchés par les manipulations pernicieuses des Ombres. Dès qu'il entra en transe et se projeta dans le champ morphique, il ressentit parfaitement l'énergie générée par ses nombreux adeptes, judicieusement répartis sur la planète. Il la fit sienne, l'intégra et s'en enveloppa. Instantanément, son corps astral quitta son enveloppe charnelle et se projeta dans cette autre dimension. Privé de tous ses sens, il ne pouvait compter que sur son esprit pour interagir avec ce milieu hostile. Néanmoins, conscient de son être spirituel, il utilisa les extraordinaires propriétés de l'éther et réussit quand même à créer autour de lui un bouclier énergétique qui lui permit de ressentir toute intrusion de son espace vital. Dépourvu d'horizon et de toutes références spatiales, se déplacer devenait illusoire. Mais c'est exactement ce qu'il entreprit de faire. Projetant son esprit vers l'avant, il sentit qu'il se mettait en mouvement sans trop savoir où il se dirigeait. Telle une lumière éblouissante, il progressa dans les ténèbres. Aux aguets, il savait pertinemment que des entités étaient tout autour de lui, sans pour autant se manifester. On observait l'intrus. Rapidement, la présence du Melchisédech se fit sentir. Impatient d'établir un contact, Christ-Horus amorça une tentative de dialogue.

—Je viens en ami afin de restaurer la paix et l'harmonie.

Il y eut un court moment de silence avant qu'une voix se fasse entendre.

—De quel droit, esprit de lumière, viens-tu profaner le domaine du Seigneur? dit-elle en faisant allusion à Yahvé. Le Grand Illuminé aurait-il un nouveau vizir?

L'esprit ne s'était pas manifesté, désirant, pour le moment, demeurer dans l'invisible.

—Le Grand Illuminé, comme vous l'appellez, n'est plus maître de cette dimension. Son esprit a été terrassé et il a été chassé de ce royaume. Les Fils de Lumière sont de retour et un nouvel ordre sera établi.

—Il a aussi été dit: «Plusieurs viendront en mon nom», répliqua l'entité, comme pour provoquer son interlocuteur. Sous quelle autorité un simple mortel ose-t-il défier un ordre immuable?

—Seul L'Être Éternel est immuable. Un nouvel ordre sera instauré et nul ne peut s'y opposer. Je vous ordonne de vous manifester!

—Qui ose ordonner aux daïmons?

—Je suis le nouveau Maître du Monde, le Melchisédech, détenteur du feu sacré de l'Arkhône. J'ai reçu l'onction divine de la main même de la Grande Immortelle. Je suis Horus, fils d'Isis et réincarnation de Satan-Osiris-Enki. Je suis à la fois le frère, le père et le fils. Je suis le créateur de cette humanité et je porte en moi un être de lumière, car j'ai franchi les sept portails. Je commande la Sainte Confrérie et les Aghartiens se soumettent à mon jugement. Je suis le Nazaréen et j'ai vaincu la mort. JE SUIS UN LUCIFER ET J'ORDONNE!

À cet instant précis, la bulle protectrice qui semblait entourer Horus devint éblouissante, au point d'aveugler tout témoin de la scène. Puis elle éclata violemment. L'onde lumineuse se répandit dans toutes les directions et tous ceux qu'elle frappa se révélèrent à l'Être de lumière. Rapidement, des milliers d'êtres se rassemblèrent face à lui. D'apparence humanoïde, leur forme translucide, mal définie, résultait de l'interaction entre le corps éthérique et l'énergie du champ morphique. L'un d'eux, indiscutablement un leader, s'avança vers l'intrus et prit la parole.

—Légion, nous sommes, et un maître, déjà nous avons.

—Le Béhémot sera terrassé lui aussi. Un Luciférien vous en fait le serment. Mon désir n'est pas de vous combattre. Je suis en quête d'alliés afin que les Ombres disparaissent de ce monde. Mais soyez assuré de ma détermination et des moyens dont je dispose. Je viens au nom du Grand Prince lui-même et la Petite Arkhône se tient à mes côtés. Si vous vous opposez, vous serez annihilés. Est-ce là votre désir? Vous joindrez-vous à nous?

L'entité s'approcha à quelques centimètres du visage d'Horus

et le dévisagea longuement. Après plusieurs secondes qui parurent des minutes, il recula et se dirigea vers ses semblables, restés un peu à l'écart. Après quelques secondes de délibérations, il s'avança vers Christ-Horus et dit:

–Je vois là un nouveau fils d'Adam aux multiples visages et un meneur d'hommes. Si telle est la volonté de la Grande Immortelle et que vous êtes son émissaire, nous, Légion, serons à vos côtés. Nous mêlerons notre multitude à la vôtre. Mais vous devrez affronter le Béhémoth sans notre aide. C'est le prix de notre soumission et de notre allégeance. C'est là l'épreuve que Légion a décidée. Pour le nombre que nous sommes, c'est un juste prix. Le maître des daïmons mettra-t-il sa vie en jeu pour gouverner sur les demi-morts?

–C'est là un juste prix, en effet, répondit Horus. Je mettrai ma vie dans la balance et ensemble, nous terrasserons vos ennemis. Une fois cette tâche achevée, vous devrez franchir le rideau de lumière.

–Nous ne désirons pas être affranchis, répliqua un peu sèchement son vis-à-vis. Notre vœu est de demeurer des objecteurs de conscience pour que ces esprits se développent dans la symbiose de Dieu. De pardon, nous avons soif.

–Dans le nouveau monde que les Lucifériens mettront en place, vos services ne seront plus requis. C'est là la volonté du Grand Prince et des Arkhôntes. Nul ne peut s'y opposer. Pour mille ans, la conscience de l'Homme sera directement soumise à l'Arkhôte. La Grande Dame Immortelle s'en porte garante. Et maintenant, il suffit. Je ne suis pas ici pour négocier, le temps presse. Une fois le Béhémoth vaincu, vous devrez franchir le portail et rejoindre la Lumière. Vous serez jugés, votre âme pesée et votre nouveau destin sera tracé. C'est là une fin inéluctable. Il serait préférable que vous franchissiez ces portails volontairement, mais ce n'est pas là une nécessité. Vous plierez-vous au jugement du Grand Prince?

Il s'ensuivit un interminable silence. Puis, en même temps que les innombrables formes se dispersaient et s'estompaient jusqu'à disparaître complètement, une voix semblant ne venir de nulle part se fit entendre.

–Légion se pliera à la volonté du Grand Prince et des Lucifériens. Nous combattons, vaincrons et passerons dans la Lumière. Nous cesserons alors d'être des demi-morts. Puissent le destin et la mystique pesée nous être favorables.

Parce qu'ils venaient de faire un choix collectif, les daïmons libérèrent une importante onde morphogénétique qui se répandit à la vitesse de l'éclair. Au même moment, le champ morphique fut secoué par une étrange onde de résonance. C'était là la réaction du Béhémot, dont la colère ébranla le mystérieux niveau d'énergie. Ayant très bien perçu la présence de l'intrus, il prenait maintenant note de la défection de Légion. La perte d'énergie qui suivit fut importante, mais pas suffisante pour ébranler la puissance d'un être issu, rappelons-le, de la multitude de la psyché humaine. Mais la mystérieuse émanation eut un autre effet inattendu. Parce que le champ morphique est en connexion directe avec l'esprit humain et qu'il est réfléchif, ce fut la psyché de centaines de millions d'êtres humains qui vacilla. Pendant plusieurs heures, une grande partie de l'humanité ressentit une profonde anxiété, un incommensurable vide de l'âme, comme si toute volonté s'était estompée instantanément. L'emprise du Béhémot étant presque absolue, il avait appris à connaître les moindres replis de l'esprit humain au cours de ces dizaines de derniers millénaires. Aussi, s'y était-il surnoisement immiscé. Par les innombrables drames de la vie, de nombreux cataclysmes et des guerres de toutes sortes, l'immonde créature se sustentait de la vengeance et de l'amertume. Le Melchisédech venait mettre un terme à cette infamie. L'humanité allait retrouver sa destinée, puis, une fois libérée du dieu fou, elle reprendrait son évolution spirituelle.

Mais pour l'instant, Christ-Horus se devait de terrasser la bête. Contrairement à ses attentes, l'entité maléfique se manifesta directement à lui. Imbue d'elle-même et convaincue de sa supériorité, elle ne redoutait rien, hormis Yahvé lui-même, son maître depuis la création de l'humanité, voilà plusieurs centaines de milliers d'années. Cherchant à terrifier son ennemi, l'être immonde tenta de pénétrer son esprit. À la recherche de ses peurs et de ses craintes les plus profondes, il tenta de prendre une apparence pouvant susciter l'épouvante chez l'insecte qui osait le défier. Mais Horus n'était pas un simple mortel dont la psyché pouvait si facilement être manipulée. Il était un nouveau stade d'évolution, un nouvel être auquel la créature n'avait jamais été confrontée. De plus, en tant que Lucifer et porteur d'un Hylyl, les ténèbres n'avaient plus d'emprise sur lui. Le Béhémot allait rapidement le découvrir.

–Tu ne réussiras pas à me faire peur, créature des ténèbres. Je suis la Lumière et je ne crains en rien les forces obscures qui te nourrissent. Je suis le nouveau maître de ce monde, le Grand Sacrificateur devant l'Éternel et tu te plieras à sa volonté. Je suis le dernier Libérateur de la Terre et la divine matrice que je porte t'avalera comme on absorbe le venin du cobra. Puis je te recracherai dans le néant et l'oubli du Grand Univers où tu n'auras aucune existence.

Il avait à peine terminé de prononcer ces derniers mots que le Béhémoth apparut. Puisant dans les souvenirs les plus profonds de l'esprit d'Horus, il avait réussi à trouver une forme susceptible de le déstabiliser. Devant son rival se tenait une représentation du premier Léviathan, incarnation première du Q. Incapable de détecter chez lui le moindre soupçon de peur, l'entité avait toutefois découvert une forme issue des textes de légendes racontant les exploits du Grand Prince face au Q et sa première incarnation: le terrifiant et redoutable Léviathan qui fit trembler l'univers entier. Monstre parmi les monstres, l'inconscient du jeune Osiris-Enki, comme tous les jeunes esprits qui entendent ces récits pour la première fois, avait mémorisé cette représentation d'épouvante. À seulement quelques dizaines de mètres de lui se tenait une bête hybride, entre l'hydre et le dragon.

À cet instant, tel qu'il le fit en tant que Jésus-Christ devant les apôtres Pierre, Jean et Jacques, Horus se transfigura à nouveau, de façon à révéler sa nature profonde d'être de lumière. Graduellement, sa forme humaine s'estompa, pour être remplacée par une autre. Toujours d'apparence humanoïde, son visage fut imprégné d'une forte lumière, qui finit par l'envelopper complètement, jusqu'à ce que la peau et les vêtements disparaissent. D'une couleur légèrement pourpre au début, la lumière devint d'une blancheur aussi éclatante qu'aveuglante.

–Je suis Osiris-Lucifer, créateur de cette humanité, et tu n'as plus autorité sur ces esprits. Je te boirai comme un doux nectar et ton énergie sera mienne.

Dès lors, une sphère de plasma émana de son être et s'élança à toute vitesse vers son ennemi, qui entrouvrit sa large gueule et l'avalait tout simplement! Légèrement décontenancé par la facilité avec laquelle la bête avait pu contrer son attaque, Horus fit aussitôt appel à son propre égrégore. Générée depuis deux mille ans et ravivée récemment par les adeptes de La Confrérie du Serpent, les Aghartiens et les millions de fidèles, l'entité vouée au culte du Christ-Nazaréen

se manifesta dans toute sa splendeur. Une imposante créature céleste d'une clarté éblouissante se matérialisa devant le Béhémoth. Sans perdre une minute, la nouvelle entité se projeta sur l'infâme créature qui osait défier et menacer le Maître du Monde. Elle l'enveloppa, puis tenta de l'absorber. Les deux êtres combattirent pendant de longues minutes et bien que l'égrégore d'Horus semblât parfois prendre le dessus, au final, ce fut le monstre des ténèbres qui sortit vainqueur. Affaibli et visiblement meurtri, l'apparence lumineuse du Fils de la Lumière avait fortement diminuée. C'est pourquoi l'égrégore d'Horus se retira auprès de son maître.

La riposte de son adversaire ne se fit pas attendre. L'infâme ennemi de l'humanité puisa au plus profond de sa malice et dirigea vers lui une intense flamme de nature inconnue. À la fois plasmique et éthérique, le jet d'énergie, soutenu pendant d'interminables secondes, parvint à provoquer de légères brèches dans l'enveloppe énergétique dont Horus s'était entouré. Ce dernier y alla alors plusieurs autres attaques, mais chaque fois, le Léviathan les contra avec une facilité déconcertante. C'est à cet instant qu'il réalisa que les parades du Béhémoth étaient trop parfaites. C'était comme si l'immonde créature savait exactement comment diriger ses frappes. Comment avait-elle pu comprendre la nature même du bouclier qui l'entourait et synchroniser aussi rapidement et parfaitement la fréquence et la puissance requises pour secouer sa défense? C'est alors qu'Horus se rendit compte qu'il était lui-même l'artisan de son malheur. Pendant un court instant, il avait oublié que la bête qui lui faisait face était une créature de l'esprit qui puisait dans sa propre psyché! Non seulement s'était-elle abreuvée de ses pensées pour prendre forme, mais du même coup, elle avait fouiné dans les moindres replis de sa conscience pour connaître les détails de ses incommensurables capacités psychiques et physiques. La bête savait à l'avance quelles attaques lancer et quelles parades seraient adéquates pour les contrer. Avant même que le combat commence, le Béhémoth, sous l'apparence du Léviathan, savait très exactement où frapper et comment. De toute évidence, Horus dut admettre qu'il devait passer à d'autres types d'attaques et faire abstraction de son esprit. Mais comment réussir un tel exploit? En combat direct, le Béhémoth était invincible. Il fallait une stratégie, et rapidement! Décélant l'hésitation et la consternation de son adversaire, la bête avait déjà lancé plusieurs attaques qui affaiblissaient dangereusement les

défenses d'Horus, lequel n'était pas en véritable danger de mort, du fait qu'il n'était pas physiquement présent dans le champ morphique. Néanmoins, perdre cette guerre psychique et laisser le champ libre au Béhémoth auraient des conséquences désastreuses pour la suite des événements et l'ultime guerre entre les Forces de La Lumière et celles des Ténèbres. Le Léviathan se devait d'être maîtrisé et préférablement éliminé.

C'est en réfléchissant à une parade efficace sur la façon de priver la créature de son énergie qu'Horus eut un éclair de génie. S'il ne pouvait l'affaiblir en la blessant, il lui fallait alors la priver de *nourriture*. Puisque le monstre puisait son énergie à même celle des humains et de leur psyché, couper ou intercepter cette énergie l'affaiblirait à coup sûr. Mais comment empêcher des millions de personnes de générer ce type d'ondes cérébrales propices à nourrir l'infâme créature qui s'opposait à la destinée de l'humanité? Soudainement, il pensa aux démons. Assurément, ceux-ci possédaient la capacité d'influencer l'esprit humain puisqu'ils étaient des objecteurs de conscience. Horus prit sur lui de les *contacter* pour solliciter leur aide. Mais encore fallait-il le faire en toute discrétion, sans que le monstre ne détecte quoi que ce soit. Pour accomplir pareille prouesse, le Melchisédech décida d'accomplir un exploit que nul autre n'aurait été en mesure de réaliser. Il permit à l'Hylyl qui l'habitait de prendre complètement le contrôle de son esprit. Seul un être hybride doté de capacités extraordinaires, une nouvelle mutation de l'espèce humaine, pouvait espérer contrôler son Hylyl à ce point. C'était là une des facultés hors du commun qu'Horus allait transmettre à l'humanité tout entière. Rapidement, l'Hylyl prit le dessus et dit:

–Je parle au nom du Grand Sacrificateur et j'ordonne aux démons.

–Que le nouveau maître du monde ordonne, et Légion se pliera à sa volonté, répliqua une voix sortie du néant.

L'échange fut bref et succinct; le temps pressait. La requête fut exposée, puis acceptée contre une prodigieuse promesse et un compromis jamais vu dans toute l'histoire du Grand Univers. Légion allait accomplir l'ultime sacrifice. Pour réussir à vaincre son adversaire, Horus avait dû remettre sur la table l'entente préalablement conclue avec ses nouveaux alliés et faire une surprenante concession. Aussitôt, les entités se mirent à l'œuvre. Chacune d'elles se jumela à un esprit

terrestre générant une empreinte morphogénétique susceptible d'alimenter le monstre. Elles se devaient de couper toutes formes d'ondes qui émanaient de ces esprits en les *enrobant* d'un mystérieux champ énergétique. Mais pour accomplir un tel exploit, tous les daïmons allaient devoir offrir leur être entier, la totalité de l'essence vitale qui les maintenait dans cette dimension. Ils allaient mourir à nouveau, sans passer par la pesée de l'âme, la mystique psychostasie.

C'était là l'extraordinaire compromis auquel Horus avait dû consentir pour espérer vaincre la créature qui lui faisait face. En tant que Libérateur et porteur de la matrice psychopompe, il avait pris sur lui de permettre à ses alliés inespérés de franchir un portail et d'accéder directement au deuxième royaume. Jamais, dans le Grand Univers, un tel privilège n'avait été accordé. Encore une fois, le Melchisédech accomplissait un exploit hors du commun, digne de la nouvelle évolution qu'il représentait. Sans l'ombre d'un doute, l'exploit allait être inscrit dans les annales sacrées de Goloka, le Livre Sacré des Fondations du Monde. Sans perdre de temps, les daïmons se jumelèrent à un esprit terrestre et accomplirent leur prodigieuse mission. Au cours des jours à venir, chaque humain capté serait pratiquement dans l'impossibilité de transmettre des ondes cérébrales. C'est à ce terrible prix que le champ morphique fut lentement affaibli et qu'Horus put espérer vaincre le Béhémoth. Concrètement, sur Terre, des millions de personnes tombèrent dans une certaine forme de léthargie, elles qui étaient devenues les pantins de forces qui dépassaient leur imagination. Dans les cieux se livrait une bataille dont la nature leur échappait. Au bout de sept jours entiers, le champ morphique, privé d'une part significative d'énergie essentielle à son accroissement, franchit le seuil critique nécessaire pour mener une offensive. Sous sa forme d'Hylyl, Horus défia son adversaire, dissimulé dans les ténèbres.

—Créature des forces obscures, je te l'ordonne pour une dernière fois. Quitte cette dimension et laisse place à la Lumière. C'est un être de feu qui te commande. J'ai franchi les sept portails et marché dans les pas de l'éternité. Je suis revenu dans ce royaume sur le dos d'un arc-en-ciel et à nouveau, mon âme sera pesée. Si tu n'obtempères pas, tu seras exterminée, lança-t-il tout en éjectant vers le néant une puissante sphère d'énergie capable de révéler son opposant.

La Bête se manifesta à lui. Mais elle avait changé de forme. Elle avait encore des allures de dragon, sauf que cette fois, elle était d'un

gigantisme disproportionné. Sentant l'énergie faiblir à vue d'œil, le monstre avait opté pour l'intimidation.

—Qui peut prétendre commander et se cacher? questionna-t-il en crachant une nouvelle salve de plasma vers son adversaire.

L'Hylyl fut saisi par la puissance de cette attaque. Malgré la privation des derniers jours, le Léviathan n'avait presque pas faibli! Probablement qu'il aurait fallu des semaines pour en venir à bout et le clan de la Lumière ne disposait pas de tout ce temps. Il fallait trouver une solution, et vite. Après quelques secondes d'hésitation et de débat intérieur, Horus, toujours sous son apparence de Hylyl, prit une incroyable décision.

—Je suis un Porteur de Lumière et par le pouvoir des sept spectres, J'ORDONNE! Je suis...

C'est alors qu'il prononça son nom secret, ce fameux nom qui tue. Aussitôt, une mystérieuse onde se répandit et balaya les niveaux d'énergie à proximité de la Terre. Tout ce qui s'y trouvait fut instantanément pulvérisé, anéanti, annihilé. Le Léviathan, les daïmons et tout esprit qui pouvait se trouver dans cette dimension disparurent de cette réalité. Même la Gouve, bien que bénéficiant d'une protection divine, s'en trouva légèrement ébranlée. Sans être véritablement affectée, elle entra néanmoins en résonance et transmet cette onde de choc à tout le réseau des Gouves du Grand Univers. Toute la Création savait maintenant qu'il se déroulait des événements extraordinaires sur Terre. Mais du coup, il s'agissait aussi d'un avertissement au reste de l'univers; les Lucifériens étaient de retour et ne craignaient en rien les forces des ténèbres. C'est ainsi que se terminait la guerre des égrégores et que le Clan de la Lumière s'imposa.

À la surface de la planète, ce sont des millions de personnes qui sortirent de leur transe. En réalité, c'est toute l'humanité qui sortit enfin de sa torpeur, définitivement libérée de l'envoûtement du Béhémoth et de l'emprise des Ténèbres sur sa destinée. Cependant, cette si précieuse libération eut un effet collatéral indésirable. Trop longtemps asservie aux forces yahvistes, la masse humaine, désorientée et déstabilisée, allait mettre un peu de temps à réagir promptement aux dangers qui allaient bientôt la frapper de plein fouet. Maintenant livré à lui-même, sans l'aide d'un quelconque dieu, d'anges, des daïmons ou de tout autre force susceptible de le secourir, chaque humain ressentit la lourdeur du destin qui s'affaissait sur ces épaules. L'esclave volon-

taire allait renaître et retrouver la liberté d'esprit et d'agir. Comme cadeau de renaissance, la vie allait lui offrir l'occasion de se mettre en action pour accomplir sa destinée. Et la vie allait être particulièrement généreuse.

À l'horizon, plus grosse que jamais, Nibiru allait déployer toute l'étendue de sa fureur. Pendant que le nouveau Maître du Monde sauvait une partie des habitants de ce monde, la planète du croisement allait en faire disparaître une bonne partie.

« De dix mille hommes, un seul survivra.. fou, nu, affamé et sans force, qui ne saura pas se construire une maison ni se procurer de la nourriture... Il hurlera comme un loup enragé, dévorera des cadavres, mordra sa propre chair et défiera Dieu, plein de colère... La terre se dépeuplera. Dieu l'abandonnera. Seules la nuit et la mort répandront sur elle leurs fruits. »

La Prophétie du Seigneur du Monde.

Nibiru

*« Voici, le jour de l'Éternel arrive,
Jour cruel, jour de colère et d'ardente fureur,
Qui réduira la terre en solitude,
Et en exterminera les pécheurs.
Car les étoiles des cieux et leurs astres
Ne feront plus briller leur lumière,
Le soleil s'obscurcira dès son lever,
Et la lune ne fera plus luire sa clarté.
[...]
Je punirai le monde pour sa malice,
Et les méchants pour leurs iniquités;
Je ferai cesser l'orgueil des hautains,
Et j'abattraï l'arrogance des tyrans.
Je rendrai les hommes plus rares que l'or fin,
Je les rendrai plus rares que l'or d'Ophir.
C'est pourquoi j'ébranlerai les cieux,
Et la terre sera secouée sur sa base,
Par la colère de l'Éternel des armées,
Au jour de son ardente fureur. »*

Bible, Isaïe 13

Sur Terre, les conditions s'étaient considérablement détériorées, et ce, à un rythme infernal. Signe incontestable de l'énorme attraction provoquée par Nibiru, le champ magnétique était sur le point de basculer. D'intenses épisodes de radiations cosmiques s'étaient produits, provoquant des dommages les plus divers, allant de simples éruptions cutanées à de gigantesques incendies. Passant presque par des valeurs de champ nulles et d'autres fois, atteignant une intensité hors norme, la magnétosphère était visiblement à l'agonie. À la surface de la planète, ce fut le *Blackout* électronique absolu. Déjà plongée dans le phénomène lors d'événements récents, la planète tomba dans l'obscurité totale. Tout ce qui comportait un circuit imprimé devint instantanément obsolète. Les dernières centrales énergétiques qui réussissaient à produire un peu d'électricité et à la distribuer tant bien que mal rendirent l'âme. Soumise à un état de panique et de stress

inégalé jusque-là, l'humanité venait de franchir un nouveau seuil de désespoir. La planète aux millions d'années était au rendez-vous et pousserait l'humain dans ses derniers retranchements.

Plus près que jamais, Nibiru provoquait d'intenses décharges électrostatiques en haute atmosphère. Bien que disposant d'une certaine protection contre ce type de phénomène, Horus redoublait d'ingéniosité pour protéger sa flotte. Même les Yahvistes devaient accomplir de véritables prouesses pour sécuriser l'ensemble de leurs vaisseaux. Pour pallier ces décharges, Horus déplaça ses vaisseaux de façon aléatoire. En fait, ses ingénieurs avaient réussi à créer un algorithme pouvant calculer la probabilité qu'un endroit de l'atmosphère puisse être frappé par ces décharges en émettant l'hypothèse qu'une décharge avait peu de chance de frapper deux fois au même endroit. Loin d'être parfait, ce système permit tout de même de minimiser les dégâts provoqués par de tels impacts. Bien sûr, il arriva qu'un vaisseau fût atteint, mais le bouclier était capable d'absorber une certaine quantité d'énergie. Des dizaines, voire des centaines d'impacts auraient pu considérablement l'endommager. Ce que craignait Horus, c'était le fait que ce déferlement d'énergie l'obligeât à relâcher sa surveillance de la flotte ennemie. Les détecteurs n'aimant pas vraiment une telle intensité d'énergie électrostatique, les deux flottes ennemies se perdirent de vue. Dans le vaisseau mère d'Horus, l'équipage était fébrile et inquiet.

—Seigneur Horus ! s'écria celui qui était chargé de surveiller les vaisseaux yahvistes. Nous les avons perdus !

—Ne soyez pas si nerveux. Si nous ne les voyons pas, ils ne peuvent nous voir non plus. Mais juste pour vous rassurer, occultez le vaisseau et ordonnez à tous les autres de se positionner sur une orbite un peu plus élevée.

Le subalterne s'exécuta et la flotte s'éleva significativement. Prévoyant la manœuvre de son opposant, Yahvé passa immédiatement en mode attaque.

—Lancez les *reniflards* ! ordonna-t-il à l'un de ses opérateurs.

Les reniflards étaient des abominations, dans le vrai sens du terme. Véritables cyborgs, elles combinaient un cerveau biologique issu d'humanoïdes pas nécessairement volontaires et les dernières avancées de la mécanique yahviste. En fait, elles étaient des sondes dotées de capacités de détection sophistiquées. Soutenues par une

intelligence cybernétique de premier plan, elles pouvaient s'adapter aux moindres variations du milieu. Métal, chaleur, longueur d'onde, fréquence, champ magnétique, plasmique ou ionique... peu importe ce qu'elles recherchaient, elles finissaient par trouver ! Et comble de malheur, elles avaient la capacité de pénétrer les champs de forces entourant des vaisseaux. D'une efficacité démentielle, elles constituaient un nouveau type d'armement développé par les ingénieurs yahvistes. Indétectables, adaptatives, filant comme l'éclair et mortellement destructrices, leur échapper était une nécessité. Après seulement quelques secondes, malgré l'occultation, elles finirent par détecter les variations de flux du champ électrique laissé par le déplacement des vaisseaux d'Horus. Ceux-ci étaient invisibles certes, mais pas les turbulences qu'ils laissaient dans l'atmosphère, qui était pratiquement devenue un océan plasmique. Plus d'une cinquantaine de ces engins avaient été lancés aux trousses de la flotte horusienne. Leur échapper totalement aurait relevé du miracle.

—Seigneur Horus ! Nous sommes attaqués ! Je ne sais pas ce que c'est, mais ça arrive drôlement vite.

—Manœuvre d'évitement et lâcher les leurres plasmiques ! cria vivement Horus en se dirigeant vers la console, comme pour aider son acolyte à exécuter son ordre.

Les leurres générèrent une telle densité de plasma, que les sondes ne purent capter rien d'autre que cette matière. Du coup, Horus quitta l'orbite rapprochée de la Terre, ce qui laissa son territoire momentanément sans défense. Malheureusement, bien que son vaisseau fût épargné et que les leurres fissent leur travail, il en perdit deux, ainsi qu'une centaine de membres d'équipage. Il s'apprêtait à ordonner le retour sur leur orbite précédente quand un événement fortuit se produisit. Dans un dernier soubresaut, la magnétosphère généra une poussée électromagnétique sans précédent. Se dirigeant déjà vers les territoires laissés vacants suite au retrait temporaire d'Horus, les vaisseaux yahvistes furent balayés par un incroyable flux d'énergie. Interférant avec la source d'énergie qui alimentait les astronefs, plusieurs vaisseaux s'écrasèrent au sol. Leur impact fut tel, que les réacteurs internes des vaisseaux, alimentés par l'énergie du vide, provoquèrent de gigantesques déflagrations. Horus n'en croyait pas ses yeux ou plutôt... ses détecteurs. Yahvé venait d'être l'artisan de son propre malheur. Sans cette attaque sournoise et le retrait qu'elle

avait provoqué, les vaisseaux du Fils de la Lumière auraient probablement subi le même sort. Voyant la vulnérabilité de son adversaire, ce dernier ordonna de passer à l'attaque. Malheureusement, il n'eut pas le temps de se mettre en action. Quelque part dans l'Ouest américain, une énorme explosion venait de survenir. Trop important pour avoir été provoqué par l'écrasement d'un vaisseau, l'éclat avait été visible depuis l'espace ! En fait, ce fut un des vaisseaux qui s'était écrasé au pire endroit qu'on aurait pu imaginer. Directement tombé sur la caldera de Yellowstone, sa désintégration avait à ce point fragilisé la surface, qu'il en avait résulté l'ouverture d'une brèche.

Ce qui devait inéluctablement arriver fut devancé par la violence de l'explosion. La gigantesque caldera de Yellowstone, une surface de près de 4800 km², vola en éclats. Plusieurs acteurs contribuèrent à ce scénario apocalyptique : torsion de la lithosphère provoquée par la présence de Nibiru, freinage dynamique du noyau liquide, déformation du noyau et finalement, la fragilisation de la caldera. Tout ceci contribua à déclencher les premiers événements de la véritable apocalypse. La puissance du phénomène était telle, que les débris de surface furent projetés à plus de cinquante kilomètres d'altitude. Équivalant à plus d'un million de bombes nucléaires et pratiquement 2500 fois plus puissantes que l'explosion du Mont St-Helens, celle-ci provoqua une série de tremblements de terre dévastateurs. La planète entière ressentit l'onde de choc. Déjà meurtrie par les catastrophes des derniers mois, la côte ouest américaine fut encore une fois dévastée, ce qui réduisit le nombre de survivants à une poignée d'êtres humains. Rapidement, le ciel s'obscurcit, puis plongea les États-Unis et le sud du Canada dans une troublante pénombre. Au fil des heures et des jours, des millions de tonnes de poussière et de débris commencèrent à s'accumuler au sol. Les cendres se répandirent jusqu'à une distance de plus de 2000 kilomètres. C'est ainsi que plus des deux tiers des États américains et le tiers du Canada furent ensevelis sous une couche de sédiments de plusieurs dizaines de centimètres d'épaisseur. Après seulement quatre jours, la région de New York fut rattrapée par le phénomène. Les morts se comptaient par millions et dans les faits, le peuple américain venait de disparaître. Le repaire de la Bête, symbole de puissance et de domination, n'était plus que chose du passé. Bien que protégées par Le Pèlerin, les petites abominations furent secrètement évacuées de ces territoires. Dans les jours et les semaines qui

allaient suivre, les pluies acides sonneraient le glas de toute vie sur le territoire.

Combinées à ces ondées meurtrières, les émanations du sol, fortement concentrées en dioxyde de soufre et en sulfure d'hydrogène, allaient achever le travail. L'eau était devenue un impitoyable vecteur de mort. Sur le territoire américain et sur une majeure partie du Canada, la flore et la faune avaient complètement disparu. Un autre chapitre de la prophétie venait de se réaliser. Très vite, l'atmosphère planétaire se chargea de poussière, ce qui assombrit significativement la clarté du jour. Les ténèbres s'installèrent et les décharges électrostatiques, provoquées par la proximité de Nibiru et devenues plus visibles en raison de la pénombre permanente qui sévissait, offrirent un spectacle aussi inimaginable que terrifiant. Soumise à d'incessants et violents tremblements de terre, l'écorce terrestre subit de telles torsions, que des montagnes s'effondrèrent littéralement. Des mers intérieures entrèrent en ébullition et des coulées de lave apparaissaient là où il n'y avait même pas de volcan ! Du coup, la population mondiale fut pratiquement réduite à néant. N'eût été la vitesse anormalement élevée de Nibiru, un contact prolongé aurait pratiquement exterminé l'humanité. Pour des raisons mystérieuses, cette planète avait accéléré depuis son dernier passage. Mais ce n'était que partie remise. Le corps errant allait contourner le soleil et nous rattraper de l'autre côté de notre trajectoire. Les survivants pourraient souffler un peu, au moins quelques mois.

Constatant l'ampleur du désastre, Yahvé, fou de rage, repoussa encore une fois les limites du despotisme et de la vengeance aveugle. Ayant manifestement perdu une bonne partie de ses territoires, il lâcha prise. Moment fatidique pour cet esprit malade, car cela ne signifiait pas qu'il renonçait. S'il ne pouvait plus contrôler l'humanité et en retirer de quelconques avantages, personne d'autre ne le pourrait. C'est ainsi qu'il décida de mettre en place l'épouvantable *Oeil de Râ*. Instrument de vie et de mort, la mystérieuse sphère d'environ cinq cents mètres de diamètre était une adaptation très évoluée et miniaturisée de ce que nous appelons une *Sphère de Dyson*. Capable de capter directement les radiations solaires, elle avait l'extraordinaire capacité d'emmagasiner une quantité inimaginable d'énergie. Comme le soleil émet plus 400 000 000 de térawatts d'énergie chaque seconde, une exposition prolongée allait lui procurer un incommensurable pouvoir

de destruction. Le but: tuer la planète ! À coups de pulsations dévastatrices, le destructeur de monde, comme l'appelait Yahvé lui-même, ciblerait le noyau de la planète afin de l'arrêter complètement et ainsi, détruire sa magnétosphère. S'ensuivrait ce qui était survenu sur Mars: irradiations de l'atmosphère, évaporation des océans, assèchement et finalement, disparition de la faune et de la flore.

Dès les minutes suivant son activation, l'*Oeil de Râ* utilisa l'énergie pour se créer un bouclier de protection quasi indestructible, tant le champ d'énergie était puissant. Puis, vu la taille restreinte de ce modèle *portatif*, l'engin emmagasina plusieurs zettawatts d'énergie, qu'il focalisa à l'aide d'un cristal de cobalt d'une très grande pureté et d'un diamètre de 153 mètres. Comme la sphère était relativement réduite, il apparaissait évident qu'elle ne pourrait capter la totalité du rayonnement émis par le soleil. Il fallut environ douze heures pour qu'elle puisse emmagasiner suffisamment d'énergie pour générer *son rayon de la mort*. Comme le champ magnétique terrestre était déjà en phase d'inversion, et momentanément nul, les effets de ce rayon n'en furent qu'augmentés et plus efficaces. Les yahvistes venaient de déclencher un terrible compte à rebours. Au bout de trois jours, le noyau terrestre se liquéfierait et augmenterait légèrement de volume, avant de créer une puissante pression dans le magma. Non seulement le noyau allait-il *mourir*, mais la lithosphère, incapable de résister à un tel phénomène, allait tout simplement se crevasser et laisser s'écouler des millions de tonnes de magma destructeur. Mis au fait de la présence de la sphère, Horus convoqua le conseil de guerre.

—À vous tous, ici réunis, merci d'être venus promptement. L'heure est grave, mes amis ! Yahvé a probablement joué sa dernière carte et non la moindre. Si nos calculs sont bons, d'ici tout au plus quelques jours, la Terre s'acheminera vers une mort certaine. D'après le diamètre de la sphère, seulement quelques cycles suffiront à liquéfier le noyau de cette planète. Une fois ce stade atteint, nous ne pourrions inverser le processus.

—Cette sphère est-elle indestructible ? demanda Aurélia.

—En fait, son champ de force protecteur est tellement important que nous ne possédons pas la puissance nécessaire pour le pénétrer. Alors, oui, pour l'instant, elle l'est !

—Le nucléaire ? suggéra Agdistis.

–Non ! Absolument rien en notre possession ne peut éliminer ce satané bouclier.

–Comment fait cette sphère, alors, pour capter l'énergie du soleil? Il faut bien que le rayonnement solaire passe au travers! renchérit Agdistis.

–En fait, la nature et les dimensions de son cristal font en sorte que son noyau de cobalt génère une résonance avec les ondes solaires les plus énergétiques. Tout objet cherchant à pénétrer le bouclier sans cette fréquence sera instantanément anéanti. Une explosion nucléaire ne ferait que renforcer le bouclier, et il est fort probable que son énergie serait absorbée par la sphère, ce qui accélérerait, par le fait même, le processus de destruction de la Terre. Nous devons être extrêmement prudents quant aux actions que nous allons tenter... si cette option existe, bien sûr !

–Si je comprends bien, il ne s'agit que d'avoir la bonne vitesse de pénétration avec la bonne fréquence énergétique, souleva un subalterne qui tentait de prendre part au débat.

–La nature de l'objet que nous enverrons percuter le bouclier est aussi importante. Aucun objet solide ne pourra accomplir cet exploit. Il sera désintégré sur-le-champ.

–C'est donc dire que la solution est nécessairement énergétique, en déduisit Aurélia. Un faisceau d'énergie, donc?

–Il faudrait atteindre une telle puissance ! N'oublions pas que nous combattons l'énergie d'un soleil !

Agdistis se rapprocha discrètement d'Horus. Visiblement, elle avait quelque chose de personnel à lui dire. L'échange, discret et inaudible, échappa au reste du groupe, sauf à Aurélia, qui ne put s'empêcher d'utiliser ses facultés pour *écouter aux portes* !

–Il faudrait que le cycle de Goloka tombe à point ! Ce qui n'est pas assuré.

–Nous n'avons pas le choix, Agdistis ! Si nous n'agissons pas dans les heures qui suivent, c'en est fait de cette planète et de tout ce qui s'y trouve. Il n'y a que vous qui pouvez convaincre la Grande Dame de nous venir en aide.

–Même si elle acquiesce à notre requête, ce serait comme viser un grain de sable à l'autre bout de l'univers !

Agdistis s'interrompt quelques secondes, le temps de consulter un appareil accroché à sa ceinture, puis reprit en disant :

–Effectivement, Goloka pourrait se retrouver dans une fenêtre favorable d'ici douze heures terrestres. Mais même si c'est possible, je suis certaine que ma sœur ne voudra pas révéler ce potentiel à tout l'univers si tôt dans l'affrontement avec les Ombres.

–Écoutez ! Si nous ne pouvons viser le « grain de sable », comme vous le dites, nous aurons accès à l'énergie nécessaire. Ce sera à nous de la rediriger sur la cible. Qu'elle nous fournisse l'énergie et la fréquence, et nous nous occuperons du reste. Pour ce qui est de l'échéancier, opportun ou non, il est peut-être temps, justement, que les Tsalmaveth tremblent un peu. C'est notre devoir de semer l'espoir de par les étoiles. Vous devez partir sur-le-champ.

Résignée, Agdistis ne put que donner raison au seigneur Horus. Elle devait tenter le tout pour le tout. Qui sait ? Peut-être que la Terre était plus importante qu'elle ne le supposait. Même la Grande Dame avait reconnu ce fait. De plus, la présence d'Aurélia et du Pèlerin suffisait à démontrer le statut exceptionnel de cette sphère.

–Prenez soin d'Aurélia ! dit-elle à Horus pour lui signifier qu'elle acceptait.

–Soyez-en assurée.

–Je veux être du voyage ! s'écria Aurélia, trahissant ainsi son indiscrétion.

–Tu ne peux pas venir, refusa calmement Agdistis. L'heure arrive ou tu devras accomplir ta mission. D'une façon ou d'une autre, cette guerre tire à sa fin. Une fois le moment venu, tu devras être prête...

–Vous savez ? lança Aurélia, surprise que la Grande Dame ait révélé à sa sœur cet important secret.

–Moi aussi, je peux être indiscrète... répliqua Agdistis qui n'ignorait pas, après avoir sondé son esprit, que le jeune prodige avait écouté la discussion entre elle et le seigneur Horus.

Cela dit, elle prit son menu bagage et partit sur-le-champ. Pas question de communiquer avec Goloka et courir le risque, par le fait même, que des oreilles indiscrètes prennent connaissance de ce qui se préparait. Pendant ce temps, le reste du groupe reprit les délibérations sur les actions à entreprendre.

–Agdistis doit nous quitter pour une mission spéciale sur Goloka, expliqua Horus.

–Pourquoi nous priver d'elle ? demanda le commandant du vais-

seau. Sans vouloir porter ombrage à quiconque ici présent, elle demeure quand même notre meilleur atout pour affronter l'ennemi.

–Soyez convaincu, commandant, que si j'avais eu le choix, nous l'aurions gardée auprès de nous. Elle doit impérativement réclamer l'aide de Goloka. Nous n'avons que quelques heures pour nous préparer. Il n'y aura aucun avertissement ni aucune communication de sa part. Nous devons immédiatement mettre en place un dispositif capable de dévier un puissant faisceau qui ciblera la sphère maudite.

–Si nous plaçons cet appareil dans l'espace, il est certain que Yahvé le prendra aisément pour cible, souleva Aurélia. Nous devrions peut-être envisager une importante offensive contre les vaisseaux yahvistes pour les empêcher de détecter le *défecteur*.

–Peut-être bien, jeune dame, répondit le commandant. Mais priver l'humanité de notre protection, ce serait aussi la mettre en péril. Certes, plusieurs vaisseaux se sont écrasés, mais il n'en demeure pas moins que pour l'instant, Yahvé dispose encore d'une flotte plus importante que la nôtre. Et sa base lunaire, même endommagée, est encore opérationnelle et dangereuse. De plus, selon ce qui ressort de votre récent affrontement, tout semble indiquer qu'il s'est ajusté à une partie de notre armement. Un affrontement direct est encore hors de notre portée. Quand nous frapperons, ça devra être définitif.

Pendant que son interlocuteur partageait son analyse de la situation, Horus manipulait discrètement le clavier d'une console. Il semblait rechercher de précieuses informations. Après un moment d'hésitation, il dit :

–Vous avez tous les deux raison. Attaquer de front est impensable, mais nous devons aveugler momentanément Yahvé. Aurélia, d'après vous, à quelle distance votre pouvoir de suggestion peut-il s'appliquer?

–Je n'en suis pas certaine. Probablement plusieurs centaines de mètres, peut-être même quelques kilomètres. Vous pensez utiliser la Lune, n'est-ce pas?

–Effectivement ! Vous pourriez créer la diversion pendant qu'une équipe se dissimulerait sur la face opposée à la station yahviste. J'ai calculé les paramètres et tout concorde. En réalité, il n'y aura pas de déflecteur ! Pensons-y un peu... Le faisceau qui arrivera de Goloka sera capable de détruire *l'Œil de Râ* et tout ce qu'il touchera. Nous devons dévier le faisceau sans véritablement entrer en contact avec lui.

–Un générateur de singularité! s'exclama le commandant.

–En effet, c'est ce que je projette d'installer sur la Lune, confirma Horus.

–Un quoi? demanda Aurélia.

–Un appareil capable de produire un mini trou noir, précisa le commandant.

–Nous allons devoir être particulièrement minutieux et faire preuve d'une précision hors du commun, prévint le fils d'Isis.

–Ne risquons-nous pas de déclencher une réaction en chaîne? s'enquit Aurélia. Si près de la Terre? Et la Lune? Sera-t-elle absorbée?

–Non, répondit Horus. Mais bien sûr, il faudra que l'appareil soit assez puissant pour dévier un tel rayon. Nous aurons aussi besoin des Kybêlés pour leur don de précognition, lança-t-il en se tournant vers Shiffiah.

Demeurée muette tout au long des échanges, celle que l'on considérait comme le bras droit d'Agdistis fut légèrement surprise.

–Que pouvons-nous faire pour mettre sur pied une telle installation?

–Nous aurons besoin de vos dons pour scruter le continuum espace-temps, lui expliqua Horus. Nous ne connaissons la trajectoire définitive du faisceau qu'au dernier moment, juste avant qu'il arrive aux portes du système solaire. Les précieuses secondes que nous procureront vos pouvoirs nous permettront d'ajuster définitivement les paramètres de la singularité.

–Comment nous assurer que l'appareil sera parfaitement positionné pour créer cette singularité au bon moment et au bon endroit? Il me semble que la marge d'erreur est très mince!

–C'est là le travail d'Agdistis. C'est elle qui connaît la position de la sphère, la vitesse du faisceau et sa puissance. Elle ciblera précisément la sphère. Nous devons simplement nous assurer que le faisceau atteigne effectivement la cible. Si tel n'est pas le cas, l'écart sera quand même très mince et facile à corriger. Le défi sera de déterminer s'il doit être corrigé, de quelle façon et à quel moment! D'où la raison pour laquelle nous aurons besoin des quelques secondes ou minutes que nous procureront Shiffiah et ses sœurs.

–Aurélia... vous devrez vous tenir entre nous et la station lunaire des yahvistes. Le plus près possible. Cela vous pose-t-il problème? demanda Horus.

–Trois de mes sœurs l’accompagneront, signifia Shiffiah. L’élue ne sera jamais seule...

Elle fut subitement interrompue par quelque chose venant de l’extérieur, où la sphère semblait manifester une certaine activité. L’objet arbora une teinte bleutée indiquant la saturation d’énergie. Soudainement, une puissante décharge surgit de *l’Œil de Râ* et frappa la Terre de plein fouet. Étonné que le phénomène se produise si tôt, Horus retourna promptement à la console pour tenter de recueillir certaines données sur le faisceau d’énergie. Après quelques secondes, il se mit à balbutier du bout des lèvres, comme pour camoufler son désarroi:

–C’est beaucoup trop tôt! Le cycle est plus court qu’il ne l’était au début. C’est comme si la période de recharge s’accélérait...

–Comment est-ce possible? interrogea le commandant d’un air dubitatif.

–Manifestement, la planète ne bénéficie pas d’un délai de trois jours! l’informa Horus.

–Devons-nous prévenir Agdistis? demanda Aurélia.

–Non. Elle a comme directive de lancer le faisceau dès que Svalinaharr l’y autorisera. Mais je ne comprends pas comment la sphère emmagasine plus d’énergie qu’elle ne peut en capter du Soleil! Le flux solaire est constant et par conséquent, elle devrait être aussi régulière qu’une horloge. Assurément, elle en pige ailleurs. Mais où?

Pendant qu’Horus réfléchissait à voix haute, Aurélia et Shiffiah, qui se tenaient par les mains, avaient probablement percé le mystère. Plongées en état de transe profonde, elles avaient unifié leurs pouvoirs pour scruter ce que les appareils du vaisseau n’arrivaient pas à capter, tant le champ énergétique était puissant. Au bout de quelques secondes, elles comprirent enfin le problème.

–Il y a une déformation autour de la sphère! s’exclama Aurélia, légèrement excitée d’avoir trouvé les réponses que les appareils sophistiqués étaient incapables d’obtenir. On dirait que l’éther est déformé.

–Ils y ont intégré un extracteur du potentiel du point zéro! renchérit Shiffiah. Le faisceau n’est pas plus puissant que ce que nous avons calculé; il est limité par la structure même de la sphère. Cependant, il ne fait aucun doute que celle-ci se chargera de plus en plus rapidement. Nous devons agir promptement.

–Aurélia, vous prendrez la navette avec trois Kybêlés, ordonna Horus. Vous nous devancerez de quelques minutes, le temps de nous soustraire à leur regard. Ne tentez rien d’autre ! Approchez-vous aussi près que possible et laissez-nous le champ libre pour la suite des opérations. Quant à Shiffiah, elle sera avec moi. Nous utiliserons les plus petites navettes possible dotées de camouflage. Si ça ne se déroule pas comme prévu, ne tentez pas d’affrontements directs. Partez vers Mars. Bonne chance à tous !

C’est ainsi qu’ils partirent vers la Lune et qu’ils utilisèrent les quelques heures devant eux pour figoler les préparatifs de leur mission. Bénéficiant d’une trajectoire favorable, ils purent aisément atteindre discrètement leur position respective. Devançant le groupe, Aurélia s’avança à seulement quelques kilomètres de la base yahviste, à la limite du rayon de courbure lunaire, et parvint sans mal à projeter des images dans l’esprit des êtres qu’elle avait pu détecter. Pour les sentinelles yahvistes, c’était le calme plat.

Pendant ce temps, sur Goloka, Agdistis était arrivé à bon port. Discrète, elle s’était rendue dans les appartements privés de sa sœur. Informée par sa garde rapprochée qu’elle avait une visiteuse, la Grande Dame Immortelle alla immédiatement à la rencontre de cette dernière.

–Que me vaut cette surprise, ma sœur? lui lança-t-elle en lui faisant une chaleureuse accolade.

–L’heure est grave, sur Terre ! Yahvé tente de détruire la planète. Il a activé un *Œil de Râ* et nous ne pouvons pas le détruire. Même le seigneur Horus ne dispose d’aucun moyen pour contrer cette offensive de désespoir. Il est certain que les forces yahvistes sont en train de perdre cette guerre et ils préfèrent détruire la planète plutôt que de la céder. Nous devons faire quelque chose...

–Qu’est-ce que tu attends de moi? demanda Svalinaharr, qui connaissait parfaitement la réponse à cette question.

–Il faut que tu déclenches l’activation de la Grande Cité et du maître-temple. Nous devons passer à l’offensive.

–Tu oublies que Goloka est une planète sanctuaire et qu’en principe, elle ne prend part à aucun conflit... du moins, pas directement.

–Alors, à quoi peut bien servir cette puissance qui sommeille dans ses entrailles si ce n’est pour se défendre contre les forces des ténèbres?

–Goloka n’est pas état de siège, à ce que je sache !

–Si tu veux mon avis... ce n'est qu'une question de temps ! La Grande Guerre est commencée et il est évident que Yahvé tente à tout prix de donner une leçon aux terrestres et à tous ceux qui observent ce conflit de loin. Quiconque ne joindra pas les forces obscures subira destruction et souffrance. Le Grand Maître des Ténèbres se révélera bientôt, j'en suis convaincue ! Qui est-il d'après toi ?

Svalinaharr ne répliqua pas. Elle réfléchit un court moment, puis dit :

–Je crois que tu sais très bien de qui il s'agit... ma sœur !

–Tu crois que ça pourrait être encore lui !

–Je le sens au plus profond de mes entrailles et de mon esprit, murmura Svalinaharr, comme pour masquer une grande vérité. Même le Prince ressent ce profond malaise. Il a atteint sa maturité depuis des siècles. Pendant tout ce temps, il a œuvré dans l'ombre de notre nonchalance. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'il se révèle. Ce sera alors la plus grande confrontation que le Grand Univers et Le Prince auront eu à livrer. Ce jour-là, je devrai être à ses côtés. Il ne pourra le vaincre seul ! Il ne pourra probablement même pas l'affronter directement. Jamais il n'aura été si puissant. Le Q dans un Tsalma- veth ! Tu imagines !

–Tu peux être sûre que je serai là aussi ! Nous débarrasserons-nous un jour de ce satané Q ?

–Tu sais bien que c'est impossible. Il est une part du Prince et de l'Être Éternel. On ne peut que détruire son avatar, son enveloppe charnelle. Et cette fois-ci, il s'est visiblement incarné dans le septième royaume. Comment allons-nous réussir à le détruire ? Je me le demande sérieusement. Le Grand Univers ne sera plus jamais comme auparavant. À Jamais, il sera profondément bouleversé.

–Mais pour l'instant, nous avons une guerre bien réelle qui se déroule sur Terre. Je t'en supplie, ma sœur, libère le faisceau ! De plus, je crois savoir que ce Yahvé contrevient directement au jugement que tu as prononcé. Il défie ouvertement l'autorité de Goloka et de La Grande Immortelle.

Svalinaharr sombra encore une fois dans une profonde introspection. Tirillée par les choix cruels qui s'imposaient, elle sortit de sa torpeur au bout de plusieurs secondes qui pour Agdistis, parurent interminables.

–Il a trop longtemps que nous demeurons dans l’ombre, insista cette dernière. Il est temps que la Grande Immortelle, Grande Prêtresse de l’Ordre et Dame du Prince, prenne enfin position et que chacun choisisse son camp. La Lumière a besoin d’un guide dans cette noirceur sans cesse grandissante. La Petite Arkhôte doit se réveiller. Ce qui se passe présentement sur Terre est maintenant connu de tous et d’innombrables peuples du Grand Univers ont les yeux tournés vers Goloka. Il est temps de tout révéler et de passer à l’action. Je t’en conjure ! Nous nous occuperons du Q le temps venu. Pour l’instant, il faut sauver le plus de vies que nous pouvons pendant qu’il est encore temps de le faire.

–Il y a bien longtemps que je t’ai vue me supplier, petite sœur ! répondit tendrement Svalinaharr. Tu as parfaitement raison ! L’heure n’est plus aux pourparlers et aux dissimulations. Il est temps que la crainte et le doute gagnent le cœur des Ombres. Mais Goloka ne gagnera pas cette guerre à elle seule. Les peuples devront se soulever et se battre à nos côtés.

–En fait... je crois qu’ils n’attendent que ton signal.

–Alors, qu’il en soit ainsi !

Svalinaharr fit venir deux Ophanim et commanda :

–Faites fermer les temples et les spatioports. À partir de maintenant, La Grande Cité d’Émeraude est scellée. Qu’on laisse partir ma sœur et qu’on élève le bouclier sur la cité sacrée. Plus rien ne sort ou n’entre sur Goloka sans l’autorisation de mon conseil. Que l’on active tous les canaux de transmission et qu’on divulgue les infos sur les Premiers-Nés, les Tsalmaveths et les Hyllys, à tous les conseils et aux Écoles des Mystères du Grand Univers. Les peuples de l’univers entier doivent connaître la vérité sur ce qu’ils affronteront. Le temps des mystères est révolu et malheureusement, celui des souffrances commencera. Organiser une diffusion planétaire, je vais prendre la parole.

–Merci, grande sœur ! Merci de tout cœur. Il est temps que les filles de Lilith se dressent à nouveau pour la Lumière et le Grand Prince. Le Q lui-même tremblera, j’en suis convaincue. Il n’aura pas oublié le tranchant de mon sabre.

Agdistis avait à peine terminé ses représentations que la cité prit vie. Au sol, les structures mégalithiques du premier anneau se découvrirent de leur coquille rocheuse. Par un ingénieux mécanisme, les immenses tours se transformèrent en d’immenses antennes ré-

ceptrices. Sur toute la surface de Goloka, d'énormes structures apparurent pour ajouter à cette transformation hors du commun. La Grande Cité d'Émeraude s'apprêtait à devenir un gigantesque capteur d'énergie. En réalité, Goloka deviendrait un *Œil de Râ* aux proportions démesurées ! Puisant l'énergie de son soleil, la planète entière canaliserait celle-ci vers le maître-temple et sa fameuse pointe aux allures de phallus. En se combinant avec les cinq pyramides disposées sur le pourtour du temple central, le faisceau d'énergie ainsi créé se concentrerait, pour ensuite disposer d'un potentiel destructeur inégalé jusque-là. À l'aide d'une technologie secrète, il parcourrait presque instantanément une distance incommensurable.

Après qu'elle eut adressé officiellement son message aux Golokiens, à ses nombreux visiteurs et à plusieurs conseils galactiques, non sans leur expliquer ce qui se déroulait sur Terre, la Grande Dame ordonna l'activation du rayon destructeur. Afin de bien diriger le faisceau selon les coordonnées fournies par Agdistis, ce fut toute la structure portante du maître-temple qui se modifia. Les énormes piliers de deux kilomètres de haut qui soutenaient la plate-forme centrale se contractèrent. Une fois leur longueur respectivement ajustée, tout le complexe supérieur s'inclina de façon à obtenir la précision nécessaire à cet exploit inusité. Après seulement quelques minutes de chargement, les cinq temples, le maître-temple et la pointe centrale prirent une étrange teinte bleutée, avant de libérer le puissant faisceau.

Sur la Lune, Horus et son équipage durent patienter près de trois heures avant qu'il ne se passe quelque chose. Plongées dans une profonde transe depuis le début de cette opération, Shiffiah et trois de ses sœurs détectèrent tout à coup un déséquilibre dans l'éther et le continuum espace-temps. Rapidement, elles transmirent les informations au seigneur Horus pour qu'il puisse positionner l'appareil qui allait générer la singularité. Nécessitant de continuel correctifs de positionnement, le générateur avait été monté sur une petite plate-forme à lévitation, conçue pour le transport de marchandises. Dès que le faisceau fut assez près, et le mécanisme verrouillé, Horus ordonna le retrait immédiat de toute l'équipe. Pendant quelques dizaines de secondes, le temps qu'Aurélia relâche son contrôle et quitte les lieux, les opérateurs yahvistes captèrent le puissant faisceau qui surgit des profondeurs abyssales de l'espace. Leur désarroi fut total. Parfaitement synchronisé avec le retrait des forces horusiennes, le généra-

teur de singularité s'activa et s'arrêta presque aussitôt. En l'espace de quelques millièmes de seconde, la gravité augmenta considérablement, mais très localement. Judicieusement située sur la trajectoire du rayon destructeur en provenance de Goloka, la singularité fut suffisante pour légèrement dévier le faisceau vers la sphère. L'extraordinaire jet d'énergie libéré par La Grande Immortelle était d'une telle puissance, qu'il pulvérisa l'*Œil de Râ* de Yahvé comme un fêtu de paille. Or, comme la plate-forme n'était pas d'une précision à toute épreuve, le faisceau ne fut pas exactement dévié au centre de la sphère. Ce détail, banal en apparence, combiné au fait que la sphère était presque chargée au maximum de ses capacités lors de l'impact, eut pour effet de provoquer un phénomène inusité. La violente explosion subit une dispersion asymétrique dans l'espace, alors que la plus grande partie fut dirigée vers la Lune. Déjà fragilisée par les événements récents, cette dernière subit un important contrecoup, qui modifia encore une fois son orbite, en plus d'accélérer sa rotation. Sur Terre, malgré une atmosphère passablement obscurcie par les débris de Yellowstone, les survivants purent clairement percevoir l'importante déflagration. Étrangement, pour ces observateurs terrestres, la Lune prit une teinte inaccoutumée. Progressivement, elle fut entourée de plusieurs halos de couleurs différentes. Au bout de quelques minutes, il devenait évident qu'il s'agissait d'un arc-en-ciel, le signe des temps anciens ! Les constituants de l'atmosphère, principalement libérés par l'explosion du supervolcan, servirent de filtres naturels qui furent à l'origine de l'étrange et surprenant phénomène.

Sur le mont surplombant la Plaine de Méguiddo au Moyen-Orient, un certain Pèlerin avait aussi été témoin de l'extraordinaire prodige du *signe céleste*. À partir des terres ancestrales du dieu jaloux, il contempla l'arrivée des premiers survivants de la Grande Migration. Des millions d'humains, animés par une mystérieuse force, convergèrent vers le lieu de la dernière bataille, la plus grande confrontation de tous les temps. Bénéficiant de capacités extrasensorielles exceptionnelles, le Pèlerin n'avait nullement besoin des *Pierres de Vision* pour entrevoir l'avenir. Tout se mettait en place pour qu'il puisse accomplir les deux derniers prodiges de sa mission terrestre. Les petites abominations allaient enfin pouvoir changer la face du monde, ainsi que Dieu lui-même.

«Ils les rassemblèrent à l'endroit appelé en hébreu Armageddon.»

Apocalypse, 16,16

Le Fléau de Dieu

« Afin de sauver la Création, l'Être Suprême élaborera l'ultime solution. Par Le Pèlerin et les Petites Abominations, il va répandre la plus insignifiante des particules qui chassera Dieu de l'esprit de l'Homme. C'est dans ce paradoxe, que mort et renaissance se côtoieront et que le Grand Univers sera sauvé. Le précieux choix lui étant retiré, la lutte entre l'Ombre et la Lumière tombera caduque. Dans la soumission et la servilité, Dieu sera purifié. Grand est le sacrilège de l'Homme qui a poussé la Dété à commettre l'impensable. »

La Grande Immortelle

De retour sur Terre, Aurélia, les Kybêlés, Horus et ses hommes se dirigèrent vers la plaine de Méguiddo. La Grande Migration leur imposait une certaine intervention. Ayant quitté les plaines fertiles du Grand Rift africain, des millions de personnes se retrouvaient dans le besoin. Comme les conditions sur Terre s'étaient considérablement détériorées suite à l'obscurcissement de l'atmosphère, la survie d'une telle masse humaine représentait un défi quasi insurmontable. Dans la région de Méguiddo, pourtant reconnue comme une région plutôt verte, les ressources étaient devenues assez rares. Bien qu'ayant fait des réserves durant leur passage dans la région du Grand Rift, il était évident pour quiconque que les denrées allaient vite s'épuiser. Mais leurs préoccupations ne furent que de courte durée. Devenu profondément amer suite à sa dernière défaite, Yahvé lança une nouvelle offensive digne de sa légendaire cruauté. À partir des vaisseaux *tombés* sur Terre, il projeta une douzaine de sphères dans la haute atmosphère. En fait, ces vaisseaux ne s'étaient pas vraiment écrasés au sol, comme le laissait croire la séquence des événements. Ils s'étaient plutôt posés en des endroits très stratégiques. Certains se retrouvaient d'ailleurs directement en territoire horusien. Au final, le seigneur Horus se demanda même si l'explosion de Yellowstone, en apparence fortuite, ne faisait

pas partie d'un plan plus vaste de destruction savamment orchestré par son oncle. Un fou en proie au désespoir est un être extrêmement dangereux, surtout s'il possède des armes de destruction d'une puissance à faire frémir quiconque se retrouverait sur son chemin.

Comble de malheur, les radiations cosmiques causaient déjà d'importants ravages sur la surface de la planète. Comme le champ magnétique, en phase de transition, en était à des valeurs nulles, les effets du rayonnement solaire étaient tout simplement dévastateurs. Non seulement la Terre et l'humanité subissaient-elles les contrecoups de cet extraordinaire phénomène, mais cet intense rayonnement contribua à déclencher la prochaine calamité imaginée par Yahvé. Les douze sphères lâchées par les yahvistes se répartirent uniformément et à une vitesse folle tout autour du globe terrestre. Horus eut à peine le temps de réagir et d'ordonner la destruction de ces engins. Trop peu trop tard, le mal était fait. Bien qu'il eût réussi à détruire presque la totalité de ses cibles, ces dernières avaient eu le temps de répandre une importante quantité de particules dans l'atmosphère. Réagissant à l'intense bombardement cosmique que la Terre subissait, les nouveaux corpuscules amorcèrent une surprenante réaction chimique; un nouveau combustible venait de prendre naissance. À peine quelques minutes s'étaient écoulées avant que l'atmosphère s'enflamme. Rapidement, une infernale réaction en chaîne s'enclencha. Comme l'oxygène, comburant par excellence, ne manquait pas, la combustion se propagea à une vitesse démentielle. En l'espace d'un instant, ce fut tout le ciel qui prit feu, semant épouvante et désarroi au sein des terrestres. Aussi désespéré que stupéfait du génie destructeur de son oncle, Horus hésita quelques instants. Comment désamorcer tout cela? Il était urgent d'empêcher le phénomène de se propager aux couches inférieures, ce qui provoquerait la mort par asphyxie de tous les humains. Bien qu'étant conscient que la destruction hâtive des sphères avait probablement limité la propagation de l'agent destructeur, le fils d'Isis ignorait totalement si la réaction allait s'estomper d'elle-même. Malheureusement, quelques heures plus tard, certains territoires connurent les premiers effets dévastateurs de cet acte perfide. Privées d'oxygène, des millions d'innocentes victimes moururent à petit feu. Comme la population était déjà affaiblie par une atmosphère saturée de particules issues de l'éruption de Yellowstone, l'agonie des gens n'en fut que plus pénible. Presque désespéré, Horus eut soudainement un éclair de génie.

–Et si nous implantions une *terraformeuse* dans l’océan? pensa-t-il à haute voix.

–Une quoi? demanda Aurélia.

–Une *terraformeuse*. Il s’agit d’un appareil qui transforme une planète, expliqua Shiffiah. Le seigneur Horus en a utilisé quelques-unes sur Mars.

–Nous en avons récupéré deux avant que les astéroïdes de Mulge les détruisent, expliqua Horus. Si nous pouvions les modifier légèrement, nous pourrions projeter des quantités phénoménales de particules d’eau dans l’atmosphère.

–Bien sûr! s’exclama Shiffiah. Du coup, nous réduirions l’efficacité de la combustion et forcément, le rayonnement cosmique décomposera une bonne partie des molécules d’eau. Ainsi, l’oxygène pourra se stabiliser à des niveaux acceptables.

–Le temps presse! fit remarquer Horus. Nous n’avons que quelques heures avant que ça ne devienne critique pour l’ensemble de la planète. Shiffiah et Aurélia, vous irez avec mon second vers l’océan Indien, tandis que moi, j’irai en Méditerranée. En chemin, je vous transmettrai les modifications qu’il faut apporter à l’appareil. Bonne chance à tous!

Quelques heures plus tard, les deux gigantesques dispositifs étaient en place et en opération. Les heures suivantes confirmèrent l’ingéniosité de la solution. Encore une fois, les plans de Yahvé pour exterminer l’humanité venaient d’être déjoués par la lignée de Satan. De plus, l’atmosphère atteignant un seuil de saturation en particules d’eau, une pluie abondante se mit à tomber un peu partout sur la planète. Comme si cette dernière voulait se purifier, la pluie bienfaitrice entraîna avec elle la presque totalité des particules solides encore en suspension dans l’air. Le ciel se dégagea et l’humanité agonisante put enfin respirer... dans tous les sens du terme! Cette menace yahviste écartée, Horus put se consacrer sur une autre. Car pour le Melchisédech qu’il était, il ne faisait aucun doute, dans son esprit, que Yahvé préparait un grand coup et que tous ces derniers événements, aussi destructeurs qu’inquiétants, n’avaient servi que de pure diversion. Au plus profond de son être, le fils d’Isis redoutait un scénario cauchemardesque, digne de la folie et de la démesure destructrices du dieu jaloux. Lors des incidents de Yellowstone, trois vaisseaux yahvistes étaient *tombés* quelque part en Europe ou en Asie centrale, sans pour-

tant laisser de traces. Ni explosion ni débris d'impact ! Tout cela laissait Horus perplexe et l'inquiétait au plus haut point.

De retour de Goloka, Agdistis, accompagnée de Shiffiah et de quatre sœurs Kybêlés, avait été chargée de cette délicate mission. Trouver les possibles épaves et retracer leurs équipages devenait une priorité. Horus n'était pas dupe. Il savait très bien que sur de nombreux territoires placés sous sa protection, la grogne s'était installée au sein des populations locales. Soumis à des conditions de survie minimalistes, durement éprouvés par les cataclysmes et, il le reconnaissait, fortement négligés par leur supposé protecteur, bien des terrestres avaient l'esprit prédisposé aux discours mielleux que pourraient leur faire entendre d'éventuelles forces yahvistes en quête de rebelles.

Pendant plus d'un mois, Agdistis et ses acolytes parcoururent de vastes territoires, à la recherche du moindre indice susceptible de les orienter sur une piste prometteuse. Or, rien à faire; aucune trace physique de l'écrasement des vaisseaux ou de leur passage ne semblait exister. C'était comme s'ils ne s'étaient jamais posés. Cependant, Agdistis, clairement avantagée par ses capacités extrasensorielles, devina certaines intentions malhonnêtes. On leur mentait effrontément ! De légères fasciculations des paupières, une petite goutte de sueur s'écoulant sur la tempe, des poignées de main nerveuses, ainsi que certains propos incohérents lui suffirent pour savoir qu'on lui dissimulait des choses. Ce que craignait Horus était déjà en processus. Des populations camouflaient des faits et des preuves qui auraient démontré hors de tout doute la présence de missionnaires yahvistes sur les territoires d'Horus. Encore plus inquiétant, la profondeur de la trahison démontrait que l'infamie se déroulait depuis bien plus longtemps que la chute des vaisseaux ennemis. Les yahvistes hantaient les territoires d'Horus depuis probablement plusieurs mois. La noble allégeance au nouveau Maître du Monde avait été trop facilement escamotée pour laisser place à la sympathie face aux forces des ténèbres. Malgré tout, Horus n'était pas si choqué par ces faits troublants. Une population laissée dans l'ignorance des faits et des enjeux véritables, qui souffre et qui est pratiquement à l'agonie, ne peut qu'être ouverte et prédisposée à entendre une certaine vérité et à accueillir favorablement une main qui lui tend nourriture et réconfort, même si cette main est celle du diable en personne. Les promesses et l'espoir sont toujours

plus doux au cœur de l'Homme que la noirceur d'une existence remplie d'amertume et d'abandons.

Agdistis et ses sœurs continuèrent leurs recherches pendant encore quelques semaines, puis, frustrées et profondément déçues, regagnèrent leur base terrestre. Viscéralement convaincues qu'il se préparait quelque chose de majeur, elles firent leur rapport au seigneur Horus. Temporairement installé dans la région de Méguiddo, leur quartier général, modeste et dénué de véritable confort, leur permettait de garder un œil sur la masse humaine, des millions d'individus venus se réfugier là, dans l'attente d'un éventuel ennemi à combattre. En réalité, Horus, envahi par un certain sentiment d'échec face à une possible rébellion, s'était promis de tout faire pour protéger ces millions de personnes qui vivaient dans des conditions exécrables et à la limite de la décence. De plus, ce qui n'était guère rassurant pour lui, Nibiru était de retour. Après avoir contourné le Soleil, celle-ci revenait régler ses comptes avec la Terre. Trois mois s'étaient déjà écoulés depuis son dernier passage et la monstrueuse planète allait assurément encore semer le chaos et le désordre. C'est un peu le cœur repentant qu'en compagnie d'Agdistis, le fils d'Isis s'apprêtait à quitter ses quartiers, une énorme tente de fortune, pour faire un survol du gigantesque camp de réfugiés. Des besoins immédiats devaient être comblés et leur présence, s'était-il dit, rassurerait de nombreux esprits en quête d'espoir. Ils allaient franchir la porte escamotable quand Agdistis devint subitement nerveuse et aux aguets.

—Il est ici ! s'écria-t-elle.

—Qui? demanda nerveusement Horus, plus énervé de voir son interlocutrice dans un tel état que de percevoir un véritable danger.

—Ce fameux Pèlerin !

À peine eurent-ils terminé cet échange, qu'ils se retrouvèrent face à face avec l'être en question. Le Pèlerin était bien là, droit devant eux. Instinctivement, Agdistis relâcha ses billes meurtrières et se mit en garde, prête à l'assaut en cas de nécessité. Le Pèlerin tendit la main et les billes, pourtant contrôlées par le puissant esprit d'Agdistis, se regroupèrent au creux de sa paume.

—Tout ceci est inutile ! Je ne viens pas en ennemi, et vos billes ne peuvent rien contre moi, dit-il à la grande guerrière avant de diriger doucement les billes vers elle.

–Que voulez-vous? demanda anxieusement Horus.

–Pouvons-nous discuter à l'intérieur?

–Seigneur Horus, intervint promptement Agdistis, je ne crois pas que ce soit prudent. Nous n'avons aucune idée de ses véritables intentions et du camp qu'il a choisi.

–Je ne suis dans aucun camp, si ce n'est celui de Dieu lui-même, grande guerrière. J'apporte l'aide aux désespérés.

–Nous n'en sommes pas encore là, lui répondit un peu sèchement Agdistis.

–Pouvons-nous discuter à l'intérieur ou devrai-je repartir sans vous avoir délivré la vision que j'apporte.

–Entrez, accepta Horus.

Tout en se dirigeant vers un lieu plus propice à la discussion, Agdistis demeura en état de vigilance extrême, guettant le moindre indice d'une possible attaque de la part de l'intrus.

–Seigneur Horus, vous ne le savez pas encore, mais Yahvé prépare une attaque massive ici même à Méguiddo.

–Pourquoi nous donnez-vous cette information? s'enquit Agdistis. Peut-être est-ce vous qui nous tendez un piège! Comment pouvons-nous vous faire confiance?

–Agdistis, mon amie, donnez-lui une chance! intervint Horus. Il dira ce qu'il a à dire et nous aviserons par la suite. L'étendue de ses pouvoirs nous démontre très bien que nous tendre un piège serait futile et totalement inutile.

–Dans le plus grand secret, les Tsalmaveth préparent une vaste offensive contre vos troupes au sol et particulièrement, contre la Grande Migration. Yahvé est tombé en mode vengeance et plus rien ne l'arrêtera. Ces derniers mois, il a secrètement conclu une alliance avec les Chinois, les Russes et d'anciennes républiques soviétiques. Un nouveau partage du monde et de ses richesses a été consenti par Yahvé. La Bête et les Illuminati ne sont pas encore morts. Grâce à sa puissante armée, et malgré les lourdes pertes subies ces derniers temps, les yahvistes sont en mesure de vous opposer des forces colossales. Ce sont plus de dix millions de guerriers armés jusqu'aux dents qui sont en route pour Méguiddo, afin de perpétrer le plus grand massacre de tous les temps.

–Dix millions? s'écria Agdistis. Comment est-ce possible? Où peuvent bien être ces troupes? J'ai pratiquement parcouru toute l'Eu-

rope de l'Est et je n'ai même pas rencontré l'ombre d'un guerrier. Dix millions ! Où peuvent-ils être ?

— Ils sont en partie occultés par un puissant champ de force et se terrent dans les anciennes grottes utilisées lors des grandes conquêtes du passé. Rappelez-vous le subterfuge qui fut utilisé dans le Grand Désert Salé. Ils ont simplement amplifié et amélioré le champ de force, de même que leurs techniques de camouflage. Sans l'ombre d'un doute, d'ici quelques jours, ils seront à vos portes. Vous n'aurez plus le temps de réagir.

— Dix millions ! répéta Horus, désespéré par la tâche qui l'attendait. Ces pauvres gens vont se faire massacrer parce qu'ils ont l'esprit obscurci par les discours mensongers de ce fou. Il pourrait facilement utiliser les atomiques pour exterminer l'humanité, mais il n'en fait rien. Ce qu'il veut, c'est semer le chaos, la souffrance et la mort à petit feu.

— Vous devez ordonner aux troupes aghartiennes de prendre part au combat, suggéra le Pèlerin.

— Ces troupes ne sont pas vouées à la guerre, répondit Horus. Elles sont là pour prendre en charge la nouvelle destinée de la Terre.

— Grâce au Vrîl, elles pourraient faire une différence, indiqua Agdistis. Il ne fait aucun doute qu'un million de ces Aghartiens équivaldraient facilement à trois millions de leurs guerriers. De plus, il y a sûrement quelques millions de combattants potentiels au sein de la Grande Migration.

— Ce ne sont pas vos Aghartiens qui gouverneront le nouveau monde, mais bien les Petites ! fit remarquer le Pèlerin. Les Aghartiens constitueront la nouvelle caste religieuse de cette planète. Ils seront le bras de Dieu, alors qu'Aurélia et ses sœurs seront l'élite cléricale, porteuses de l'ultime matrice à l'origine de la transformation de Dieu lui-même. Elles seront vénérées partout dans le Grand Univers. C'est là la volonté de l'Être Éternel ; ni le Prince ni la Grande Immortelle ne peuvent s'y opposer.

Horus ne réagit pas, sachant que le Pèlerin ne faisait que dire la vérité. La nouvelle Terre serait gouvernée par un système matriarcal et les mystères de la vie y seraient célébrés.

— Quelles sont vos réelles intentions en lien avec ce conflit ? demanda-t-il à son interlocuteur.

–J’ai deux raisons de me trouver ici. Une personnelle, que vous connaîtrez en temps et lieu, et une autre plus *divine*, je dirais. Je suis une part de l’Être Éternel qui m’a envoyé pour purifier la Création. Un mal le ronge et une *remise à zéro* s’impose. Bientôt, vous comprendrez toute l’étendue et l’importance de ma mission. Incessamment, les Petites libèreront le Fléau de Dieu. Nibiru approche et apportera souffrance et désolation comme jamais elle ne l’a fait. La Terre sera au bord du précipice. Ce n’est qu’à ce moment venu, lorsque vous serez désespérés et convaincus que la fin est proche, que je vous apporterai mon aide si vous me le demandez. Mais entretemps, utilisez les anciens tunnels et faites venir les Aghartiens. Sans eux, vous ne gagnerez jamais cette bataille.

–Si vous possédez le pouvoir de nous venir en aide, pourquoi ne pas détruire ces guerriers sur-le-champ? rétorqua Agdistis.

–La mort libère les âmes maudites dont je me nourris. Je ne retire aucun bénéfice à les faire mourir sans qu’ils aient choisi le côté obscur qui noircira leur âme. J’en ai le pouvoir, mais ça ne m’est pas profitable. Quand cette planète sera purifiée, je devrai quitter ce monde, car je n’y trouverai plus rien pour me nourrir. Je me sustente grâce au filtrat de l’âme, ce que l’Être Éternel rejette dans l’oubli du Soi, ma demeure éternelle. Les péchés du monde sont pour moi un doux nectar. C’est là ma mission: purifier les mondes pour que Dieu lui-même s’en trouve purifié. Pour un temps, le péché doit disparaître. Les derniers survivants seront transformés par Le Fléau de Dieu et ma tâche, sur cette sphère, sera alors accomplie.

Tout en se dirigeant vers la sortie, le Pèlerin ajouta:

–Ne sous-estimez surtout pas le Madeba. Il a été choisi pour être le Grand Libérateur et il a déjà fait le sacrifice de sa vie. Il est venu avec des millions de disciples et le moment venu, il sera inéluctable qu’il les libère.

C’est sur ces mots des plus étranges qu’il les quitta pour aller préparer la fin des temps. Bien qu’ayant divulgué certaines informations, il avait toutefois fait preuve d’une grande retenue. Les millions de guerriers n’étaient pas la seule préoccupation qui allait obscurcir l’esprit du seigneur Horus. Nibiru, déjà volumineuse à l’horizon, allait jouer la dernière scène de cette représentation infernale. La finale allait s’inscrire dans les annales du Grand Univers !

–Je dois contacter Shambhala sans plus tarder, annonça-t-il en dévisageant son second. Quant à vous, Agdistis, prenez vos sœurs et recrutez le plus de soldats au sein de la population. N’oubliez pas que nous sommes limités en armement. Je viderai les réserves de Shambhala et celles de mes vaisseaux, mais nous ne pourrons probablement pas armer plus d’un million de soldats supplémentaires. Les Terrestres en possèdent une certaine quantité que nous mettrons certainement à profit. Elles sont moins efficaces que nos phaseurs, mais elles pourront faire une différence le moment venu.

C’est pendant ce branle-bas de combat qu’Aurélia, revenue de l’océan Indien en compagnie de Shiffiah, s’était dirigée vers le refuge de Nazca. Désireuse de revoir ses parents, comme si elle avait pris conscience de l’urgence et d’un incessant dénouement, elle n’avait pu résister à cette irrésistible envie. Ayant obtenu une navette du seigneur Horus, elle parcourut les milliers de kilomètres en seulement quelques minutes. Les retrouvailles furent chaleureuses et empreintes d’une grande tendresse. La jeune élue, héroïne incontestée du nouveau monde qui allait bientôt naître, demeurait quand même une jeune fille qui appréciait sans l’ombre d’un doute les affectueuses accolades. Indubitablement dépassés par tous ces événements, et surtout par l’extraordinaire rôle que leur fille y jouait, les parents s’étaient résignés à se faire balloter par des inconnus qui avaient visiblement la confiance de l’Élue. Ces retrouvailles ne furent que de courte durée; Aurélia ayant très bien senti l’appel du Pèlerin. Elle devait regagner le Moyen-Orient sans plus tarder. Elle allait enfin, ou malheureusement, pouvoir jouer son rôle. Arrivée dans la région de Méguiddo, accompagnée de Shiffiah, elle rencontra son protecteur, qui l’attendait. Se tenant légèrement en retrait, Shiffiah fut témoin de cette rencontre marquant le début de la fin.

–Le temps est venu de libérer Le Fléau, chère enfant.

–N’y a-t-il aucune autre issue?

–Le sort de ce monde en est jeté ! répondit tendrement le Pèlerin. L’avenir est tracé, la fin est connue et nous devons mettre en place ce qui doit l’être pendant qu’il est encore temps de le faire.

Il s’approcha près du prodige et lui prit la main. Durant un court instant, il lui transmit sa vision de l’avenir. D’innombrables scènes de destruction et d’extrêmes souffrances lui parcoururent l’esprit. Après quelques secondes, incapable d’en supporter davantage, elle s’effon-

dra littéralement. Inquiète de la voir dans un tel état, Shiffiah amorça un pas dans sa direction. La voyant faire, Aurélia lui jeta un simple regard pour lui signifier que tout était sous contrôle et qu'elle ne devait pas intervenir.

–Tu dois te ressaisir, Aurélia, et accomplir ta mission, prévint le Pèlerin. Le moment venu, c'est toi et toi seule qui contacteras tes sœurs pour que le processus planétaire se mette en branle. Protégées par la main de Dieu, elles sont toutes indemnes et attendent avec impatience de jouer leur rôle. Le Fléau doit être activé afin que se réalise La Grande Communion. C'est ainsi que nous pourrons libérer Dieu de ce fardeau. Tu es la première d'une série qui se répandra dans tout le Grand Univers. Tu en as les capacités et la force. Je sais que tu penses à tes parents et aux êtres qui te sont chers, mais c'est pour le bien de toute l'humanité que tu dois accomplir cet exploit.

Après quelques instants à se recueillir, Aurélia se releva et se ressaisit.

–Je le ferai, mais je veux être seule avec Shiffiah. Laissez-nous.

–Nous nous reverrons bientôt.

Sur ces mots, le Pèlerin laissa les deux femmes. Shiffiah s'approcha d'Aurélia et lui prit les deux mains en guise de réconfort.

–Que puis-je faire pour toi, petite sœur Kybélé? lui demanda-t-elle tendrement.

–Je dois contacter mes sœurs et activer le virus, mais je suis trop troublée et anxieuse. J'aurai besoin de ton Vrîl pour accentuer mes capacités.

–Que dois-je faire?

–Tu me tiens les mains et tu te concentres sur mon esprit. Tu deviendras un amplificateur psychique.

Les deux jeunes femmes se tinrent là, debout, pendant plusieurs minutes, jusqu'à ce qu'il se produise réellement quelque chose. Puis Aurélia tomba en une profonde transe. Utilisant au maximum les surprenantes dispositions de Shiffiah, elle avait enfin établi le contact avec ses semblables, les Petites Abominations. Au fur et à mesure qu'elle établissait une connexion télépathique avec l'une d'entre elle, cette dernière pouvait amplifier à son tour la connexion. Après un certain temps, la liaison avec Shiffiah n'étant plus nécessaire, celle-ci put interrompre le contact physique avec Aurélia. Elle recula donc, et se tint un peu en retrait. Rapidement, les 144000 jeunes filles se retrouvèrent

en parfaite symbiose psychique. C'est alors qu'Aurélia, tout en leur expliquant par télépathie ce qui se produirait, activa la source virale à l'origine du plus grand prodige jamais accompli dans tout le Grand Univers. En fait, il s'agissait d'une variété unique de micronites déjà présente dans le Pèlerin lors de son incarnation. La Dêité elle-même avait participé à sa création, ainsi qu'à son déploiement au sein de l'être unique libéré par Dieu. Implantée dès le premier contact avec le Pèlerin, chaque micronite s'était dupliquée en milliards d'exemplaires qui n'attendaient que le moment propice pour s'activer. Latents pendant plus de quarante-deux mois, les mystérieux organites utiliserait l'eau et l'oxygène du sang pour effectuer leur transformation finale. Visiblement anxieuse, Aurélia déclencha le processus de transmutation. Les micronites allaient s'activer et se transformer en molécules virales qui contaminerait l'humanité entière. Mais ce processus ne constituait que la première partie de la profonde transmutation que subirait chaque être humain. Le Pèlerin, par un prodige encore plus extraordinaire, complèterait Le Fléau de Dieu. C'est ainsi que les Petites Abominations libérèrent un virus qui infecterait l'humanité entière, en plus de faire frémir le Grand Univers. Même les plus puissants êtres célestes de La Création ne pouvaient imaginer un tel scénario. Mais Dieu lui-même, par l'entremise du Grand Prince, l'avait planifié et ordonné. Et nul ne peut aller contre la volonté de Dieu.

Utilisant le complexe réseau des capillaires sanguins, le virus s'échappa par l'épiderme en une fine brume bleutée à peine perceptible. Très volatile, la fine vapeur s'estompa rapidement, avant d'amorcer son processus de contamination. L'Élue et ses milliers de sœurs avaient accompli leur tâche et bientôt, tous les continents subiraient les effets du mystérieux virus. Témoin impuissant de cette surprenante transformation, Shiffiah devint profondément troublée lorsqu'elle songea à l'impact que pourrait avoir ce virus sur elle. Voyant sa sœur de cœur perturbée, Aurélia dut intervenir pour la rassurer.

–Ne sois pas inquiète. Le virus n'a d'effets que sur les humains.

–Pourquoi seulement les humains?

–Chaque cycle produira un virus adapté à la planète sur laquelle il sera relâché. Chaque sphère de l'univers visitée par le Pèlerin subira exactement le même phénomène. Telle est sa mission.

–Que produira ce virus? s'enquit anxieusement Shiffiah.

–Pour l'instant, je ne puis en parler. Et ne cherche pas à me son-

der ! J'ai enfoui cette information au plus profond de mon esprit, ce qui fait que même la grande Agdistis ne pourra le découvrir. Mais sache que le Grand Univers subira le plus grand prodige de tous les temps. Jamais Dieu ne sera intervenu de façon aussi directe et profonde dans sa création depuis le Grand Œuvre. Il va éradiquer la source du mal et le Grand Univers pourra repartir sur de nouvelles bases. La troisième création est à l'œuvre.

—Seras-tu affectée par le virus ?

—Non. Mes sœurs et les Aghartiens seront épargnés, car ils n'ont pas la même génétique que les humains d'origine. Ensemble, nous gouvernerons ce monde. Bientôt, le Pèlerin accomplira la dernière phase de cette transformation et fera de la Terre un sanctuaire unique dans tout l'univers. Mais bien plus, il nous fera cadeau d'un don extraordinaire, que nulle autre planète ne recevra. Si tu es toujours là à la fin de tout ceci, tu connaîtras une extase comme jamais une Kybélé n'en a connu !

Attention ! répliqua Shiffiah en affichant un petit sourire coquin. J'ai connu bien des plaisirs que tu n'as pas connus, jeune fille ! N'oublie jamais que nous, les Kybélés, sommes aussi les déesses des plaisirs charnels. Alors, l'extase, ça nous connaît un peu !

—Il n'y a pas que cette forme d'extase qui existe, ma chère, balbutia Aurélia du bout des lèvres, comme pour masquer une certaine gêne. La spiritualité peut mener à des extases dignes des plus grandes expériences sexuelles.

—Oh ! Ne t'y trompe pas ! L'orgasme tantrique ne procure pas seulement une extase sexuelle. C'est une expérience mystique en soi ! Bientôt, je l'espère, tu pourras en découvrir toute la vérité en fusionnant avec un mâle. Le moment venu, je pourrai te conseiller...

—Ça suffit, Shiffiah ! Tu vois bien que je suis mal à l'aise... Alors, cesse d'en remettre pour accentuer mon inconfort. Tu es une sacrée coquine... Maintenant, quittons ce lieu et retournons auprès du seigneur Horus. Il aura certainement besoin d'explications et d'un sérieux coup de main. Des jours sombres s'annoncent.

Chemin faisant vers la navette, Aurélia se permit d'ajouter un petit quelque chose.

—Et pour ce qui est de fusionner avec un mâle, j'espère de tout cœur que le moment venu, je n'aurai pas besoin de tes conseils per-vers !

Par respect pour son amie, Shiffiah s'abstint de tout commentaire. Elle savait très bien qu'au moment propice, Aurélia viendrait la voir d'elle-même pour compléter son apprentissage des techniques et des secrets propres aux Kybélés. Elle savait aussi que la jeune femme était plus coquine qu'il n'y paraissait. En fait, Shiffiah éprouvait envers elle des sentiments qui ne cessaient de grandir jour après jour. Elle était en train de tomber amoureuse de l'Élue! Les oracles-guerrières Kybélés, bien que destinées à la fusion tantrique avec le mâle pour maintenir leur apparence de jeunesse, n'avaient en fait aucune orientation sexuelle définie. Grâce à leurs techniques et à leurs secrets entourant l'acte sexuel et l'énergie qu'elles pouvaient en retirer, elles trouvaient le plaisir, et une certaine extase, même avec des femmes. Ce qui leur importait, c'était l'énergie sexuelle brute et la vitalité qu'elles en retiraient. La fusion tantrique avec le mâle, bien qu'extraordinaire et puissante, ne représentait qu'une partie de cette sexualité et, pour les visions qu'elle procurait, était surtout utilisée à des fins politiques. Déterminée et profondément convaincue de ses sentiments, Shiffiah attendait ce moment avec impatience. Le temps allait lui donner raison...

*L'amour est incontestablement la plus grande force de l'Univers.
Il apaise les cœurs, élimine les souffrances, évite les guerres.
Tout d'un coup, l'autre devient notre principale préoccupation.*

Harmageddon

«Puis, les peuples de l'Agharti sortiront de leurs cavernes souterraines et apparaîtront sur la surface de la Terre.»

La Prophétie du Seigneur du Monde.

Dès leur retour, elles se rendirent dans les quartiers d'Horus.

–Seigneur Horus ! s'exclama Aurélia, visiblement rassurée par la présence de l'important personnage. Je suis bien contente de vous voir, mais j'ai des choses graves à vous annoncer.

–Moi aussi, chère Aurélia. Le Pèlerin est venu ici même.

–Moi aussi je l'ai rencontré ! Et...

L'Élue s'arrêta brusquement, comme pour s'assurer qu'il n'y avait aucune oreille indiscreète dans les parages.

–J'ai contacté mes sœurs et nous avons libéré Le Fléau, continua-t-elle, presque honteuse d'avoir à révéler cette information.

–Ce qui devait être fait l'a été. Le destin est en route et nous en faisons tous partie. Mais pour l'instant, il y a plus grave. En ce moment même, une armée de dix millions de soldats se dirige droit vers nous. Voilà ce que le Pèlerin était venu nous dévoiler.

–Où est Agdistis ? demanda la jeune femme.

–Je l'ai envoyée recruter des combattants à même la Grande Migration. Nous devons impérativement augmenter notre force de frappe. J'ai aussi ordonné qu'Agharta nous vienne en aide. Le Pèlerin ne vous aurait pas transmis quelques informations qui pourraient nous être utiles ?

–Non. D'ailleurs, je crois que nous ne le reverrons plus. Sachant que la fin est proche, il se prépare à jouer le rôle que Dieu lui-même lui a confié. Je connais une partie de sa mission, mais il est évident qu'il a un agenda bien à lui et qu'il n'a pas grand-chose à faire de nos plans. Je suis même étonnée qu'il soit venu vous prévenir de cet imminent danger. Avez-vous réussi à localiser ces troupes de soldats ?

–Non. Malheureusement, il semblerait qu'ils soient occultés par

un champ de force extrêmement puissant.

–Ne pourrait-on pas utiliser une sonde et la modifier pour qu’elle cherche et détecte ce type d’énergie? interrogea, Shiffiah.

–C’est ce dont nous étions en train de discuter, répondit Horus. Elle sera prête d’ici une heure. Nous finirons par les trouver et nous les affronterons.

–Vous semblez troublé, constata Aurélia. Y a-t-il quelque chose que nous ignorons?

Avant de répondre, Horus fit sortir tous les gardes. À voir son visage grave, Aurélia pouvait très bien deviner la détresse et la profonde inquiétude qui l’habitait.

–Ne trouvez-vous pas étrange que Yahvé ait toujours une longueur d’avance sur nous? questionna-t-il. C’est comme s’il connaissait nos parades d’avance et qu’il devinait nos actions. Regardez l’enchaînement des événements... Chaque fois, il a le temps de mettre sur pied une nouvelle attaque pour nous contrecarrer.

–Sous-entendez-vous qu’il y aurait un informateur parmi nous? Un traître? demanda nerveusement Shiffiah, inquiète de la réponse qui allait suivre.

–Je ne sais pas, mais il ne fait aucun doute, dans mon esprit, que Yahvé a accès à nos plans. J’ai discrètement fait fouiller nos installations et mes vaisseaux pour tenter de savoir s’il y avait un mouchard ou quelque chose de similaire.

–Avez-vous trouvé quelque chose? questionna Aurélia

–Non, malheureusement! répondit le second d’Horus.

–Pourquoi *malheureusement*? Ce devrait être rassurant, non? répliqua Aurélia.

–Absolument pas, rétorqua Shiffiah. Au contraire, ça signifie que l’informateur n’a pas besoin de ce genre de dispositif pour pouvoir accéder à ces informations. Il doit être assez élevé dans la hiérarchie pour fouiner comme bon lui semble et transmettre le tout aux Yahvistes.

–À partir de maintenant, ordonna Horus, seulement nous, ici présents, ainsi que ma mère, Madeba et Agdistis pourront accéder au conseil de guerre. Ne soyez pas offensée, Shiffiah, mais aucune autre Kybêlé ne sera autorisée à franchir ces murs. Je dois impérativement en aviser la Grande Dame, car si la fuite provient de plus haut, elle doit elle-même enquêter pour éclaircir ce mystère. Les Tsalmaveths

ont visiblement réussi là où nous avons échoué. Ils nous ont infiltrés ! Comment cela a pu être possible demeure un grand mystère.

—Pourquoi le Pèlerin a-t-il choisi de demeurer muet à ce sujet? soumit Aurélia. Assurément, il perçoit le devenir et connaît l'identité de ce traître ! Pourquoi venir nous divulguer la présence de cette armée, mais ne rien nous dire à propos de cet odieux personnage? C'est vraiment étrange. Manifestement, il veut que nous remportions cette guerre, mais pas plus !

—Pourrait-il aider nos ennemis au même titre qu'il nous aide? demanda Horus.

—Absolument pas ! rétorqua un peu sèchement Aurélia. Pour sa mission, il est impératif que nous remportions cette bataille. Il ne peut en être autrement. Son existence même impose un monde gouverné par les Fils de Lumière. Le but de tout ceci est d'éradiquer les Talmaveths et d'empêcher la transgression du protocole sacré de l'incarnation des âmes. Les Gouves doivent être restaurées et protégées de toute violation future. De même, la migration du septième royaume doit cesser et être neutralisée.

—En effet, admit Horus. Il serait profondément contradictoire qu'il puisse nous trahir. Après tout, vous et vos sœurs êtes une réponse de Dieu lui-même pour éradiquer les Talmaveths. À quoi aurait servi toute cette mise en scène si ce n'est que pour nous trahir plus tard? Je m'excuse de vous avoir offusquée par mon intervention.

Plutôt épatée par la réponse servie par Aurélia, Shiffiah trouvait étrange qu'une jeune fille aussi naïve et inexpérimentée dans bien des domaines pût faire preuve d'une si grande sagesse face aux questions touchant la très épineuse destinée de l'humanité. Tout ceci la reconforta dans les sentiments qu'elle éprouvait pour elle. Elle était amoureuse d'un être d'exception et l'avenir, bien qu'incertain, s'annonçait prometteur.

Pendant plus de trois jours, les forces horusiennes cherchèrent désespérément les troupes yahvistes. Puis, au matin du quatrième jour d'une quête cruellement infructueuse, comme pour sonner le glas du début de la fin, le sol se mit à trembler. Léger au début, la secousse s'amplifia significativement, pour atteindre une impressionnante magnitude de huit sur l'échelle de Richter. Maintenant aussi grosse que la Lune, Nibiru annonçait son arrivée. Les installations furent durement touchées et l'incident sema certes un certain chaos

dans le camp, mais encore plus chez les millions d'innocents attroupés dans la plaine. C'est à ce moment précis que le décompte final commença. Le grand sablier du temps laissait s'écouler les dernières graines d'un destin digne de la fin des temps. Bien que doté d'une intelligence supérieure, Horus n'était nullement un aussi grand stratège que le seigneur Yahvé, qui lui, bénéficiait d'une expérience de plusieurs centaines de millénaires. Aussi, servait-il encore une fois une leçon de stratégie guerrière à son neveu. Ayant calculé exactement la position de Nibiru et l'impact sur la tectonique terrestre de son inévitable rapprochement, Yahvé avait savamment pressenti l'éminence d'une telle réaction de l'écorce terrestre. Il ignorait l'endroit exact où le tremblement de terre sévirait, mais il savait que la probabilité qu'il s'en produise un au Moyen-Orient était très forte. Malgré des paramètres orbitaux totalement erratiques et pratiquement imprévisibles de la Terre, la Lune, et de Nibiru, Yahvé avait réussi à calculer une probable éventualité. Il avait placé ses troupes en alerte maximale, prêtes à réaliser cet incroyable scénario. En fait, il avait répété ce qu'il avait accompli maintes fois au cours de notre histoire: la conquête de territoires ennemis lors de catastrophes naturelles. Notre histoire est imprégnée de cette stratégie développée par les dieux et transmise aux prophètes des temps bibliques. Capables de calculer le retour de telle comète ou prédire exactement tel alignement planétaire et d'anticiper d'éventuels cataclysmes, les prophètes des temps anciens avaient bénéficié d'un savoir astronomique qu'ils appliquaient minutieusement aux stratégies militaires. De nombreux territoires furent conquis grâce à cet important legs des dieux. L'Exode et la reconquête de Canaan en sont d'éloquents témoins.

Sorties de nulle part, les troupes yahvistes semblèrent surgir d'un néant fantomatique. Le champ de force s'estompant graduellement, les nombreux guerriers de Yahvé qui le traversèrent revêtaient une allure des plus étranges. Encore quelque peu camouflés par le champ de force duquel ils sortaient, on ne percevait qu'une partie de leur corps qui semblait presque translucide. Profitant du désarroi de l'immense foule, ils s'abattirent comme des loups affamés sur le troupeau de brebis sacrificielles. Désirant semer la peur et l'épouvante au sein de cette masse humaine, les combats furent d'une violence inouïe. Le carnage tant craint avait finalement lieu. Horus attendait l'ennemi par le nord, car se disait-il, les Chinois et les Russes, même

camouflés, devraient assurément emprunter le passage du Grand Désert Salé. Or, il n'en fut rien. Encore une fois, Yahvé avait utilisé tout son savoir-faire. Il connaissait très bien l'existence de l'Agharta et comme il la savait imprenable, il n'avait jamais osé la prendre d'assaut. Cependant, quiconque connaissait un peu les légendes entourant les Aghartiens savait aussi que ce peuple exceptionnel avait accompli un extraordinaire exploit: les fameux tunnels du monde souterrain. Courant sur d'immenses territoires allant de l'Inde jusqu'à la Méditerranée et bifurquant parfois au nord et au sud, de gigantesques galeries parcouraient le sous-sol sur des milliers de kilomètres. Au fait de ce détail, Yahvé en avait découvert l'existence et aménagé une ouverture latérale pour qu'il puisse y faire pénétrer ses escadrons de la mort. Ne laissant rien au hasard, le dieu fou fit boucher la partie est du tunnel à l'aide de millions de tonnes de débris, pour empêcher quiconque de suivre sa trace. C'est ainsi qu'en toute impunité, il surprit Horus et ses généraux en attaquant la Grande Migration complètement à l'opposé de leur camp militaire. Il se passa de trop longues minutes avant que la garde horusienne trouve le moyen d'intervenir efficacement contre l'ennemi. Bien que possédant certaines armes, les milliers de réfugiés qui affrontèrent les troupes yahvistes ne faisaient pas le poids contre de véritables soldats armés de phaseurs, de fusils d'assaut et d'épées. Il était évident qu'ils venaient en ces lieux pour perpétrer le plus grand carnage de tous les temps.

Ayant accès à une navette légère et rapide, Agdistis et ses sœurs Kybêlés furent les premières à se rendre au front pour prendre part aux combats. Au début, leur présence eut un impact aussi immédiat que majeur, mais rapidement, même leurs incroyables pouvoirs ne purent venir à bout de l'ennemi. Elles étaient douze terribles guerrières, et bien qu'il leur fût aisé d'affronter des centaines d'opposants à la fois, elles étaient sans cesse confrontées à des dizaines de milliers de soldats. Complètement débordées, elles durent battre en retraite en protégeant le plus d'innocents possible. En l'espace de seulement quelques minutes, le sol, jonché de dizaines de milliers de cadavres, était devenu glissant, tellement le sang s'y accumulait. Même le repli stratégique fut pénible, tant physiquement que mentalement.

Puis Horus arriva avec quatre de ses vaisseaux. Ne désirant pas laisser les camps sans protection, il dut en conserver quelques-uns en retrait pour protéger l'autre extrémité de la masse de réfugiés. La

Grande Migration s'était à ce point déployée dans la plaine, que le territoire à couvrir était vaste. L'ennemi fut aussitôt bombardé sans relâche, ce qui permit aux Kybêlés, durant un court instant, de reprendre le dessus et de réussir à provoquer une importante brèche dans le flot de guerriers ennemis. Isolant des poches de soldats, l'action des oracles-guerrières n'en était que plus efficace. S'il était possible de trouver de la beauté dans une telle violence et dans la mort, ce fut en ces instants précis. D'un synchronisme absolu, les Kybêlés, sagement dirigées par la grande Agdistis et ses pouvoirs surhumains, étaient en parfaite symbiose synaptique. Faisant corps au niveau de l'esprit, elles orchestraient un ballet où se mêlaient l'anticipation, l'attaque et la parade. D'une précision meurtrière, chaque geste et chaque décision étaient soupesés par l'esprit d'Agdistis, en communion parfaite avec celui de ses sœurs. Bénéficiant ainsi d'une incroyable bulle temporelle, elles pouvaient aisément prévoir le moindre geste de leurs adversaires. C'est dans de telles circonstances que la légende des Kybêlés prenait tout son sens et que l'on comprenait que même le terrible Q, cet être pourtant redoutable et craint par Le Prince lui-même, était à même de fuir ces guerrières, particulièrement Agdistis. À leur façon, ces femmes étaient des abominations. Jamais la mort ne fut donnée avec autant d'efficacité, jamais la mort ne fut aussi belle et voluptueuse. La Grande Faucheuse dans ses plus beaux apparats !

Dès le début des combats, Agdistis avait relâché ses *petites amies*, comme elle aimait les appeler. Virevoltant à une vitesse folle autour du groupe, les billes, à elles seules, tuèrent plus de soldats que quiconque. Un étrange bourdonnement, annonciateur de morts, accompagnait les Kybêlés. Lentement mais sûrement, elles parvinrent à éliminer des milliers de Yahvistes. Elles eurent de plus la brillante idée de récupérer les armes de leurs ennemis. En l'espace de seulement quelques minutes, plusieurs stratégies mises de l'avant au départ tombèrent caduques. Le désarroi et la violence des attaques furent si grands, que même les *civils* durent s'impliquer dans cette guerre sans nom. Même les adolescents furent mis à contribution. Ce sont eux qui devaient enjamber les innombrables cadavres et ramasser les armes de l'ennemi. Plus les oracles-guerrières avançaient et abattaient de soldats, plus elles parvenaient à fournir des armes à leurs propres combattants. De façon un peu improvisée, l'armée d'Horus grandissait, même si les morts se comptaient déjà par dizaines de milliers. De son

côté, Horus, d'une efficacité redoutable, élimina au moins une centaine de milliers d'opposants.

Entretemps, les soldats, préalablement sélectionnés au sein de la Grande Migration, avec Madeba à leur tête, parvinrent enfin sur le lieu de l'affrontement. Cependant, relativement regroupés au départ, les Yahvistes se scindèrent en de multiples groupes d'assaut. Au moins trois fronts apparurent sans crier gare. Au même moment, trois vaisseaux, ceux-là même qu'Agdistis avait ardemment recherchés, surgirent de nulle part. Encore une fois, Yahvé déployait tout son génie militaire. Comme il s'en prenait directement aux vaisseaux d'Horus, celui-ci dut relâcher ses attaques au sol pour défendre ses équipages. Il était hors de question de perdre les vaisseaux. Si cela devait arriver et que Yahvé parvînt à en conserver ne serait-ce qu'un seul, c'en serait fait de l'issue de cette guerre. Du coup, les troupes ennemies reprirent le dessus sur les forces horusiennes. Obligé de s'éloigner pour combattre les vaisseaux yahvistes, Horus dut abandonner temporairement ses nombreux bataillons et la multitude de civils en proie à un profond désespoir. Inévitablement, ses hommes furent subjugués. Pendant qu'il tentait de survivre à l'assaut que subissaient ses vaisseaux, au sol, les cadavres s'accumulaient à rythme infernal. C'est malheureusement par centaines de milliers que les morts se comptaient au sein de son camp. Bien que les Kybélés étaient d'une efficacité sans précédent et qu'elles accumulaient les victimes à une cadence qui dépassait l'entendement, ce ne fut pas suffisant. Non seulement la masse humaine qui leur faisait face s'étendait sur des dizaines de kilomètres carrés, mais de plus, elle se perdait à l'horizon. Agdistis sentit bien que sans le soutien des vaisseaux, cette bataille ne durerait pas très longtemps. Elle se devait de faire quelque chose qui ferait une différence. Par télépathie, elle fit part à ses sœurs de son désir de rompre temporairement la synergie synaptique, de même que son retrait du combat. Elle se retira un peu à l'écart, afin de bien visualiser les vaisseaux qui se disputaient la maîtrise du ciel. Repérant ceux de Yahvé, elle en prit un pour cible. Elle regroupa les billes et en fit un seul projectile. Avec une force inouïe et une incroyable vélocité, l'arme fila directement sur le fuselage de l'astronef ennemi. Trop petites pour être détectées, les billes pénétrèrent profondément dans la coque, pour en ressortir de l'autre côté. Effectuée à plusieurs reprises, la manœuvre provoqua l'effet escompté. Les dommages furent assez importants pour obliger

le vaisseau yahviste à se poser. Agdistis répéta cette tactique sur un second vaisseau et parvint encore une fois à l'endommager suffisamment pour le forcer à se retirer du combat. Malheureusement, ce même vaisseau avait eu le temps d'atteindre un de ceux d'Horus. Lourdemment endommagé, il allait inévitablement s'écraser. Dans un ultime sacrifice, le commandant de l'astronef en perdition prit une décision inusitée. Il s'empressa de libérer le noyau énergétique responsable de la propulsion et le jumela aux armements stockés dans ses cales. Puis tant bien que mal, il dirigea son vaisseau sur les troupes ennemies. L'explosion, même si elle n'était pas nucléaire, fut extrêmement puissante. Comme la bombe tomba à peu près au centre de l'immense rassemblement ennemi, la déflagration tua au moins 500000 soldats yahvistes. Devenu nettement avantage dans sa lutte pour le ciel, Horus put provoquer la fuite du dernier vaisseau ennemi. De plus, grâce à l'importante brèche causée par l'explosion au sol, les troupes ennemies se retrouvèrent presque scindées en deux. Pendant un moment, Agdistis, de retour auprès de ses sœurs, sentit parfaitement le désarroi de leurs opposants. De légères hésitations et une certaine imprécision dans leurs gestes permirent aux Kybêlés de faire un véritable massacre. Soudainement, l'ennemi ressentit de la peur. La victoire ne serait pas aussi facile que ce qu'on leur avait laissé croire !

Malgré leur succès incontestable et la grande efficacité des guerrières, dans l'ensemble, les troupes d'Horus étaient littéralement submergées. Depuis des jours que les combats se déroulaient sans relâche et mis à part les Kybêlés, les forces des combattants horusiens les abandonnaient. L'ennemi, de par son nombre, pouvait reposer une partie de ses troupes et tout en maintenant une offensive digne de ce nom. L'issue de cette guerre était déjà scellée avant même que les combats commencent. L'implacable loi du nombre allait tout simplement trancher en faveur des Yahvistes. Pour chaque soldat ennemi abattu, il en tombait quatre dans le camp d'Horus. Si rien n'était fait, des millions d'innocents seraient exterminés. Puis, lors d'une matinée semblable à bien d'autres, Agdistis sentit qu'il se passait quelque chose d'anormal. Très loin, à l'extrémité est des troupes ennemies, un grand tumulte se faisait entendre. Après quoi, un bruit ressemblant à une grande plainte s'éleva au sein même du camp adverse. Les Aghartiens étaient enfin là ! Bien que n'étant pas les Kybêlés, les propriétés du Vrîl leur conféraient une indéniable puissance de frappe. Détenant des armes de

poing issues de la technologie Nafil, ces phaseurs sophistiqués étaient capables de rivaliser avec ceux des Yahvistes. Malgré tout, en raison du surnombre de leurs opposants, ils progressèrent assez péniblement. Finalement, après plusieurs heures, ils réussirent à se frayer un étroit passage jusqu'aux Kybélés. Le commandant se présenta alors devant Agdistis.

–Où étiez-vous? lui demanda cette dernière.

–Désolé pour le retard, mais un innocent a obstrué le passage de l'est! expliqua le commandant. Dès que nous avons reçu le message du seigneur Horus, nous nous sommes mis en route, mais nous avons manqué de véhicules de transport. Vu les circonstances, nous avons fait du mieux que nous pouvions. Nous avons dû utiliser 200000 chevaux pour y arriver!

–Combien êtes-vous?

–Je n'ai pas le décompte exact, mais nous devrions être tout près d'un million. Ce ne sont pas tous de véritables soldats, mais ils se battent avec conviction.

–Avez-vous des vaisseaux?

–Seulement deux, ainsi que quelques navettes. Par contre, j'ai quelque chose qui nous sera d'une grande utilité. Nous avons modifié une centaine de sondes et les avons transformées de façon à ce qu'elles puissent transporter une charge plasmique. Nous avons prélevé une infime parcelle du soleil de Shambhala et l'avons intégrée dans chacune des sondes. Pour être honnête, je n'ai pas vraiment d'idée sur la puissance qui se dégagera lorsqu'elles exploseront.

–Tout ce que vous avez est le bienvenu, mon cher! Mais pour l'instant, il y a pire. Si jusqu'à présent, il nous était possible de récupérer certaines armes sur le champ de bataille, ce n'est maintenant plus le cas.

–Pourquoi donc?

–Il est devenu beaucoup trop dangereux de s'y aventurer. La décomposition des cadavres s'est amorcée et il s'en dégage une insupportable odeur de putréfaction. Malheureusement, nous ne pourrons plus armer nos soldats. Nous devons faire avec ce que nous avons pu récupérer jusque-là. Non seulement la mort nous guette, mais la maladie est devenue son alliée.

–Eh bien, qu'il en soit ainsi! répliqua le commandant. Mais pour

éviter la propagation de cette nouvelle calamité, nous pourrions utiliser une dizaine de sondes. Cela stériliserait les zones qui se trouvent à proximité de nos campements.

—Malheureusement, ceci implique que l'ennemi prendra conscience de nos capacités et des armes dont nous disposons.

—Vaut mieux cette solution que de contaminer une partie de la Grande Migration. Nous sommes déjà submergés par le nombre, s'il fallait en plus que la maladie s'installe dans nos rangs, ce serait la fin.

C'est avec une certaine amertume qu'ils mirent à profit les toutes nouvelles armes apportées par les Aghartiens. Les sondes furent lâchées sur un vaste territoire limitrophe à leur base. Du coup, ils purent contempler leur extraordinaire force de destruction. Agdistis et le commandant furent littéralement estomaqués par la puissance de ces engins. Il ne faisait aucun doute que la stérilisation aurait lieu ! Les deux combattants se dévisagèrent pendant quelques secondes. Dés-stabilisés par ce qui venait de se produire, ils en arrivèrent à la même réflexion. C'est à ce moment qu'ils décidèrent de passer à l'offensive. Ils prirent deux navettes aghartiennes et survolèrent nerveusement les forces yahvistes. Malgré les incessants tirs ennemis, ils lâchèrent les sondes de façon à couper en deux les troupes qui se trouvaient plus près d'eux. L'explosion en fut presque belle. Au moment de la déflagration, la sonde généra un immense champ d'énergie plasmique. Une gigantesque sphère bleutée s'éleva alors au-dessus du sol. En interaction avec le champ électrique terrestre, tout ce qui se trouva sous la sphère fut soumis à un différentiel électrique de près de dix milliards de volts. C'est alors que d'énormes arcs électriques surgirent de toutes parts, condamnant quiconque se trouvant à proximité. Tel un éclair qui vaporise instantanément l'eau de l'arbre qu'il frappe avant de le fendre, il en était de même pour les êtres atteints par les sondes. L'eau, qui se retrouve en abondance dans le corps humain, se vaporisait instantanément. Après quoi, le corps de la victime éclatait avec une virulence inouïe. La scène d'horreur qui en résultait chaque fois était insoutenable. Le spectacle était en soi une abomination, mais tout de même inévitable. L'important était que les horusiens avaient atteint leur but. Suite à l'explosion, plusieurs groupes de soldats se retrouvèrent isolés de leur formation. L'idée était de mettre à profit la supériorité de l'ennemi ! L'avantage du nombre se retourna donc contre celui-ci. Maintenant que des poches de soldats se trouvaient isolées,

Agdistis et ses sœurs, soutenues par les troupes d'Horus, arrivèrent à prendre le dessus et à les exterminer. Pendant ce temps, chez l'ennemi, la progression devenait de plus en plus pénible. Littéralement encerclées par une quantité effarante de cadavres en décomposition, sur un sol gorgé de sang, les troupes yahvistes devaient faire de longs détours qui amenuisaient leur supériorité. Lentement mais sûrement, les forces horusiennes créèrent plusieurs goulots d'étranglement pour empêcher les soldats ennemis de se déplacer en grand nombre. Soudainement, l'espoir renaissait.

Deux journées entières s'écoulèrent au cours desquelles des combats au corps à corps furent livrés. Épaulées par les navettes aghartiennes, les troupes horusiennes parvinrent non seulement à contenir l'ennemi, mais de plus, elles prirent le dessus dans plusieurs batailles. Puis survint un évènement tout à fait inattendu. Dans les appartements d'Aurélia, une surprenante réunion avait été convoquée par nul autre que Madeba, le Grand Libérateur ressuscité des morts par le Pèlerin. Seuls Agdistis et Horus avaient été autorisés à assister à cette rencontre secrète.

–L'heure du sacrifice est enfin arrivée, annonça Madeba.

–Que voulez-vous dire? demanda nerveusement Aurélia.

–Vous pouvez lire en moi, je vous y autorise, répondit le Grand Libérateur.

Aurélia s'exécuta, pendant qu'Agdistis fit discrètement de même. Les deux purent percevoir un effroyable plan imaginé et mis en œuvre par nul autre que le guerrier de Dieu, le Pèlerin. Dès sa résurrection, une possibilité avait été implantée dans son organisme. Une abomination qui s'était répandue et qui avait contaminé plusieurs milliers d'élus au sein même de La Grande Migration. Le temps nécessaire à leur interminable pèlerinage avait permis à cette chose de prendre de l'ampleur et de se multiplier des milliers de fois.

–Que sont ces choses qu'il a mises en vous? demanda Agdistis.

–Je ne le sais pas exactement. Tout ce que je sais, c'est que le moment est venu de nous sacrifier. Vous devez nous mener au cœur même des troupes ennemies. Le sacrifice de nos vies est nécessaire.

–Vous allez à une mort certaine! fit remarquer Horus.

–C'est là notre mission depuis le tout début. Notre sacrifice est nécessaire à notre victoire. C'est là l'illumination que le Pèlerin a partagée avec nous. Il avait entrevu toute la démesure de cette confronta-

tion et il se devait d'intervenir au nom de Dieu lui-même.

–Et combien êtes-vous? demanda la jeune élue.

–En réalité, Aurélia, nous sommes le pendant de vos sœurs, une réponse équivalente.

–Vous êtes 144000! s'écria Agdistis. Et il faut vous répartir sur le territoire, comme ça, en un clin d'œil? Mais ça va prendre des jours et nous allons nous exposer à de très grands risques!

–Je comprends très bien le risque que j'exige de vous, mais il n'y a pas d'autres solutions. Nous devons impérativement nous retrouver au cœur des troupes yahvistes afin de faire le plus de dégâts possible.

–Nous pouvons en téléporter quelques milliers à partir de mes vaisseaux, mais pas plus, suggéra Horus. Si nous utilisons les navettes aghartiennes et leurs véhicules de transport, nous pourrions atteindre le nombre de 100000, mais pour être sincère, je ne privilégie pas cette solution. Sans mes vaisseaux et les navettes, nous laisserions la Grande Migration sans véritable protection aérienne. Ce serait mettre tous nos œufs dans le même panier. C'est beaucoup trop risqué.

–Nous pourrions peut-être utiliser les chevaux, répliqua Shif-fiah, sortie de nulle part. Apparemment, il se trame quelque chose de grave! Les chevaux pourraient progresser plus rapidement sur le champ de bataille. Je crois savoir qu'il nous reste quelques sondes à décharge plasmique. Ouvrons-leur un passage et les bêtes ne seront pas incommodées par l'horreur qui nous est insupportable.

–Oui! Cela pourrait fonctionner, acquiesça Aurélia, gênée de ne pas avoir invité son amie.

–Nous allons investir beaucoup de ressources et d'énergie pour quelque chose dont nous ne connaissons pas la finalité, fit remarquer Horus. Si cela échoue, nous nous mettrions tous en situation d'extrême vulnérabilité.

–Par contre, si ça réussit et que nous causons un maximum de dégâts, cela pourrait définitivement ébranler la confiance de l'ennemi, même si ses soldats sont plus nombreux que nous. C'est à ne pas négliger, rétorqua Agdistis.

Horus sentit tout le poids de sa délicate position. Il était évident que seule son approbation ouvrirait la porte à une telle aventure.

–D'accord! Nous tenterons le coup, mais nous n'utiliserons que

la moitié des navettes, trancha-t-il. Nous sommes responsables des millions de personnes qui sont dehors et nous ne pouvons courir trop de risques. Allons nous préparer, les jours à venir seront décisifs.

C'est ainsi qu'ils se mirent à l'œuvre, afin que se réalise une vision issue de l'esprit du Pèlerin: le sacrifice de dizaines de milliers d'innocents pour en sauver des millions. C'était là une réponse incompréhensible pour les simples mortels, mais pour le Pèlerin, dont la conscience et la perception s'étalaient sur l'infini et les temps immémoriaux, le sacrifice de quelques humains n'était pas en soi un sacrilège. Lui seul savait que dans la Grande Tribulation des Peuples et la purification de la déité, des milliards d'êtres disparaîtraient et viendraient combler son propre univers. La troisième création faisait partie intégrante de la solution finale.

Le décor était surréaliste. L'atmosphère, toujours porteuse de poussières issues de l'explosion de Yellowstone et d'autres volcans, était encore chargée d'une odeur nauséabonde de putréfaction. Autour d'eux, à perte de vue, la destruction et la mort régnaient en maîtres. Teinté de pourpre, le ciel s'illuminait sous les décharges électrostatiques de la haute atmosphère. Nibiru, plus grosse que jamais et perceptible malgré le couvert nuageux, se rapprochait dangereusement de la Lune. Les fréquents tremblements de terre rappelaient sa présence et l'extrême menace qu'elle représentait. Jamais l'humanité n'avait vécu une telle scène de désolation et d'horreur.

Quelques heures suffirent aux préparatifs de cette mission suicidaire. Envoyer 144000 personnes à la mort! L'esprit se refusait à admettre le bien-fondé d'une telle entreprise. Pourtant, c'était exactement ce qui allait se produire. Le succès de la manœuvre reposait sur la parfaite synchronisation entre les sondes lâchées par les navettes, le transport des *sacrifiés* et les combats au sol. Plus de mille volontaires et autant de chevaux furent perdus dans cette folle entreprise. Sous les feux de l'ennemi, les navettes lâchèrent les sondes en alternance et nettoyèrent le terrain. C'est ainsi que les *sacrifiés*, sous la protection de nombreux soldats, purent prendre place et entreprendre leur étrange transformation. Ce que le Pèlerin avait placé dans le Madeba et qui s'était multiplié des milliers de fois dans les 144000 porteurs, était une variété de micronites bien particulière. Dès leur activation, chacune d'entre elles amorça une transmutation fatale. Se nourrissant du carbone de son hôte, elles commençaient par générer

une dose massive d'endorphine, ce qui procurait au sujet une forte expérience extatique. Le processus sacrificiel se ferait sans douleur. Sombrant lentement dans un état d'inconscience et coupé de toute perception sensorielle, le porteur quittait ce monde sans souffrance. Rapidement, ces micronites se multiplièrent en millions d'exemplaires, *vaporisant*, par le fait même, le substrat charnel qui leur avait servi de niche pendant des mois. Ainsi, chaque individu devint le vecteur d'une véritable armée. Mais comme le but de l'opération n'était pas de décimer toute forme de vie, le Pèlerin y avait intégré un agent limitatif. Les micronites ne se reproduiraient plus. Elles se nourriraient et disparaîtraient aussi vite qu'elles étaient apparues. Puisqu'elles étaient maintenant des milliards, elles purent perpétrer le massacre pour lequel elles avaient été conçues. En l'espace de quelques heures, plus de trois millions de soldats yahvistes furent littéralement désintégrés. Puis, tout s'arrêta. C'est de cette façon que disparut le Grand Libérateur, Madeba de Qunu, connu autrefois sous le nom de Nelson Mandela. Dans sa vie comme dans sa mort, il fut le plus grand libérateur d'esclaves de tous les temps, le Spartacus de l'ère moderne.

Pendant quelques minutes, les soldats ennemis, pensant que la colère de Dieu lui-même s'abattait sur eux, furent plongés dans la déroute la plus totale. Tout à coup, les promesses de Yahvé n'étaient plus aussi alléchantes qu'il y paraissait au début. De colossales forces semblaient s'ériger contre eux et les jours à venir n'étaient pas vraiment prometteurs. Ces précieuses minutes de désordre et d'hésitation furent savamment utilisées par les forces horusiennes. Profitant de cette débandade, Agdistis et ses sœurs firent une importante percée au sein même du front principal. Supportées par les troupes fidèles au Madeba et les contingents d'Horus, elles réussirent à créer une importante brèche, au point où pour la première fois, l'ennemi battit en retraite. Une réorganisation des effectifs et de nouveaux objectifs devenaient nécessaires. Gonflées à bloc par ce succès inespéré, les troupes d'Horus s'enfoncèrent encore plus profondément sur le front. Au sol, Horus dirigeait ses soldats de main de maître quand il reçut subitement une communication du vaisseau mère.

—Seigneur Horus! Quelque chose approche en provenance de l'hyperespace.

—Est-ce des vaisseaux? demanda nerveusement le fils d'Isis.

–Je ne sais pas, mon seigneur ! répondit le commandant. Peu importe ce que c'est, ce sera sur vous d'ici quelques secondes.

Sortis de nulle part, une vingtaine de vaisseaux aux allures étranges surgirent dans le ciel. Les Elyos étaient là ! Apparemment, Yahvé s'était fait de nouveaux alliés. De nouvelles promesses et de nouveaux mensonges avaient réussi à convaincre d'autres esprits que la Terre, même dévastée, représentait un trophée de choix. Immédiatement, les engins au service de l'Ombre se mirent à attaquer l'adversaire. Incapable de soutenir très longtemps une telle attaque, Horus dut ordonner une retraite temporaire. Pratiquement tout ce qui avait été gagné dans les dernières heures fut perdu. Complètement débousolés, une certaine crainte se répandit chez les fidèles de Madeba. En l'espace de quelques minutes, une centaine de milliers d'individus furent éradiqués de la face de la Terre. C'en était trop. Incapables de supporter davantage d'horreur et de sang, au bord de l'épuisement, les Forces de La Lumière se retrouvaient soudainement dans une situation très précaire. Ce qui avait été une extraordinaire avancée militaire, un exploit en soi, se retournait contre eux. Encerclée de toutes parts, même Agdistis dut prendre une amère décision. Regroupant ses sœurs près d'elle, la grande guerrière, grâce à ses mystérieuses billes et aux pouvoirs du Vrîl de toutes les Kybêlés, érigea un véritable champ de force autour d'elles. Mais elle n'était pas dupe. Elle savait très bien qu'aucun de ses pouvoirs ne pourrait empêcher l'inéluctable fin qui se préparait. Entourées par la mort, les Kybêlés étaient sur le point de perdre cette bataille, leur première défaite de toute leur existence. Sereine et prête à affronter son destin, Agdistis balaya du regard les combats qui se déroulaient près d'elle. Elle vit d'innombrables braves se faire littéralement massacrer, tandis que d'autres, bouleversés par l'horreur des cadavres baignant dans des flots de sang, étaient accroupis et vomissaient leurs entrailles. Incapables de supporter de telles scènes, plusieurs s'enfuyaient, avant d'être aussitôt abattus de dos. La guerre, avec toutes les atrocités qu'elle peut générer, déployait tout son savoir-faire. Forte de millions d'années d'expérience, elle excellait dans l'art de briser l'individu le plus fort et de détruire à jamais la flamme divine qui l'animait.

Du coup, Agdistis se rendit compte que sa situation n'était pas si lamentable. Elle, la plus grande guerrière du Grand Univers, le fléau du Q, Aïlou, La Première, et mère de ses sœurs, fille de Lilith, dé-

tentriche du feu sacré d'Isméria et sœur de la Grande Dame Immortelle, avait encore la possibilité de mourir dans la dignité et la plus grande gloire. Pendant un court instant, elle arbora un léger sourire, comme si elle disait au destin d'aller se faire foutre ! Elle fixa Bigaitan, une de ses sœurs, droit dans les yeux, puis lui dit :

—Nous ne mourrons pas ici, et surtout pas aujourd'hui ! Il ne sera jamais dit que les filles de Lilith ont abandonné une bataille. Il n'est pas question que des vauriens, des vanupieds et des spectres de l'Ombre éliminent la descendance de Lilith, la première mère de la Terre.

Elle se tut, et plongea aussitôt dans une profonde transe. Puisant aux tréfonds de son être et de son âme, guidée par la colère et une incroyable soif de vivre, elle sentit très bien son Vrîl, cette mystérieuse énergie, entrer dans une étrange vibration. Sur son corps, les minuscules poils qui parcouraient son épiderme se synchronisèrent avec cette vibration. À quelques reprises, au cours de sa longue existence, elle avait clairement pressenti une phénoménale disposition de son Vrîl, une possibilité qu'elle n'avait encore jamais utilisée. Au bord du gouffre, à la limite du désespoir et peut-être de sa vie, prête à faire l'ultime sacrifice, elle comprit enfin la nature de ce potentiel inexploité. Elle eut alors une parfaite conscience de ce qu'était véritablement le Vrîl. En fait, c'était là l'intuition qu'elle en avait, il n'était pas en elle ! Ce qui les habitait, elle et ses sœurs, n'était qu'une porte, un verrou, une disposition génétique et métaphysique qui s'ouvrait ou se fermait selon leur volonté. L'énergie était là, tout autour d'elles, baignant la Création. Elle était sans limite et parfaitement accessible. Si, au cours de sa vie plusieurs fois millénaire, elle lui avait semblé limitée, ce ne fut qu'en raison des frontières imposées par son esprit. Cette énergie n'était pas l'Éther, mais bien la quintessence même de la vie, la plus grande force unificatrice du Grand Univers, le *Sang de Dieu*. C'était dans une partie de cette incroyable énergie que les grands mages tiraient leur pouvoir, le fameux *Souffle du Dragon*, la vraie magie. Par télépathie, Agdistis partagea cette expérience mystique avec ses sœurs. Ensemble, elles permettraient au Vrîl de totalement les envahir et de libérer une quantité phénoménale d'énergie. Mais le problème n'était pas vraiment de libérer cette dernière, mais bien de la contrôler ! À l'extérieur de leur bouclier protecteur, les combattants s'entremêlaient et donc, il serait impossible d'exercer un véritable discernement. Pour

parvenir à leurs fins, il leur fallait trouver un marqueur significatif qui dirigerait l'énergie vers les soldats de l'Ombre. La Grande Guerrière dut se surpasser pour conserver le lien télépathique avec ses sœurs tout en cherchant un moyen de diriger efficacement l'énergie du Vrîl. Puis soudainement, contre toute attente, les Kybêlés purent ressentir une autre présence au sein de leur esprit. C'était le seigneur Horus.

En tant que Grand Sacrificateur et Melchisédech, il avait nettement perçu un puissant trouble dans le champ morphogénétique, qui se trouvait maintenant sous son contrôle. Il se laissa envahir par les formes-pensées, les égrégores issues de la psyché des Kybêlés. Ce faisant, il comprit rapidement ce qu'elles recherchaient et trouva immédiatement une solution. La Confrérie du Serpent allait pouvoir déployer tout son potentiel. Chaque Aghartien, détenteur du Vrîl deviendrait une balise. À son tour, Horus se plongea en état de télépathie et put établir le contact avec l'ensemble des Aghartiens. C'est ainsi que les Kybêlés réussirent à les repérer et à moduler des centaines de milliers d'esprits. Sur le terrain, chaque Aghartien reçut une quantité phénoménale d'énergie, qu'il dirigea contre l'ennemi. Le résultat fut aussi spectaculaire que troublant. En fait, les Aghartiens ne contrôlaient absolument rien. Sous le contrôle d'Horus, ils ne devaient offrir aucune résistance à ce qui les envahirait. Ce furent les Kybêlés qui déterminèrent la nature même de l'effluve énergétique qui transiterait par les Aghartiens. Soumises au stress du moment, quelque peu hésitantes en raison de la spontanéité du phénomène et désireuses de mettre rapidement un terme à ces combats, les guerrières-oracles générèrent une forme triviale de flux énergétique. Pour chaque Aghartien, un soldat de l'Ombre disparaîtrait. Dirigeant une main vers son ennemi le plus près, chaque Aghartien propulsa une puissante salve d'énergie vers lui. Le puissant impact produisit un effondrement interne de tous les organes. L'adversaire se desséchant de l'intérieur, la mort survint au bout de quelques secondes. Ce ne fut certainement pas la meilleure utilisation de cette disposition que les Kybêlés auraient pu développer. Si elles avaient disposé de plus de temps et de meilleures conditions, elles auraient pu générer et implanter une forme-pensée au sein même de l'esprit de leur ennemi. Ainsi, chaque soldat de l'Ombre serait devenu un vecteur de mort, semant la terreur et la désolation au sein même de son propre camp ! Mais dans les circonstances, les Kybêlés et les Aghartiens firent quand même des centaines de milliers de

victimes en l'espace de quelques minutes.

Les filles de Lilith purent enfin rompre le bouclier et souffler un peu. Mais leur victoire ne fut que partielle. Il y avait encore les vaisseaux elyos qui menaçaient et qui faisaient beaucoup trop de victimes, non seulement sur le champ de bataille, mais au sein des civils également. Malgré leur important gain, Agdistis ne put utiliser ses billes pour combattre les vaisseaux, comme elle l'avait fait précédemment. Les combats continuant sans cesse, il aurait été téméraire de relâcher la pression sur l'ennemi. S'immiscant encore une fois dans le destin, l'imprévu leur réserva une autre surprise. À nouveau, Horus reçut une communication de son commandant.

—Seigneur Horus ! D'autres vaisseaux s'amènent vers vous ! Ils arrivent tout droit de la Lune.

—Combien ? s'empressa de demander le fils d'Isis.

—En fait, il y a trois vaisseaux, mais ils sont accompagnés de plusieurs navettes ! Une cinquantaine, je crois.

Un profond sentiment de désespoir s'empara d'Horus. Le destin semblait vraiment s'acharner sur eux. Visiblement, Yahvé avait vidé ses bases lunaires pour porter un coup décisif aux Lucifériens. Il informa Agdistis de ce qui se préparait. Aussitôt l'atmosphère terrestre atteinte, les navettes se mirent à attaquer les vaisseaux de l'Ombre ! Horus et Agdistis furent complètement décontenancés par ce qui se produisait sous leurs yeux. Puis soudainement, ils reçurent un message... par télépathie ! C'était Aurélia ! Profitant de la débâcle provoquée par les derniers événements, elle et Shiffiah avaient utilisé une navette pour se diriger vers la Lune. Lors de son dernier contact avec le Pèlerin, elle avait pu sonder son esprit. En fait, il serait plus juste de dire que le Pèlerin lui avait permis de le faire ! Elle y avait découvert la promesse qu'il avait faite à un certain commandant Igigi et le symbole qui marquerait la réalisation de cette promesse. L'heure de la libération avait sonné. Comme sa principale mission, le Fléau de Dieu, était en voie de s'accomplir, elle avait pris cette importante décision. Usant de ses pouvoirs en synergie avec ceux de Shiffiah, les deux avaient réussi à pénétrer la fameuse base lunaire de Yahvé. Il faut dire qu'Aurélia savait que la majeure partie des effectifs yahvistes avait quitté la base pour prendre part aux combats sur Terre. Du coup, elle avait deviné que ce serait les Igigis qui surveilleraient les installations lunaires et que ce serait l'un d'eux qui observerait les écrans

radars. Son stratagème fonctionna à merveille. Dès qu'elles eurent pénétré la zone de détection, leur navette fut facilement captée par les instruments ennemis. Il devint alors facile aux deux femmes d'unir leurs pouvoirs pour générer une image mentale qui servirait leur but. Elles purent ainsi établir le contact avec le commandant qui avait reçu la promesse du Pèlerin. La stupéfaction et la joie que ressentit Horus allèrent au-delà de l'espoir qu'il avait fondé en la jeune femme. Ce qu'elle et Shiffiah venaient d'accomplir était un exploit téméraire, certes, mais digne de mention.

Dès lors, l'allure des affrontements changea radicalement. Non seulement les forces horusiennes arrivèrent à détruire la majeure partie des vaisseaux elyos en essayant un minimum de pertes, mais de plus, elles parvinrent à porter un coup décisif aux troupes ennemies qui combattaient au sol. Pour la première fois, les deux camps se retrouvaient pratiquement à forces égales. Et, aussi incroyable que cela puisse paraître, défiant toute logique et les pires pronostics, c'est à ce moment précis, alors que la victoire était enfin envisageable et que l'espoir reprenait vie, que se produisit le plus inattendu des événements. Visible de la Terre, un gigantesque éclair lumineux apparut sur la Lune. Une colossale explosion venait de se produire. Sans perdre de temps, Horus communiqua avec Aurélia.

–Est-ce vous qui êtes responsable de ça? l'interrogea-t-il.

–Absolument pas!

–Les Igigis, alors?

–Non plus!

Dans sa folie démesurée, Yahvé avait lui-même sacrifié sa base. Au fait de la trahison des Igigis, étant au bord du gouffre et visible sur le point de perdre l'avantage sur le terrain et dans les airs, le dieu jaloux avait choisi de commettre l'impensable. Dans un acte de pure démence, il ne s'était pas contenté de sacrifier les installations lunaires, mais la Lune elle-même! Pensant reproduire le plan élaboré pour détruire la planète Mulge, il y avait plus de 12500 ans, il espérait que l'extrême violence de la déflagration fasse dévier la Lune directement sur la trajectoire de l'orbite terrestre. D'une façon ou d'une autre, il finirait par avoir le dernier mot. Mais, c'est bien connu, la colère est mauvaise conseillère. L'esprit totalement obscurci par la rage et la vengeance, Yahvé avait négligé bon nombre de paramètres pour calculer l'exacte trajectoire que prendrait la Lune suite à

la catastrophe qu'il avait provoquée. Pour ce qui est du changement de direction, celui-ci eut lieu, mais la Lune n'allait pas percuter la Terre. Quittant une orbite déjà erratique, résultat d'évènements antérieurs, la collision était maintenant inéluctable. Se déplaçant en sens opposé, la Lune se dirigeait directement sur Nibiru. L'impact allait être foudroyant.

*« Une nouvelle Terre et de nouveaux cieux !
Telles sont les promesses »*

Le Quantum

«Lors de sa création, dès les premiers balbutiements de sa propre pensée, avant même qu'il n'entame Le Petit Œuvre, Le Prince, dans un acte sincère de pur sacrifice, scinda la partie du Soi qui était en lui. Il voulut, par cet acte extraordinaire, être parfait comme Dieu lui-même l'était. L'Être Éternel lui avait conféré cette partie du Soi afin que les créatures du Petit Oeuvre puissent faire un choix. Il voulut, à l'image de son père créateur, Le Tout Puissant, faire don à la Création de ce Soi en permettant aux créatures volitives d'exercer le libre arbitre en rejetant d'elles-mêmes cette conscience qui mène à la perte de l'âme. La sagesse n'enseigne-t-elle pas: «Il est une porte, il n'est pas la Voie»? Mais voilà, Le Prince n'est pas Dieu et il ne put transférer l'intégralité du Soi dans Le Petit Œuvre. Ce fut là sa seule et unique faute, l'amorce d'un grand déséquilibre. Une partie du Soi originel demeura dans le Néant. À jamais, cette infime portion, ce Quantum, désire faire partie de la Création et tel un rémora, se colle aux formes de vies présentes dans le Grand Univers. Par tous les moyens, le Quantum cherche à s'affirmer et son hôte devient un véhicule menant à l'incarnation, cette incompréhensible affirmation existentielle. Par deux fois, le Quantum émergea, devint le Q et déstabilisa le Grand Univers. Par deux fois, le Q fut vaincu au prix d'immenses souffrances et de grands bouleversements. Ce furent les célèbres Guerres du Léviathan et des immondes Dragons de Golgoth. C'est par la main de Svalinaharr, la Nafil, et d'Agdistis la Kybélé que le Q fut ramené à l'état du Quantum, ce quasi-non-être. C'est aussi par la main du Q lui-même que Lilith, première mère de la Terre, périt. Ce sera par la main d'Agdistis, l'oracle-guerrière, fille de Lilith et sœur de la Grande Immortelle, que cet autre avatar sera à nouveau terrassé. Mais avant que ne se réalise l'ultime prophétie, il ébranlera l'Univers et Dieu lui-même comme jamais il ne le fit auparavant. Ce sera l'œuvre du quatrième Léviathan, le plus puissant de tous. Il poussera Le Dieu Vivant, Le Grand Exalté, dans ses derniers retranchements, à la limite de sa divinité. Mais, à la toute fin, quand la froideur glaciale du désespoir aura envahi toutes les âmes du Grand Univers et que les Ténèbres auront obscurci la plus faible lueur d'étoile, ce sera, de nouveau, par la Grande Immortelle que renâtra l'espoir, car sans La Lumière Éternelle, tout demeure dans l'ombre, absolument rien n'existe et tout n'est que futilité.»

Enseignements sacrés de l'École des Mystères,
Maître-Temple de La Grande Cité d'Émeraude,
Goloka, Planète de La Grande Immortelle,
Sanctuaire sacré devant l'Éternel.

En route vers la Terre, la Grande Dame Immortelle était plongée dans de profondes réflexions. Suite aux informations fournies par Horus au sujet d'un éventuel traître au sein de la haute hiérarchie, elle avait décidé de mener une enquête. Pour l'aider dans cette tâche, elle avait exprimé le vœu de joindre ses forces à celles du seigneur Métatron. Maintenant qu'il s'était remis de sa pénible séquestration et des tortures qu'il avait subies, elle se devait de partager avec lui quelques vues sur l'avenir de la Gouve terrestre et de la manifestation imminente du Q. Elle se devait aussi de l'informer de ce que le Grand Prince et elle-même avaient pressenti. De plus, en violation directe de son décret, les Elyos s'étaient alliés aux Yahvistes pour conquérir la Terre. Même Yahvé, encore actif sur cette planète, ne devait même plus s'y trouver. Non seulement la Grande Dame allait-elle enquêter sur ce possible traître, mais elle devrait s'impliquer physiquement pour faire appliquer son jugement. C'est pour cette raison que cinq vaisseaux de sa garde rapprochée, les meilleurs guerriers de tout l'univers, hormis ses sœurs Kybêlés, bien sûr, l'escortaient. Elle avait trouvé un peu étrange que Métatron, un Grand Juge, lui fixe un rendez-vous à mi-chemin de son trajet. En ces temps fatidiques, le grand maître de la Gouve terrestre et juge des âmes se devait pourtant d'être sur Terre. Mais accaparé par d'importantes affaires, il avait dû quitter temporairement la planète. Au premier coup d'œil, Svalinaharr remarqua que le regard de son interlocuteur s'était porté sur sa tenue vestimentaire. Bien que la rencontre revêtît un aspect officiel imposant un certain décorum, elle s'était parée de ses armes. Dague, épée, phaseur, et probablement quelques surprises bien dissimulées, constituaient son arsenal de combat.

C'est dans un climat empreint de questionnements qu'elle le reçut. Escorté par les gardes de son hôte, il se présenta devant cette dernière sous les traits humains d'Hénoch le Juste.

—Longue vie à vous, Dame Immortelle. Il me tardait de vous rencontrer.

—Puisse le Maître des Esprits partager sa sagesse avec vous, mon cher Métatron.

Svalinaharr trouvait quelque peu étrange la formule de salutation qu'il lui avait adressée. Il y avait bien longtemps que quelqu'un lui avait souhaité *longue vie*, elle qui était immortelle ! De même, au-

cune accolade, Métatron se tenant à une certaine distance. Pourtant, dans un passé récent, il était de mise qu'ils se prêtaient à ce petit rituel. De par sa nature et son important rôle au sein de la Gouve, Métatron se devait d'avoir des contacts répétés avec le Grand Prince, le Maître des Esprits et elle-même. Ils étaient devenus assez proches pour se plier à cette petite familiarité. Il était probable que les événements récents, la séquestration et les épisodes de torture lui avaient laissé des séquelles plus profondes qu'il n'y paraissait, crut la Grande Dame. Par respect pour l'important personnage qu'il était, elle respecta son désir.

–Êtes-vous complètement rétabli de votre mésaventure? lui demanda-t-elle pour briser la glace et avoir une petite idée de la perception de son propre état.

–Il y a des traces que seul le temps peut effacer. Mais dites-moi, Grande Immortelle, vous partez en guerre? répliqua Métatron en faisant allusion à sa tenue de combat.

–La Grande Guerre est commencée. Je dois juste m'assurer que les Ombres seront vaincues. La Terre jouera un rôle essentiel pour la suite des combats et s'il faut que j'élimine quelques Tsalmaveths de ma propre main, j'en serai ravie.

–Il est triste que nous devions éliminer des Premiers Nés! Que vous, Grande Immortelle, deviez semer la mort de votre propre main est en soi déplorable.

–L'heure n'est plus aux protocoles et au décorum. Si je dois me salir les mains, je le ferai au meilleur de mes capacités et pour la survie du Grand Univers.

–Ne serait-il pas préférable d'en arriver à une solution diplomatique? Les Premiers Nés méritent peut-être qu'on leur donne cette seconde chance.

–Ils ont eu de nombreuses opportunités pendant leur longue progression vers le Septième Royaume, précisa Svalinaharr.

–Des pourparlers ont-ils été entrepris? Peut-être que cette troisième création pourrait constituer un compromis raisonnable.

–Ils ont commis le plus grand des sacrilèges! Modifier le Temple Intérieur, le siège de l'âme, et ce, chez une multitude d'espèces intelligentes pour en prendre la place n'est même pas sujet à discussion. Vous êtes le mieux placé pour comprendre qu'on ne peut escamoter Dieu ainsi!

Svalinaharr commençait à être passablement irritée par cette

soudaine compassion et cet incompréhensible désir de conciliation avec l'ennemi. Métatron avait-il entrepris des négociations avec les Tsalmaveths?

—J'espère de tout cœur que les Terrestres peuvent compter sur vous et votre impartial jugement, reprit-elle. L'heure est grave, sur Terre, et d'innombrables âmes devront être guidées. Ici, la demi-mesure n'est pas possible. Il n'y a malheureusement pas de gris... Vous devriez peut-être repasser par Le Rituel! Juste un peu de nectar pour remettre les choses en place.

Svalinaharr faisait ici allusion au procédé mystique de l'angé-lomorphose, celui-là même qui permit à Métatron de devenir l'Être de Feu qu'il était. Un peu de nectar, fabriqué à partir du sang pur de Svalinaharr et utilisé lors de cet extraordinaire rituel, effacerait assurément toute énergie négative issue de cette douloureuse expérience. Il n'était pas question que le Grand Maître de la Gouve puisse ressentir de l'amertume et de la rancœur au sein de son esprit. La pureté de son âme était une condition incontournable à son rôle d'une importance capitale.

—Il est évident que vous surestimez l'empreinte qu'aurait laissée en moi cette expérience. Je vous le répète, Grande Dame... Mon corps et mon esprit sont complètement rétablis et opérationnels. Je suis prêt à reprendre mon rôle au sein de la déité.

—Et pour ce qui est *des traces que seul le temps peut effacer?* Visiblement, il y a plus qu'il n'y paraît! Vous-même admettez qu'il subsiste des *traces*. Cela seul exige que nous nous assurions que tout va bien. Et de toute évidence, ce n'est pas le cas.

Cela dit, Svalinaharr s'approcha de Métatron en lui tendant les deux mains.

—Mon ami! Laissez-moi vous aider. Laissez-moi pénétrer votre esprit et nous serons fixés. Et si une intervention est nécessaire, ce ne sera qu'une formalité. Le nectar effacera tout stigmate de votre esprit et de votre âme.

—Non! refusa Métatron en reculant vivement. Je vous le redis, Grande Dame. Tout va bien et je suis prêt à reprendre mes fonctions. Tout ceci est d'un ridicule! Vous voyez des problèmes là où il n'y en a pas. Fiez-vous à mon bon jugement. Je vous fais cette promesse: si à la fin de cette rencontre, vous n'êtes pas rassurée sur mon état, je me plierai à vos exigences.

Au même moment, Svalinaharr reçut un message important livré par un Séraphin. Bien que ce dernier lui chuchotait ledit message à l'oreille, elle voyait bien que le grand seigneur comprenait sans mal la teneur de l'échange. Il suffisait de regarder ses pupilles grandement dilatées ! Le messager se retira, puis la Grande Immortelle demanda :

–Dites-moi, Seigneur Métatron, que faites-vous si loin de la Terre? En ces temps de guerres et de catastrophes, votre présence là-bas n'est-elle pas essentielle? Jamais cette planète n'a vécu pareilles calamités.

–Des devoirs d'une importance capitale nécessitaient ma présence ici. Mon absence n'a rien changé au destin des Terrestres.

Svalinaharr était agacée par ce manque évident de compassion. Certes, le seigneur Métatron n'était pas un guerrier, mais sa présence sur Terre figurait au nombre de ses devoirs.

–Il y a plusieurs façons de participer à ces conflits, lui fit-elle remarquer. Le seigneur Horus est maintenant maître du champ morphogénétique et la Gouve, libérée de ses entraves, peut à nouveau jouer pleinement son rôle. Il est primordial que vous soyez là pour en assurer le bon fonctionnement. Cela m'apparaissait limpide comme prérogative.

–Peut-être que le fils d'Isis devrait davantage consacrer ses énergies à retrouver ce traître.

–Comment savez-vous qu'il y a un traître? rétorqua vivement la Grande Dame.

–Se pourrait-il qu'en tant que Maître de la Gouve, je puisse avoir accès à certains réseaux d'informations? La Terre est quand même mon royaume et j'y suis présent depuis des millénaires ! Il est normal que je sache tout ce qui se passe là-bas.

–Que savez-vous de ce traître?

–Je n'ai aucune information pertinente, si ce n'est qu'il est de toute évidence très près de la hiérarchie. Visiblement, il pourrait jouer un rôle important dans l'issue de ce conflit.

–Il faut le démasquer au plus vite. Quand ce conflit sera terminé, il ne faut absolument pas qu'il puisse nous échapper. La suite des événements l'exige.

–N'y a-t-il pas plus important, Grande Dame? Parlez-moi de ce Q!

Encore une fois, Svalinaharr fut complètement abasourdie de

constater que Métatron était au courant de ce dernier fait. Seule une poignée de personnes très proches d'elle connaissaient ce secret.

–Ce n'est pas là un sujet dont je veux discuter avec vous, grand maître. Ceci concerne directement la déité. Nous savons que le Q prépare son retour et nous nous y préparons du mieux que nous pouvons. Le temps venu, il sera éradiqué de cette réalité.

–Oui, mais entretemps, il va causer beaucoup de dégâts. Qui peut vraiment s'y opposer?

–Au moment voulu, il me trouvera sur son chemin, soyez-en convaincu ! Ma sœur et moi avons un compte à régler avec cette anomalie de la nature.

–Anomalie? Vous êtes un peu sévère, Grande Immortelle. N'oubliez pas qu'il est quand même une partie de l'essence divine. Si nous pouvions l'intégrer dans nos rangs, nous prendrions une sérieuse option sur les conflits à venir.

–Vous savez très bien que c'est impossible ! Il ne cherche que la domination et il sème la mort partout où il passe. Son avatar sera exterminé comme nous l'avons fait dans le passé. Ceci aussi est une fin inéluctable. Ma sœur et moi nous en portons garantes.

–Parlant de votre jeune sœur, comment se porte-t-elle?

C'en était trop ! Aussitôt, la Grande Immortelle donna un ordre des plus étranges.

–Gardes ! Emparez-vous de lui !

Sans tarder, les gardes accoururent et saisirent l'important personnage, qui étonnamment, n'offrit aucune résistance !

–Que faites-vous, Grande Dame? Est-ce ainsi que vous traitez un ami qui a souffert? Où est donc passée votre légendaire compassion? se contenta-t-il de demander.

–Vous prétendez être mon ami ! Métatron était effectivement mon ami, sauf que lui m'appelait par mon nom, Svalinaharr. Vous êtes passé aux mains de l'ennemi ! Que vous ont-ils fait pour que vous ne reconnaissiez même pas ce lien profond qui nous unissait? Intégrer le Q dans nos rangs ! Voilà une belle bêtise ! Qui êtes-vous?

Sur ces mots, Svalinaharr s'avança un peu plus et posa la main sur le front du traître. Tout de suite, elle ressentit un profond malaise.

–Un Tsalmaveth? s'écria-t-elle en s'empressant de reculer. Vous êtes une Ombre ! Comment avez-vous pu? Cela ne se peut... Métatron était habité par un être de lumière, un Hylyl !

–Il faut croire que oui, mon ami! répliqua sarcastiquement l'autre, comme pour la narguer encore plus. Apparemment, nous sommes capables d'accomplir des prouesses que même la Grande Immortelle ignore!

–Même Yahvé ne saurait réaliser un tel exploit. Je le redemande... qui êtes-vous, Ombre?

–Qu'est-ce qui m'a trahi?

–Quand vous avez entendu le message qu'on m'a transmis, vos pupilles se sont violemment dilatées. Ce fut là un signe incontestable d'une grande joie! Métatron n'aurait jamais eu une telle réaction en apprenant que de grands malheurs guettaient la Terre. Et cette insistance à vouloir discuter du Q. Vos informations... Et ma sœur n'est plus jeune! Je vous le redemande: qui êtes-vous?

–Vous avez la mémoire courte, jeune guerrière, fille de Lilith. Moi, je n'oublie jamais un visage.

Svalinaharr était à la fois troublée et un peu ébranlée. Tout se mettait en place. L'étrange formule de politesse, le *longue vie*, l'absence d'accolade, la peur du contact physique et maintenant, l'allusion à son lointain passé alors qu'elle était une jeune guerrière. De même, le fait qu'il ait mentionné qu'elle était *fille de Lilith* n'était pas anodin. Et pour finir, le remplacement d'un Hyl'yl par un Tsalmaveth! Tout ceci ne menait qu'à une seule conclusion possible. Le prisonnier perçut bien le petit scintillement dans l'œil de Svalinaharr, signe évident d'une grande révélation.

–Il y a bien longtemps, Svalinaharr! La jeune Nafil que j'ai connue jadis est devenue une grande guerrière et visiblement, une femme accomplie et... jolie, de surcroît! Et finalement, comment se porte votre jeune sœur?

–VOUS! Comment est-ce possible?

–Vous savez bien que je suis immortel! Je l'avoue, je m'étais un peu ennuyé de cette forme de vie.

–Qui est-il, Grande Dame? demanda nerveusement un garde en resserrant sa poigne sur le détenu.

–Vous avez entre les mains le pire ennemi de l'Univers et du Grand Prince. Voici le Q! Du moins, son avatar. Il s'est emparé du seigneur Métatron et en aucun cas, il ne doit sortir vivant d'ici. C'est cet être immonde qui a tué ma mère. Ma sœur Agdistis se souvient très bien de lui. Il est déplorable que je ne puisse vous emmener jusqu'à

elle, elle aurait bien aimé vous exterminer de sa propre main.

Aussitôt, Svalinaharr dégaina sa dague et se projeta sur Métatron, prête à l'éliminer sur-le-champ. En réaction, ce dernier se transforma en être de feu. Incapables de soutenir une telle épreuve, les gardes s'empressèrent de le relâcher, avant d'être projetés au loin, inconscients. Puisant dans les immenses pouvoirs que lui conférait le Vrîl, Svalinaharr créa une légère distorsion du continuum espace-temps. En une fraction de seconde, elle fondit sur son adversaire et lui planta sa dague dans l'épaule gauche, juste au-dessus du cœur. Déstabilisé par la rapidité de son adversaire, Métatron, le Q, n'eut d'autre choix que de se volatiliser momentanément dans une autre dimension. Il disparut comme par enchantement, puis réapparut un peu plus loin dans la pièce.

—Visiblement, vous n'êtes plus la jeune guerrière qui a laissé mourir sa mère ! lança-t-il sarcastiquement en retirant l'arme blanche de son épaule, non sans grimacer quelque peu. Je ne ferai pas deux fois la même erreur.

—Je constate que vous vous souvenez de la douleur ! Croyez-moi, un jour viendra où vous quitterez ce corps par vous-même tellement les souffrances seront grandes.

—Mais ce jour est encore loin, ma chère. Je vois que vos pouvoirs se sont affinés avec les millénaires. Il deviendra primordial que vos sœurs et vous soyez éliminées.

—Ce ne sera pas une chose aussi aisée que vous le croyez. Les Kybêlés vous ont vaincu une fois, et nous sommes plus fortes que jamais.

Tout en maintenant son attention, de sa main gauche, la Grande Dame lança trois shurikens en direction du Q, tandis que de la droite, elle empoigna un pistolet-phaseur pour faire feu à plusieurs reprises. Si sa cible esquivait facilement les shurikens, les salves de phaseur lui posèrent problème. Il en évita cinq ou six, et dut changer de dimension pour éviter les dernières. Quand il revint dans la pièce, comme si elle savait exactement où il allait réapparaître, Svalinaharr l'atteignit à l'autre épaule.

—Oh ! J'avais oublié de vous dire... Je perçois aussi le devenir. Vos tours de passe-passe ne fonctionneront pas bien longtemps, j'en ai bien peur. Finalement, il se pourrait que vous retourniez dans le néant plus tôt que prévu !

–Votre Vrîl est puissant, je ne puis le contester. Mais il a la surprenante faculté de diminuer la douleur chez son hôte. Le guerrier n’en est que plus efficace. Regardez votre épaule...

Dans l’épaule de Svalinaharr était plantée sa propre dague, qu’elle retira vivement.

–Nous nous reverrons bientôt, Grande Immortelle ! Pour l’instant, Yahvé réclame mon aide.

Sur ces mots, le Q disparut instantanément. Au-dehors, son vaisseau accéléra subitement et s’estompa dans l’hyperespace. Quant à Svalinaharr, elle dut redoubler d’efforts pour ne pas basculer vers des sentiments destructeurs, telles la haine et la colère. Certes, elle était profondément déçue du déroulement des événements, mais en fin de compte, elle était sereine et en paix avec ses actions. Au moins, elle savait maintenant à quoi s’en tenir. Le Q était bien de retour et plus puissant que jamais. À présent incarné dans le Grand Métatron, un Être de Feu, il possédait des pouvoirs et des possibilités à faire trembler le plus grand guerrier. Sans perdre de temps, la Grande Immortelle se dirigea vers le hachmal qui se trouvait dans son vaisseau. Sa blessure pouvait attendre ! Elle se devait de communiquer avec le Grand Prince et le Maître des Esprits. Les Gouves devaient être verrouillées et faire l’objet d’une surveillance accrue. Le Q pouvait y accéder à tout moment afin d’établir un contact avec le Maître des Esprits, et qui sait... le contaminer, même si cela semblait aussi impensable qu’impossible ! Juste à y penser, Svalinaharr frémissait. Tout en marchant vers la salle sacrée où se trouvait le mystérieux dispositif, elle ordonna à son commandant de prendre la direction de la Terre et de contacter Agdistis pour la prévenir du danger imminent qui se dirigeait vers elle. Les Kybêlés devaient se préparer à affronter leur plus grand ennemi. Le vaisseau mère accéléra au maximum de ses capacités, allant jusqu’à devancer le reste de la flotte.

À lui seul, le Q pouvait aisément faire pencher la victoire en faveur des Ombres. L’heure était grave et le temps manquait. La Grande Immortelle aurait tant voulu être aux côtés d’Agdistis pour lui faire part de l’affrontement qui venait d’avoir lieu et du danger qui la guettait. Or, l’extrême urgence de sceller les Gouves, jumelée à ses obligations en tant que Grande Prêtresse de l’Ordre Sacré des Arkhôntes et Souveraine de Goloka, devait l’emporter sur ses émotions. Dès qu’elle fut en présence du hachmal, les Ophanim l’activèrent et se

retirèrent. Normalement, les Ophanim demeuraient sur place durant l'activation du hachmal. Comme ils en étaient les maîtres d'œuvre, eux seuls pouvaient en assurer le bon fonctionnement. Ils étaient irréprochables et Svalinaharr leur vouait une confiance absolue. Aussi, furent-ils quelque peu déroutés par l'ordre qui venait de leur être transmis ! Néanmoins, ils comprirent que la situation était exceptionnelle et d'une extrême gravité. Le huis clos absolu s'imposait. Les mots qui allaient être prononcés dans ce lieu seraient à jamais gardés dans le secret de la déité.

—Oh ! Maître des Esprits, Juge des Grands Juges, toi par qui s'anime Le Rideau, moi, Svalinaharr, fille de Lilith, devenue Immortelle et Dame du Prince, le Grand Exalté, j'invoque en toute humilité ton nom et ta protection. Je demande pardon pour quérir ta présence et ainsi, briser l'éternelle quiétude de ta demeure céleste. Que ton incomparable compassion puisse te guider jusqu'à mon cœur pur. Que ce sang soit garant de mes intentions.

Cela dit, Svalinaharr prit sa dague et incisa légèrement la paume de sa main. Une goutte de sang tomba exactement au centre du hachmal. Le rituel, bien que primitif en apparence, ne l'était absolument pas. La goutte fut instantanément décomposée, analysée et soupesée par le hachmal et son mystérieux faisceau de lumière. Le profil génétique et la pureté des énergies subtiles furent aussitôt identifiés. Encore plus, à partir de cette simple goutte de sang, ses composants et sa structure moléculaire, sa réaction à la gravité et plusieurs autres paramètres, les entités célestes pouvaient établir l'origine de son porteur. Par une technologie hautement sophistiquée, unique dans tout le Grand Univers, le hachmal pouvait déterminer la forme du porteur et retracer avec exactitude la zone de l'univers d'où il provenait. L'identité de Svalinaharr fut détectée en quelques secondes. En réalité, la Grande Dame se prêtait volontairement au rituel, car dans les faits, elle n'avait pas à subir cette procédure. La suite des événements en témoignerait.

Rapidement, le faisceau du hachmal changea de couleur et le Maître des Esprits apparut dans toute sa splendeur. Le spectacle était grandiose. L'Être de Feu, plus grand que nature, était flamboyant de couleurs. Encore plus impressionnant que la transformation de Métatron, le Maître des Esprits, le plus majestueux des Êtres de Feu, arborait de magnifiques teintes de bleu et de vert, parfois nappées d'un

soupçon d'orangé. Il prit la parole. La voix était plutôt gutturale et ne résonnait pas très bien dans cette atmosphère trop riche en oxygène pour lui.

—Grande Immortelle, votre cœur pur constitue un pont pour les âmes de bonne volonté. Que me vaut ce plaisir? Il y a bien longtemps que la fille de Lilith a agrémenté mes trop nombreux moments de solitude. Cet air n'est pas seulement saturé d'oxygène. Il s'y promène des relents de désespoir et de profonde inquiétude! Que doit-il y avoir de si grave que la Souveraine de Goloka ne puisse régler?

—Mon cœur se réjouit de votre présence, mais si vous le permettez, j'aimerais attendre que le Prince soit parmi nous pour vous exposer ce qui m'inquiète au plus haut point.

Svalinaharr se recueillit un court moment, et invoqua le Prince à voix basse.

—*Mon prince, puissiez-vous entendre ma plainte. Mon cœur et mon esprit réclament votre amour et vos conseils.*

Elle eut à peine le temps de terminer sa requête, que l'interpellé apparut à son tour. Le lien puissant qui unissait ces deux êtres relevait de la pure mystique. Depuis le second avènement du Q, au cours duquel Lilith perdit la vie et Svalinaharr, après s'être sacrifiée pour sauver le Prince avant de se voir ramenée à la vie par ce dernier, acquit l'immortalité, les deux étaient maintenant liés par un profond sentiment. C'est à ce même moment que le Prince s'était scindé en trois entités distinctes et que la Petite Trinité avait pris vie. Par cet acte extraordinaire, le Prince devenait le Père-Fils, la Grande Dame, la Mère-Fille et le Maître des Esprits, l'Esprit-Conscience.

Dès que Svalinaharr eut prononcé *Mon Prince*, celui-ci avait deviné sa requête. Défiant la matière, l'énergie et l'espace, le Grand Prince n'avait besoin d'aucune structure pour se déplacer dans l'univers. Pour la quasi-totalité des êtres mortels, il était Dieu, le Grand Architecte. Transcendant toute forme et le temps lui-même, il pouvait changer d'apparence et se déplacer à sa guise, et instantanément, dans les Sept Royaumes, voire même au-delà du Grand Univers. Voilà aussi pourquoi la Grande Dame n'avait pas à passer par les protocoles d'identification. Le Grand Exalté lui-même s'en portait garant. Pour Svalinaharr, il avait choisi la forme de l'Humanoïde Primaire, celle-là même qui était représentée et célébrée dans le Maître-Temple de la Grande Cité d'Émeraude de Goloka. Il se matérialisa à quelques pas

de celle qui partageait son éternité, puis s'en approcha.

–*Mon amour et mon cœur vous sont acquis, chère compagne*, lui dit-il à voix basse tout en la prenant par les mains.

S'approchant davantage, il remarqua sa blessure à l'épaule et fut profondément ému de constater qu'elle n'avait même pas pris le temps de se soigner avant de réclamer sa présence. Avec tendresse, il plaça son front contre le sien.

–*Votre esprit est troublé, Grande Dame, et votre corps, meurtri ! Laissez-moi vous départir de ces fardeaux.*

Comme par enchantement, les soucis de Svalinaharr, ces imperceptibles tensions qui l'habitaient, de même que sa plaie, disparurent. Le Prince se retourna et fit face au Maître.

–Pardonnez-moi de vous avoir tourné le dos, cher ami. Je vous salue et vous remercie de vous être déplacé.

–Comment refuser une demande provenant de la Grande Immortelle? Nos rencontres me réconfortent toujours.

–Le Quantum s'est manifesté ! lâcha d'emblée et un peu intempestivement Svalinaharr. Le Q est de retour ! Il s'agit de Métatron. Je l'ai affronté ici même, il y a quelques instants !

–Il est étonnant qu'il ait réussi à chasser un Hylyl pour le remplacer par une Ombre, signifia le Maître des Esprits.

–Il faut impérativement sceller les Gouves ! indiqua Svalinaharr.

–Soyez sans crainte, dit le Prince. Elles sont déjà à l'abri de toute ingérence. Pour ce qui est de la prouesse accomplie par le Q, je ne perçois pas très bien tous les méandres du Devenir qui se rattachent à lui. Il échappe à ma conscience et vous savez tous deux pourquoi.

Ce que soulevait le Grand Prince, c'était que le Q, infime portion de son être, lui était inaccessible. Non seulement ne pouvait-il pas l'affronter directement, et ce, au prix de grandes souffrances, mais il échappait aux tentatives de repérage sur l'infini Rideau du Devenir. Du fait que le Grand Architecte existait avant la Création elle-même, il n'était pas présent sur le Rideau Céleste, contrôlé par le Maître des Esprits. Et parce que le Q était une partie de son être, lui aussi échappait à tout contrôle. Le Prince était tout simplement dans le néant lorsqu'il s'agissait de le percevoir au sein de l'avenir.

–Ce que je puis affirmer sans l'ombre d'un doute, précisa le Maître, c'est qu'il a intelligemment exploité le mécontentement de plusieurs Premiers-Nés du Septième Royaume. Même si je ne le per-

çois pas sur le Rideau, j'ai pu suivre les bouleversements qu'il a provoqués. Il est aussi évident qu'il a dû séjourner un certain moment dans la première vibration pour modifier les humanoïdes susceptibles de recevoir les Ombres.

—Ce qui est inquiétant, souleva le Prince, c'est la facilité avec laquelle il a eu accès aux protocoles d'incarnation de l'âme pour ensuite les modifier de façon à recevoir un Tsalnaveh. Seuls le Maître et moi possédons le savoir et les secrets relatifs à la migration des âmes vers les Gouves.

—Comment a-t-il pu obtenir ces renseignements si précieux? questionna Svalinaharr. Modifier le Temple Intérieur est en soi un exploit, mais de là à modifier des protocoles établis par la déité elle-même! C'est très troublant. Qu'est-ce qui l'arrêtera?

—Même si j'ai toujours exprimé ma réticence à révéler le Devenir, il ne fait aucun doute que la Terre se sortira de ses malheurs et que la Grande Tribulation se poursuivra, et ce, malgré la présence possible du Q. En fait, je crois que le Pèlerin vient brouiller les cartes.

—Lui aussi n'apparaît pas sur le Rideau, signala le Maître des Esprits. Il est issu directement du Non-Être et sa destinée demeure imperceptible à mes sens.

Svalinaharr perçut très bien que le Prince ne dévoilait pas toute la vérité sur le Devenir et la présence du Q dans sa propre destinée. Il avait visiblement vu quelque chose qu'il ne tenait pas à lui révéler. Mais, se disait-elle, qui était-elle pour s'opposer à la volonté du Grand Prince, le Grand Exalté? Elle savait aussi que la confrontation directe de ces deux êtres était tout simplement impossible. Même s'il était éternel, il était impensable pour le Prince d'affronter le Q, une partie de lui. Il s'ensuivrait assurément de profonds bouleversements au sein même de son être. Les événements remontant à la mort de Lilith étaient là pour le lui rappeler. Le moment venu, si c'était nécessaire, la Grande Immortelle redonnerait sa vie pour le Prince et la gloire de l'Éternel. Sa foi était indéfectible.

—Comment allons-nous réussir à vaincre ce nouvel avatar? demanda-t-elle. Et que sera-t-il en mesure d'accomplir à sa prochaine incarnation? D'une fois à l'autre, il augmente en puissance et en intelligence. Nous allons devoir trouver une solution permanente à ce problème. Ne peut-il être contenu dans la Troisième Création?

—Malheureusement, où je puis aller, il le peut! répondit le Prince.

Il n'est pas assujéti à l'espace. Mais, il est certain qu'une solution devra être trouvée. Nous devons tous trois nous pencher sur ce défi. Il en va de la stabilité du Grand Univers. Les Grands Arkhôtés pourront sûrement apporter leur contribution.

—Que ferons-nous de Yahvé? questionna Svalinaharr. Lui aussi devient une menace sans cesse grandissante. Il viole actuellement des décrets et est fermement décidé à semer le chaos sur Terre. Il a déjà provoqué des centaines de millions de morts sur cette sphère.

—Vous avez toute autorité pour faire ce qui doit être fait, répliqua le Prince. Le jugement et la sentence seront peut-être sévères, mais les temps l'exigent. Un seigneur de son rang ne peut en aucun cas transgresser impunément les décrets des cours célestes. De plus, une puissante Ombre l'habite. Il est impératif qu'elle soit éliminée.

—Pour ce qui est du Q, demanda le Maître, êtes-vous en mesure de l'affronter et de le maîtriser? Si cela est possible, malgré cette fameuse prophétie, il devra être capturé pour qu'il compare devant nous. Nous devons savoir ce qu'il sait et par quel procédé il a réalisé son exploit. Mais je sais que je demande à la Grande Immortelle d'oublier une profonde rancune personnelle...

—Je ne puis vous promettre une telle chose, Grand Maître. Aujourd'hui, je l'ai blessé à deux reprises et si j'avais pu l'anéantir, mon cœur n'en serait que plus léger. Cependant, soyez assuré, cher ami, que je suis parfaitement consciente des prérogatives et des intérêts qui me sont présentés ici. Mais n'oubliez pas que je ne serai pas seule à l'affronter. Agdistis ne comprendra peut-être pas votre requête de la même façon que moi. Son amertume, sa rancœur et son ardent désir de vengeance dominant son esprit. Le destin semble les avoir étrangement liés, elle et le Q! Le souvenir de Lilith est puissant et réclame réparation et justice. Elle est plus forte et efficace que jamais et si elle le peut, il est certain qu'elle éliminera ce troisième avatar. Mais sachez que s'il existe une infime possibilité de le capturer, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'il le soit.

—La parole de la Compagne du Grand Prince me suffit. Que s'écoule le temps et que se réalisent les destinées. J'en serai le témoin éternel.

Sur ces propos, le Grand Maître regagna le hachmal et disparut. Il ne tenait pas à jouer au chaperon... Le Grand Prince et Svalinaharr se rapprochèrent presque aussitôt. Il la prit encore une fois par les

mains et dit:

–Vous m’avez manqué, jeune Nafil!

–Il y a bien longtemps que vous m’avez appelée ainsi, mon prince.

–Il y a trop longtemps que je n’avais senti votre présence.

C’est alors que se produisit un étrange phénomène. Les deux corps se rapprochèrent encore plus et s’élevèrent au-dessus du sol. Une éclatante lueur les enveloppa et finit par inonder la pièce. Ils fusionnaient! Le Prince, en tant que principe divin du Père-Fils, et Svalinaharr, en tant que Mère-Fille, échangèrent une partie de leur énergie vitale. Cet acte n’avait rien de sexuel; il s’agissait plutôt de la plénitude de leur existence. Chacun étant une partie d’un tout, ils reconstituaient ainsi l’unité originelle, avant que le Prince ne se scinde dans la Petite Trinité. En fait, c’est lui qui permettait à sa compagne de partager toute l’étendue de son être et de sa conscience qui embrasse le Grand Univers. Par cette mystique union, il ressentait toute la richesse de l’expérience charnelle que Svalinaharr pouvait lui procurer et il en ressortait grandi par les profonds sentiments qu’elle éprouvait et sa foi indéfectible. Quant à la Grande Immortelle, elle se revivifiait d’une indescriptible énergie et était profondément transformée par la conscience suprême qu’elle acquérait au travers de l’esprit du dieu vivant. Le phénomène était unique et seuls ces deux êtres partageaient une telle expérience. C’était l’ultime expérience mystique, un pur acte d’amour et d’abandon, la quintessence même de la fusion vitaliste. Le tout fut si puissant, que les Séraphins et les Ophanim de la flotte de Svalinaharr le ressentirent. Tous furent envahis par une profonde plénitude et une réconfortante paix intérieure. Si l’union mystique s’était produite sur une sphère habitée et dotée d’une Gouve, l’extraordinaire capacité de résonance de ces structures aurait permis à cette énergie de se propager dans tout l’Univers et imprégner des milliards d’âmes. Plusieurs légendes racontent ce rare phénomène et ceux qui ont eu l’extrême privilège de le vivre en sont restés à jamais transformés. Après seulement quelques minutes, la lueur s’estompa en même temps que le Prince. C’est sur cette impression d’allégresse que la Grande Immortelle rejoignit son commandant au poste de commande. Le temps s’écoulait trop rapidement et c’est plus déterminée que jamais qu’elle réglerait le sort de ce Yahvé pour mettre fin à ses abominations.

Au loin, très loin dans l'infinité de l'espace, le Maître des Esprits, en tant que troisième partie de la Petite Trinité, sentait bien que quelque chose de magnifique venait de se produire...

*«Et il fut transfiguré devant eux: son visage
resplendit comme le soleil, et ses vêtements
devinrent blancs comme la lumière.»*

Transfiguration du Christ, Bible, Mt 17-2

La Grande Communion

«Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours!»

Bible, Daniel 12:11

Sur la plaine de Méguiddo, une odeur pestilentielle s'éleva. Les millions de victimes en décomposition rappelèrent aux combattants toute l'horreur de cette guerre insensée. Le danger de contamination était sans cesse grandissant et le sol, gorgé de sang issu de ces amas de cadavres, devenait impraticable. Horus et ses troupes n'eurent donc d'autre choix que de se déplacer sur les hauteurs. Pour rajouter à cette insupportable ambiance, de nouveaux volcans étaient entrés en éruption suite à l'approche de Nibiru. L'air nauséabond s'était à nouveau saturé de particules. C'est à travers les nuages de poussière et de fumée malodorante, que les combattants purent suivre les derniers instants d'une relative quiétude. Chaque clan s'était figé face au spectacle terrifiant qui s'offrait à eux. Tous avaient très bien vu l'explosion lunaire et anticipé l'impact catastrophique qui était sur le point de se concrétiser. Seulement quelques heures s'étaient écoulées quand la Lune percuta Nibiru de plein fouet. Les deux corps célestes se déplaçant en direction opposée, le contact n'en fut que plus violent. Nibiru, pourtant plus grosse que la Terre, ne survécut pas à cette monstrueuse collision. La Lune avait pénétré son écorce sur plusieurs centaines de kilomètres, ce qui avait provoqué un éjecta si colossal, qu'il s'était élevé au-delà de son atmosphère. Le dégagement d'énergie fut tel, que la compagne de la Terre se scinda en plusieurs gros fragments. Deux d'entre eux furent projetés au loin, avant de frapper certains satellites de la planète des dieux. D'innombrables débris de tailles variées apparurent, pour ensuite prendre le chemin de la Terre. Comme ce fut le cas 12000 ans plus tôt, les Terrestres avaient l'impression que le ciel leur tombait sur la tête. D'innombrables météorites balayèrent l'atmosphère et semèrent épouvante et désolation partout sur la planète, certes, mais au sein même des combattants. Quant à Nibiru, un énorme cratère s'y forma, ainsi qu'une gigantesque crevasse s'étendant sur

plusieurs milliers de kilomètres. À jamais, cette profonde cicatrice et cette monstrueuse cavité rappelleraient aux humains la démesure de ce cataclysme. L'impact fut si important, que Nibiru ne put que ralentir et changer légèrement de trajectoire. Les jours à venir seraient déterminants...

Le plus gros fragment de lune fila droit vers la Terre. D'un diamètre approximatif de cinquante kilomètres, c'est une véritable monstruosité qui s'abattait sur les Terrestres. Par chance, l'impressionnant amas de roc ne possédait pas la vitesse d'une vraie météorite. Cependant, un tel colosse ne passerait pas inaperçu. Désseparées par l'ampleur de la catastrophe qui se déroulait sous leurs yeux et bombardées par une certaine quantité de débris météoritiques, les troupes d'Horus, momentanément déroutées, reçurent l'ordre de se regrouper. L'ennemi se retirerait-il ou au contraire, en profiterait-il pour lancer une nouvelle offensive? L'avantage du moment, provoqué par l'arrivée inespérée des Igigis, venait de disparaître. Y voyant un signe du destin, le gigantesque débris lunaire tomba dans la région du pôle Nord. Dieu les avait épargnés ! Mais comme l'Homme, cet insignifiant singe intelligent, connaît très mal le langage du ciel et des dieux, il se méprit encore une fois sur les intentions célestes... Certes, l'impact destructeur ne fit pas de victimes immédiates, mais la Lune n'avait pas dit son dernier mot. Comme l'énergie cinétique d'un corps en mouvement ne dépend pas seulement de sa vitesse, mais aussi de sa masse, ce fut ce paramètre qui joua en défaveur de l'humanité. Formant un angle d'environ trente degrés avec l'axe terrestre, la trajectoire de collision s'annonçait dévastatrice. L'extrême force générée par l'impact d'une masse de plusieurs milliards de tonnes fit basculer la planète, qui cette fois, ne se redressa pas. Au contraire, elle se retourna complètement sur le côté, ce qui généra un coup de fouet démesuré. Aussitôt, hommes et chevaux perdirent pied et furent cloués au sol. Balayés par des vents insoutenables, les deux camps ennemis subirent de lourdes pertes. N'eût été leur pouvoir télékynésique, qui leur permit de se maintenir solidement au sol, les Kybêlés auraient subi le même sort. Les régions équatoriales se retrouvèrent aux pôles, exposant ainsi, comme ce fut le cas dans un passé récent, les majestueuses forêts tropicales au dur climat polaire. En quelques minutes, d'immenses raz-de-marée déferlèrent sur l'ensemble des continents. Les océans changèrent de place, tuant pratiquement tout sur leur passage.

Aux États-Unis et au Canada, l'Atlantique fit le ménage ! Balayant ces pays du sud vers le nord, les trombes d'eau ramassèrent la couche noirâtre de cendres volcaniques et la déposèrent dans les nouvelles régions nordiques. Comme l'axe de rotation des continents se retrouvait momentanément perpendiculaire à l'axe de rotation du noyau, il s'ensuivit une gigantesque friction interne. Plusieurs heures s'écoulèrent avant que le phénomène ne soit perceptible, mais le dégagement de chaleur qui suivit fut titanesque. La température du manteau monta en flèche, ce qui réchauffa les fonds océaniques. En seulement quelques heures, la température de l'eau grimpa de plusieurs degrés. Un énorme brouillard se répandit tout autour de la Terre, baignant ce qui restait de l'humanité dans un climat d'épouvante. Il était impossible que l'axe de rotation géographique demeure ainsi par rapport à l'axe de rotation du noyau. Durant les années à venir, lentement mais sûrement, la friction interne resynchroniserait ces deux importants paramètres. Au début d'un nouveau cycle, les deux axes se confondraient parfaitement. Comme le noyau est liquide, réagissant ainsi différemment aux tensions gravitationnelles et électromagnétiques du soleil et des autres planètes, l'axe magnétique reprendrait des valeurs d'écart typiques à ce phénomène.

Ce jour-là, plus de la moitié de ce qui restait de l'humanité périt en raison de cet effroyable déferlement d'eau. Fait surprenant, la grande région de Méguiddo et une bonne partie du Moyen-Orient furent relativement épargnées. Bénéficiant de conditions géomorphologiques propices, la direction du basculement leur fut favorable. Les énormes masses d'eau furent en partie déviées par les chaînes de montagnes asiatiques, ainsi que par les nombreux plateaux environnants. Les lieux furent effectivement inondés, mais cela n'avait rien à voir avec ce qui s'était déroulé partout ailleurs. Comme par enchantement, la Grande Migration, bien qu'accablée par les catastrophes et la guerre meurtrière, se retrouvait exactement là où il le fallait ! Comme si une mystérieuse volonté les avait guidés au seul endroit qui pouvait les épargner. En fait, ce fut un des prodiges accomplis par nul autre que Le Pèlerin. Doté de capacités extrasensorielles hors du commun, il avait une vision du Devenir que nul autre ne possédait. Du moins, sur la Terre. Pour accomplir ses insondables desseins, il avait libéré le Madeba, mis en marche la Grande Migration et conduit les armées du monde là où le destin l'exigeait.

Comme l'épaisse brume dissimulait l'ennemi à ses yeux, par souci de sécurité et de stratégie, Horus entreprit une tâche colossale: déplacer tous les gens de la Grande Migration sur les hauteurs du plateau, là où ses troupes s'étaient réfugiées. Puisque la plaine était inondée, l'endroit n'était plus vraiment propice à y cantonner une pareille masse humaine. Dans le ciel, lourdement obscurci par l'humidité et les poussières en suspension, on pouvait difficilement discerner Nibiru. L'air saturé de particules qui se déplaçaient à vive allure devint le plasma idéal. Des orages d'une violence inouïe éclatèrent. Soumis aux innombrables décharges d'électricité statique, le ciel se teinta de pourpre. De façon presque continue, de nombreux débris lunaires traversaient les cieux. Seuls la trace lumineuse qu'ils généraient et le son assourdissant qui les accompagnait permettaient de les percevoir. Pendant plus de trois jours, la planète fut plongée dans les ténèbres. Même les vaisseaux durent rester au sol. Par sept fois, des débris de grandes dimensions pénétrèrent l'atmosphère en provoquant une extraordinaire déflagration. Perceptibles partout sur la planète, les épouvantables coups de tonnerre firent frémir les derniers survivants de l'humanité. Au matin de la cinquième journée, le monde entier put assister à une vision cauchemardesque. Nibiru s'était tellement rapprochée de la Terre, qu'un éventuel contact devenait envisageable. Plus près que la Lune ne l'avait jamais été, l'énorme planète couvrait une bonne partie du ciel.

Le brouillard se dissipant progressivement, Horus et ses troupes purent voir leurs adversaires qui s'étaient regroupés plus bas dans la plaine. Les pieds dans des eaux saumâtres, principalement constituées d'eau de mer et de sang, l'endroit dégageait encore une insupportable odeur de putréfaction. Jamais Horus ne fut aussi satisfait d'avoir pris la décision de se réfugier sur les hauteurs du plateau. Leur position, tout en leur offrant un endroit stratégique facilement défendable, leur permettait de se retrouver dans des conditions un peu plus *confortables*. Aussi incroyable que cela puisse être, l'ennemi était encore prêt à continuer le combat. Malgré de lourdes pertes, accablés eux aussi par la catastrophe des derniers jours et l'évidente capacité de résistance des forces horusiennes, ils voulaient en finir. Guidés par un certain Yahvé, lui-même envahi par une rage incontrôlée et une indescriptible soif de vengeance, les Forces des Ténèbres s'apprêtaient à lancer leur ultime assaut quand le destin en décida autrement.

Un effroyable craquement parcourut le ciel, comme si les cieux se fendaient de long en large. Après quoi, une multitude de petits arcs électriques apparurent et s'estompèrent tout aussi rapidement. Complètement saturée de particules ionisées, l'atmosphère était tirillée par l'énorme champ électromagnétique associé à Nibiru. Puis survint une gigantesque décharge. Nibiru et la Terre venaient d'établir leur premier contact ! L'aveuglant éclair, d'une intensité équivalant à des dizaines de milliards de watts, toucha le sol à plusieurs dizaines de kilomètres des troupes yahvistes. Comme les soldats avaient les deux pieds bien ancrés dans un mélange saumâtre d'eau salée et de sang, le tout enrichi par les minéraux du sol, la décharge se fraya un chemin jusqu'à eux. Constituant un véritable électrolyte, la mixture couvrant le sol se transforma en instrument de mort dans les mains du destin. Près des trois quarts des combattants yahvistes perdirent la vie, électrocutés. Les décharges secondaires se propagèrent même jusqu'au plateau, sans toutefois causer d'incidents majeurs au sein des troupes horusiennes. Pendant plusieurs interminables minutes, le temps semblait suspendu. Dieu, l'Être Éternel, venait-il de prendre parti dans ce conflit ? C'est du moins la question que se posaient les Yahvistes et de nombreux fidèles d'Horus. Dans une éclatante illumination, les Forces de La Lumière venaient de porter un coup décisif. C'était pour eux une nouvelle conviction. Complètement déstabilisées et foncièrement convaincues que d'autres puissances prenaient maintenant part au combat, les troupes des Ombres battirent en retraite. Devant ce surprenant scénario, une immense clameur monta du plateau de Méguiddo. La victoire semblait assurée. C'était sans compter sur la folie et le désespoir...

C'est alors que surgirent de nulle part trois énormes vaisseaux de la flotte yahviste. Un peu à l'écart depuis le début des combats, Yahvé en personne venait régler ses comptes. Dans un élan de pure démente imprégné d'un incommensurable mépris pour la vie elle-même, il décida d'utiliser ce qui lui restait en armement, soit des non nucléaires de très forte puissance et à moyenne radiation. S'il avait pu, il aurait largué les véritables atomiques; mais voilà, combinées au réacteur de la base, celles-ci avaient servi à générer l'explosion lunaire. S'il était évident, pour Yahvé, de ne pas recourir à ce type d'arme pour protéger ses propres troupes, le nouveau rapport de force l'imposait. Du moins, c'est ainsi que raisonnait l'esprit tordu du dieu déchu. De

plus, on ne tourne pas le dos à Yahvé. Les traîtres seraient châtiés et subiraient son légendaire courroux. Les bombes extermineraient tout ce qui respirait, en plus de répandre une fine poussière radioactive sur tout le territoire. Les survivants, s'il y en avait, mourraient à petit feu, rongés de l'intérieur.

Immédiatement, Horus ordonna à sa flotte de décoller et de détruire l'ennemi, coûte que coûte. Il connaissait suffisamment son oncle pour le savoir capable de la pire infamie. Les Igigis, pourvus de navettes légères, furent les premiers à établir le contact avec les vaisseaux ennemis. Les salves d'énergie volaient de toutes parts. Trop peu trop tard, Yahvé lâcha la première bombe sur les traîtres en fuite. Possédant un champ d'action d'environ cinq kilomètres, l'engin pulvérisa quand même la presque totalité des fuyards. Ce fut en partie la fuite de leurs ennemis qui protégea les Forces de La Lumière. Plusieurs kilomètres les séparaient maintenant de la zone de combat. Cependant, comme la bombe possédait la puissance nécessaire, la néfaste poussière atteindrait à coup sûr le camp d'Horus. Progressant à vive allure, Yahvé se rapprochait dangereusement du plateau de Méguiddo quand un vaisseau surgit de l'hyperespace et ouvrit le feu sur le vaisseau du dieu jaloux. C'était Svalinaharr, La Grande Immortelle ! Instinctivement, plus par réflexe et désespoir que par stratégie, Yahvé largua les deux bombes restantes. L'impact, spectaculaire et destructeur, bien qu'à environ deux kilomètres du plateau, fit plusieurs milliers de victimes à l'extrémité du camp de réfugiés de la Grande Migration. Étrangement atteint par les tirs de Svalinaharr malgré son bouclier, le vaisseau de Yahvé dut toutefois se poser à l'écart. Alors que ses autres vaisseaux tentèrent d'attaquer l'astronef de la Grande Dame, les cinq vaisseaux de la garde personnelle de cette dernière surgirent à leur tour de l'hyperespace. N'étant pas dotés des mêmes capacités que le vaisseau maître, ils avaient pris un peu de retard. Visiblement confrontés à un adversaire mieux équipé qu'eux, après avoir subi plusieurs assauts dévastateurs, les vaisseaux yahvistes se posèrent au sol. Aussi incroyable que cela puisse paraître, l'inimaginable venait de se produire. Yahvé était vaincu !

Aussitôt, Svalinaharr communiqua mentalement avec sa sœur Agdistis. Les Kybêlés devaient s'emparer des deux vaisseaux yahvistes. Horus, quant à lui, devait impérativement entreprendre la décontamination des lieux et prendre définitivement le contrôle du

champ de bataille. De plus, des milliers, si ce n'est des dizaines de milliers de blessés, demandaient une pressante assistance. Et tout ça, dans un décor d'épouvante. Nibiru et la haute atmosphère ne cessaient de s'échanger des décharges d'énergies. L'incessant crépitement électrostatique en vint à perturber le plus solide des esprits. Des vents de près de 100 km/h faisaient rage, ce qui n'était pas sans compliquer les manœuvres au sol. Des débris lunaires tombaient encore, en plus de causer un bruit assourdissant. Les eaux, fortement attirées par Nibiru, se retirèrent progressivement et formèrent un véritable mur du côté de la planète géante. Bien que le phénomène ne pût être visible de leur position, Horus se doutait bien que ce monstrueux amoncèlement liquide reprendrait sa place quand Nibiru recouvrerait sa course. Le temps pressait.

Quant à Svalinaharr et Agdistis, celles-ci s'occupèrent du dieu fou. La Grande Dame fut la première à arriver sur les lieux. Elle ordonna à ses gardes de demeurer dans le vaisseau et de ne pas intervenir, quoi qu'il arrivât. Cette affaire concernait les filles de Lilith, et personne d'autre. L'émule du Q allait devoir les affronter. Une dizaine de soldats sortirent du vaisseau yahviste pour affronter La Grande Immortelle. Dès sa sortie du vaisseau, celle-ci actionna un mystérieux bouclier énergétique à partir de son poignet droit. Pratiquement translucide, on arrivait à le détecter seulement lors d'impacts de projectiles. Le dispositif possédait une surprenante particularité: il était adaptatif! Il détectait l'origine des tirs ennemis et variait sa forme selon les trajectoires établies. Tout ce qui n'était pas véritablement une menace pour l'intégrité du porteur n'était pas intercepté. Les vents violents soulevèrent une telle quantité de poussières que la vue devint hasardeuse et imprécise. Les tirs de phaseurs arrivèrent de toutes parts, mais Svalinaharr, tout en progressant vers leur position, pistolet dans la main gauche, réussit à les éliminer. Elle était à la porte du vaisseau, prête à y entrer, quand Agdistis arriva. Se posant en trombe, la grande guerrière sortit de sa navette et accourut vers sa sœur, le visage fouetté par les particules en suspension portées par les vents.

—J'ignore s'il est encore à l'intérieur, lui dit Svalinaharr en lui faisant l'accolade. Il faut nous montrer extrêmement prudentes. Il a certainement accès à des technologies fournies par le Q. L'affrontement sur la Lune nous l'a parfaitement confirmé.

—Je lui réserve aussi quelques surprises !

–Si ça ne te dérange pas, petite soeur, j’aimerais prendre la tête. Tu couvriras mes arrières. C’est une affaire à la fois personnelle et officielle. Les filles de Lilith l’affronteront, bien sûr, mais ce sera la Souveraine de Goloka qui lui passera les verrous !

–Après vous, Grande Immortelle ! lui répondit nonchalamment Agdistis en lui donnant une petite tape sur les fesses.

–Soit sérieuse ! Il ne faut pas le prendre à la légère. Il n’est pas de ces vulgaires soldats qu’on élimine aisément.

–Bien sûr, grande sœur ! Je m’excuse.

Manifestement excitée par le fait d’être auprès de sa soeur, Agdistis dut redoubler d’efforts pour reprendre une concentration digne de la grande guerrière qu’elle était. Il s’était quand même écoulé plusieurs décennies depuis qu’elles avaient combattu côte à côte. La fébrilité du moment l’avait temporairement emporté sur le décorum qui s’imposait. Lentement, elles progressèrent dans le vaisseau, affrontant plusieurs gardes, même si rien ne pouvait vraiment leur faire obstacle. Bénéficiant toutes deux des pouvoirs conférés par le Vrîl, elles étaient en mesure de percevoir tout danger avant même qu’il n’arrive. Un seul être pouvait possiblement leur tenir tête, et c’était le Q lui-même. Capturer Yahvé, le dieu fou, n’était qu’une question de temps. Mais la prudence était de mise. Le seigneur Élohim n’en était pas à son premier combat et visiblement, il disposait de connaissances et de pouvoirs directement acquis par son contact et sa complicité avec le Q. Très vite, elles arrivèrent à la salle de contrôle. Rien ! Complètement vide. Soudainement, Svalinaharr reçut un message télépathique des Séraphins, demeurés dans le vaisseau. Yahvé était là, dehors, et les attendait toutes deux ! Tout en faisant preuve d’une extrême prudence, les deux sœurs s’empressèrent de retourner à l’extérieur. Ça sentait le guet-apens à plein nez ! Quelques secondes leur suffirent pour atteindre la sortie. À leur grand étonnement, ni piège ni mauvaise surprise. Yahvé était bel et bien là, à les attendre debout dans l’aire sablonneuse qui séparait les trois vaisseaux. Malgré l’air saturé de poussière, sa silhouette était bien perceptible. Les filles de Lilith étaient aux aguets, comme jamais auparavant. Elles savaient très bien que Yahvé connaissait leur faculté de perception extrasensorielle. Comment espérait-il les vaincre toutes deux ? Ce simple fait était suffisant pour redouter les intentions du dieu fou.

–Votre épaule ne vous fait pas trop souffrir, Grande Immortelle? questionna Yahvé un peu sarcastiquement.

D'emblée, le seigneur Élohim confirmait son affiliation avec le Q. Autrement, comment aurait-il pu être au courant de ce détail? Tendue et en éveil psychokinétique, Agdistis scrutait attentivement chaque seconde du devenir de l'instant qui s'écoulait. Rien ne laissait présager qu'une mystification allait leur tomber dessus. Par mesure de sécurité, elle relâcha les douze billes de son ceinturon. Encore plus, elle créa autour des trois belligérants une sphère complètement hermétique. Une multitude de petits cailloux s'étaient soulevés du sol pour former une imposante bulle protectrice. Maintenant à l'abri de l'incessant sifflement causé par les vents et leur effet abrasif sur le visage, elles allaient pouvoir confronter le seigneur Élohim dans un environnement plus sécuritaire et silencieux. Svalinaharr fut impressionnée par tout ce déploiement. Même si elle savait que sa jeune sœur possédait des facultés qu'elle-même ne possédait pas, elle fut étonnée de l'ampleur de ses pouvoirs. Visiblement, la grande guerrière Kybélé avait atteint la perfection dans la maîtrise de son Vrîl. De toute évidence, le dieu jaloux ne voulait pas les affronter. Le lâche allait tenter de négocier sa reddition. Svalinaharr était déçue. Dans un combat, tout peut arriver. La mort de Yahvé aurait constitué, pour elle et bien d'autres, une grande satisfaction.

–Sûrement moins que celle de votre maître! répliqua-t-elle poliment. Ce lâche envoie-t-il son valet faire la sale besogne? Aurait-il peur de se présenter devant les filles de Lilith?

–La peur n'est pas une expérience qu'il connaît. Il désire et il prend, tout simplement. Rien ne pourra l'arrêter.

–Vous êtes bien naïf, seigneur déchu! renchérit Agdistis. Je l'ai vaincu alors que je n'étais qu'une gamine. Vous pouvez être certain que mes facultés présentes n'ont rien à voir avec celles qui m'ont permise, jadis, de le renvoyer dans le Quantum. Croyez-moi, il me craint par-dessus tout. Ses entrailles se nouent à la simple idée de m'affronter de nouveau. Son esprit se trouble et il en perd ses moyens. Il se sent plus vivant que jamais à la seule pensée que je puisse lui enlever le corps qui lui permet d'exister. C'est probablement la pire sensation charnelle qu'il éprouve. Et ne vous méprenez pas, maître Élohim, il appréhende l'idée de retourner dans le Quantum, autant qu'il peut espérer s'incarner lorsqu'il y est projeté. C'est dans sa nature même que

d'être condamné à l'errance entre deux réalités: le néant et l'existence. Et ne vous y trompez pas. Contrairement à ma sœur, je n'ai pas de fonction officielle ni de liens sacrés qui me lient les mains. Nous, les Kybêlés, sommes le bras vengeur au service de La Lumière. Quand la noirceur et le mal se répandent, nous représentons l'ultime ligne de défense qui permet de restaurer l'équilibre dans l'univers. Nous n'aspirons pas à la sainteté ! La Grande Prophétie s'accomplira. Ma sœur, le Q et moi, nous y prendrons part. Mais dans toutes mes supputations du Devenir, vous n'en faites pas partie, maître traître !

Au même moment, elle leva la main et attira vers elle les objets qui se trouvaient sur Yahvé. Une partie des cailloux de la sphère se regroupèrent pour former un sabre menaçant, qui se tint à seulement quelques centimètres de sa gorge. Yahvé, de même que Svalinaharr, furent complètement décontenancés par la soudaineté de l'attaque.

–Ne le tue pas, Agdistis ! supplia Svalinaharr. Il doit impérativement être conduit devant Le Prince et Le Maître, afin qu'ils scrutent son esprit. Nous devons extraire tout ce qu'il sait sur le Q. Que désirez-vous, seigneur Yahvé ? Allez-vous vous rendre paisiblement ?

–Ai-je vraiment le choix ?

–Le choix de vivre ou de mourir vous appartient, là, maintenant ! rajouta Agdistis. Soyez assuré que vous ne sortiriez guère gagnant d'un affrontement direct avec les deux filles de Lilith.

–Vous ne pouvez assassiner ainsi un seigneur Élohim ! J'ai droit à un procès devant le conseil. J'y ferai valoir ma vision et ma compréhension des événements. J'ai été manipulé par des forces d'une violence inouïe.

–Vous avez l'affront d'invoquer vos droits ! Souvenez-vous de la promesse que je vous ai faite devant le conseil d'Aravot. Vous avez sciemment violé les décrets, assassiné Ouriel et êtes devenu la marionnette d'une force qui vous dépasse. Des milliards de Terrestres sont morts par vos actions et vos ordres. C'est votre propre violence qui est inouïe ! Le système solaire lui-même est bouleversé depuis des millénaires ! Vous n'aurez aucun procès. Vous comparâtes devant la déité. Afin de respecter ma promesse, une enfant sera choisie et son jugement de vie ou de mort sera appliqué, dès que nous aurons extirpé toutes les informations pertinentes qui sommeillent au fond de votre esprit. Mais avant, il y a une chose que je dois absolument accomplir.

La Grande Immortelle s'approcha et saisit Yahvé par le cou, afin qu'il sentît bien le contact physique qui s'établissait.

—Je m'adresse à l'Ombre qui se terre dans cette enveloppe. Tu n'es plus le bienvenu dans ce royaume. Et à vous, Q, je sais que vous êtes là. Vous venez de perdre une bataille. Bientôt, ce sera la guerre qui vous échappera. Je suis la Grande Prêtresse de l'Ordre des Arkhontes, fille de Lilith la Terrible, Souveraine de Goloka et Dame du Prince. Je suis le Deuxième Principe qui porte la Lumière Éternelle et, en tant que telle, je te chasse de ce corps. Tsalmaveth, je t'ordonne de retourner dans le Septième Royaume. Premier-Né, franchis de nouveau les sept spectres et repars vers la plénitude de l'éternité.

Sur ces mots, Yahvé fut secoué par de violents tremblements. Svalinaharr relâcha sa prise et, aussitôt, on put percevoir une entité fantomatique jaillir du corps et s'échapper dans l'air.

—Ça ne le tuera pas? demanda Agdistis.

—Non. Il en réchappera. Nous devons prendre ce risque afin d'avoir pleinement accès à l'esprit de Yahvé. Sans cette procédure, nous aurions pu être dupés par le Tsalmaveth, qui l'habitait. Maintenant, nous comprendrons enfin toute l'ampleur des dégâts causés par le Q. De plus, ça diminuera l'emprise que pourrait encore avoir le Q sur son esprit. Je sais qu'il n'est pas très loin et qu'il observe tout ceci. Nous devons être extrêmement vigilantes. Il nous réserve indubitablement quelques dernières surprises.

Soudainement, un flash lumineux d'une indescriptible puissance traversa l'atmosphère. Quelques secondes plus tard, un assourdissant craquement parcourut la planète entière. C'était Nibiru, qui venait de relâcher son emprise électromagnétique et gravitationnelle sur la Terre. Immédiatement, les deux sœurs comprirent ce qui allait bientôt se produire. De gigantesques amoncellements d'eau, de véritables murs d'une hauteur de plusieurs kilomètres, reprendraient leur cours et, par extension, dévaster la région. Impossible de savoir si la plaine et le plateau allaient être, encore une fois, épargnés par l'épouvantable cataclysme. Agdistis leva le bras en direction de Yahvé afin de le plonger dans une profonde torpeur. Ainsi, il ne nuirait plus. Rapidement, les deux femmes montèrent dans le vaisseau Nafil et abandonnèrent la navette. En communication avec Horus, elles synchronisèrent une action dans l'intention de protéger l'immense foule qui se tenait encore sur le plateau. C'étaient les Séraphins à bord du vaisseau de La

Grande Dame, qui imaginèrent ce moyen très efficace de prévenir une véritable hécatombe. Les cinq vaisseaux Nafils se posèrent au sol, de façon à former un énorme pentagone autour de la population se tenant sur le plateau. L'astronef de Svalinaharr se posa au centre de cette gigantesque masse humaine afin d'établir un pont entre les autres engins. L'idée était d'activer les boucliers des vaisseaux et d'ainsi créer une bulle protectrice couvrant presque l'entièreté du plateau, dans lequel rien ne pourrait pénétrer. Deux heures furent consacrées à regrouper convenablement les gens afin qu'ils soient protégés par le bouclier, avant que d'immenses trombes d'eau déferlassent sur la région.

Rapidement, l'eau atteignit des hauteurs impressionnantes et généra une pression colossale sur les parois du bouclier. Bien que pratiquement indestructible, on pouvait néanmoins entendre un inquiétant crépitement causé par le contact en continu d'un fluide électrolytique, l'eau de mer, sur les parois ionisées. En réaction, Svalinaharr ordonna un plus grand transfert d'énergie sur les boucliers de chaque vaisseau. D'interminables minutes s'écoulèrent avant que l'eau se résorbe et ne constitue plus une menace. Une ambiance de panique avait gagné la foule et il était grand temps que cette épreuve tire à sa fin. Durant l'opération, les réfugiés avaient été privés de tout détail. Comme les vents soufflaient avec la même vélocité, on décida de conserver le champ de force. Dans l'espace central, on fit venir Yahvé, afin qu'il compare sommairement devant les juges du moment. La Grande Dame Immortelle avait toute l'autorité morale et légale pour rendre un jugement. Ultérieurement, le prévenu serait jugé, interrogé puis sanctionné par la Petite Trinité et les sept Grands Arkhontes. Yahvé, debout, mains et pieds liés, se tenait sur une surface circulaire métallique. En fait, il s'agissait d'un annihilateur de champ, capable d'empêcher une éventuelle téléportation. L'accusé ne pouvait espérer s'échapper. Autour de lui, disposées en cercle, les Kybêlés constituaient une barrière infranchissable pour quiconque aurait eu l'idée saugrenue de lui venir en aide. Dans ce périmètre, il n'y avait qu'une brèche, où se tenaient Horus, Isis, Svalinaharr, Agdistis et trois Séraphins. Légèrement en retrait, Aurélia et Malaïka assistaient à l'incroyable scène. Puis Svalinaharr prit la parole. Ses mots allaient être retransmis à l'ensemble de la foule.

—Yahvé de Nibiru, vous êtes accusé de crimes graves contre la Terre. Vous avez ouvertement défié un décret céleste dont j'étais la

porte-parole, mais qui émanait du Grand Prince lui-même. Vous avez tué des milliers d'innocents, ordonné la mort de millions d'autres et provoqué la disparition de milliards d'entre eux. En toute violation des décisions du conseil d'Aravot, vous avez également utilisé les atomiques contre ces populations. Par vos manigances, vos complots et vos mensonges, vous avez perturbé la Gouve de ce monde et commis, par le fait même, un sacrilège innommable devant l'Être Éternel et la déité. Par vos décisions ancestrales, imprégnées de vengeance et de mépris pour la vie, vous avez altéré à jamais l'équilibre des planètes, de ce système de monde et de Nibiru elle-même. Vos crimes sont assurément plus nombreux et pernicieux qu'il n'apparaît aujourd'hui. Le temps venu, vous comparâtes pour l'ensemble de vos méfaits. À ce conseil ici présent, je demande un verdict.

–Coupable ! s'écrièrent-ils tous en chœur.

–À la multitude, aux centaines de milliers de témoins et de victimes de vos crimes, je demande un verdict.

Une tonitruante clameur s'empara de la foule.

–COUPABLE !

–Voici, Seigneur Yahvé, fils d'Anou, frère d'Isis, la Grande Déesse, et d'Enki-Osiris, assassiné de votre propre main, qu'une multitude réclame justice. Et justice sera rendue. Qu'on fasse venir l'enfant qui a été choisie par la foule.

Une jeune fille d'à peine une douzaine d'années s'avança près de Svalinaharr.

–Qui es-tu, chère enfant ? Quel est ton nom ?

–Je m'appelle Sophia-Adélaïde, descendante de Sarah, fille de Marie-Madeleine.

Horus se retourna brusquement ! Il avait, devant lui, l'une de ses descendantes ! Bien que la scène fut inusitée, elle n'était cependant guère surprenante. En effet, depuis l'avènement du Christ-Horus, sa descendance s'était multipliée considérablement. Depuis 2000 ans, les enfants du Christ avaient eux-mêmes engendré une nuée de descendants au sein de la population terrestre. Mais, comme les légendes le raconteront dans le futur, ce jour-là, le destin fit bien les choses.

–Jeune Sophia-Adélaïde, reprit Svalinaharr, aujourd'hui le destin t'a donné une lourde tâche ! De nombreuses âmes blessées et des milliards d'êtres disparus par la faute du seigneur Yahvé, réclament justice. Quelle sera la juste sentence à appliquer ?

La jeune fille demeura sans mot dire quelques instants. Celle-ci soupesait avec une grande attention chaque mot qu'elle prononcerait. Nul doute, on en demandait beaucoup à une si jeune enfant.

—Beaucoup désirent vengeance, et il serait facile d'y consentir, finit-elle par dire. Beaucoup sont en droit de légitimement réclamer la mort. Y a-t-il quelque chose d'impardonnable aux yeux de l'Éternel? Je crois que oui, car dans le cas contraire, il n'aurait pas prévu de tels mécanismes. Les Kybêlés ici présentes sont le bras vengeur de La Lumière. En sont-elles damnées pour autant? Le mal doit être éradiqué, cela ne fait aucun doute; mais qui suis-je pour décider de la mort d'un être? Le condamner signifierait probablement une guerre ouverte contre les Élohim. Serait-ce juste que d'obvier à une injustice aujourd'hui, dans le simple but d'en créer une plus grande demain?

Elle se tourna vers Svalinaharr.

—Grande Dame! Est-ce possible de pratiquer le Rite de l'Effacement sur un être vivant? Serait-ce juste, si le seigneur Yahvé ne mourait pas, mais qu'il n'avait plus aucun souvenir de sa vie antérieure? Ne serait-il pas juste que son âme soit purifiée, afin qu'il puisse vivre et connaître, peut-être, une meilleure vie aux yeux de Dieu?

Normalement, le Rite de l'Effacement s'applique à la Seconde Mort, c'est-à-dire lorsque l'âme, jugée impure, doit être purifiée avant d'être remise dans le cycle des incarnations. La demande de la jeune fille était plutôt surprenante, puisqu'elle manifestait une très grande sagesse pour son âge. Svalinaharr dut réfléchir quelques secondes avant de répondre à la jeune fille.

—Bien sûr, cela est possible. C'est inusité, voire exceptionnel, néanmoins possible, pour le Maître des Esprits, d'opérer un tel rituel.

—Alors, au nom de la multitude, voici la sentence que j'inflige. Le seigneur Yahvé vivra, mais il devra passer par le Rite de l'Effacement. Sa mémoire ainsi que son âme seront remises à zéro. La déité pourra lui soutirer toutes les informations nécessaires à la protection des royaumes, mais par la suite, elle devra appliquer la sentence d'aujourd'hui. Est-ce juste?

—Je crois que la sagesse du Nazaréen a bien survécu au temps et aux épreuves! lui répondit-elle en se tournant vers Horus. Tu sais probablement aussi, jeune fille, que tes prénoms signifient «Sagesse» et «Noblesse»? Voilà qui est rassurant pour la suite des choses. Je suis Svalinaharr, Souveraine de Goloka, et je m'engage devant cette

multitude à respecter la sentence qui a été choisie par cette enfant. Le seigneur Yahvé sera...

Elle s'interrompt brusquement, soudainement envahie par un indescriptible malaise. Le Q était là, elle pouvait très bien le ressentir. Agdistis l'avait également détecté. Toutes les Kybêlés furent instantanément mises sur un pied d'alerte. Grâce à leur Vrîl, elles avaient projeté une bulle d'énergie autour d'elles et de Yahvé. Pratiquement rien ne pouvait franchir cette muraille. Même pour le Q, étant ce qu'il est, soit un être démesuré aux pouvoirs extraordinaires, il était de mise de s'inquiéter.

—Seigneur Horus ! Amenez les autres à l'intérieur du vaisseau et n'en sortez sous aucun prétexte. Ceci est notre combat, vous ne nous serez d'aucune utilité.

À l'instant même où elle en termina avec ses directives, un étrange bourdonnement se fit entendre. Yahvé se mit à gémir, comme tirailé par un mystérieux mal intérieur. Après seulement quelques secondes, il explosa. Littéralement. La déflagration fut très violente et, malheureusement, dévastatrice. Au moins quatre Kybêlés perdirent la vie. Alors que, tout ce temps, l'ennemi était à l'intérieur de la bulle de protection générée par les sœurs d'Agdistis, cette même bulle se retourna contre elles, en limitant le périmètre d'expansion et contenant conséquemment l'énergie issue de l'explosion. Plusieurs autres Kybêlés gisaient au sol, inconscientes et gravement blessées. La bulle avait cédé. Là où se trouvait Yahvé apparut alors le Q, sous sa forme de Métatron en être de feu. Toute cette mascarade n'avait pour but que de s'approcher des Kybêlés et de La Grande Dame. Dans un machiavélique scénario, le Q avait sacrifié son émule. Svalinaharr et Agdistis s'empressèrent d'aider leurs sœurs dans le besoin. Elles les dirigèrent vers Horus, qui les conduisit en sécurité dans le vaisseau. La scène était mise pour l'affrontement final. Svalinaharr demeura à l'extérieur pour assister à l'affrontement.

—Il paraît qu'un procès a lieu ici, en ce moment. Mais où est le condamné? demanda sarcastiquement le Q.

—Comment avez-vous osé vous en prendre à mes sœurs? lança Svalinaharr, armé d'un regard rempli de colère et de haine.

—Ne vous avais-je pas dit, lors de notre dernière rencontre, qu'elles devaient être éliminées? Quatre, c'est mieux que rien !

—Je vous avais aussi promis que vous connaissiez la douleur. Ce

jour est enfin arrivé.

Elle se dirigeait vers lui quand Agdistis intervint.

–Non ! Grande sœur ! répliqua aussitôt Agdistis. Il ne serait pas convenable que La Grande Immortelle se salisse les mains sur une telle ordure. La Souveraine de Goloka et Grande Prêtresse de l'Ordre doit pouvoir se tenir debout devant l'univers entier et ne rien avoir sur la conscience. Laisse-moi m'occuper de cette vermine. Nous, les Kybêlés, quand cela est nécessaire, sommes capables de boire le sang de nos ennemis. Recule et admire. Mais, je te le dis grande sœur, il ne te sera pas livré vivant. Aujourd'hui, le Q emportera ses secrets avec lui, nulle part ailleurs que dans le Quantum.

–Enfin ! Nous y voilà, jeune guerrière.

–Je ne suis plus exactement une jeunesse ! Mais il est vrai que tout est bien relatif lorsqu'on est éternel.

–C'est là un avantage certain à être immortel ! Les petites créatures mortelles nous paraissent bien insignifiantes.

–Seulement une partie de vous l'est, je me charge de vous le rappeler. Vous n'aurez certainement pas oublié mon sabre. Il vous a déjà tranché la tête et a éliminé quelques-uns de vos dragons maudits ; votre progéniture, il me semble. Golgoth fut une répétition et la Terre en sera la pièce maîtresse.

–Vous n'avez jamais si bien dit. La disparition de Lilith la rebelle fut effectivement une répétition et la mort de ses filles, la finale de ce scénario.

Aussitôt, elle relâcha ses billes. Tout en s'avancant vers lui, les spectateurs, impuissants et complètement subjugués, furent témoins d'un surprenant phénomène qui montra toute la puissance d'Agdistis. À chaque pas qu'elle fit, ses vêtements tombèrent un à un pour finalement se retrouver complètement nue. Ses armes flottaient à proximité d'elle. C'est à ce moment précis que la transformation eut lieu. Des molécules métalliques, puisées à même le sol, commencèrent à l'envelopper. Lentement, une fine couche de métal la recouvrit des pieds à la tête. En fait, il s'agissait d'un nouvel alliage inconnu à ce jour. Teintée d'or, de cuivre et d'argent, l'armure épousait fidèlement les courbes de son corps et répondait parfaitement aux mouvements de ce dernier. Elle s'était constitué une armure digne de sa légende. Même Svalinaharr n'avait jamais assisté à une telle transformation de la part de sa jeune sœur.

De toute évidence, elle était devenue une guerrière plus grande que son art, une véritable légende vivante, dont la renommée traverserait les âges. Elle lança les billes dans sa direction, mais pas dans un tir groupé. Elles se dispersèrent et attaquèrent le Q de tous les côtés. Il put en éviter quelques-unes, mais trois d'entre elles le transpercèrent. Pour Agdistis, il fut difficile d'estimer les dégâts qu'elles avaient causés. En tant qu'être de feu, sa véritable apparence était camouflée par une enveloppe de flamme. Cependant, elle était certaine de l'avoir touché. En réaction à cette attaque, le Q projeta vers elle de minuscules sphères enflammées. Se déplaçant à grande vitesse, celles-ci atteignirent Agdistis en plein thorax, qui tomba au sol lors de l'impact.

—Il faudra faire mieux que cela, jeune guerrière ! Votre sœur était plus cinglante et déterminée. Vous n'êtes peut-être pas si grande que la légende le laisse croire.

—Vous ne réussirez pas à me déstabiliser, créature de l'ombre.

Au même moment, elle s'élança sur lui, pistolet-phaseur en main. Simultanément, les billes attaquèrent, alors que les salves pleuvaient de partout à une vitesse inouïe. D'innombrables pierres de diverses tailles s'élevèrent du sol et se transformèrent en dangereux projectiles. L'attaque était violente et soutenue. Incapable de tout bloquer, le Q transféra de dimension et réapparut un peu plus loin.

—Vous commencez à comprendre, maître Q ! C'est vous qui fuyez ! Peut-être est-ce vous qui n'êtes pas à la hauteur d'Agdistis la Kybélé ?

Il disparut de nouveau et réapparut tout près d'elle. Sans véritablement le voir, elle sentit qu'il était à proximité. Ainsi camouflé, il tenta de lui planter une dague dans la poitrine, mais l'armure résista. Déstabilisé, le Q se matérialisa tout en l'agrippant fermement et l'entoura d'épaisses flammes. Normalement, le type de flammes générées par les êtres de feu n'émet pas de chaleur comme une combustion ordinaire ; or, cette fois-ci, le Q avait modifié son interaction avec l'oxygène de l'air. Dès lors, la chaleur se fit ressentir et la température monta en flèche. Environ une minute après, il lâcha sa prise et disparut, non sans réapparaître à plusieurs mètres d'elle. Une sorte de fumée se dégageait d'Agdistis, encore debout ; c'était un signe que la chaleur fût bien réelle. Au bout de quelques secondes, son visage redevint visible, révélant par conséquent un champ de force. Elle avait réussi à se protéger. L'armure, fumante et partiellement décolorée par

la chaleur, se régénéra d'elle-même. Des pieds à la tête, de nouvelles molécules se greffèrent à l'alliage et restaurèrent l'armure en son état initial. Cependant, camouflées par la surprenante cuirasse, plusieurs lésions cutanées étaient apparues. Elle ne pourrait supporter une telle épreuve à plusieurs reprises.

Bien que son Vrîl atténuait la douleur, les blessures, qui étaient réelles, finiraient par diminuer ses capacités de concentration. L'utilisation du Vrîl exigeant un énorme déploiement des facultés mentales, elle se devait de neutraliser l'être de feu pour obliger le Q à l'affronter dans une apparence plus humanoïde, sous les traits d'Hénoch, le prophète à l'origine de cette transformation. Dans ce cas-ci, l'eau ne serait d'aucune utilité, car la nature même de ces flammes éliminait cette alternative. Il fallait penser à autre chose, et vite.

Le Q passa encore à l'attaque. Il disparut à nouveau, retenta la manœuvre, mais en vain. Agdistis avait disparu ! Même Svalinaharr, et les témoins plus près de la scène de combat furent complètement stupéfaits. Comment la grande guerrière avait-elle réussi une telle prouesse ? Sa sœur était complètement abasourdie par ses capacités. Celle-ci lui cachait-elle quelque chose ? Finalement, elle réapparut à plusieurs mètres de l'endroit où elle aurait dû se trouver. En fait, elle n'avait pas réellement disparu ; du moins, pas comme le faisait le Q. Elle ne possédait pas le pouvoir de transfert d'une dimension parallèle à une autre. Cependant, ses capacités psychokinétiques lui permettaient de lancer des projections mentales. C'est ainsi qu'elle avait utilisé son armure comme surface de projection. Elle avait donc réussi à utiliser chacun de ses sens pour se faire une image mentale du décor, avant de générer une projection directement sur son armure. C'est de cette façon qu'elle avait pu se déplacer à l'insu de tous, et au grand étonnement du Q lui-même. À vrai dire, l'existence de l'armure était un fait à la fois extraordinaire et inexplicable. Son Vrîl avait atteint un tel niveau de perfection que depuis un certain temps, elle avait des visions du devenir qui lui permettaient de voir de plus en plus loin dans le temps. Aussi, ayant entrevu cette tranche de l'avenir, elle savait qu'elle devait se munir d'une telle armure. Elle percevait toujours les quelques minutes entourant son propre devenir, mais percevait de plus des brides du véritable avenir, même si elle ignorait la véritable issue de ce combat. Mais, se disait-elle, la Grande Prophétie du Temple ne pouvait mentir ; sa sœur et elle survivraient à ces événements.

–Vous voyez, maître Q! Aïlou apprend vite. Je bloquerai chacune de vos parades. Bientôt, je sortirai mon sabre et vous connaîtrez à nouveau la froideur de son tranchant. À moins que vous ne craigniez de me combattre au corps à corps et que vous continuiez à vous cacher dans une autre dimension. Hénoch le Juste serait-il un lâche?

–Aïlou! Il y a bien longtemps que je n’ai entendu ce nom. Ça signifie *La Première*, si ma mémoire est fidèle. Vous serez effectivement la première à tomber de mes propres mains, grande guerrière. Vous avez vos armes, et j’ai les miennes. Si vous vous sentez surclassée, dites-le et abandonnez.

–Vous admettez enfin que je suis une grande guerrière! Mes attaques portent leurs fruits. Bientôt, vous douterez de vous-même et commencerez à vous souvenir de la solitude du néant, là où est votre place.

Subitement, et contre toutes attentes, Agdistis se projeta sur lui. Elle l’empoigna et de sa main libre, tenta de lui planter sa dague au niveau du tronc. En guise de réplique, il la serra et reprit sa combustion. Cette fois, la température atteignit des niveaux pratiquement insupportables, et ce, malgré l’inhibition partielle de la douleur. Inlassablement, les billes le transperçaient sans toutefois provoquer de dommages importants. La grande guerrière se concentra et puisa au plus profond d’elle-même, jusqu’à ce qu’une bulle d’énergie l’enveloppe et se dilate violemment. Puis elle se libéra. La folle attaque avait été dévastatrice. L’armure, affaiblie par l’extrême chaleur, avait permis au Q de lui planter une arme blanche dans chaque épaule! De plus, les intenses brûlures commençaient véritablement à la faire souffrir. Mais devant son ennemi, rien ne paraissait. Elle resta de glace. On ne voyait qu’un peu de sang qui s’écouler au bas de sa jambe, à la sortie de son armure.

–Vous êtes insensée, jeune guerrière, si vous espérez pouvoir me combattre au corps à corps! la prévint le Q. Je suis un être de feu et vos insignifiantes billes ne peuvent m’atteindre mortellement.

–Êtes-vous prêt, maître Q? répliqua-t-elle en retirant les couteaux.

Un peu de sang s’écoula de ses plaies. Elle passa sa main sur l’une d’entre elles et lécha le liquide.

–Bientôt, très bientôt, ce sera le vôtre que je goûterai.

Elle retrouva sa concentration et se rua à nouveau sur son ennemi. Tirs de pistolet-phaseur, billes et cailloux formèrent un impressionnant mur de projectiles. Encore une fois, le Q s'estompa progressivement, jusqu'à disparaître complètement. Mais juste une fraction de seconde avant qu'il disparaisse, Agdistis freina sa progression vers lui. Vivement, elle se retourna et projeta sa dague vers le vide ! La lame, qui semblait progresser vers nulle part, augmenta considérablement de vitesse. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le Q réapparut exactement devant l'arme. Il n'eut même pas le temps de reprendre sa forme d'être de feu qu'il sentit la lame s'enfoncer dans son thorax. La douleur fut grande et insupportable, même s'il n'avait pas été atteint mortellement. Comment avait fait Agdistis pour savoir exactement où il réapparaîtrait ? En fait, elle avait compris que lorsqu'il disparaissait, il cessait temporairement de revêtir sa forme flamboyante.

—Nous sommes maintenant à armes égales, maître Q ! Vous ne m'échapperez plus. Souvenez-vous, je perçois le devenir immédiat... J'apprends vite. Je devinerai chacun de vos mouvements. Cessez cette fuite insensée et affrontez la plus grande guerrière de l'univers !

—Je suis un être de feu et vous ne pouvez m'atteindre avec votre armement. L'Éther est mon bouclier et il est de beaucoup supérieur à votre clinquante armure de pacotille, riposta le Q en retirant la dague maculée de sang, pour ensuite la projeter au sol.

—Vous êtes effectivement un être transcendant. Cependant, vous n'êtes qu'un être de chair qui se nape d'une aura de feu. Ma lame démontre très bien que sous cette enveloppe, du sang circule. Mais que seriez-vous sans cette protection de flammes ?

Sur ce, la grande guerrière tendit une main vers lui, comme pour activer un mécanisme quelconque. Elle se concentra et émit un son très aigu qui monta en fréquence, jusqu'à devenir inaudible. Mystérieusement, l'aura de flammes du Q le quitta petit à petit ! Cette fois, il était désarmé.

—Comment ? demanda-t-il. Comment avez-vous pu ? Il s'agit de l'Éther ! Personne ne peut manipuler ainsi le souffle de Dieu !

—Je ne manipule pas l'Éther, maître Q. Je le bloque temporairement ou, devrai-je dire, le dévie.

Elle rappela à elle ses fameuses billes, puis les fit flotter entre elle et son ennemi.

–Combien de billes comptez-vous, maître Q?

–Qu'est-ce que j'en ai à foutre de vos billes?

–Vous devriez vous en soucier, car maintenant, elles peuvent vous frapper mortellement.

–Vous ne pourrez m'atteindre dans les dimensions parallèles !

–Ma dague dans votre thorax prouve le contraire. Je devine où vous réapparaissez.

Le Q tenta une ultime tentative, puis disparut aussitôt, avant de réapparaître après quelques secondes. Instantanément, une bille lui transperça un bras. Agdistis avait encore deviné juste !

–En fait, maître Q, ce combat tire à sa fin. Vous avez perdu cette bataille. Respirez encore l'air qui vous entoure et savourez la sensation de vos pieds sur le sol, car bientôt, vous retournerez dans le néant. Je vous le redemande: combien de billes comptez-vous?

–Il y en a neuf, finit par répondre l'autre, exaspéré.

–Et combien y en avait-il au début?

–Aucune idée, ma foi !

–Connaître son adversaire fait partie des enseignements de base dans l'art de la guerre. Vous auriez dû savoir qu'Agdistis la Kybélé possède douze billes meurtrières. Même Yahvé connaissait cette information. Ces billes ne sont pas que des bouts de métal que je m'amuse à lancer sur mes adversaires. La plupart du temps, cela suffit pour atteindre mes objectifs, mais dans votre cas, j'ai fait quelque chose de spécial. Ces billes obéissent à ma volonté, certes, mais elles sont aussi malléables. Selon mon bon vouloir, elles peuvent prendre différentes formes, jouer de nombreux rôles et s'insérer là où je veux. Je vous le concède, jamais je n'ai souffert autant qu'aujourd'hui. Personne ne m'avait approchée et touchée comme vous l'avez fait. Mais toutes ces blessures ont été nécessaires à l'atteinte de mes buts. Sans que vous vous en rendiez compte, je vous ai approché suffisamment pour vous terrasser. Regardez en vous-même et vous découvrirez que les trois billes manquantes sont en vous, exactement là où je le voulais.

Profondément inquiet, le Q se concentra et ne put que constater la véracité des propos de la grande guerrière, qui perçut très bien le désarroi qui s'affichait dans le regard de son ennemi. Plus que tout, elle savourait ce précieux moment; l'instant unique où l'adversaire accepte la possibilité de la défaite et de la mort. Elle en retirait une grande énergie. Or, ce qu'elle dissimulait au Q, c'était qu'elle avait

reçu un coup de main de Svalinaharr ! En effet, devinant l'intention de sa sœur d'implanter les trois billes meurtrières dans le corps son adversaire, cette dernière avait décidé de lui venir en aide. Par télépathie, elle avait retransmis à sa sœur une information aussi cruciale que secrète sur la manipulation de l'Éther. Comme c'est elle qui était à l'origine de l'élaboration du précieux nectar à l'origine de l'angéomorphose d'Hénoch, devenu Métatron, elle connaissait parfaitement la fréquence qui affecterait les capacités de l'ennemi. Dans l'esprit d'Agdistis, le secret serait bien gardé.

—Une des billes s'est logée près de votre glande pinéale, une deuxième, au point d'énergie sacrale de votre colonne vertébrale et la dernière, à proximité de votre cœur. Elles sont positionnées en des points d'énergie spécifiques qui neutralisent l'effet de l'Éther sur votre aura. Si je voulais, elles pourraient éclater à l'instant. C'est grâce à elles que j'ai pu vous suivre à la trace. J'ai volontairement attiré votre attention sur mon sabre, alors que je ne m'en sers que très rarement. Juste pour le plaisir, en fait. Je constate que cette arme vous fait défaut. Votre négligence n'en est que plus évidente. Vous n'étiez pas prêt pour ce combat. Votre trop grande confiance vous aura perdu.

Tout en ramenant les billes à sa taille, elle se tourna vers Svalinaharr pour lui dire :

—Grande sœur, me ferais-tu l'honneur de me prêter ton sabre ?

Après que la Grande Dame se fut exécutée, Agdistis saisit l'arme et la lança vers le Q, qui l'attrapa nerveusement.

—Il ne sera pas dit qu'Agdistis la Kybêlé, sœur de La Grande Immortelle et fille de Lilith vous a affronté avec un désavantage. Vous avez entre les mains, maître Q, la meilleure lame de tout l'univers. Une lame sacrée, forgée dans les hauts fourneaux des maîtres Nafils eux-mêmes. Elle aussi est tachée du sang des immondes dragons de Golgoth. Vous l'avez déjà vue. Jadis, c'était le sabre de notre mère. Le tenir entre vos mains constitue un sacrilège en soi que seule votre mort pourra effacer. C'est aujourd'hui que Lilith, première mère de cette Terre, prend sa revanche; ici même sur ses terres ancestrales.

Cela dit, la grande guerrière s'élança vers son opposant et après quelques parades maladroites commises par celui-ci, elle finit par lui faire de profondes entailles au bras et à la cuisse. C'est alors que, dans un ultime acte de désespoir, le Q tenta de reprendre son apparence d'être de feu. Agdistis leva alors la main vers lui, puis, en parfait

contrôle de ses billes, lui infligea une douleur tellement intense qu'il renonça à son idée.

—Oh ! J'ai oublié de vous dire, maître Q. Pour le moment, c'est mon esprit qui vous garde en vie en retenant la décharge des trois billes qui sont en vous. Si je meurs, les billes éclateront et vous mourrez assurément. Le néant vous rappelle à lui. Sentez-vous la solitude vous envahir ?

—Je ne suis pas encore mort, jeune guerrière !

Soudainement, la silhouette du Q s'effaça presque entièrement. Un hurlement de douleur se fit entendre. La transformation était pénible, mais il avait accepté d'en payer le prix. Une extrême souffrance l'envahit. Cependant, il ne disparut pas complètement. C'est à peine si Agdistis put percevoir une présence fantomatique. Elle sentit bien qu'il se passait un imprévu. Elle se concentra à fond et perçut très bien ses billes qui changeaient de dimension. Mais elle percevait également une deuxième présence. C'est là qu'elle comprit ce que tentait le Q. Elle ferma momentanément les yeux pour augmenter l'acuité de ses autres sens et après quelques secondes, deux silhouettes commencèrent à apparaître !

—Les billes vous ont suivi, seigneur Yahvé ! Votre subterfuge est dévoilé, maître Q.

L'être de feu finit par redevenir visible. Agdistis relâcha sa maîtrise sur les billes, qui éclatèrent violemment. Dès lors, elle comprit qu'elles étaient à présent détruites et que l'autre personnage, le véritable Q, pouvait changer de dimension sans qu'elle puisse le retracer.

Maintenant, il suffit !

Sans crier gare, elle s'élança à toute allure vers la deuxième silhouette qui se matérialisait à son tour. Ce que le Q avait tenté relevait de l'impossible, une prouesse digne d'un être malfaisant de son envergure. L'âme de Yahvé était toujours présente dans le corps d'Hénoch ! Seule son enveloppe charnelle avait explosé. Il avait déjà prévu se scinder afin de vaincre la grande guerrière. En se séparant, il espérait coincer cette dernière en lui opposant deux adversaires. Mais voilà, l'Éther était rattaché à l'être de feu et les billes, elles, avaient suivi l'Éther ! En provoquant la destruction de l'enveloppe éthérique de Métatron, le Q s'était considérablement affaibli. Tout en se précipitant vers lui, et avec une extrême précision, Agdistis lança son sabre dans sa direction. Au même moment, le Q s'effaça à nouveau. Débarrassé

des billes, il espérait s'en tirer sans que la guerrière puisse le suivre. Plusieurs secondes plus tard, il se manifesta à l'endroit exact où Métatron avait été détruit, comme s'il voulait reconstituer l'unité qu'il venait de détruire. Il s'écroula au sol, le sabre de son adversaire bien planté dans la poitrine. Il avait encore en main le sabre de Svalinaharr. Agdistis s'avança vers lui et par mesure de sécurité, posa le pied sur son bras pour immobiliser l'arme. Ceci fait, elle la lui retira.

—En fin de compte, maître Q, vous avez été vaincu par trois petites billes et un peu d'arrogance ! Vous n'étiez tout simplement pas prêt à m'affronter. Bien modestement, peu de gens dans l'univers le peuvent. Chaque particule de mon corps a été créée dans ce but précis.

Du bout des lèvres et avec du sang qui s'écoulait de sa bouche, le Q balbutia quelques mots presque inaudibles.

—Vous croyez avoir remporté une grande victoire, jeune guerrière. Détrompez-vous ! Je vis et meurs sans cesse. Mais cette fois-ci, j'ai une âme. Je reviendrai bientôt, plus puissant que jamais. Vous et vos sœurs maudites devriez vous préparer. Je ne ferai pas les mêmes erreurs deux fois, soyez-en convaincue. Vous savez... vous aussi, à votre manière, êtes un monstre.

—Vous avez tout à fait raison. La seule différence, maître Q, c'est que mon bras est au service de La Lumière Divine répandue par ma sœur et le Grand Prince. Jadis, je vous ai tranché la gorge en tentant de sauver ma mère. Aujourd'hui, je vous trancherai la tête pour la venger. Dans un avenir rapproché, je vous tuerai à nouveau pour venger mes quatre sœurs. N'étirez pas trop votre retour, maître, je ne suis pas immortelle comme ma sœur. Il serait gênant, pour vous, de me vaincre seulement parce que je serai devenue une vieille dame. Vous m'excuserez d'interrompre cette discussion, mais j'ai une promesse à honorer.

Avant de porter son coup décisif, Agdistis appliqua une de ses mains sur le front de son adversaire. Pendant un moment, elle scruta son esprit dans l'espoir d'y découvrir des informations privilégiées susceptibles d'être utiles à la déité. Elle souhaitait ainsi rendre service à sa sœur, liée par une promesse faite au Maître des Esprits lui-même. Ce but atteint, elle saisit le sabre de Svalinaharr, se releva promptement et trancha la tête du Q d'un seul coup.

—Pour vous, mère !

Après quoi, elle passa sa main sur le sabre pour imprégner ses doigts du sang de son ennemi, et les porta à sa bouche.

—Maintenant, ma promesse est accomplie et ma victoire, absolue. On ne défie pas impunément Agdistis la Kybélé.

Au même moment, Svalinaharr et les Kybélés qui étaient parvenues à quitter le vaisseau s'écrièrent à nouveau d'une seule voix :

—Aïlou a bagda ! Aïlou a shafhir ! Pee Aïlou bi Aë ti gou ! Aïlou ! Aïlou !

Puis la Grande Immortelle s'avança vers sa sœur. Alors qu'elles étaient front contre front, la scène était touchante et empreinte de tendresse.

—Ne me laisse plus jamais ainsi à l'écart ! Nous aurions pu le vaincre plus aisément à deux.

—Tu es Souveraine de Goloka. Tu ne dois plus avoir les mains tachées de sang. Les yeux de l'univers sont rivés sur toi. Ta proximité avec Le Prince t'impose d'être plus blanche que blanche. Laisse-moi être ce que je suis... une guerrière à ton service.

—Je sais... Tu as en partie raison. Mais j'aurais bien aimé, moi aussi, lui faire quelques entailles.

—Tu en auras peut-être l'occasion la prochaine fois ! répliqua Agdistis en guise de consolation.

—En passant, c'est chouette l'armure ! Un jour, il faudra qu'on discute sérieusement de tout ça. Il était coriace, ce Q. Ça va ? s'enquit Svalinaharr en observant le sang qui s'écoulait de la jambe de la grande guerrière.

—Oui ! Pour être honnête, je ne pensais jamais souffrir autant. Ne le dis surtout pas aux autres !

—As-tu au moins réussi à lui soutirer des informations ? Le Maître sera déçu si...

—Quelques-unes, oui. J'espère seulement qu'elles seront utiles. Mais ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus.

—Oui, je sais ! Son âme... Il est évident qu'il a encore évolué. Il grandit sans cesse et je ne sais trop comment nous pourrions l'affronter de nouveau.

—Il m'a fait la promesse qu'il réapparaîtra bientôt. Les cycles sont de plus en plus courts. Ça nous laisse peut-être trop peu de temps pour se préparer.

—Il est impératif que le Fléau se répande le plus vite possible, poursuit Svalinaharr. Le fait qu’il se soit greffé à une âme lui ouvre de nouvelles et inquiétantes possibilités. Nous devons être mieux préparées pour la suite des choses. Ce qui s’est passé ici est inacceptable et à la limite, indigne de notre mission de protectorat.

Tout le conseil et les équipages étaient sortis à l’extérieur pour jeter un coup d’œil au cadavre. Une autre victoire qui alimenterait la renommée légendaire de la grande guerrière. Les Kybêlés se dirigèrent vers cette dernière pour la féliciter de son exploit. Quant à Horus et Isis, ils se joignirent aux deux sœurs afin d’éclaircir la transition du pouvoir sur Terre. Aurélia et Malaïka étaient demeurées un peu à l’écart, sachant que tout n’était pas terminé. Une chose à la fois terrible et magnifique surviendrait encore. Les apercevant, Svalinaharr se joignit à elles.

—Qu’est-ce qui ne va pas? Vous semblez préoccupées par quelque chose!

—Il arrive! répondit Aurélia.

—Qui ça? interrogea La Grande Dame.

—Le Pèlerin.

Ressentant très bien l’inquiétude de sa grande sœur, Agdistis se rapprocha à son tour. Au loin, dans la plaine jonchée de débris baignant dans une eau saumâtre, un homme avançait d’un pas déterminé. Devant lui, les immondices les plus diverses, transportées par les énormes vagues destructrices, se soulevaient par la seule force de sa pensée. L’eau du sol s’élevait en altitude, mais sans retomber par la suite, ce qui asséchait le sol sous ses pas. Vêtu d’une cape à capuchon, le guerrier de Dieu arriva à la hauteur du groupe. De loin, on l’aurait confondu avec une guerrière Kybêlé. Agdistis se mit aux aguets, prête à fondre sur cet intrus.

—Vous ne pouvez rien contre lui, grande guerrière, la prévint Aurélia. C’est Dieu lui-même qui l’envoie! Il est au-delà de vos pouvoirs.

Instinctivement, Agdistis ordonna la réactivation du bouclier généré par les vaisseaux. Le Pèlerin s’en approcha et le traversa sans aucune difficulté.

—Vous n’avez rien à craindre de moi, grande guerrière. Je viens seulement accomplir ma mission.

—Et quelle est-elle, cette mission?

—Je viens compléter l’œuvre du Fléau. Sans ma contribution,

le travail amorcé par les 144000 petites serait vain. Dieu lui-même y participera.

–Dieu lui-même! répéta Svalinaharr. Alors, dites-moi... Comment se fait-il que le Prince ne connaisse même pas l'objet de cette mission?

–Le Prince n'a pas accès au Non-Être, à ce que je sache! répliqua le Pèlerin. Je suis la part du Soi que Dieu a rejeté dès le début des Temps, avant même qu'il ne crée Le Prince. S'il y a quelqu'un qui peut comprendre mon origine, c'est bien Le Prince! N'a-t-il pas engendré le Q? Je suis une réponse de l'Être Éternel à l'invasion des Tsalmaveths. Nous sommes tous du même côté. Je suis le chien de garde de vos moindres actions, l'ultime soupape de sécurité qui veillera à ce que la Grande Tribulation se déroule et arrive à terme.

–Pourquoi ne pas être intervenu plus tôt? demanda Horus, arrivé sur l'entrefaite. Visiblement, vous auriez pu empêcher tout cela!

–Ce n'est pas mon rôle. Je suis venu libérer les enfants; c'est par leurs souffrances que je suis venu au monde. Je capture les âmes maudites, car la Troisième Création sera mienne. La Grande Tribulation aura lieu, parce qu'elle résulte de vos actions. L'univers doit être purifié à tout prix et le mal, éradiqué. Ce qui s'est passé ici n'est que le début. Je suis certain que La Grande Immortelle et Compagne du Prince comprend très bien la non-ingérence de Dieu dans les destinées des créatures mortelles.

–Qu'elle est votre véritable identité? questionna Agdistis. Nous vous appelons Le Pèlerin, mais vous avez sûrement un nom!

–La Grande Immortelle comprendra certainement que je ne puis prononcer mon véritable nom. Il est plus ancien que celui du Prince. Le prononcer ébranlerait les voûtes célestes elles-mêmes. Vous pouvez m'appeler Barziur Nandul. C'est un nom de guerre, de conquérant, mais c'est aussi un nom de solitude, car le guerrier que je suis n'a aucun adversaire digne de ce nom... sans vouloir vous manquer de respect, grande guerrière.

–Bar-Zi-Ur. Trois âmes, si je ne m'abuse, répliqua la Grande Immortelle. Et Nandul... une ombre? Non... plutôt... l'absence d'ombre.

–Dès le début, j'ai été sacrifié. Nous étions quatre et pour qu'Il soit trois en un, j'ai été projeté dans le Non-Être.

–Et l'ombre? demanda Agdistis.

–Je suis né avant la Lumière. Je n’en ai pas. À jamais, je serai une ombre sur ces trois âmes.

La grande guerrière baissa les yeux et constata qu’effectivement, leur interlocuteur ne projetait aucune ombre au sol ! Celui-ci coupa sec à la conversation et marcha à travers de la foule qui avait commencé à s’amasser. Il se rendit auprès du corps décapité qui gisait dans une mare de sang.

–Il est un grand paradoxe, ce Q, dit-il. Il cherche tellement à prendre vie que pour y arriver, il sème un chapelet de morts sur son chemin. Il n’a pas encore compris le véritable but de l’incarnation.

–Je n’ai pu le renvoyer au Quantum, expliqua Agdistis. Il s’est greffé à une âme, celle d’Hénoch le Juste. Il sera plus puissant que jamais. On dirait presque que vous éprouvez de la sympathie pour ce monstre.

–En quelque sorte, il est mon demi-frère, ne l’oubliez pas ! Pour ce qui est du monstre, bien des mortels le sont aussi. Viendra un temps où il comprendra sa véritable nature et nous pourrons être réunis.

–Réunis? s’étonna Svalinaharr. Si une telle chose devait se produire, l’univers en serait grandement bouleversé. Sans vouloir vous contredire, je ne suis absolument pas convaincue que deux principes divins aussi puissants peuvent être réunis sans modifier l’équilibre du Grand Univers.

–Chère Svalinaharr, vous soumettez la question au Prince... Ne soyez pas déçue de sa réponse. Vous n’êtes immortelle que depuis peu. Votre vision de l’univers est encore trop restreinte pour saisir toutes les finalités de l’Être Éternel. Comme vous le savez, il évolue. Ce qu’il sera dans un million d’années, même Le Prince l’ignore.

–Qu’elle est l’authentique raison de votre présence? chercha à savoir Horus. N’avons-nous pas remporté cette bataille?

–Je suis ici pour accomplir un miracle. J’apporte un présent du Dieu Très Haut. Cette planète ne portera plus le nom de Terre. Maintenant et à jamais, elle sera connue comme Le Sanctuaire. Cette sphère a vécu une conjonction de phénomènes qui ont engendré une telle souffrance, que L’Être Éternel a éprouvé de la pitié. Elle sera unique dans tout le Grand Univers. Pour mille ans, l’accès en sera interdit. La royauté vous en revient, reine Isis. Cependant, la gouvernance appartiendra aux 144000 élues. Main dans la main, vous ferez de ce sanctuaire un havre de paix et d’harmonie, comme nulle part

ailleurs dans l'univers. Vous y serez confinées durant toute la durée de ce Millénium. Quant à vous, Seigneur Horus, j'ai cru deviner que la déité possède d'autres plans pour l'accomplissement de votre destinée. Seule La Grande Immortelle pourra se poser sur la nouvelle Terre pour en suivre l'évolution.

–Qu'en est-il de nous? questionna Aurélia, en désignant aussi Malaïka.

–Vous, Aurélia, assisterez Isis. Vous devrez vous assurer que le Fléau se répande tel que prévu. Toutes deux serez aussi affectées par la contamination. Mais votre conscience supérieure se portera garante du dessein de Dieu.

–Qu'elle est la nature exacte de ce Fléau? demanda Isis, soucieuse de la suite des choses.

–Vous avez vaincu le mal. Les Tsalmaveths seront chassés de ce monde. Le Q en a été écarté. Il est maintenant temps de s'assurer que les ténèbres ne reviennent plus ici. Le Fléau de Dieu fait partie de La Grande Tribulation. C'est l'étape finale d'un processus qui se répètera des millions de fois dans le Grand Univers. Voici que la Gouve de ce monde sera renouvelée. Elle sera saturée d'âmes et close pour les mille ans à venir. Aucune âme ne quittera cette sphère pour migrer vers un autre niveau d'existence. J'en ai scellé l'accès. D'ici deux jours terrestres, tout ce qui n'a pas d'ascendance humaine devra avoir quitté ce monde, sous peine d'être anéanti.

–Comment Isis pourra-t-elle demeurer ici alors? interrogea Aurélia.

–Ma chère, je n'ai pas séjourné sur Goloka seulement pour y prendre du bon temps! lui répondit la mère d'Horus. On s'est assuré que je puisse jouer mon rôle auprès de vous. Ce sera pour moi un honneur que de devenir votre amie.

–Comment allez-vous contrôler cette exigence? questionna la jeune Malaïka. Il va probablement subsister des poches de résistance que nous devons traquer pendant des mois.

–Absolument pas! réfuta Le Pèlerin. Comprenez-moi bien! Tout individu qui n'a aucune ascendance humaine sera détruit par le virus du Fléau. Ce virus a été conçu pour provoquer une mutation spécifique chez l'humanité. Chez les autres espèces, il provoquera la mort. Il n'y aura plus de guerre ni de conflit sur cette planète. Toute source du mal disparaîtra à jamais.

–Et pour Malaïka? répéta Aurélia.

–Dans ses veines coule une concentration génomique unique sur cette planète. Elle détient le secret du nouvel Adam, un nouveau stade d'évolution. Sur la lignée de la quatorzième Ève, prendra racine le nouvel être du Sanctuaire Sacré. Pendant quarante générations, l'humanité sera purifiée afin qu'elle témoigne de la grâce divine. S'il existe un endroit où Dieu pourrait à nouveau s'incarner, c'est assurément ici. Le Fléau se répandra, puis la lignée de Malaïka, suivi de celle du Nazaréen. C'est de cette extraordinaire concomitance que naîtra l'unicité, la nouvelle singularité. Combinée à l'exceptionnel privilège dont Dieu vous fait grâce et que j'apporte à toute l'humanité, cette improbable coïncidence sera célébrée pour des temps immémoriaux.

–Quel est donc cet immense privilège? demanda Agdistis en se tournant vers Aurélia, comme si elle s'attendait à ce que celle-ci connaisse la réponse.

La jeune fille haussa les épaules pour signifier son ignorance.

–Tous les mots de l'univers ne sauraient décrire cet inestimable présent qui n'a jamais été accordé et qui ne le sera plus pour l'éternité, révéla le Pèlerin. Le Sanctuaire sera béni et vénéré éternellement. Seule La Grande Immortelle peut comprendre de quoi il s'agit: l'allégresse de la communion. Mais avant d'accomplir la promesse divine, je prends à l'instant mon tribut de guerre. Moi, Barziur Nandul, guerrier de l'Éternel, réclame les âmes maudites de ce monde.

À l'instant même, des millions d'âmes s'élevèrent de la zone de guerre où des millions de cadavres gisaient. D'étranges vortex apparurent, desquels jaillirent les grandes faucheuses. Les spectres psychopompes aspirèrent chacune des âmes ainsi libérées des entraves de la Gouve terrestre. Partout sur la planète, au plus grand étonnement des témoins impuissants et ébahis, le phénomène se répéta. C'est ainsi que des dizaines de millions d'âmes terrestres furent capturées et projetées dans une dimension que seul le Pèlerin contrôlait. Sous le regard circonspect de Svalinaharr et des gens massés autour d'eux, il prit la parole.

–Voici que par miséricorde divine, l'Être Suprême, cherchant toujours l'équilibre dans le déséquilibre, ordonne le décret suivant. Pour chaque âme que je prends, une âme pure sera rendue à la Terre. Voici que les os brisés se réparent, que sur ces os apparaissent des nerfs, des muscles et des tissus. Voici que le souffle de vie reprend

son droit et anime à nouveau l'inanimé. Voici le plus grand miracle jamais accompli. C'est ainsi que se réalise la première résurrection; l'ultime promesse est maintenant accomplie. Souvenez-vous de cet évènement, chérissez-le de toute votre âme. Il est le prodige des prodiges. À jamais il devra être célébré en rendant grâce à l'Être Éternel et à son infinie miséricorde. Voici que j'établis mon portail éternel et la promesse qui l'accompagne. Pour l'éternité, l'Étang de Feu absorbera les âmes maudites de ce monde et pour chacune d'elle, une âme pure sera rendue à la Terre. Que ceci soit écrit en lettres de feu et que La Grande Immortelle m'en soit témoin.

Sur ces mots, il les quitta et s'éloigna hors du camp, un peu à l'écart, mais juste assez près pour que les gens soient témoins de ce qu'il allait accomplir. Il mit un genou au sol, planta sa main droite dans le gravier et leva la main gauche vers les cieux.

—Mon père ! Que ta volonté s'accomplisse. Que ton souffle apaisant se répande sur ce monde meurtri et éprouvé par les Ténèbres. Que Gaïa soit ta divine messagère et que par son sang, ton amour embrase ce monde.

Partout sur la planète, une mystérieuse onde se propagea. Une onde émanant du Saint des Saints, de Dieu lui-même, se transmit par la Gouve jusqu'au Pèlerin, puis à la Terre elle-même. Chaque être prit soudainement conscience de toute la vie qui existait autour de lui. Chaque créature dotée d'un esprit et de la faculté de penser perçut l'infinie plénitude du phénomène vital. Mais bien plus, tous ces êtres ressentirent le lien indéfectible qui les réunissait, eux et Dieu. Jamais dans toute l'histoire du Grand Univers, Dieu n'avait partagé une telle expérience. Pendant de longues minutes, un incommensurable sentiment d'allégresse envahit l'esprit et le cœur de l'Homme. Dans cette ultime expérience mystique, La Grande Communion permettrait aux mortels de comprendre la nature même de la scission originelle, lorsque le Dieu Unique se scinda afin de connaître l'Autre. Les êtres qui eurent l'extrême privilège de vivre une telle communion demeureraient à jamais, profondément transformés. Avant de quitter la planète, Horus accomplit un dernier prodige digne de l'être extraordinaire qu'il était. En tant que Libérateur, il se devait de purifier la Gouve terrestre. Les daïmons, le Béhémot et les égrégores en avaient été chassés, mais les énergies négatives issues des péchés, de l'extrême souffrance et de la détresse humaine devaient être détruites. C'est ainsi qu'Horus

mourut sans mourir. En tant que porteur de la matrice psychopompe chargée de capturer ces énergies, il aurait dû passer par la mort pour accomplir son miracle. Mais voilà, il était le Nazaréen et en tant que tel, il avait déjà affronté et vaincu la mort. Il se projeta donc dans la Gouve et libéra la matrice psychopompe. La Gouve fut balayée et nettoyée. Ainsi *remise à zéro*, elle pourrait jouer son rôle pour le Millénum qui s'annonçait. La matrice psychopompe chargée d'énergies néfastes fut par la suite projetée dans le Non-Être, là même où Le Pèlerin prit naissance et se nourrissait.

C'est ainsi que 1335 jours depuis l'incarnation du Pèlerin, une promesse et une ancienne prophétie s'accomplissaient. Une nouvelle Terre et de nouveaux cieux accueilleraient le nouvel Adam. Bienheureux ceux qui furent sur Terre en ces jours, la grâce de Dieu les accompagnera à jamais. Dans les heures qui suivirent, les êtres célestes de tout acabit hâtèrent leur départ. Ils ne prirent pas à la légère l'avertissement de Barziur Nandul, Le Pèlerin. Igigis, Élohim, Nafils et Élyos plièrent promptement bagage. Avant de quitter, les Nafils répondirent à deux exigences de La Grande Immortelle. Dans un premier temps, ils larguèrent sur Terre une quantité impressionnante d'équipement divers. Des mégatravaux de reconstruction et de décontamination s'imposaient et les meilleures technologies de l'univers seraient d'une grande utilité. Leur seconde contribution consistait à mettre en place un bouclier protecteur qui assurerait le cloisonnement de la planète. Rien ne pourrait franchir cette barrière. Des centaines de sondes furent déployées en orbite, ce qui permit d'éliminer les innombrables débris résultant de la collision entre la Lune et Nibiru, et de voir à ce qu'aucun vaisseau ne franchisse l'atmosphère terrestre.

Pendant que les vaisseaux décollaient, les Nafils reçurent une directive particulière émanant de Svalinaharr, soit celle de lancer des centaines de décharges d'énergie sur l'immense charnier que constituait la plaine de Méguiddo. Du coup, un feu d'une extrême violence brûla tous les cadavres. Le brasier fut si intense, qu'il pouvait être vu de l'espace. Les étendards et les soldats de Yahvé brûlèrent pendant des jours. Une autre prophétie s'accomplissait. Mais mystérieusement, au bout de quelques jours, les flammes prirent une teinte particulière, d'un bleu vert apaisant. C'est ainsi qu'apparut l'Étang de Feu, le portail du Pèlerin. Pour l'éternité, les flammes consumeraient l'éther et témoigneraient de l'extraordinaire promesse faite par Bar-

ziur Nandul, et non par Dieu. C'est par ce prodige que le Sanctuaire se purifierait. Pour chaque âme maudite capturée par l'Étang de Feu, une âme pure reprendrait vie ! C'était là sa promesse qui le lierait à jamais à la destinée de la nouvelle Terre.

Quant aux Kybêlés, descendantes directes de Lilith, elles choisirent de quitter la planète. Seule Shiffiah demeura auprès d'Aurélia. L'univers entier apprendrait bientôt les événements extraordinaires qui s'étaient produits sur Terre. D'innombrables cours célestes réclameraient des explications, tant sur ces événements que sur les secrets les entourant. La tâche s'annonçait colossale pour La Grande Immortelle. Le Q réapparaîtrait, c'était là une certitude. La Grande Tribulation était en marche et elle atteindrait inexorablement d'autres mondes et faire encore des milliards de victimes. Les Kybêlés seraient sollicitées comme jamais. Mais une question hantait d'ores et déjà l'esprit des filles de Lilith: les prochains mille ans leur suffiraient-ils à se préparer pour affronter un Q encore plus puissant et destructeur? Les guerres et les souffrances ne faisaient que commencer.

«Car alors la détresse sera si grande qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent et qu'il n'y en aura jamais plus»

Parole du Christ, Matthieu 24, 21

Épilogue

Le Millénium

La planète entière célébra pendant des mois la première résurrection et des dizaines de millions d'enfants reprirent mystérieusement vie. L'Étang de Feu, qui suscitait émerveillement et crainte, faisait l'objet d'une étroite surveillance. Bien que Le Sanctuaire fût purifié et exempt d'âmes maudites, les flammes rugissantes provoquèrent l'émergence d'un nouveau culte voué au Pèlerin. L'être complexe s'était ouvertement affiché en tant que protecteur de la nouvelle Terre. Au fil des ans, les flammes diminuèrent en étendue et se concentrèrent sur une zone bien définie. Un temple fut érigé et plusieurs disciples en assuraient la surveillance et pratiquaient les rituels.

Le Millénium servit essentiellement à deux choses: à stabiliser le système solaire et, indirectement, les paramètres orbitaux de la Terre et de Nibiru, puis, à purifier l'être humain, afin de permettre l'émergence du nouvel Adam.

Nibiru ne se remit pas de cette rencontre fatale. Pratiquement éventrée suite à sa collision avec la Lune, des tempêtes d'une violence inouïe s'étaient abattues sur toute sa surface. Personne ne survécut à ce déploiement d'énergie. Fait extraordinaire, cette planète ne repartit pas vers le cosmos. Le violent impact l'avait à ce point ralentie, qu'elle demeura prisonnière sur la même orbite que la Terre! Lentement, quelque mille ans plus tard, grâce à la friction électromagnétique et gravitationnelle, elle ralentit, puis synchronisa sa vitesse avec celle du Sanctuaire, la nouvelle Terre. Elle se positionna toutefois complètement à l'opposé de cette dernière. Mis au courant du phénomène par Svalinaharr, les Terriens ne pouvaient pas voir Nibiru, qui demeurait constamment cachée derrière le soleil. C'est ainsi que naquit une nouvelle légende, le mythe de la Terre et de l'anti-Terre. Pour l'éternité, ces deux planètes se poursuivraient sans jamais se rattraper. Mais la déité avait des plans bien arrêtés pour cette énorme sphère. Meurtrière et à l'agonie, celle-ci n'avait pas dit son dernier mot.

Dès le début du Millénium, le Fléau de Dieu joua parfaitement son rôle. Sous la responsabilité d'Aurélia, les 144 000 petites abominations avaient préalablement relâché l'agent pathogène partout sur

la planète. Il ne fallut que quelques jours pour que le virus contamine l'ensemble des citoyens de la nouvelle Terre. L'avertissement du Pèlerin avait fait son œuvre. Des dizaines de récalcitrants Élohim et Élyos qui ne l'avaient pas vraiment pris au sérieux périrent. Le virus avait pour but d'altérer l'état de conscience de chaque être. Dans les faits, il s'agissait d'un agent mutagène chargé d'éliminer la possibilité du libre arbitre. Ce fut là l'ultime solution que Dieu avait déployée. Le Pèlerin était la main qui propageait la solution finale. Ainsi, chaque être humain obéissait presque aveuglément au plan que la grande reine Isis avait développé avec La Grande Immortelle. La Grande Communion était tombée du ciel pour venir consolider ce scénario. Elle avait engendré un être unique qui serait vénéré de partout dans le Grand Univers. Le confondement avec la déité et toute la biosphère avait prédisposé les êtres à l'ouverture vers l'autre et au respect de la vie.

Pendant plus de quarante générations, la mutation s'estomperait lentement, pour ultimement disparaître. En parallèle avec ces transformations, les descendances de Malaïka et du Nazaréen prenaient part à un tout autre scénario. Si la mutation transmise par le Pèlerin visait à purifier l'esprit du nouvel Adam en devenir, celles transportées par ces deux lignées sacrées avaient pour but de modifier le Temple Intérieur, le siège de l'âme. Il fallait impérativement oblitérer les modifications que les Premiers-Nés, tant les Tsalmaveths que les Hyllys, y avaient apportées. L'Adam de la nouvelle création serait un nouvel humanoïde, un nouveau stade évolutif, et il était hors de question qu'il puisse subir d'autres altérations au gré des conflits de l'univers. C'est ainsi que les *sœurs* d'Aurélia, lorsque leur maturité le permit, portèrent la semence issue de mâles judicieusement sélectionnés à partir des lignées de Malaïka et du Nazaréen. Chacune enfanta d'un couple de jumeaux, mâle et femelle, ce qui assura un brassage génétique optimal. La parfaite symbiose entre l'esprit et le corps se perpétua pendant quarante générations. Étrangement, les petites abominations ne subirent que très peu les effets du vieillissement. Protégées par la génétique et des énergies subtiles implantées par le Pèlerin, elles se devaient d'accomplir leur mission. Ce n'est que lorsque le premier spécimen du nouvel humanoïde apparut que leur dégénérescence commença. Elles n'étaient pas immortelles.

Pendant mille ans, La Grande Dame Immortelle assura le suivi de ces mutations. Des marqueurs génétiques bien précis avaient

été placés dans chacune des lignées. Sous les précieux conseils des maîtres généticiens nafils, elle surveillait l'émergence de la mutation zéro, c'est-à-dire, l'instant où le libre arbitre serait de retour dans l'esprit du nouvel Adam.

Cet extraordinaire évènement se produisit au cours de l'an 1 000 du Sanctuaire. Svalinaharr s'était rendu en urgence aux confins de la planète pour retrouver cet enfant, le premier exemplaire de la nouvelle race. Cette naissance revêtait une importance capitale. L'enfant, une jeune fille, était née en l'an 997, mais le temps que les parents remarquent ses particularités, son émergence correspondit avec la fin du Millénium. Comme la période de restriction prit fin en même temps que le Millénium, La Grande Immortelle put l'emmener et la faire comparaître devant les maîtres Nafils. Un examen approfondi de l'ADN mitochondrial s'imposait. Instaurée depuis des milliers de millénaires, la filiation par la mère se perpétuerait dans la nouvelle création. La fillette portait le nom d'Éléonore et elle était porteuse des lignées sacrées. Son destin était maintenant lié au clan de La Lumière et les filles de Lilith la prendraient sous leur protection. Sa renommée surpasserait de loin les ambitions que les deux sœurs plaçaient en elle. À la même époque où Éléonore devint une jeune femme, les flammes éternelles de l'Étang de Feu changèrent de teinte. Le libre arbitre étant réapparu, une première âme maudite venait de trépasser et fut absorbée par l'étrange phénomène. Une âme pure fut ainsi libérée et une autre jeune fille reprit vie. Telle était la promesse du Pèlerin. Cependant, un évènement extraordinaire se produisit. La jeune fille ne revint pas à la vie selon le même principe de résurrection que les millions d'autres enfants au début du Millénium. Contre toute attente et sous le regard estomaqué des disciples du temple, elle jaillit des flammes du vortex ! À peine âgée de trois ans, elle semblait complètement désorientée et ne prononçait pas le moindre mot. Alertée par les gardiens du temple, La Grande Immortelle se précipita et la prit sous son aile. Dans la plus grande discrétion, elle fut emmenée sur Goloka. L'importance de cette mystérieuse incarnation était telle, que la mémoire des témoins fut oblitérée par La Grande Dame. Le nom et la destinée de l'enfant furent gardés secrets. Seuls Le Grand Prince, Svalinaharr et le Pèlerin connaissaient les implications de cette naissance. Encore une fois, Dieu plaçait ses pions.

Pendant ces évènements, sur Golgoth, comme si la déité s'amusa à synchroniser les destinées, une navette s'était posée. Afin de s'y ressourcer, le Q revenait au site d'origine de son abomination, là même où il avait affronté le Prince et où Lilith avait perdu la vie. Comme il n'était pas retourné au Quantum quand Agdistis l'avait éliminé, le cycle d'incarnation fut beaucoup plus court que ce qu'il aurait dû être. Sous un nouvel avatar, il était devenu le quatrième Léviathan. Il avait accompli sa promesse et était impatient d'en découdre à nouveau avec les filles de Lilith. Dans son esprit maléfisant se dessinait un scénario démentiel dans lequel sa première progéniture, les immondes dragons, jouerait un rôle de premier plan. Mais ce qu'il ignorait, c'est que Le Grand Prince lui-même s'intéressait à son sort. Les deux filles de Lilith avaient réussi à le convaincre à trouver une solution finale à son sujet. Le Q ne devait plus perturber l'univers comme il le faisait trop souvent. Dieu ne le tolérerait plus. Étant à l'origine de ce déséquilibre, c'était au Prince de rétablir l'ordre. La Troisième Création pourrait enfin jouer son rôle. Le Grand Exalté prendrait part au combat et devrait utiliser tous les attributs de sa divinité pour vaincre les ténèbres apportées par le Q. Le choc serait d'une ampleur et d'une violence inouïes !

Christus Verus Lucifer

